ect numéro un » ax d'Atlanta

意 内生力。

14 Table ...

ommen . privee Anied: on - ... nements du Position and Co extell contente : C: prevenir le Out blem and 4 P. T. C. and acceder i · - - Tie de l'ens arest anonyme ं अधारिक --- derdies

The leap 2 -- . -- · Pitenam la 3.5 į ., · .· --- : C: 16/400 - Appendix ा गाउँ 2762 ं व्यवस्था 100 - Tues par :.t:@2

TO STRUST

- 9

100

Patrick Louise & Arror questration

27 1

4 -

Le Monde

4. Didier Daenindox

Une nouvelle de 56 pages

«Séries noires

Michael Johnson réalise l'exploit athlétique des Jeux

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16024 - 7 F

L'Américain a battu le record du monde du 200 m

LE SPRINTER Michael Johnson d'un record de sprint : chaleur, hua remporté le titre olympique du midité, épreuve disputée au ni-200 mètres, jeudi la août, à Atlanta, en 19 secondes et 32 centièmes, en améliorant son record du monde de la distance de 34 centièmes de seconde. L'athlète américain est devenu, du même coup, le premier homme à gagner à la fois les médailles d'or du 200 mètres et du 400 mètres au cours d'une olympiade.

Plus que son doublé, que tous les spécialistes pronostiquaient, c'est sa performance chronométrique dans le 200 mètres qui semble devoir être tenue comme l'exploit athlétique majeur des Jeux d'Atlanta. «Après 80-90 mètres de course, a-t-il commenté, je me suis détendu car je me suis rendu compte que je ne pouvais pas aller plus vite. » Sa fin de course l'a pourtant séparé de tous ses rivaux. Le deuxième, le Namibien Frankie Fredericks, arrive 34 centièmes de seconde après lui, un écart sans précédent dans l'histoire de l'athlétisme moderne.

Michael Johnson a couru à la vitesse moyenne de 37,2 kilomètre/ heure, en dépit de conditions qui ne favorisaient pas l'amélioration

veau de la mer. Il a même estimé avoir « perdu quelques centièmes de seconde en trébuchant ».

La même journée a vu le succès de l'Américain Derrick Adkins dans le 400 mètres haies, tandis que plusieurs tournois de sports collectifs désignaient leurs finalistes: les basketteurs yougoslaves rencontreront la « Dream Team » américaine et les volleyeuses chinoises affronteront les Cubaines, tenantes du titre olym-

Les Jeux d'Atlanta

Les reportages de nos envoyés spéciaux pages 11 à 14

L'Américain Dan O'Brien est bien le meilleur décathlonien du monde

Les équipes américaine et chinoise ont offert une imale accomplie au tournoi

Les cavallers allemands remportent la finale de l'éprenve de sant par équipes

L'assassinat de Mgr Claverie n'affecte pas les relations entre Paris et Alger

L'évêque d'Oran incarnait « un message d'amitié et de solidarité »

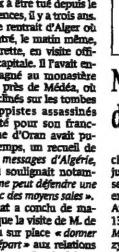
exprimé «son horreur et son indignation », après l'assassinat, jeudi Is août, dans l'explosion d'une se laissera pas détourner de son che-

LE GOUVERNEMENT français a min. Elle souhaite des relations sereines et cordiales avec l'Algérie. Elle fait sien le message que nous laisse Mgr Claverie, un message d'amitié bombe près de son domicile, de et de solidarité entre les peuples Mgr Pierre Claverie, évêque français et algérien. » De son côté, d'Oran. « La France, affirme-t-il, ne le ministre algérien de l'intérieur a dénoncé cet « acte criminel et bar-

n'avait pas été revendiqué, vendredi en fin de matinée, est le centquatrième étranger et le dix-neuvième religieux à être tué depuis le début des violences, il y a trois ans. Mgr Claverie rentrait d'Alger où

il avait rencontré, le matin même, Hervé de Charette, en visite officielle dans la capitale. Il l'avait ensuite accompagné au monastère de Tibéhirine, près de Médéa, où ils s'étaient inclinés sur les tombes des sept trappistes assassinés en mai. Réputé pour son francparler, l'évêque d'Oran avait publié, au printemps, un recueil de ses Lettres et messages d'Algérie, dans lequel il soulignait notamment qu'« on ne peut défendre une cause juste avec des moyens sales ».

Cet assassinat a conclu de manière dramatique la visite de M. de Charette, venu sur place « donner un nouveau départ » aux relations entre les deux pays. Le chef de la diplomatie française, qui a été reçu par le président Liamine Zéroual, a annoncé de prochaines rencontres ministérielles pour régler les contentieux du moment.



La sprinteuse la plus titrée

en finale du 400 mètres, Marie-José Pérec a remporté, jeudi 1º août, le titre olympique du 200 mètres. Ce doublé n'avait été réalisé auparavant que par l'Américaine Valérie Brisco-Hooks, en 1984, aux Jeux de Los Angeles, lors d'épreuves rendues moins difficiles par le boycottage des pays du camp socialiste.

Avec cette nouvelle médaille d'or, sa troisième, puisqu'elle avait déjà gagné le 400 mètres aux Jeux de Barcelone, l'athlète française devient la sprinteuse qui a obtenu le plus de titres individuels aux Jeux olympiques, à égalité avec l'athlète australienne Elizabeth Cuthbert, qui réalisa le doublé 100 m-200 m en 1956, aux Jeux de Melbourne, avant de gagner le 400 m en 1964, aux Jenx de Tokyo. Marie-José Pérec, qui était devancée par plusieurs concurrentes



à la sortie du virage, a enlevé sa course an mix o'un très grand effort dans les cinquante derniers mètres. « je n'ai pas souri autant que d'habitude à l'arrivée, j étais un peu embétée », a-t-elle confié ensuite, déplorant que la deuxième de la course, la Jamaicaine Merlene Ottey, agé de trente-six ans, n'ait jamais pu conquérir une médaille d'or olympique.

La jeune fleur et la mort

LUNUKES

La presse britannique l'a décrite sous toutes les coutures, tandis que la télévision montrait au ralenti son éclosion. La seule chose que les médias n'ont. pas pu faire ressentir, c'est son odeur repoussante. L'Arum titan, de son nom savant Amorphophallus titanum, a finalement fleuri, mercredi 31 juillet, au jardin botanique londonien de Kew. La Grande-Bretagne avait retenu son souffie dans l'attente de la floraison rarissime d'une des plus grandes fleurs existantes, qui plus est transsexuelle, accompagnée d'exhalaisons pestilentielles et d'une puanteur de

La serre Princesse de Galles a été l'objet d'une affluence record : cinq mille visiteurs, des dizaines de mètres de queue à Kew, cela ne se voit pas tous les ans. Une floraison de cette plante en forme de phallus non plus, puisqu'elle ne se produit que tous les trois ans environ dans la jungle de l'île de Sumatra, en Indonésie, dont elle est originaire, et que celle de Londres n'avait pas fleuri depuis trente-trois ans. Un des policiers chargés de maintenir l'ordre avait revêtu pour la circonstance un masque à gaz. Pourtant, l'Arum titan n'a pas respecté les horaires d'ou-

verture, dechardeant ses emuves nauseabonde: hors de la présence des visiteurs. Certains, venus de loin, se sont plaints de ne pas avoir senti cette odeur de corps en décomposition, de viande ou de poisson pourri, de déchets de raffinerie de sucre ou de poubelles en plein été... Le Times y avait dépêché sa critique cenologique, connue pour son « nez », qu'elle a eu le privilège de pouvoir plonger dans la corolle. Des scientifiques ont réussi à en capturer quelques bouffées empuanties et y ont détecté des traces de bisulfate et de trisulfate de diméthyle.

L'Amorphophallus titanum est une plante équatoriale qui, en pleine floraison, peut avoir 3 mètres de haut. Elle consiste alors en un gigantesque épi jaunâtre enserré dans une corolle verte qui s'ouvre lors de la floraison pour révéler un Intérieur violet. La plante dégage deux bouffées d'odeur correspon-dant à ses phases mâle et femelle. Puis, après deux ou trois jours, elle se ratatine pour recommencer plus tard à pousser sous terre, comme un énorme tubercule. Bien que n'ayant pas empuanti la serre au bon moment, cette merveille de la nature aura fait des heureux, scientifiques et badauds.

Patrice de Beer

de notre correspondant

Des lunettes pour affronter le ciel

DANS LEURS COCKPITS, les aviateurs de la première guerre mondiale étaient éblouis par les rayons du soleil. L'optique de guerre était alors balbutiante. Il fallut plusieurs années



pour mettre au DE PRODUITS point, en 1930, tionnaire. Sous le nom de Ray-Ban (« qui bannit le rayon de soleil »), cette trouvaille a connu depuis la célébrité sur le nez des stars d'Holly-

wood et des hommes politiques. Lire page 15

de recherches

aux techniciens

de la société

Bausch & Lomb,

fondée au milieu

du XIX siècle,

Allemagne, 3 DM; AntiBas-Guyane, 8 F; Autriche, 25 ATS; Balgique, 45 FB; Canada, 2,26 \$ CAN; Cota-d'Ivoira, 800 F CFA; Damemart, 14 KRD; Espagne, 229 PFA; Grande-Bratagne, 1£; Grides, 350 DR; Krande, 140 £; Italie, 2700 1; Lusembourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Res, 3 FL; Portugal CON, 230 PFE; Réunion, 8 F; Sénège, 450 F CFA; Suède, 18 KRS; Suèse, 2,10 FB; Runiole, 10 Dn; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.



Le nouveau réalisme de Bill Clinton

LE « FILET DE SÉCURITÉ » de l'aide sociale a vécu en Amérique. Bill Clinton vient d'en signer l'acte de décès (Le Monde du 2 soût). Le chef de la Maison Blanche a ainsi pris la décision politique la plus controversée de son mandat, bravant la tradition libérale de son propre parti. Les deux présidents démocrates qui sont les pères fondateurs du welfare, Franklin D. Roosevelt et Lyndon B. Johnson, doivent se retoumer dans leur tombe. En donnant son accord au texte du Congrès, qui remet en cause un système et une philosophie politique vieux de six décennies, M. Clinton tire cependant les conséquences d'un constat de falllite que mul ne discute.

Il met en même temps la dernière touche au portrait présidentiel qu'il souhaite présenter aux électeurs américains le 5 novembre : celui d'un « nouveau démocrate », qui s'adapte à l'évolution conservatrice de l'Amérique. Le réalisme l'emporte désormals sur le credo libéral. Certes, cet aggiornamento ne passera pas facilement : les réactions outragées de la « base » du parti démocrate, de la presse, des syndicats, des églises et de tous les mouvements et associations qui aident les couches les plus vulnérables de la société amépris le risque de soulever une tempête dans son propre camp poli-

stratégie suicidaire. Une large majorité d'Américains ont adopté la conclusion de la plupart des sociologues: le welfare, ce système qui garantit aux plus démunis une aide financière du gouvernement fédéral sans contrepartie de travail et sans limitation de durée, a permis à des millions de laissés-pourcompte de la société de consommation de survivre, mais il a aussi engendré une mentalité d'assistés, voire une « culture de la pauvreté ». A quoi bon chercher du travail le principal responsable des maux

Il ne s'agit pas pour autant d'une

quand celul-ci risque d'être moins rémunéré que les prestations sociales de l'Etat-providence?

Le welfure serait-il cette « forme moderne de l'esclavage » dénoncée par certains? C'est beaucoup dire, mais les républicains n'ont pas tort de souligner que le mécanisme de l'aide sociale est devenu, les années passant et le nombre de bénéficiaires se multipliant, la caricature de lui-même. Pis: il bafoue certaines valeurs fondamentales du « rêve américain»: travail, mariage et responsabilité parentale. Certains responsables du Grand Old Party accusent le weifure d'être

Les mystères de la « vache folle »

LE GOUVERNEMENT britannique a pris sur lui de rendre public, :_... jeudi 1ª août, un rapport confirmant que l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) pouvait être transmise aux veaux par leur mère. Par ce souci de transparence, sans doute dicté par la crainte de fuites, les autorités tentent de dédramatiser les conséquences de ce nouveau rebondissement dans l'affaire de la « vache folle ». Tous les services officiels sont mobilisés pour rassurer les consommateurs, notamment en ce qui concerne le lait. La révélation de cette transmission va obliger le gouvernement à étendre le plan d'abattage du cheptel bovin. Très sévère pour les autorités, la presse britannique souligne que ce rapport devrait conduire à un durcissement de l'embargo imposé par l'Union européenne. Le Monde revient sur quatre questions qui surprennent la communauté scientifique.

chroniques dont souffre l'Amérique: criminalité, drogue, explosion des naissances Illégitimes, multiplication des grossesses chez les adolescentes et des familles monoparentales, puisque celles-ci sont encouragées par la « généro-

sité laxiste » de l'Etat... Désormais, cette générosité sera conditionnelle et restreinte dans le temps : aucun Américain ne pourra bénéficier de l'aide sociale plus de cinq ans. Dès la fin de la seconde armée, la piupart des adultes devront obligatoirement trouver du travail, fante de quoi les prestations sociales reçues par leur famille seront supprimées. Enfin, après soixante jours d'inscription au welfore, toute personne sans travail devra accepter une tâche d'intérêt public. Cette remise en cause radicale du système de protection sociale est le résultat d'un affrontement entre deux visions de la société.

Pour les libéraux (les démocrates), le gouvernement fédéral a une responsabilité globale envers ceux qui, faute d'éducation ou de formation, voire de chance, n'ont ni travail ni argent.

Laurent Zecchini

Lire la suite page 10

Nouvelles

La Repentie

du bout du monde « SÉRIES NOIRES en série » :

chaque vendredi (daté samedi) jusqu'au 23 août, Le Monde offre à ses lecteurs des nouvelles inédites en collaboration avec Gallimard. Après Daniel Pennac (Le Monde du 13 juillet), Jerome Charyn (Le Monde du 20 juillet) et Henri Raczymow (Le Monde du 27 juillet), c'est au tour de Didier Daeninckx de nous emmener ailleurs, dans une forme de bout du monde, à Saint-Nazaire, où les êtres et les bateaux échouent dans la vase. Brigitte et Stellio s'y rencontrent et passent aux aveux réciproques. Un instant de vérité impardonnable.

L'affaire Mouillot s'élargit

La saisine du juge a été étendue à l'ensemble des casinos de Cannes. p. 24

· L'Allemagne veut juger Priebke

L'ex-capitaine SS est à nouveau incarcéré malgré la décision d'un tribunal militaire italien de le libérer. p. 3

Mme Michaux-Chevry mise en cause

La présidente RPR du consell régional de Guadeloupe est accusée par un « justicier » gaulliste d'avoir encaissé personnellement 690 000 francs. p. 5

· La vérité de Carpentras

Les quatre skinheads ont formulé des « aveux circonstanciés ».

L'esprit d'Odessa Le grand port de la mer Noire se

tourne résolument vers l'Ouest. p.8

Boeing s'oriente vers le militaire

En rachetant les activités défense et espace de Rockwell, le leader de l'aviation civile diversifie ses activités. p. 15

Bouleversements au « Midi libre »

Le quotidien de Montpellier change de direction, d'actionnariat, de rotative et

nternational2	Aujourd hai
Tance 5	jem
ociété6	Agenda
anet7	Abonnements
lorizoes	Météorologie
es jeux d'Atlanta 11	Philatelle
intreprises15	Culture
mances/manchés16	Radio-Télénision

ger. Mgr Claverie a été tué, en même temps que son chauffeur, alors qu'il

son indignation ». Paris entend tenir des relations cordiales »

ment » cet « acte barbare » visant « une personnalité estimée de

l'Eglise d'Algérie ». ● 104 ÉTRAN-GERS, dont 41 Français, ont été as-sassinés depuis septembre 1993, victimes d'attentats tous attribués aux

L'assassinat de Mgr Claverie n'affectera pas les relations franco-algériennes

L'évêque d'Oran a été assassiné, jeudi 1er août, près de son domicile. Le jour-même, il avait rencontré le ministre français des affaires étrangères qui achevait une visite officielle en Algérie pour « donner un nouveau départ » aux rapports entre les deux pays

L'ÉVÊQUE d'Oran, Mª Pierre son avis, il est « urgent d'interroger Claverie, a été tué, dans la soirée du jeudi 1º août, par l'explosion d'une bombe, alors qu'il regagnait en voiture le siège de l'évêché. Son chauffeur a aussi péri dans l'attentat. Mgr Claverie, une des figures les plus connues de l'église catholique en Algérie, avait rencontré, queiques heures auparavant, le ministre français des affaires étrangères, Hervé de Charette, en visite officielle à Alger. Les deux hommes s'étaient rendus ensemble au monastère de Tibéhirine, près de Médéa, pour s'incliner devant les tombes des sept trappistes français enlevés et assassinés au printemps par les maquisards d'un Groupe Islamique armé (GIA).

A Paris, le Quai d'Orsay a exprimé, vendredi, dans un communiqué, « son horreur et son indignation ». Le gouvernement « entend maintenir des relations cordiales » avec l'Algérie, a souligné M. de Charette. Jacques Chirac devait présenter, ce vendredi, ses condoléances écrites au Vatican, à l'archevêque d'Alger, MF Henri Tessier, ainsi qu'à la famille du

Le président de l'association France-Algerie, Stephane Hessel, joint par téléphone, vendredi, a exprimé sa « consternation ». A

les instances dirigeantes de l'islam, à Paris et dans le monde, afin que la distinction puisse être clairement faite entre les musulmans sincères, adeptes d'une religion de tolérance, et les criminels qui la dévoyent ». A Alger, le ministre de l'intérieur, Mostefa Benmansour, a condamné « très fermement cet acte criminel et barbare perpétré contre un lieu de culte, et dont a été victime une personnalité estimée de l'Eglise

CHEIGH CHRÉTIEN »

Depuis le 8 mai 1994, date de l'assassinat d'une religieuse et d'un prêtre français, tués par balles dans la Casbah d'Alger, dixneuf religieux de diverses nationalités ont été tués lors d'attentats attribués aux groupes islamistes armés. Mais, c'est la première fois qu'un haut dignitaire catholique est victime du terrorisme.

Né à Alger le 8 mai 1938, Pierre Claverie, avait soutenu, dans les années 50, la lutte des Algériens pour l'indépendance - à l'image de feu le cardinal Léon-Etienne Duval, ancien archevêque d'Alger, décédé le 30 mai. Membre de l'ordre des dominicains, MF Claverie avait longtemps dirigé le centre diocésain des Glycines, à Alger, avant d'être consacré



volontiers ses visiteurs, au siège de l'évêché, dans le calme de sa bibliothèque, où livres anciens et ouvrages récents se côtoyaient en bon ordre. S'expriment volontiers devant les journalistes, l'évêque d'Oran, qui aimait à se présenter comme un « cheikh chrétien », avait lui-même rédigé de nom-

évêque d'Oran le 2 octobre 1981. breux articles, dont certains ont Affable et passionné, il recevait été rassemblés en un livre, Lettres et messages d'Algérie, publié, en avril, aux éditions Karthala.

Connu pour son hostilité au courant islamiste. Mr Claverie avait vigoureusement condamné. à l'instar du gouvernement algérien, la réunion, en janvier 1995, à Rome, de plusieurs partis de l'opposition - dont l'ex-Front islasoulignait-il, la plate-forme de Rome n'a fait que retarder les négociations avec le pouvoir », avalt-il publiquement répété, en mai, lors d'un séjour à Paris. « Il faut, esti-

mait-II, en minimiser la portée. » Tout en se défendant de faire de la politique, l'évêque d'Oran ne cessait de s'interroger, à voix haute, sur les possibles solutions à la crise algérienne. « Pour tous, la négociation politique est la seule issue. Mais négocier avec qui? », écrivait-il en décembre 1994. « Avec les groupes armés, qui ont déjà condamné à mort ceux qui dialogueralent avec le pouvoir? Avec les partis qui les soutiennent? Avec les démocrates qui rejettent tout compromis avec le projet islamiste? Avec ceux qui veulent se maintenir en s'alliant avec n'importe qui ? *

Au-delà de ces positions personnelles, la plupart des observateurs estiment qu'à travers l'évêque d'Oran, c'est en réalité la France qui est visée. Paris est régulièrement accusée, par les groupuscules islamistes, de soutenir la « junte », tandis que certains partis de l'opposition légale lui reprochent sa tièdeur à appuyer le retour à un processus démocratique. Depuis septembre 1993.

quarante et un Français ont été

mique du salut (FIS). « Au fond, tués et le Quai d'Orsay a exhorté. à différentes reprises, ses ressortissants dont la présence n'est pas indispensable à quitter l'Algérie.

La visite de M. de Charette, la première d'un chef de la diplomatie française en Algérie depuis janvier 1993, visait à donner un «nouveau départ» aux relations franco-algériennes, que le rendezvous manqué entre le président Chirac et le général Zéroual, en octobre 1995, avait fortement refroidies.

Avant de prendre l'avion pour Alger, le ministre avait participé au sommet du G7 à Lyon contre le terrorisme, où il avait déclaré que Paris n'oublierait jamais l'assassinat de sept moines français de Tibéhirine. Il avait aussi déclaré que l'éventuelle mort de Djamei Zitouni, un des chefs des Groupes isiamistes armés (GIA), annoncée, la semaine dernière, par une faction de cette mouvance, ne l'attristait pas. « Franchement, c'est un personnage qui a sans doute fait beaucoup de mal dans sa vie et dont la disparition, je le repète, ne me fait pas de peine, à supposer qu'elle soit confirmée. » Dans un communiqué, les proches de Djamei Zitouni avaient alors prédit un durcissement de la lutte armée.

9

3

ت: ق

Dix-neuf religieux tués depuis 1994

En l'espace d'un peu plus de deux ans, dix-neuf religieux-ont été .--assassinés en Algérie, dont quinze de nationalité française. Au total, ce sont 104 étrangers - dont 41 Français - qui ont été tués depuis le 21 septembre 1993. La communauté des religieux catholiques compte, aujourd'hui, entre 300 et 400 membres. essentiellement étrangers, répartis dans les quatre diocèses du pays : Alger, Constantine, Laghouat et Oran. Le plus grand nombre de ceux qui ont choisi de rester sur place sont engagés dans des activités sociales, notamment dans les domaines de l'éducation et de la santé.

1994 - 8 mai : deux religieux français, Hélène Saint-Raymond, petite sœur de l'Assomption, et Henri Vergès, frère mariste, sont assassinés dans la Casbah d'Alger. Leur exécution est revendiquée par le Groupe islamique armée (GIA). - 23 octobre : deux religieuses espagnoles de l'ordre des Augustines, Ester Paniagua et Maria Alvrez Martine, sont tuées dans le quartier algérois de Bab el Oued.

4...

- 27 décembre : trois religieux français et un belge sont assassinés à Tizi Ouzou, chef-lieu de la Grande Kabylie, quelques heures après le dénouement, sur l'aéroport de Marseille-Marignane, du détournement, par un commando du GIA, d'un Airbus d'Air France. ■ 1995

 3 septembre : deux religieuses - une Française, Denise Leclerc, et une Maltaise, Jeanne Littlejohn sont tuées dans le quartier de Belcourt, à Alger.

10 novembre : une religieuse française, Odette Prévost, est tuée et une autre, Chantal Galicher, grièvement blessée, dans le quartier de Kouba, à Alger.

1996 - 27 mars : sept trappistes français - Christian de Chergé, Luc Dochier, Célestin Ringeard, Michel Fleury, Bruno Lemarchand, Christophe Lebreton et Paul Favre-Miville - sont enlevés dans leur monastère de Tibehirine, situé près de Médea. Un communiqué du GIA annonce leur mort, le 23 mai. Leurs corps sont retrouvés

- 1 août : Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran, est assassiné à Oran, près de son domicile.

Un homme d'ouverture présent sur les « lignes de fracture »

« La valeur de ma vie tient à ma capacité de la donner », avait déclaré le religieux en mai

« MA VIE est certes importante. Elle est même précieuse. Je ne cherche pas le martyre. Mais, que vaudrait-elle, conservée au «frigo » ? Sa valeur tient à ma capacité de la donner »: ainsi s'exprimait, le 9 mai, à Paris. MF Pierre Claverie. Cette phrase résumait bien la

personnalité de cette haute figure d'Eglise, observateur politique aux analyses lucides, écoutées en France et en Algérie, de cette homme d'ouverture toujours présent sur les « lignes de fracture », selon une expression qu'il affectionnait.

Même s'il restait apparemment serein, ces derniers mois, Pierre Claverie se savait en grand danger. La police lui avait récemment imposé un garde du corps permanent. En mai, à Paris, il disait encore : « Je veux rester seul au volant de ma voiture qui est probablement reconnaissable. Mais il est inutile d'exposer d'autres personnes à un éventuel attentat. » Il vivait comme un drame personnei la dégradation de la situation en Algérie, où il était né, le 8 mai 1938, à Alger. Il avait voué toute sa vie et sa vocation de religieux dominicain et d'évêque à ce pays. Avec Mgr Henri

Teissier, archevêque d'Alger, Pierre Claverie était le chef de file de cette communauté chrétienne, réduite comme une peau de chagrin, sur cette terre déchirée qu'il ne voulait pas quitter au risque de paraître céder au terrorisme et trahir une population musulmane à laquelle il avait lié son destin.

Pierre Claverie avait fait ses études dominicaines au Saulchoir, à Paris, et fait profession, le 6 décembre 1959, avant d'être ordonné prêtre le 4 juillet 1965. Il était revenu dans sa ville natale pour y animer un centre de formation encore présent à Alger, appelé Les Glycines. Là, il s'était mis à l'étude de l'arabe, de l'islam et aussi de la culture kabyle à laquelle il vouait une vraie passion. Théologien solide, il a failli être élu provincial de France de l'ordre des dominicains quelque temps avant d'être nommé par Jean Paul II évêque d'Oran et consacré le 10 avril 1981.

Son diocèse était composé de quelques centaines de chrétiens pieds-noirs, coopérants français et étrangers, mais, à Oran, on disait aussi qu'il était « l'évêque des musulmans », tant il vivait profondément les grandes intuitions occuméniques et interrellgieuses du concile Vatican II (1962-1965). Dans le dialogue avec l'islam, il faisait preuve d'une compétence telle que des islamistes eux-mêmes venaient parfois chercher

L'enlèvement des trappistes n'avait cessé de hanter ce réaliste qui vivait cependant dans l'espoir d'un heureux dénouement

« Ils ont été retrouvés dans un état horrible », confiait Pierre Claverie à l'envoyé spécial du Monde à Alger, le soir du 2 juin, à la cathédrale Notre-Dame d'Afrique, devant les cercueils des sept moines français de Tibéhirine qu'il connaissait tous personnellement et dont il admirait la simplicité et le dévouement. Cet épisode de l'enlèvement de ces trappistes n'avait, pendant deux mois. cessé de hanter cet homme réaliste, habitué au climat de violence en Algérie mais qui vivait dans l'espérance d'un heureux dénouement. De leur assassinat qui suivait celui de

onze prétres, religieux et religieuses, il avait acquis la conviction qu'un seuil avait été franchi tant le rejet de la population était grand et répandu dans tout le pays le senti-

ment, disait-il, de « honte profonde ». Bien loin de le décourager, l'assassinat des moines l'avait confirmé dans sa résolution que tout en veillant encore plus aux conditions de sécurité, une place était possible pour une petite communauté de chrétiens en Algérie, fraternelle, ouverte aux plus démunis et sans d'aucun sentiment prosélyte. Homme libre, y compris dans son ordre religieux et son Eglise, Pierre Claverie ne voyait de solution que dans la négociation. Mais pas à n'importe quel prix.

Ainsi s'était-il montré très réservé au moment des discussions menées, en Janvier 1995, à Rome à l'initiative de la communauté catholique de San'Egidio - en l'absence du gouvernement algérien - dont il avait cru qu'elles faisaient la part trop belle aux islamistes de l'ex-Front islamique du salut (FIS). Cette distance lui avait valu d'être traité d'« éradicateur », ce qui était bien sûr aux antipodes d'un homme qui se voulait surtout « l'évêque de tout le monde ».

« La mort peut venir n'importe où, n'importe quand et de n'importe qui »

gérie » en date de décembre 1994 publiées, en avril, aux éditions Karthala, Pierre Claverie s'interrogeait sur l'avenir du pays dans lequel il



n'importe où, n'importe quand et de n'importe qui. On ne sait plus qui est qui: mili-

mort peut venir

taires et gendarmes sont souvent en civil, cagoules et voitures banalisées, tandis que les groupes armés sont en uniforme, dressent de « faux » barrages sur les routes et patrouillent le soir dans certains quartiers et certaines régions, imposant leur loi et défiant les forces de l'ordre en les poussant à une répression brutale et, parfois,

» Après avoir vainement cherché à se concilier une population de plus en plus lasse des exces de

les moyens sont alors bons et les pires sont les plus efficaces. Nous assistons, impuissants, au martyre d'un peuple qui ne sait plus à qui se fier. Et cependant la vie conti-

» L'immense majorité de la population exprime sa résistance et sa volonté de vivre maleré tout. Avec elle, des militants et des intellectuels expriment cette résistance à la violence dans la presse, au prix de leur vie. Ils cherchent les voies d'une solution politique et menent leur combat quotidien contre la passivité, la démission. le mépris des petits et des pauvres,

la perversion de la religion (...). » Chacun se laisse aller à l'optimisme ou au pessimisme, selon son tempérament, l'humeur du jour, sa situation concrète et ses convictions. Pour les uns, c'est le des artisans de paix, dépouillés de « dernier auart d'heure ». Pour d'autres, l'Apocalypse est pour demain. Pour d'autres encore, le passé est lourd et on ne peut faire « tout-répressif » ne mène à rien.

Dans une de ses « Lettres d'Al- la violence, chacun tente au moins Pour tous, la négociation politique de la contrôler par la force. Tous est la seule issue. Mais négocier avec qui? Avec les groupes armés qui ont déjà condamné à mort ceux qui dialogueraient avec le pouvoir, dont ils exigent la démission immédiate? Avec les partis qui les soutiennent? Avec les démocrates qui rejettent tout compromis avec le projet islamiste? Avec ceux qui veulent se maintenir en s'alliant avec n'im-

porte qui ? (...). » Nous continuons à partager avec les gens la dure réalité quotidienne, pour manifester notre solidarité dans la souffrance avec ceux et celles qui nourrissaient, comme nous, le réve d'une « autre Algérie », enfin réconciliée avec elle-même et avec son passé (...). Mais peut-être n'avons-nous pas encore assez donné de preuves de notre volonté désintéressée d'être toute volonté de puissance et de tout sentiment de supériorité. Le

COMMENTAIRE « NOUVEAU DÉPART » ?

La visite officielle d'Hervé de Charette en Algérie se sera achevée de manière dramatique par l'assassinat d'un nouvel « homme de Dieu », Pierre Claverie, évêque d'Oran. Comme un pied de nez sanglant fait, selon toute vraisemblance, par un des Groupes islamistes armés (GIA) au chef de la diplomatie française, venu sur place donner un « nouveau départ » aux relations entre les deux

De malentendus levés en suspicions dissipées, les relations franco-algériennes n'en finissent pas de prendre un « nouveau départ ». Bonnes intentions qui sont souvent vite oubliées tant sont nombreux et divers les obstacles que des gens malintentionnés dressent sur le chemin d'un dialogue vrai et serein entre deux pays qui ont « beaucoup de choses à se dire » et « beaucoup de choses à faire ensemble ».

Ceux qui abritent leurs ambitions de pouvoir sous l'oriflamme de la religion ne sont pas les derniers à attiser le feu. en choisissant de viser les bonnes cibles au bon moment: en mai, l'assassinat des sept trappistes du monastère de Tibéhirine, et, aujourd'hui, celui de l'évêque d'Oran. Manière o combien perverse de dire à la France qui cherche à ne pas couper les ponts avec l'Algèrie, à y défendre ses intérêts bien compris, que, de quelque manière que ce soit, elle n'a plus rien à y faire.

La France ne peut évidemment pas se plier à de telles injonctiions, ni même « s'absenter», le temps d'une hypothétique remise en ordre, d'un pays avec lequel elle est condamnée à coopèrer. L'hostilité sans appel qu'elle manifeste à l'encontre des « dérives barbares » du fanatisme religieux. ne doit pas, pour autant, la contraindre à une obligation de discrétion à l'égard d'un pouvoir algérien si peu familier avec la démocratie.

Jacques de Barrin



Le projet a été mal accueilli à Damas

S'AGIT-IL d'un simple ballon Assad à Jacques Chirac. Lorsque d'essai ou le projet a-t-il une réelle consistance? Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a lancé, il y a quelques jours, l'idée de discuter d'abord avec la Syrie des conditions d'un retrait du Sud libanais. Sur le modèle du projet « Gaza d'abord », qui a progressivement conduit aux accords israélo-palestiniens sur l'autonomie de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, le projet est désormais connu sous l'appellation « Liban d'abord ».

9 104 ETRAN.

septembre 1993, vic

· 10 Periods

Frafelle L

1.17 1.1.

· · · · · · · ideng

11.7.75

franco-algériennes

« Nous n'avons reçu officiellement aucune proposition et le coordonnateur américain du processus de paix, Dennis Ross, ne nous a informés de rien », a déclaré au Monde le premier ministre libanais, Rafic Hariri, qui se trouvait, vendredi 2 août, à Dublin, pour des contacts avec la présidence en exercice de l'Union européenne. « Si Israel a réellement l'intention de se retirer du Liban sud, ce n'est pas la peine d'y aller par quatre chemins. Les Israéliens n'ont qu'à appliquer la résolution 425 du Conseil de sécurité de l'ONU», a ajouté M. Hariri. Adoptée en 1978, après une invasion israélienne du Sud libanais, la résolution 425 prévoit un retrait immédiat et inconditionnel de Tsahal de la partie méridionale du pays du Cèdre.

Les rares indications qui out été fournies en Israël sur l'option « Liban d'abord » tiennent en ceci : Tsahai se retirerait du sud du Liban, en échange du désarmement du mouvement chiite Hezbollah - qui hi rend la vie dure dans la « zone de sécurité » qu'elle occupe dans cette région et de garanties pour sa sécurité. Toutefois, selon le quotidien faire adopter par le Conseil de sécurité des Nations unies, une nouvelle résolution sur le Liban, qui serait assortie d'un calendrier de retrait de Tsahal étalé sur quatre mois. Une force arabo-européenne prendraît la relève des Israéliens au fur et à mesure de leur retrait et céderait la place à l'armée libanaise dans un délai n'excédant pas deux ans. Des négociations s'engageraient entre le Liban et Israel pour une paix définitive. El Hayat ajoutait que M. Ross avait été chargé de transmettre ces « idées ».

« PIÈGE MORTEL »

Si les dirigeants libanais n'ont pas été informés de la teneur du projet israélien - que celui-ci soit conforme ou non aux informations d'El Hayat -, cela n'implique pas ipso facto que Damas n'a pas non plus été mis au courant. La Syrie est en effet le principal destinataire d'une telle proposition, d'une part, parce qu'elle a la haute main sur le Liban et, d'autre part, parce que ledit projet est censé servir de brise-glace pour une reprise des pourparlers de paix israélo-syriens. La presse syrienne, qui reflète les vues du gouvernement, a du reste réagi sans retard, qualifiant le projet « Liban d'abord » de « piège mor-tel visant à détruire le Liban ». Elle a accusé l'Etat juif de vouloir scinder la Syrie du Liban pour entraîner ce dernier dans « une réconciliation honteuse qui minerait sa souveraineté ».

L'option « Liban d'abord » risque réellement d'être une chausse-trape pour la Syrie, qui réclame le retrait d'Israel du plateau syrien du Golan, occupé en 1967, ce à quoi M. Nétanyahou s'oppose. Damas n'a donc aucune raison de céder la « carte » libanaise, aussi longtemps qu'elle n'a pas de garanties à propos du Golan. Un éventuel retrait israélien du Liban dans ces conditions, risque aussi d'accroître la pression sur la Syrie pour qu'elle retire les quelque quarante mille soldats qu'elle maintient au pays du

Se faisant annoncer à la dernière minute, le vice-président syrien, Abdel Halim Khaddam, a fait, mardi 30 juillet, une visite éclair à Paris, où il a transmis un message du président Hafez El

le chef de la diplomatie française, Hervé de Charette, s'était rendu. le 22 juillet, à Damas, il avait pu constater les inquiétudes syriennes face à l'intransigeance de M. Nétanyahou.

Comme il devait le dire quelques jours plus tard à M. Ross, le président El Assad avait informé M. de Charette que la Syrie était disposée à reprendre les négociations avec Israël au point où elles s'étaient arrêtées en février quand les travaillistes étaient encore au pouvoir en Israël - et sur la base du principe de l'échange de la terre contre la paix, maisaussi des progrès de la négociation, progrès qui n'ont pas été consignés par écrit.

MANGUVIES D'ISOLEMENT? En marge d'une réunion à Washington pour la mise sur pied du Groupe de surveillance de la trêve au sud du Liban, le conseiller politique de M. Nétanyahou, Dore Gold, avait rencontré le négociateur en chef syrien, Walid Moallem. Mais les choses en étaient restées là jusqu'à ce que surgisse

Aide à la reconstruction

Le Liban a présenté un projet global d'aide à sa reconstruction d'un montant de 5 milliards de dollars, mais cette somme a été jugée quelque peu excessive, et Beyrouth va revoir sa copie, a déclaré au Monde le premier ministre libanais, Rafic Hariri. Il s'etait entretenu, au paravaut, à Bruxelles, avec le commissaire européen pour le Moyen-Orient, Manuel Marin, ainsi qu'avec des représentants de la présidence péenne et de la France, et le coordonnateur américain du processus de paix, Dennis Ross. M. Hariri a qualifié de « très positif » le projet de réunir, dans les deux mois, « les pays amis du Liban » disposés à aider à sa reconstruction. Beyrouth * établira des contacts avec ces pays pour les encourager», a indiqué

La réunion de Bruxelles a eu lieu en vertu de l'accord de cessez-le-fen an sud du Liban, conchi, le 27 avril, après l'opération israélienne « Raisins de la colère », et qui prévoyait la formation d'un Groupe consultatif pour la reconstruction du pays

cette idée de « Liban d'abord », qui n'a fait qu'accroître les inquiétudes syriennes. Le quotidien israélien Haaretz a rapporté, jeudi, qu'un émissaire syrien avait rencontré en Israel M. Nétanyahou mais l'information a été démentie par la présidence du conseil.

«Les Syriens ont le sentiment qu'Israel et les Etats-Unis cherchent à les isoler », disait récemment au Monde un diplomate européen. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles Damas se tourne de plus en plus vers l'Europe, et singulièrement vers la France, du fait aussi des liens privilégiés de Paris avec le Liban et de son ambition à jouer un rôle politique au Proche-Orient. Mais chacun sait que Washington demeure le facteur déterminant pour une évolution des choses dans un sens ou

dans l'autre. « Mon sentiment, commente un responsable arabe sous couvert d'anonymat, est qu'en attendant l'élection présidentielle américaine en novembre, nous allons assister à une agitation qui vise à maintenir en vie le processus de paix. Dans cette optique, l'option « Liban d'abord » est un ballon d'essai qui n'est pas sans intérêt, parce que l'idée d'un retrait de Tsahal du sud du Liban est séduisante pour tout le monde, y compris et peut-être surtout en Israël. L'image de l'Etat juif en sortirait améliorée et, si quelqu'un devait être tenu pour responsable de son échec, ce seroit bien la Syrie et le Liban. »

L'Allemagne réclame l'extradition d'Erich Priebke libéré par le tribunal militaire de Rome

Peu après le verdict qui a suscité une vague d'indignation en Italie, l'ancien SS a été réincarcéré

L'ex-capitaine de SS, Erich Priebke, quatre-vingt-trois ans, qui venaît, jeudi 1ª août, de recouvrer la liberté en vertu d'une sentence discutée du tribunal militaire de Rome, a été quelques heures plus tard de nouveau incarcéré dans une prison non militaire. Cette arrestation est liée à de 335 otages civils, le 24 mars 1944.

ROME

correspondance L'ex-capitaine des SS, Erich Priebke, n'aura pas profité de la liberté que lui accordait le verdict doctement prononcé, jeudi après-midi la août, par le tribunal militaire de Rome. L'ex-officier nazi a pû quitter le tribunal dans la nuit mais escorté par les carabiniers qui Pont conduit directement en prison. Il reste en effet à la disposition de la justice en attendant l'examen de la demande d'extradition faite par l'Allemagne pour le juger à son tour. Six heures de tension se sont écoulées entre l'acquittement contesté de l'un des responsables du massacre des fosses Ardéatines, le 24 mars 1944, lorsque 335 otages civils furent fusillés par les Allemands, et son re-

tour en prison. Cette solution a été trouvée dans la nuît par le ministre de la justice pour mettre terme à un véritable siège du tribunal militaire par des centaines de jeunes de la communauté juive qui voulaient empêcher physiquement que l'exofficier nazi retrouve la liberté. Des affrontements ont même eu

PRESCRIPTION

Indignation, colère, douleur: c'est avec ces sentiments que l'Italie entière avait réagi dans l'aprèsmidi à l'annonce de l'acquittement. A la lecture du verdict, Erich Priebke lui-même semblait stupéfait et avait dû demander à sou avocat le sens des mots qui venaient de retentir dans la petite salle du tribunal. « Acquitté ». Oui. l'ex-capitaine était un homme libre. Le président du tribunal militaire de Rome a en effet hi un verdict qui, d'une part, reconnaît la

mais de l'autre lui accorde des cir- l'identité des victimes sur les listes constances atténuantes. Du coup, les délits pour lesquels il était jugé depuis le 8 mai - participation à des meurtres répétés, aggravés de cruautés - deviennent prescrip-

Une annonce qui a fait exploser la rage des parents des victimes et des représentants des communautés juives qui réclamaient que justice soit faite, en vertu justement du principe reconnu par les Nations unies - celui de l'imprescriptibilité des crimes de guerre. Le tribunal, au contraire, a estimé, à la majorité - un des trois juges s'étant opposé à la décision - que l'obéissance à des ordres, une participation minime, une bonne conduite pendant la période de détention ainsi que l'âge avancé de l'accusé suffisaient à amoindrir « la cruauté et la préméditation » dont aurait fait preuve l'ancien SS, le 24 mars 1944.

Erich Priebke a en effet toujours maintenu sa version : il a participé au massacre des trois cent trentecinq otages dans les fosses Ardéatines, mais sa responsabilité directe s'était limitée à contrôler tous les secteurs de l'hémicycle a

- même s'il avait « dû en tuer deux de ses propres mains ». Mais tousemble-t-il, venaient directement du Führer. Aucune responsabilité non plus, en ce qui concerne les cinq otages qui furent tués « en plus » selon la règle de « dix Italiens pour chacun des trente-trois Allemands morts la veille au cours d'un attentat de la résistance ». Un simple exécutant en somme, cet homme qui, après s'être éclipsé d'un camp britannique en 1946, vivait paisiblement en Argentine.

MORALEMENT INJUSTE &

Droit dans son costume gris, l'ex-officier nazi, âgé de quatrevingt-trois ans, est resté impassible tout au long du procès. Ce n'est qu'après l'explication de son avocat que l'on a pu voir un léger sourire sur ses lèvres. Un sourire qui n'a pas duré longtemps pulsque la nouvelle de l'acquittement a vite provoqué un véritable choc dans le pays.

A la Chambre des députés, un long applaudissement venant de

salué les propos du président de Refondation communiste qui, en annonçant le verdict pratiquement en direct, a affirmé que, « dans la mémoire des Italiens, ce crime reste imprescriptible ». Le président de la République

est intervenu personnellement dans la soirée à la télévision pour souligner que « le massacre des fosses Ardéatines fut une blessure pour l'humanité entière et ce verdict a rouvert les plaies (...); les délits contre l'humanité, même après des siècles, restent des délits ». Le président du conseil, Romano Prodi, avant de se recueillir devant le monument à la mémoire des victimes, a parié de « la profonde ameriume face à la douieur et aux responsabilités que le procès a évoquées ». Le monde politique a été unanime dans sa condamnation, à commencer par Gian Franco Fini. le président d'Alliance nationale, qui a qualifié ce verdict « moralement injuste ».

Des centaines de Romains se sont retrouvés dans la soirée devant la synagogue pour manifester lear soutien à la communauté juive, alors que la municipalité, sur décision de son maire, éteignait tous ses monuments. Le procureur militaire Antonino Intellisano qui, deux fois de suite, avait demandé la récusation du président du tribunal, lequel avait « prévu » l'acquittement -, confirme qu'il fera appel. Après les développements de la nuit, cette démarche sera peut-être inutile. Alors que l'Argentine, qui a accueilli Priebke au cours des quarante-sept dernières années, faisait savoir que l'ex-officier était indésirable, son pays d'origine, l'Allemagne, l'at-

tend maintenant pour-le juger. -

La croissance économique reste forte aux Etats-Unis

Une justice « sabotée », selon le Centre Wiesenthal

L'Italie « a saboté la justice » et devra « affronter l'indignation inter-

nationale », a déclaré, jeudi 1ª août, après le verdict du tribunal mili-

taire de Rome. Shimon Samuels, un responsable pour l'Europe du

centre Simon-Wiesenthal, spécialisé dans la recherche des anciens

nazis. «L'Italie a réduit la justice militaire au niveau des SS, a-t-il

ajouté, elle avait rendez-vous avec l'Histoire et elle l'a manqué. » Il a

estimé que le problème venait du fait que le procès s'était déroulé

devant un tribunal militaire, alors qu'« il aurait dù se dérouler devant

M. Samuels s'était déclaré convaincu que l'ex-capitaine des SS au-

raît pris la fuite s'il avait été remis en liberté, même conditionnelle.

Erich Priebke aurait pu, à ses yeux, trouver refuge en Espagne ou à

Malaga, où vit par exemple Otto Remer - un ancien chauffeur de Hi-

L'ÉCONOMIE américaine continue de surprendre : au denxième trimestre, la croissance de la production nationale a été très forte, atteignant 4,2 % en rythme annuel, alors que la hausse des prix restait très modérée (1,8 % sur un an), selon les statistiques publiées le 1º août par le département du commerce. Après cinq années d'expansion, ce résultat est une

Surprise nouvelle parce que les Etats-Unis, qui ont créé près de dix millions d'emplois en quatre ans, n'en finissent pas d'étonner par des performances d'autant plus remarquables qu'elles paraissaient impossibles à réaliser il y a quelques années. Le fait notamment de réduire considérablement le nombre des chômeurs sans accélérer l'inflation. Bonne surprise parce que le dynamisme de l'économie américaine est à l'origine d'importants courants d'échanges internationaux et entretient une croissance qui s'est généralisée à presque toute la planète, l'Europe faisant seule excep-

Les conseillers du président Clinton ont pris l'habitude de développer longuement, au cours des réunions internationales auxquelles ils participent, les vertus de leur gestion. Il en a été ainsi au cours des réunions de printemps de l'OCDE, qui réunissent les principaux pays industrialisés. Le problème est maintenant de savoir si la prospérité américaine durera as-

Une croissance à deux vitesses ROYAUME-UNL ... ALLEMAGNE (Ouest)

un tribunal civil et pour crimes contre l'humanité ».

ITALIE

Face au nouveau bond en avant à la reprise de très décevante . en Europe

sez longtemps pour soutenir l'Europe dans son difficile combat contre le chômage et une activité

1988 90 92 94 96"

quasi stagnante. Les chiffres de l'emploi pour jullet, que l'administration américaine devait publier vendredi après-midi 2 août, apporteront un début de réponse. Si les embauches ont continué d'être très importantes au cours du mois dernier, les risques de tensions sala-riales se feront plus précis. La Réserve fédérale devra alors remonter les taux d'intérêt à court terme. La croissance en sera à terme modérée alors même que les dépenses d'investissement commencent à marquer le pas.

Il n'est pourtant pas certain que la croissance soit en train de s'em-

baller outre-Atlantique. Parce qu'il s'explique en partie par des phènomènes de rattrapage, le résultat du deuxième trimestre ne se reproduira probablement pas, dans l'immédiat en tous les cas. La grève de Général Motors en mars a été compensée à partir d'avril par un surcroit d'activité ; la cessation forcée d'activité des services administratifs pour cause de querelle budgétaire entre le Congrès et la Maison Blanche a par la suite provoqué un redoublement des passations de commandes d'Etat; enfin passée la rudesse de l'hiver qui avait paralysé l'activité du bâtiment, la construction a fait un bond impressionnant.

1988 90 92 94 96"

Si l'on met à part ces facteurs hautement conjoncturels, l'écono-

rieure à son potentiel de croissance. C'est l'analyse que semblent faire les marchés de taux lones qui se sont détendus lorsque a été connu le recul de l'indice d'activité pour juillet des directeurs d'achat du secteur manufac-

probablement d'autant moins menacée par un retour de l'inflation que la main-d'œuvre se déplace rapidement vers les Etats où l'activité est la plus forte. Après dix années de stagnation, le risque d'un emballement des salaires n'est pas

Alain Vernholes

Le budget espagnol soulève une polémique et déstabilise les marchés financiers

tion de la monnaie unique, le gouvernement espagnol a préparé un budget d'austérité pour 1997. L'obiectif est de ramener le déficit public à 3 % du produit intérieur brut. taux conforme à celui inscrit dans le traité de Maastricht, contre 4,4 % prévus au terme de l'année fiscale en cours. Pour ce faire, le cabinet de José Maria Aznar a fortement augmenté la pression fiscale frap-

The property of the same of th

DANS la perspective de la créa- des accises conduira à des prix à la aux législatives de mai, a répliqué, vente supérieurs de 16 % à 25 %, selon les produits.

Le plan espagnol a soulevé une polémique qui a déstabilisé les marchés obligataires, provoquant des pertes évaluées à 120 milliards de pesetas (100 pesetas = 3.9 FF). Accusé par le gouvernement conservateur d'avoir laissé un « trou budgétaire » de 720 milliards. de pesetas, Pedro Solbes, ex-mipant la consommation d'alcool et mistre de l'économie de l'équipe so- mais aussi pour sa participation à l'espoir que les marchés en Mouna Natin de tabac. Le relèvement du taux cialiste de Felipe Gonzalez, battue l'euro.

jeudi le août, que sur la somme incriminée, 200 milliards de pesetas avait tenté de calmer les marchés - correspondant à des dettes - plus en assurant que le financement du de 400 autres milliards relèvent de « trou budgétaire » était garanti. de dépenses « justifiées ». Pour même que les objectifs en matière M. Solbes, la façon «tendan- d'inflation et de déficit public. Le cieuse » avec laquelle le gouvernement parle de «trou budgétaire» peut entraîner de « graves problèmes » pour l'Espagne, non seulement sur les marchés financiers sement ses objectifs de déficit » dans

La veille, Rogrigo Rato, l'actuel ministre espagnol de l'économie, même jour, M. Aznar a assuré que l'Espagne était sur la voie de l'assainissement en affirmant que « le gouvernement respectera scrupuleu-

« Vache folle » : Londres confirme que les veaux peuvent être contaminés par leur mère

Le gouvernement britannique craint un durcissement de l'embargo européen

Londres a rendu public, jeudi 1ª août, un rapport « vache folie ». Malgré les efforts du gouverneconfirmant que les veaux peuvent être contamines via leur mère par l'agent de la maladie de la

ment pour présenter ce rebondissement de manière rassurante, celui-ci risque d'être lourd de

conséquences. Les éleveurs britanniques voient s'écarter les chances d'une levée rapide de l'embargo européen contre leurs exportations.

LONDRES

de notre correspondant Le ministère britannique de l'agriculture a officiellement reconnu, jeudi 1º août, la possibilité de transmission verticale, de la vache au veau, de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), autrement dit de la maladie de la vache folle. En rendant publique la nouvelle, contenue dans une déclaration du Comité consultatif sur l'encéphalopathie spongiforme (SEAC), le ministre Douglas Hogg a tenu à réaffirmer qu'il n'y avait aucun danger pour la santé humaine et que les mesures annoncées au cours des derniers mois étaient suffisantes pour prévenir tout risque éventuel. Cette nouvelle affaire pourrait cependant remettre en cause la politique d'abattage du bétail britannique actuellement en cours.

La nouvelle a fait immédiatement la « une » des média. Ceux qui avaient espéré qu'elle passerait inaperçue se sont trompés : elle a eu l'effet d'une bombe. On peut s'interroger sur les raisons de l'intervention à contre-te s'de M. Hogg, déjà présenté depuis le début de la crise comme le messager de mauvalses nouvelles. Peutêtre aurait-il mieux valu attendre la fin de l'enquête scientifique, d'ici la fin de l'année. Il semble que le ministère alt souhaité éviter d'être pris de court par des fuites. Ce qui contredit la volonté de Londres, comme de Paris ou de Bruxelles, de faire preuve de la plus grande discrétion possible pour ne pas alarmer une opinion

Le rapport extrêmement pru-dent du SEAC est fondé sur des expériences faites par le départe-ment d'épidémiologie du Laboratoire vétérinaire central de Weybridge sur environ 600 yeaux, à moitié issues de vaches saines, à moitié de vaches atteintes de l'ESB. Selon lui, la possibilité de transmission verticale existe, mais elle ne toucherait que 10% des cas. La transmission pourrait se faire in utero, à la naissance de façon transplacentaire, ou juste après.

On sait aussi que la tremblante du

mouton peut se transmettre de la

PAS DE CRAINTE POUR LE LAIT

Le SEAC estime qu'il n'y a pas de quoi s'inquiéter, que cette révélation ne remet pas en cause l'éradication graduelle de l'épizootie. « Il n'existe aucune raison pour modifier les recommandations concernant le lait, la viande, le sang et tout autre produit autorisé », estime le rapport. Pas de crainte donc, nous dit-on, pour le lait qui arrose les Com Flakes du breakfast matinal ou que l'on verse en nuage sur le

Quant à la transmission à l'homme, « elle n'est pas encore démontrée », même si l'approfondissement des recherches est d'une « haute priorité ». M. Hogg a tenu à rassurer lui-même les consommateurs échaudés. « Il est important de mettre ces informations en perspective, leur a-t-Il dit. Le médecin en chef fait siennes les conclusions du SEAC et nous avons passé aujourd'hui les informations dont nous disposons à nos partenaires

européens ». Pour le directeur de la Commission de la viande et du bétall (MLC), a le fait important est que les résultats de ces expériences prouvent que la santé humaine n'est pas menacée (...)Ces découvertes peuvent signifier qu'il faudra plus longtemps pour éradiquer l'ESB. Mais cela n'affectera pas la baisse dramatique des cas d'ESB, qui ont chuté de 1 000 par semaine en 1993 à moins de 200 aujourd'hul». Malgré cette volonté unanime

d'éviter une nouvelle panique, la lecture attentive du rapport soulève plusieurs interrogations. Qui prouve tout d'abord que le taux de contamination serait inférieur sur le terrain qu'en laboratoire? De plus, le pourcentage de 10 % de bêtes affectées dans ces expériences n'est pas totalement juste : il s'applique à l'ensemble des bêtes examinées, dont la moitié étaient d'origine saine. Parmi celles d'origine contaminée, le taux est de 20 %. Il est encore trop tôt pour savoir comment réagira l'opinion une fois digérés l'information et les commentaires de ses journaux.

Ceux-ci sont extrêmement violents pour le gouvernement. Nous sommes une nouvelle fois trompés sur le contenu de notre assiette », peut-on lire dans l'éditorial du Guardian. Pour le Times (conservateur), « ce gouvernement n'a toujours pas compris comment li fallait redonner confiance aux consommateurs de bœuf britannique ». Le tabloïde Daily Star est encore plus sévère : « Si le gouvernement croit vraiment que ses réactions évasives vont redonner confiance dans la qualité du bœuf

britannique, on ne peut que le qua-lifier de dément ».

La presse s'inquiète des conséquences économiques de la nouvelle donne. Le Financial Times craint que celle-ci ne repousse encore plus dans le temps la levée de l'embargo imposé par l'Union européenne sur l'exportation de bœuf britannique. En outre, elle pourrait contraindre Londres d'étendre encore plus sa politique d'abattage sélectif, en particulier chez les veaux. Pour le moment, au rythme d'environ 25 000 têtes par semaine, l'élimination des vaches de plus de trente mois se poursuit. Les bêtes sont ensuite stockées en attendant d'être détruites, en raison du manque de fours pour les brûler. Des mesures sont à l'étude pour autoriser leur combustion dans des centrales

L'extension de la politique d'abattage aurait des effets non négligeables pour les éleveurs. Jusqu'à présent, sous une apparence sanitaire, elle a surtout permis d'empêcher, avec l'aide de Bruxelles, un effondrement des cours, protégeant le marché. Les revenus des éleveurs britanniques ont ainsi moins souffert que celui de leurs collègues français, estime un expert : le nombre de têtes abattues par semaine correspondait jusqu'ici environ à la baisse de la consommation. Ce nouveau rebondissement dans la crise de la «vache folle» pourrait donc être plus grave qu'il n'y parait pour l'élevage britannique.

Patrice de Beer

Quatre questions qui surprennent la communauté scientifique

blique par le gouvernement britannique est-elle importante?

Sans aucun doute. Le gouvernement britannique a publié une synthèse des résultats préliminaires issus d'une étude commencée il y a plus de six ans par une équipe scientifique du laboratoire vétérinaire central de Weybridge, Cette étude – dont les résultats ne devaient pas initialement être connus avant le début de 1997 - visait à fournir une réponse documentée et indiscutable à l'une des questions essentielles posées par l'énigme de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB ou maladie de la « vache folle .). La précipitation avec laquelle les autorités britanniques ont transmis à Bruxelles et rendu publique cette information a surpris la communauté scientifique internationale.

Elle autorise de nombreuses interprétations. Craignait-on à Londres (comme ce fut le cas à la fin mars avec l'annonce d'une pos-

sible transmission de l'agent de 316 veaux nés de vaches supposées l'ESB à l'homme) une «fuite » de résultats scientifiques dans la presse et une nouvelle panique chez le consommateur? A-t-on voulu prévenir un tel scénario ou, plus simplement a-t-on cherché à profiter des vacances estivales (et. suppose-t-on, de la baisse d'intérêt de l'opinion pour ce suiet) pour diffuser une information dui ne pourra pas ne pas avoir de conséquences économiques et politiques. On confie, auprès du gouvernement français, ne pas comprendre les véritables raisons qui ont conduit le gouvernement britannique à adopter une telle attitude.

• Ouelles sont les nouvelles données? Comment une telle maladie peut-elle se transmettre de la vache au veau?

On parle ici de transmission « verticale » ou « materno-faetale ». Cette étude menée en « double aveugle » a consisté à surveiller 316 veaux nés de vaches infectées et saines. Conçue pour fournir la réponse « définitive » à une question fondamentale, cette expérience était, ces derniers temps, critiquée dans les milieux spécialisés, quelques experts français, mettant en cause la méthodologie utilisée. Ces résultats datent officiellement du 4 juillet dernier. Ils portent sur 273 animaux de chaque groupe qui ont été abattus à l'âge de sept ans ou qui avaient, au préalable, développé la maladie. Dans le groupe des veaux nés de vaches contaminées on a rencensé 42 cas de maladie contre 13 seulement dans le groupe des veaux nés de vaches saines. Pour les auteurs de l'étude, ces chiffres permettent de conclure que le risque de transmission de l'agent

l'ordre de 10 %. Les chercheurs britanniques ont également tenté d'établir une corrélation entre le taux de transmission materno-foetale et l'infectiosité de la vache gestante calculé à partir du délai qui a séparé le vélage de l'apparition de la maladie chez la mère. Sans conclure de manière formelle, les chercheurs estiment que plus ce délai est court plus le risque de transmission est élevé.

de l'ESB de la vache au veau est de

 Pourquoi ces nouvelles données constituent-elles une étape essentielle dans l'approche scientifique de la maladie de la « vache folle » ?

Cette information fournit la preuve tangible de tout ce que les scientifiques redoutaient sans pouvoir le démontrer. Dorénavant, la transmission materno-fœtale de l'agent de l'ESB n'est plus une hypothèse mais une réalité avérée.

C'est du même coup un nouveau dogme qui tombe. Non seulement l'agent de l'ESB franchit avec une étonnante facilité la barrière d'espèce (pouvant notamment contaminer le mouton par voie alimentaire) mais il peut aussi se transmettre de la vache contaminée (et apparemment saine) au veau qu'elle porte. En d'autres termes, l'agent responsable de la maladie de la « vache folle » doit être considéré comme une entité pathologique dangereusement atvpique dans le champ des maladies neuro-dégénératives dues à des prions. Il impose à ce titre la mise en œuvre rapide d'un important

système de surveillance épidémio-

logique et biologique spécialisé. Il importe notamment de savoir au plus vite par quelle voie l'agent de l'ESB peut se transmettre de la vache au veau.

Or, on ne dispose là encore que d'hypothèses. Est-ce par le sang, lors de la mise bas, par l'intermédiaire des pâtures ou - pourquoi Pécarter ? - du lait ? La tremblante du mouton qui soulève des questions similaires depuis de longues années n'a pas encore fourni sur ce point de réponses incontestables. Dans ce contexte d'incertitudes rien ne permet d'exclure - ou d'affirmer - que les consommateurs sont exposés à un nouveau risque infectieus. C'est dire l'importance de la surveillance que les scientifiques souhaitent voir mise en ceuvre à l'échelon de l'Union européenne vis-à-vis des cheptels de tous les ruminants (bovins, ovins et

● En quoi cette nouvelle dimension scientifique va-t-elle ampliquer la gestion de la crise à l'écheion de l'Union euro-

En dépit des déclarations rassurantes faites par les ministres de l'agriculture français et britannique, la publication de ces nouvelles données ne pourra qu'amplifier l'inquiétude de l'opinion face à l'ensemble des produits alimentaires bovins et, plus largement, à l'ensemble des aliments issus des ruminants. A l'échelon européen, elle soulève dès maintenant la question du prolongement, voire du durcissement, de l'embargo qui depuis la fin mars frappe le cheptel bovin

britannique et les produits dérivés. On recense actuellement 200 cas semaine en Grande-Bretagne et les mesures d'abattage prises par Londres ne laissaient pas ces derniers temps espérer une éradication de la maladie avant les premières années du siècle prochain. La démonstration d'une transmission de l'agent pathogène de la vache au veau assombrit encore un peu ces perspectives. D'ores et déjà le gouvernement britannique a annoncé que des études allaient être mises en œuvre pour savoir si ces nouvelles données devait conduire à une intensification de la politique d'abattage. Si tel n'était pas le cas la crise européenne pourrait connaître une nouvelle acmé.

Le régime indonésien lance une offensive judiciaire contre ses contestataires

DJAKARTA. Les autorités indonésiennes ont pris, vendredi 2 août, une double initiative judiciaire contre des chefs de file du mouvement de contestation que le pouvoir rend responsable des émeutes de Djakarta des samedi 27 et dimanche 28 juillet, Mochtar Pakpahan, dirigeant de l'Union indonésienne des travailleurs prospères (SDSI), l'unique syndicat libre du pays (illégal), a été inculpé de subversion et encourt la peine de mort. D'autre part, le président Suharto a donné l'autorisation de convoquer pour interrogatoire M™ Megawati Sukarnoputri, dont les fidèles avaient affronté les forces de l'ordre. L'atmosphère est restée tendue, vendredi, aux abords du palais de justice de Djakarta, où devait se tenir l'audience examinant la plainte déposée par M™ Sukamoputri après sa destitution - qu'elle juge illégale - de la présidence du Parti démocrate indonésien (PDI). L'audience a été reportée de trois semaines au motif que le juge avait

M. Chirac soutient le président de Colombie dans sa lutte contre le trafic de drogue

PARIS. Jacques Chirac a apporté son soutien au programme colombien d'éradication de la production de cocaîne à l'issue de sa rencontre avec le président de Colombie, Ernesto Samper, reçu, jeudi 1= août, à l'Elysée. « La communouté internationale doit aider à [un] financement complémentaire » pour mettre en œuvre le programme, a déclaré, jeudi, le porte-parole de l'Elysée, Catherine Colonna. Selon un membre de la délégation colombienne, la France serait prête à accorder à Bogota un crédit de quelque 230 millions de dollars pour l'achat de matériel militaire destiné à la lutte contre les cartels de la drogue. Depuis le 11 juillet, le président colombien, qui proteste de son innocence, est interdit d'entrée aux Etats-Unis, qui l'accusent d'avoir financé sa campagne électorale avec l'argent du cartel de la drogue. Jeudi, un colonel de police ancien aide de camp du président Samper et ancien responsable de sa sécurité durant la campagne électorale a été interpellé. Il est soupçonné d'enrichissement illicite et de complicité dans le récent meurtre d'une femme, qui s'apprétait à témoigner sur le financement de la campagne électorale du président Samper. -

Passage en force pour le collectif budgétaire en Italie

ROME. La Chambre des députés a adopté, mercredi 31 juillet, le collectif budgétaire pour lequel le gouvernement de Romano Prodi avait posé la question de confiance. Le groupe de Refondation communiste a apporté ses trente-cinq suffrages au gouvernement de centregauche tandis que la droite et le centre droit, dont les amis de Silvio majorité, avait approuvé le collectif, le 11 juillet. Il porte sur un total de 16 000 milliards de lires (environ 50 milliards de francs) et se compose de 11 000 milliards de coupes budgétaires et de 5 000 milliards de nouvelles recettes. - (AFP.)

DÉPÊCHES

■ ÉTATS-UNIS : la Chambre des représentants a adopté, jeudi 1º août, un projet de loi faisant de l'anglais la langue officielle aux Etats-Unis. Le texte, qui devra être discuté au Sénat, prévoit que la plupart des documents officiels seront rédigés en anglais, et que les immigrés candidats à la naturalisation devront le parler couramment.

■ BULGARIE : des tests vont être réalisés, à partir du 5 août, par les sociétés américaine Westinghouse et allemande Siemens à la centrale nucléaire bulgare de Kozlodoui 1, considérée comme l'une des plus dangereuses du monde, pour déterminer la résistance du métal, a annoncé jeudi la radio bulgare. - (AFP.)

■ CHYPRE: le dirigeant chypriote-turc Rauf Denktash a nommé jeudi 1º août un nouveau premier ministre, Dervish Eroglu, le chef du principal parti d'opposition, le Parti de l'unité nationale (UBP, droite). pour mettre fin à une crise gouvernementale dans la République turque de Chypre du Nord (RTCN), reconnue seulement par Ankara. -

■ ISLANDE : le président élu Olafur Ragnar Grimsson, ancien président de l'Alliance du peuple (gauche), a prêté serment jeudi 1º août à Reykjavík, succédant ainsi officiellement à M™ Vigdis Finnbogadottir à cette fonction essentiellement honorifique. - (AFP.)

RUSSIE: Boris Eltsine est en « très bonne forme intellectuelle » mais est extrêmement fatigué et devrait se reposer environ deux mois, a estimé Gueorgui Satarov, conseiller du président russe, dans une interview au quotidien réformateur Sevodnia daté du vendredi 2 août. -

¢

TCHÉTCHÉNIE: l'ex-président polonais Lech Walesa a lancé, jeudi 1e août, un appel à tous les Prix Nobel de la paix jeur demandant de ne pas garder le silence face à la guerre en Tchétchénie, à l'occasion d'une table ronde polono-tchétchène ouverte jeudi à Varsovie. - (AFR) TURQUIE: les autorités turques ont refusé, jeudi le août, un visa au dirigeant ultranationaliste russe Vladimir Jirinovski, qui, voulant passer des vacances dans ce pays, avait tenté de s'embarquer sans visa jeudi matin à l'aéroport de Moscou. - (AFP.)

■ ARABIE SAOUDITE: le royaume vient de commander à la France 12 hélicoptères logistiques Cougar pour un marché global de 2,5 milliards de francs, ce qui va procurer 3 500 emplois au consortium franco-allemand Eurocopter et à ses sous-traitants. Les Cougar seront équipés en fusées dites SAR pour le sauvetage en mer ou la récupération d'hommes en territoire adverse. C'est la première fois que l'armée de l'air saoudienne s'équipe de matériels français plutôt qu'américains. L'armée de terre saoudienne a déjà acheté en France des chars AMX-30, des blindés d'infanterie, et la marine des frégates lance-mis-

■ ÉMIRATS ARABES UNIS : le président français Jacques Chirac a eu, jeudi 1" août, un entretien qualifié de « très approfondi » avec Cheikh Zayed ben Sultan al Nahyane, le président de la fédération des Emirats arabes unis, à Annemasse (Haute-Savoie), où Cheikh Zayed possède une résidence. - (AFP.)

SYRIE: trois organisations de défense des droits de l'homme, Human Rights Watch, Reporters sans frontières et l'Organisation marocaine des droits de l'homme, ont demandé, vendredi 2 août, dans une lettre adressée au président Hafez El Assad, la libération de huit journalistes et d'autres personnes détenues en Syrie pour avoir « exercé pacifiquement leur droit à la liberté d'expression et d'association ». Leurs proces, soulignent les organisations, « n'ont pas satisfait aux standards internationalement reconnus ». Par manque de soins, l'état de santé de certains journalistes est alarmant. Un neuvième journaliste, Rida Hadda, détenu depuis quatorze ans sans charges retenues contre lui, est décédé le 17 juin en prison, écrivent les signataires.

COMMENTAIRE

BOOMERANG

٥.

Une morale, nouvellement constituée, veut qu'en matière de santé publique, le politique soit toujours rattrapé par la science. Têtu, le savoir constitué au fil du temps et des expériences revient, plus ou moins rapidement, comme un boomerang face à ceux qui – ayant le pouvoir – n'ont pas su prendre, en temps et en heure, les décisions sanitaires qui s'imposaient. L'affaire de la « vache folle » fournit à cet égard un terrain d'observation privilégié et, déjà, quelques leçons exem-

Après avoir géré, dans l'indifférence générale, une crise qui semblait n'être que vétérinaire et agricole, les responsables politiques européens ont brutalement, à la fin mars, commencé à saisir l'ampleur de leurs responsabilités. La possibilité annoncée d'une transmission de l'agent de la nouvelle maladie bovine à l'espèce humaine cristallise les angoisses et bouleverse profondément les marchés. La science, pour sa part, ne cesse de fournir des éléments inquiétants, et l'Union

européenne est encore loin d'avoir adopté une attitude unique, comme en témoigne le dossier des farines et celui des

Depuis son émergence, la crise a, pour l'essentiel, été gérée par les ministres de l'agriculture. Ces derniers sont écarteles entre les décisions d'ordre sanitaire -qu'ils ne peuvent pas ne pas prendre - et les discours rassurants destinés aux professionnels La démonstration d'une possible transmission de l'ESB de la vache au veau donne aujourd'hui matière au même spectacle. A Londres, Douglas Hogg affirme que toutes les précautions sont ses. Et, à Paris, Philippe Vasseur se félicite des mesures qu'il a été amené à prendre concernant les 80 000 yeaux d'origine britannique vivant sur le sol français. On peut comprendre que des ministres en charge de l'agriculture montent ainsi en première ligne. I est, en revanche, difficile d'accepter que les autorités en charge de la santé humaine n'aient pas encore trouvé, dans cette crise sans précédent, l'opportunité, sinon le

courage, de prendre la parole. Jean-Yves Nau



The indepresion lance ses contestataires

domble dans sa lutte

e le trafic de drogue

sitae soutient le president

Main or habit

(神治等)

治療なし (4. ジケーサイン)

HERE THE CO. r see a see a see

The transfer of the same of th

A - 5-

FRANCE

AFFAIRES Lucette Michaux-Chevry, présidente (RPR) du conseil régional de Guadeloupe, ancien ministre d'Edouard Balladur et chargée de mission auprès de Jacques Chirac

à l'Elysée, est mise en cause dans plusieurs dossiers politico-financiers découverts par un militant RPR d'Angoulême, Marcel Dominici, qui avait été le « tombeur » du maire so-

cialiste de cette ville, Jean-Michel Boucheron. • LES INTERROGATIONS portent sur l'activité d'une société installée en Guadeloupe et sur le versement d'une somme de

690 000 francs sur un compte personnei de M™ Michaux-Chevry. AUTRE RESPONSABLE RPR d'une collectivité territoriale, Alain Carignon, président du conseil général

de l'isère, entend conserver cette fonction malgré son incarcération. Plusieurs élus de droite du conseil général veulent mettre cette préten-

Un « justicier » RPR accuse Lucette Michaux-Chevry en Guadeloupe

Marcel Dominici, défenseur des chômeurs et membre du parti de Jacques Chirac, a retrouvé aux Antilles deux des protagonistes du dossier Boucheron, qu'il avait révélé à Angoulême. La présidente du conseil régional est accusée, en outre, d'avoir encaissé personnellement 690 000 francs en 1994

EN 1992, après des armées d'une constitué, en mai 1990, en Guadeenquête obstinée, Marcel Dominici, un chômeur révolté par les détournements d'argent public, avait porté un coup sévère aux socialistes en faisant condamner Jean-Michel Boucheron, ancien maire d'Angoulême et ancien protégé de François Mitterrand, pour corruption. Aujourd'hui, c'est une personnalité proche de Jacques Chirac, Lucette Michaux-Chevry, présidente (RPR) du conseil régionai de la Guadeloupe, sénateur de ce département, maire de Basse-Terre et chargée de mission à l'Elysée, qui se trouve dans le collimateur du croisé d'Angoulême, luimême... ardent militant du parti

néo-gaulliste i L'affaire, sur laquelle Le Parisien du 29 juillet a apporté de nouvelles révélations, remonte à 1990. La mise en examen de M. Boucheron et sa fuite en Argentine, en février 1992, pour éviter la prison, n'avaient guère ralenti les efforts judiciaires de M. Dominici pour « faire payer ceux qui ont ruiné Angouième ». Et, plus particulièrement, deux proches de l'ancien maire, qui avaient joué un rôle-clé dans la mise en coupe réglée des marchés publics de la ville dans les années 80 : l'ingénieur-conseil, Michel Gabaude, et la belle-sœur de

M. Boucheron, Pascale de Varga. En 1994, M. Dominici apprend

loupe, la Société caraîbe d'études (SCE). A première vue, rien d'étonnant: à l'époque, M. Boucheron était toujours en place, et les activités de M. Gabaude le conduisaient périodiquement dans les paradis fiscaux des Caraïbes, notamment à Grand-Caiman. En y regardant de plus près, l'ancien

études concernant des « projets d'aménagement sociaux, touristiques et financiers » à trois communes touchées par cette catastrophe: Saint-Claude, Bouillante et Gourbeyre.

Pour M. Dominici, le manque de sérieux de ces études et la présence de M. Gabaude et de Ma de Varga laissent peu de doutes. L'affaire,

Un arrêté « pas parfaitement orthodoxe »

Dans les dossiers concernant M Michaux-Chevry figure un arrêté du conseil régional de la Guadeloupe daté du 9 septembre 1992, ordonnant le prélèvement « sur les crédits secours d'urgence ou budget régional de 1992 » d'une somme de 200 000 francs, sa « mise à la disposition du président du conseil régional » et son virement sur un compte au nom de la présidente à la Banque française commerciale, à Basse-Terre. Le refus du trésorier-payeur général d'effectuer une opération qui ne lui paraissait « pas purfuitement orthodoxe » avait conduit l'ancien ministre à multiplier les interventions. Le secrétaire général de la préfecture de la Guadeloupe lui avait alors adressé un courrier lui rappelant les règles de la comptabilité publique et la stricte séparation entre ordonnateurs budgétaires et comptables publics. Bien qu'il ait eu un commencement d'exécution, ce qui constitue un délit en droit pénal, ce versement, jamais rendu public à ce jour, n'a pas en de suites judiciaires.

domiciliée à Gourbeyre, qui était alors le fief municipal de M= Michaux-Chevry; qu'elle a été mise sur pied après le passage du cyclone Hugo sur Pile, en septembre 1989 ; enfin, qu'elle a facturé, pour facturiers professionnels », avait 170 000 et 180 000 francs, des recours à la presse.

chômeur découvre que la SCE est dans laquelle l'offre des courtiers venus de la gauche semble parfaitement répondre à la demande des élus de la droite, dégage ce parfum de fausses factures qu'il a appris à identifier et qui lui sert, le cas échéant, à relancer sa croisade. que ce duo, qu'il qualifie de « *faux* des montants compris entre Comme toujours en parell cas, il a

faire va conduire Mª Michaux-Chevry à poursuivre pour diffamation M. Dominici, mais aussi Le Parisien et L'Evénement du jeudi, qui ont repris ses accusations, mais, le 19 décembre 1995, le jugement de la 17 chambre correctionnelle de Paris se retourne contre elle. Le tribunal, en effet, la déboute en estimant qu'elle a bel et bien « utilisé le même réseau de fausse facturation que Jean-Michel Boucheron »; que la SCE n'a fourni « queune prestation utile » et que la réalité de ses études « peut être largement mise en doute ». Le 3 juillet 1996, la cour d'appel de Paris a confirmé en tous points ce jugement et reconnu « le sérieux et la bonne foi » de M. Dominici.

L'ancien ministre s'est pourvu en cassation, mais le revers judiciaire qu'elle a subi en première instance et en appel est d'autant plus cuisant qu'entre-temps, en mars 1996, M. Dominici a transmis son dossier de l'affaire SCE au parquet de Basse-Terre et porté plainte contre X. Une enquête préliminaire a été ouverte et, pour faire bon poids, le justicier d'Angoulême a adressé an parquet de Basse-Terre des documents portant sur ce qu'il considète comme « une nouvelle af-

Il s'agit, selon Le Parisien du 29 juillet, des photocopies de relevés de comptes bancaires attestant qu'un chèque de 690 000 francs,

La publicité donnée à cette af- établi le 2 mars 1994 par l'Association pour le financement du RPR-Guadeloupe, a été crédité sur un compte personnel de Mª Michaux-Chevry, à la BNP de Basse-Terre, après avoir transité, pendant une journée, sur celui de la fédération départementale du RPR. Or ces deux organisations étaient gérées à l'époque, respectivement, par le secrétaire général de la mairie de Gourbeyre, détenue par Mª Michaux-Chevry, et par le premier adjoint au maire.

DEMANDE DE « FEU VERT »

Cette affaire, dont rien n'indique encore qu'elle pourrait donner lieu à une action pénale, pourrait cependant intéresser la Commission nationale des comptes de campagne. Officiellement, elle n'a, à ce jour, aucun développement judiciaire. On sait cependant, de bonne source, que le procureur de la République de Basse-Terre, Richard Bometon (nommé depuis à Saint-Pierre-et-Miquelon) avait informé le procurent général de Guadeloupe, Michel Bréard, de son intention d'ouvrir une enquête préliminaire pour vérifier la matérialité des faits. Compte tenu de la personnalité de Mª Michaux-Chevry et de ses fonctions, le parquet général de Basse-Terre a sollicité, en inin, le « feu vert » de la chancellerie. Dans un communiqué diffusé le 30 juillet, le RPR de Guadeloupe

indique que le chèque encaissé par

Les élus RPR mis en cause

Depuis 1990, les mises en examen

illégale d'intérêt, faux en écriture,

voire escroquerie, notamment au

d'élus se sont multipliées, pour

cause d'ingérence ou prise

Dans les DOM-TOM, Eric

Boyer, ancien sénateur de la

condamné et déchu de son

constitutionnel. Condamnés

député (proche du RPR) de

aussi: Cassam Moussa, ancien

maire de Saint-Paul (la Réunion),

Edouard Chammongon, ancien

mandat par le Conseil

Réunion, proche du RPR, a été

par la justice

remboursement en tout point conforme aux règles de financement des activités politiques ».

Poursuivie par la vindicte de M. Dominici, M= Michaux-Chevry n'est pas à l'abri des développements qui pourraient intervenir dans d'autres affaires. L'ancien maire de Gourbeyre, aujourd'hui maire de Basse-Terre, figure, en effet, au nombre des personnalités concernées par l'affaire Pacary, du nom d'un intermédiaire financier, proche du RPR, que la justice soupçonne d'avoir versé des commissions occultes à de nombreux élus. Ce dossier a déjà valu à M= Michaux-Chevry, mais aussi au président du conseil général, Dominique Larifla, sénateur (PS), et à l'ancien président du conseil régional, Félix Proto (PS), d'être entendus, comme témoins, par la police judiciaire, agissant sur commission rogatoire du juge d'instruction parisien, Edith Boizette (Le Monde du 24 mai).

Ironie du sort, ce sont les mêmes policiers du SRP) Antilles-Guyane, qui avaient été les premiers à s'intéresser à M. Pacary et à perquisitionner dans ses bureaux du 13º arrondissement de Paris, qui sont aujourd'hui chargés de l'enquête préliminaire sur les rapports entre la SCE et M= Michaux-Chevry.

Eddy Nedeljkovic et Roland-Pierre Paringaux

de Guadeloupe, Gaston Fiosse,

citer la condamnation du député

Bailet (apparenté RPR), maire de

Nice de 1990 à 1993 ; de Charles

Ginesy, sénateur et président du

Alpes-Maritimes ; Pierre Rinaldi,

ancien maire de Digne ; Jean-Guy

Jean-Jacques Fabien, ex-maire de

(Yvelines). Ont été mis en examen

du Var, Philippe de Canson ; les

mises en examen de Honoré

député de Polynésie. ● Au sud de la Loire,

conseil général des

Cupillard, maire de L'Alpe-d'Huez.

Au nord de la Loire,

Crozon (Finistère), a été

condamné, ainsi qu'Antoine Trani, son homologue de Vélizy

La droite conteste le maintien de M. Carignon à la tête du conseil général de l'Isère

GRENOBLE

de notre correspondant La condamnation d'Alain Carignon à cinq ans de prison, dont quatre fermes, par la cour d'appel de Lyon, le 9 juillet, et sou incarcération à la prison de Villefranche-sur-Saône, dans le Rhône, out placé le département de l'Isère dans une situation institutionnelle iné-

L'éhi RPR, qui dirige depuis onze années l'assemblée départementale, est, en effet, fermement décidé à demeurer à son poste jusqu'à ce que la Cour de cassation se prononce sur son pourvoi. Malgré les injonctions du secrétaire général du RPR, Jean-François Mancel, qui lui a demandé de se « mettre en congé de son mouvement » et de « tirer les conséquences quant à sa présidence du conseil général », l'ancien maire de Grenoble persiste dans sa volonté de continuer à peser sur la vie politique du départe-

Lors de sa première incarcération, qui avait duré près de sept mois, du 12 octobre 1994 au 3 mai 1995, M. Carignon avait pu gouverner Grenoble et l'Isère sans trop de difficulté. Ses plus proches collaborateurs au sein des deux collectivités s'étaient relayés dans le parioir de la prison Saint-Joseph de Lyon. Il avait pu s'entretenir plusieurs fois avec le maire par intérim, Pierre Gascon (UDP-PR) et avec son suppléant à la tête de l'assemblée départementale. Pierre Grataloup (divers droite). Quelques dossiers urgents avaient été réglés au sein même de l'établissement pénitentiaire, et des courriers

étaient sortis clandestinement de ceiui-ci. Quelques heures seulement avant l'arrêt de la cour d'appel, M. Carignon a confié à M. Grataloup, âgé de soixante-dix ans, la charge d'administrer le département pendant la durée de son empêchement. Auparavant, il avait tenté

d'imposer comme premier vice-président du conseil général l'un de ses plus fidèles simis politiques, le conseiller général de Grenoble 1, Yves Machefaux (UDF-Parti radical), mais l'opposition du groupe UDF et de plusieurs êlus di-

vers drojte avait empêché cette manœuvre. M. Grataloup se retrouve donc à la tête de l'institution qu'il tente, avec peine, de faire fonctionner. « M. Carignon ne préside pas par personne interposée », affirme-t-il, ajoutant : « Je n'ai eu aucun contact politique, ni contact

tout court, avec lui. > Dans les tout prochains jours, le ministère de l'intérieur, que M. Grataloup a consulté, devrait conforter sa position. Il devrait lui indiquer que, en raison de l'empêchement actuel du président du conseil général, le premier vice-président dispose, depuis le 9 juillet et jusqu'au terme de la procédure judiciaire, de la plénitude des fonctions assurée jusqu'alors par M. Carignon. Un conseiller général UDF explique que le président reste président, mais

sans pouvoir et sans indemnités.

PRIVÉ DE SON CABINET Au cours de sa précédente incarcération, le « patron » du département avait continué à percevoir, outre son indemnité de fonction, une allocation forfaitaire mensuelle de 25 000 francs pour frais de représentation. Il y a quelques semaines, la chambre régionale des comptes de Rhône-Alpes a dénoncé ce versement « en l'absence de toute justification des dépenses auxquelles elle est censée permettre de

Cette fois, M. Carignon est, en outre, privé de son cabinet. Composé de sept personnes, celui-ci avait joué un rôle déterminant lors de sa précédente incarcération. Accusé d'être un « État dans l'Etat » et de pérenniser le système

Carignon, il a été mis en veilleuse, le 12 juillet, à la demande des groupes de la majorité.

Déchirés depuis plusieurs mois par des rivalités internes et divisés sur le maintien à la tête du département de M. Carignon, les élus de droite semblent désormais d'accord pour lui demander officiellement de quitter son fauteuil de président. Ils lui adresseront une lettre dans ce sens dès que le ministère de l'intérieur aura

précisé les pouvoirs de M. Grataloup. Les élus socialistes réclament, eux, la dissolution de l'assemblée départementale, mais cette solution, longue et difficile à mettre en œuvre elle n'a été appliquée qu'une seule fois dans les Bouches-du-Rhône en 1874 - soulève des problèmes juridiques très complexes. En effet, le conseil général a voté son budget au mois de janvier, ainsi que la décision modificative numéro un, au mois de juin. Cependant, un élu UDF se demande si l'on peut dire, pour autant,

que cette collectivité fonctionne normalement. D'autre part, le contexte politique départemental, favorable à la gauche depuis les élections municipales de 1995, ne devrait pas inciter le gouvernement d'Alain Juppé à s'engager sur la voie de la dissolution. « Celle-ci serait sui-

cidaire pour la droite », estime M. Grataloup. Toutefois, la présence de ce dernier à la tête du département demeure très fragile. Les groupes politiques de la majorité, comme ceux de l'opposition, sont en mesure de « renverser » le président par intérim à l'occasion du renouvellement partiel de la commission permanente du conseil général, composée à la proportionnelle des groupes. Plusieurs conseillers de droite seraient tentés par cette solution. qui marquerait, estiment-ils, une vraie rupture

avec l'ère Carignon.

Claude Francillon

Guadeloupe. Ont été mis en Louis Bover, sénateur du Loiret, et Jean-Paul Charrié, député du examen José Moustache. vice-président du conseil régional même département. Nouvelle série de mauvais

indicateurs économiques L'INSEE VIENT DE PUBLIER, coup sur coup, plusieurs nouveaux indi-cateurs qui confirment l'atonie de l'économie française. D'abord, selon l'enquête mensuelle dans l'industrie réalisée en juillet, les perspectives des chefs d'entreprise continuent de se dégrader « légèrement ». L'enquête trimestrielle dans les travaux publics laisse, de son côté, entendre

que l'activité atteint un point bas, presque identique à celui constaté en 1993, l'année de la récession. Par ailleurs, selon l'enquête bimestrielle dans le commerce de gros, l'opinion des grossistes sur leurs ventes en mai-juin se dégrade encore dans l'ensemble des secteurs, sauf dans celui des biens intermédiaires ». Enfin, selon l'enquête bimestrielle dans le commerce de détail, « l'opi-

nion des détaillants sur leurs ventes continue de se dégrader en mai-juin ».

E HILM : les surloyers entrent en vigueur. Votée en février par le Parlement, la mesure instaurant les surloyers pour les HLM est entrée en vigueur depuis le 1ª août. Elle concerne les locataires dont les revenus dépassent d'au moins 40 % les plafonds de ressources fixés pour obtenir un logement social. Les organismes HLM devront ensuite reverser à l'Etat les sommes collectées. Près de 7 % des locataires HLM, soit environ 245 000 ménages, devraient être concernés par cette disposition. ■ SONDAGE: les cotes de confiance de Jacques Chirac et d'Alain Juppé ont enregistré une légère hausse en juillet par rapport au mois précédent (respectivement de + 1 % et + 2 %), tout en restant négatives, selon le baromètre mensuel Sofres-Figaro-Magazine.

■ MONTFERMEIL : seize des vingt-sept conseillers municipaux de la majorité municipale de Montfermeil (Seine-Saint-Denis) ont « regretté », jendi 1ª août, la présence de Pierre Bernard, maire (divers droite) de la commune et député de Seine-Saint-Denis, aux obsèques de Paul Touvier (Le Monde du 27 juillet). Les élus précisent, cependant, qu'ils renouvellent leur confiance à M. Bernard pour la gestion de

■ FONCTION PUBLIQUE : l'union des fonctionnaires de la CFDT a annoncé, jeudi 1ª août, qu'elle va prendre « toutes les dispositions permettant de faire échec des la rentrée de septembre » à la décision de suppression de quelque 9 000 postes de la fonction publique pour le bud-

Sourires et « tour d'horizon » en tête à tête pour MM. Chirac et Balladur

ILS Y ONT MIS LES FORMES. La première rencontre en tête à tête de Jacques Chirac et d'Edouard Balladur depuis la campagne présidentielle a scrupuleusement observé, jeudi 1º août, les règles d'une mise en scène préparée dans ses moindres détails. Puisqu'il s'agissait d'un déjeuner « privé » du chef de l'Etat, les journalistes étaient tenus à distance. Suffisamment pour prévenir les questions internpestives, mais pas au point, tout de même, d'empêcher photographes et caméras, cantonnés derrière une grille, d'enregistrer l'évé-

Arrivé à 12 h 15, M. Balladur est reparti une heure et demie plus tard, raccompagné par son hôte jusqu'à sa voiture, au pied du perron. Le protocole avait prescrit le sourire, la poignée de main entre les deux anciens rivaux, et - touche finale censée traduire, sinon la connivence, du moins la dissipation des aigreurs - le geste d'adieu, par la vitre abaissée

de la Renault Safrane qui s'éloigne. Le protocole n'avait pas négligé le contenu des commentaires consécutifs au déjeuner. De part et d'autre, on a assuré, dans un parfait unisson, que l'atmosphère avait été « très cordiale » et que les convives avaient « procédé à un tour d'horizon des sujets d'actualité, de politique intérieure et de politique étrangère ». On n'est

pas moins compromettant... Chacun a pu trouver dans ce tête-à-tête des motifs de satisfaction. Après avoir reçu Alain Madelin mardi et Philippe Séguin mercredi, M. Chirac poursuit ainsi des consulations destinées à rassembler la majorité en prévision d'un automne que l'on craint semé d'embûches. Du côté de M. Balladur, on assure que « quelque chose de nouveau se passe » dans les

rangs de la droite. Balladurien fidèle, Patrick Devedjian, député (RPR) des Hauts-de-Seine, s'est félicité du

« dialogue renoué entre les deux hommes », de

nature à établir « une meilleure confiance au sein de la majorité». Jusqu'à imaginer qu'un remaniement puisse élargir rapidement la participation des balladuriens à l'équipe gouvernementale? Sur ce point, M. Devedjian est resté prudent. « C'est une cartouche à utiliser dans les bonnes circonstances, pour dénouer un moment difficile ou passer un cap. Je n'imagine pas un remaniement pour faire plaisir à Edouard Balladur », a indiqué le député des Hauts-de-Seine.

Pascal Clément, secrétaire général du Parti républicain, a été plus téméraire sur, France-Inter, en voyant dans la rencontre « le signe annonciateur d'actes politiques » rassembleurs. Quant à son homologue de Force démocrate, André Santini, il a appelé à « aller vite et [a] jeter, comme disait le président Valéry Giscard d'Estaing, la rancune à la rivière ».

Tous les quatre ont reconnu les faits. A CARPENTRAS, après six ans de rumeurs, les habitants doutent encore de la culpabilité des quatre an-ciens skinheads et craignent que l'affaire fasse une fois encore le jeu du Front national. ● PROCHES DE L'EXTRÊME DROITE néonazie, ces quatres suspects ont reconnu avoir agi par antisémitisme. En 1990, ils

s'inscrivaient dans la mouvance « NS » (nationale-socialiste) du mou-vement skinhead. Deux d'entre eux étaient membres du Parti nationaliste français et européen (PNFE).

Quatre skinheads néonazis ont reconnu avoir profané le cimetière de Carpentras

Trois d'entre eux ont été mis en examen pour « violation de sépultures » et « injures par emblème envers un groupe de personnes en raison de leur race, origine ou religion » et écroués à Marseille. Un militaire de carrière de Colmar devrait l'être à son tour vendredi 2 août

VINGT-OUATRE HEURES après leur interpellation, trois des quatre skinheads soupçonnés d'avoir participé, en 1990, à la profanation du cimetière juif de Carpentras ont été mis en examen et écroués, jeudi 1º août, à Marseille. Yannick Garnier, vingt-six ans, Bertrand Nouveau, vingt-sept ans, et Patrick Laonegro, vingt-neuf ans, se sont vus signifier par le juge d'instruction Nicole Besset les chefs de « violation de sépultures », « destruction d'obiets mobiliers ou de biens immobiliers » et « injures par emblème envers un groupe de personnes en raison de leur race, origine ou religion ». Un quatrième homme, Olivier Fimbry, militaire de carrière de vingt-six ans, interpellé mercredi soir dans sa caserne de Colmar. « devrait être ultérieurement déféré devant le magistrat instructeur après delivrance d'un mandat d'amener », a précisé, jeudi soir, le procureur de

la République de Marsellle. Six ans après les faits, les enquêteurs sont cette fois convaincus que le dossier de Carpentras est « bouclé ». Les quatre « crânes-rasés » ont en effet passé des « aveux circonstanciés ». A commencer par Yannick Garnier.

CRIBLÉ DE DETTES

C'est grâce aux révélations de ce dernier que l'enquête a pu aboutir. Vigile travaillant de muit, l'homme est criblé de dettes, il ne paye plus son loyer depuis des mois. Pire, il est à la rue depuis que les responsables du foyer où il habite ont changé les serrures, au début de la semaine. Et puis il y a ce « remord », ce * poids » qu'il ressent depuis des années. Au juge d'instruction, il dira simplement que c'est pour lui « un nouveau jour, une libération ».

C'est donc un homme « à bout de souffle » que les policiers des renseignements généraux d'Avignon recueillent mardi. Après une première confession, Yannick Garnier renouvelle ses explications devant les policiers du SRP), et livre les noms de ses trois complices. Il y a là Bertrand Nouveau, employé dans un magasin du Pontet (Vaucluse), Patrick Laonegro, gérant d'un snack-bar près de Perpignan, et Olivier Fimbry, sergent au 152° régiment d'infanterie de Colmar, alors simple appelé du contingent. Si le premier semble pour les enquêteurs « à l'époque un peu paumé, comme Garnier », les deux derniers forment en compaenie de lean-Pierre Gos, mort dans un accident de la circulation en 1992, « le noyau dur du groupe ». Ils seront d'ailleurs les plus longs à reconnaître leur participation à cette nuit macabre du mois de mai 1990. Jusque-là, les cinq skins se sont

du temps les cibles sont maghrébines. Mais cette fois, ils veulent faire « un gros coup ». Laonegro et Gos viennent de passer un an au sein du Parti nationaliste français et européen (PNFE), groupuscule de l'extrême droite nazie. Ils proposent donc une action d'éclat. * Pour célébrer l'anniversaire de la naissance d'un haut dignitaire nazi », dira aux policiers un des participants. Pour se rappeler « la capitulation du IIF Reich », dira un

SURPRIS DE LA RÉACTION

Ce sera le cimetière de Carpentras. Lampes, pioches, pieds de biche : tout a été prévu pour casser. Par discrétion, ils sont venus « en civil », sauf Gamier, qui sera d'ailleurs obligé de brûler cette « tenue de skin » à laquelle il tient tant. Les unes après les autres, des tombes sont déplacées, fracturées, des

stèles brisées. Jusqu'à cette fameuse mise en scène macabre. Tous affirment que l'idée vient de Gos. En tout cas, ils creuseront à tour de rôle pour déterrer le cadavre de Félix Germon, choisi parce que sa tombe était « la plus fraîche et la plus facile à ouvrir ». Faute de corde, ils remonteront le corps à l'aide de tuyaux trouvés dans la remise du cimetière. Enfin, ils simuleront l'empalement avec une hampe de parasol, également découverte sur place.

Les cinq complices sont surpris de l'émotion provoquée par leur acte. Le 11 mai, Jean-Pierre Gos est interrogé par la PJ. Le 14, ce sera au tour de Laonegro, chaque fois sur information des RG qui connaissent les deux hommes. Mais les policiers ne parviennent pas à confondre les deux hommes. Dans la foulée, le groupe a détruit les preuves et fait serment de gar-

der le silence, avant d'éclater. Certains se marient, d'autres se rangent, laissant même pousser leurs cheveux... Jean-Pierre Gos sera plusieurs fois arrêté pour injures ou violences racistes. Mais ni lui, ni aucun autre ne sera plus jamais inquiété au sujet de Carpentras.

Jeudi, le président du Conseil représentatif des institutions juives de France, Me Henri Hajdenberg, a accusé le Front national d'avoir voulu tirer parti du piétinement de l'enquête en nourrissant les rumeurs. Dans un communiqué, le FN a jugé « hautement rocumbolesque » l'arrestation d'« individus présentant jusqu'à la caricature le visage du coupable idéal ». Il s'estime « encore, avec la famille des morts profanés, la principale vic-

Nathaniel Herzberg (avec, à Marseille, Luc Leroux)

Une ville prise entre le doute et des vieux démons

contenté de bagarres. La plupart

CARPENTRAS

de notre envoyée spéciale Magdeleine Germon s'attendait à une nouvelle. Un « présage » l'en avait avertie. « Quelques heures avont que l'avocat ne m'appelle pour m'annoncer qu'on tenait enfin des coupables, l'avais rêvé de mon mari pour la première fois depuis sa mort. Je marchais et îl avançait vers moi, toujours aussi élégant. Cela m'a réveillée en sursaut. » Dans sa robe à fieurs roses, la veuve de Félix Germon rayonnait, ce jeudi le août, à la terrasse du bistrot où elle prend son café chaque matin. Le corps de son époux avait été déterré et hissé sur un catafalque du cimetière dans une macabre mise en scène. Magdeleine « se sent mieux », ses quatre-vingt-six ans a l'air de l'encombret. « Si vous saviez comme l'ai été malheureuse pendant six ans ! Je n'y croyais plus. Aujourd'hui, je commence à renaître. C'était une honte, c'était impardonnable. J'espère qu'ils seront condamnés pour la vie. »

CLIMAT PESTILEMTIEL

Si la culpabilité des trois jeunes gens se confirme, acquiesce prudemment l'avocat du consistoire israélite de Carpentras, Mr Patrick Gontard, a tout Carpentras, tout le Vaucluse, l'ensemble de la collectivité nationale, toutes confessions confondues, pourra se sentir soulagé ». Plus encore que du possible dénouement de l'affaire, l'avocat se réjouit des

jours meilleurs qui s'annoncent. « Les gens vont pouvoir se regarder de nouveau sans suspicion. Carpentras, qui était devenue aussi folle que la gestion judiciaire de cette affaire, va recommencer à vivre. »

Durant ces six interminables années d'enquête, un climat pestilentiel flottait dans la ville. « Espérons que ces arrestations vont tout laver, car ça puait ici. J'en ai vu partir, moi, des gens qui en avaient ras-le-bol de l'ambiance ». témoigne un patron de bar. L'un de ses confrères commerçant renchérit : « Nous attirions davantage de touristes mais qui venaient visiter la ville martyre et coupable à la fois. Ce n'était pas sain. Quant au développement économique, il était bloqué. Plus une encial >

Ce « climat délétère », le maire (PR) de la ville, Jean-Claude Andrieu, espère lui aussi le voir à présent disparaître : « Les rebondissements successifs, la médiatisation à outrance. ont profondément secoué la ville. Ce furent six années d'excès, d'insultes, d'infamies, qui ont fait perdre à la ville une part de sa dignité. » Personnellement mis en cause par les on-dit qui désignaient son fils comme l'un des profanateurs, Jean-Claude Andrieu semble accuser le coup. « Heureusement que mon fils est fort psychologiquement », glisse-t-il, avant d'ajouter : « Même si toutes les preuves sont un jour réunies, certains ne croiront pas à la culpabilité des skinheads, parce que c'est moins croustillant que le fils du maire, et parce que la rumeur est aussi une cabale politique à mon encontre. Cela arrangeait bien le Front national que l'on parle de mon fils. Avec 24 % des voix aux dernières municipales, et une fois Orange conquise, Carpentras était clairement le prochain objectif du Front national. »

La rumeur n'a pas fini de faire chuchoter sous les platanes de la sous-préfecture du Vaucluse. Rares, très rares, sont les Carpentrassiens pour croire en la culpablité des jeunes néonazis écroués jeudi : « On attend de voir », « Il y a dejà eu tellement de rebon-

DES COUPABLES DERANGEANTS

pables, des enfants d'élus ou de notables locaux, amateurs, en vrac, de jeux de rôle, de drogues et de parties fines. Ceux que la justice désigne aujourd'hui ne servent, dit-on, qu'à « étouffer l'affaire ». « Peut-être qu'ils ont participé aux profanations, mais ils n'étaient pas seuls. » Et l'on dénonce le « coup monté ». la « manipulation politique » visant à protéger le maire ou à stigmatiser le Front national. « Un vrai skinhead qui aurait des remords, et cela au bout de six ans. Quelle blague i Cela arrange la classe politique locale et nationale. Mais ce n'est pas avec le mensonge qu'on combattra les mensonges de Jean-Marie Le Pen », lance Jean-Pierre David, bijoutier.

La thèse de la culpabilité de jeunes néona-

zis dérange une ville où les sentiments xénophobes se sont frayé un large chemin ces dernières années. « Etre d'extrême droite est devenu ici une chose naturelle, comme cela l'était de se dire socialiste il y a vingt ans », remarque M. Gontard. Magdeleine Germon, d'ailleurs, partira bientôt. « Je n'aime pas l'hypocrisie. Ici, on vous parle gentiment, mais c'est pour mieux vous planter le couteau dans le dos-Pendant toutes ces années, j'ai reçu des lettres du monde entier, mais pas beaucoup de soutien de Carpentras. »

Après bien des hésitations, deux hommes d'origine marocaine témoignent : « Ces arrestations sont une bonne chose pour nos enfants qui vont rester ici. A un moment, les pens hrébins les coupables. On a beaucoup de défauts, mais lamais on aurait fait une chose pareille! »

Un leune gérant de magasin de vétements. membre de la communauté israélite, raconte : « Les Maghrébins trinquent, ici, avec le Front national. Les ieunes tiennent les mêmes propos racistes que leurs parents. C'est dans le profond des gens. Si ce sont bien des skinheads les coupables, on dira au'ils n'ont rien à voir avec le Front national. Et cela ne changera rien. Alors, le jour où îl n'y aura plus d'Arabes ici, l'attention se reportera une nouvelle fois sur nous. Il faut bien que les haines s'expriment ».

Pascale Krémer

Les « crânes rasés », de la révolte sociale à l'adoration de Hitler

DES BANLIEUES de Londres à celles de Berlin, des rues de Paris au cimetière de Carpentras... La dérive du mouvement skinhead pourrait se résumer ainsi, par l'évolution extrémiste d'un phénomène qui, à l'origine, n'avait rien à voir avec le néonazisme. Quel rapport, en effet, entre les « crânes rasés » londoniens de la fin des années 60. amateurs de musiques noires, et leurs héritiers de 1996, partisans de la suprématie « aryenne »? Un nom, juste un nom, une appellation employée souvent à tort pour désigner tout marginal au cheveu ras: « skinhead ».

€.

En un peu plus de vingt-cinq ans, ce mouvement a connu une expansion que rien ne laissait présager. Pour comprendre cet essor, il faut remonter au tournant des années 70, dans la société anglaise. Certains adolescents, issus d'une classe ouvrière en quête d'identité, cherchent alors à se démarquer des hippies, considérés comme des « petits-bourgeois ». Ceux-ci ontils les cheveux longs? Les skinheads les porteront presque rasés. Les hippies prônent-ils la paix, l'amour libre, l'usage de drogues? Les tondus, vêtus de blousons noirs (Harringtons) et chaussés de godillots (Doc Martens) revendiqueront des « valeurs » qu'ils jugent en perdition: l'honneur, la fidélité en amitié, la passion du football, de la bière et des bagarres

Pourtant, pour avoir grandi dans les banlieues déshéritées, pour pointer au chômage comme eux,

ils se sentent plus proches des immigrés jamaiquains que des hipples ou des Mods, une autre « tribu » en vogue. L'Angleterre se découvre alors une jeunesse violente, prête à en découdre dans les stades. En ce sens, les skinheads joueront un rôle déterminant sur le front du hooliganisme. Leur rébellion finira néanmoins par

Leur retour en force s'amorce en core « NS » (National-socialiste).

gardent de tout activisme politique. Mais une minorité nationaliste se reconnaît dans des formations comme Skrewdriver, dont le chanteur, Jan Stuart, devient une idole. Nous sommes en 1987, et la revue de Stuart, Blood and Honour (« Sang et honneur »), donne son nom à une « sous-famille » : les rasés « Blood and honour » ou en-

Les « NS » français et l'extrême droite

Si le Front national a appris à se méfier des « NS » (national-socialistes), néfastes à son image, trois groupuscules, au moins, en ont recruté. Ce furent d'abord les Jeunesses nationalistes révolutionnaires (JNR), dirigées par Serge Ayoub, alias Batskin, regroupant un quarteron de fidèles. Autres formations connues, et toujours en activité celles-là: Charlemagne Hammerskins dans le sud du pays, les Fraktions Vikings (une trentaine de sympathisants) en région parisienne et surtout le Parti nationaliste français et européen (PNFE).

Certains suspects de Carpentras auraient été proches du PNFE avant les faits. Ecarté depuis plusieurs années de la fête Jeanne d'Arc parce que ses « troupes » voulaient défiler en chemise brune dans la capitale, le PNFE compterait entre 150 et 200 sympathisants (tous ne sont pas des skins). Ses militants ont essayé à plusieurs reprises de recruter des hooligans du Paris-Saint-Germain, sensibles aux thèses d'extrême droite.

1980, toujours en Grande-Bretagne. Dans le sillage des punks, s'annoncent des groupes de rock (Sham 69, Cockney Rejects, Angelic Upstarts) qui vont attirer des milliers de nouveaux crânes rasés. Ces adolescents n'out pas connu l'époque des « pionniers ». Ils vont malgré tout reprendre leur credo: concerts, football, violence.

gitter in a gith or a second

La fracture entre les deux tendances - les « purs » et les « politiques » - est définitive. Tout en restant peu nombreux, ces derniers vont occuper la scène du néonazisme. En Allemagne, par des manifestations et des incendies. Aux Etats-Unis, par des crimes racistes. En Angleterre, par des concerts semi-clandestins, où l'on exhibe des

La plupart de ces skins se drapeaux à croix gammée. Autre évolution marquante : les liens étroits des Anglais avec le British National Parti (BNP), et les relations, plus étroites encore, entre les Américains et des formations comme le Ku Klux Klan ou la White Aryan Resistance (WAR).

A l'approche des années 90, la tendance « NS », si marginale soitelle, développe ses ramifications. Des fanzines (publications photocopiées) sont éditées et les disques du groupe anglais No Remorse (* aucun remord > sur l'Holocauste) sont diffusés par les labels allemand Rock-O-Rama et brestois Rebelles européens. La mort accidentelle du chanteur de Skrewdriver, en 1993, n'y changera rien: l'idole devient un mythe et les « N5 » forment une sorte d'internationale. Dans une revue éditée en 1994. l'association américaine Anti-defamation League évaluait ainsi leurs effectifs: 3 500 personnes aux Etats-Unis, 5 000 en Allemagne, 1500 au Royaume Uni,

4 000 en Hongrie... La France, elle, a suivi l'évolution générale, toutefois sans que le phénomène prenne une ampleur comparable. Les skinheads apolitiques sont restés fidèles à la neutralité idéologique : ils seraient environ 300 actuellement, parmi lesquels quelques Jeunes d'origine antillaise. Ils reprochent aux « fochos » de ne « rien connaître à l'histoire du mouvement ». Les « NS », eux, sont présents à Paris, Le Havre, Lille ou encore Marseille.

de l'ultra-droite, la plus importante étant la fête Jeanne d'Arc. Au total, ils seraient un millier, en comptant des adolescents qui se revendiquent « skinheads » sans en avoir l'apparence physique et vesti-

CERCLES FERMÉS

Les « NS » français vivent en cercles fermés. Ils entretiennent des relations avec leurs homologues italiens, belges et allemands, L'Angleterre demeure cependant leur pays de référence, en particulier le groupuscule Combat 18 : pour la première et la huitième lettre de l'alphabet, autrement dit les initiales d'Adolf Hi-

Les skins français éditent aussi des fanzines. L'un deux s'appelle Quatorze mots, en référence à une tirade du néonazi américain David Lane annoncant en substance: « Nous devons assurer le futur de notre peuple et préparer un avenir pour nos enfants. > Autre publication, WOTAN, pour «The Will of the Aryan nation » (« la volonté de la nation aryenne »). Comme dans le reste du monde, la tendance est malgré tout à la disparition des skinheads. Nombreux sont ceux qui adoptent un « look » moins voyant. Mais si l'apparence change, les idées demeurent, résumées de son vivant par le chanteur de Skrewdriver: « J'admire tout ce que Hitler a fait sauf une chose :

Philippe Broussard

Jacques Chirac promet de revoir la situation des Africains sans papiers

LE MINISTÈRE de l'intérieur devrait réexaminer la situation des Africains sans-papiers réfugiés dans l'église Saint-Bernard du XVIII; arment de Paris, dont sont actuellement en grève de la faim. Fodé Svila, président de SOS-Racisme, en a reçu l'assurance de lacques Chirac hui-même, à l'issue de leur entretien, jeudi 1º août à l'Elysée. Après plus d'un mois de silence des autorités, le dialogue devrait donc être rétabli entre le ministère de l'intérieur et les sans-papiers. Il avait été rompu le 26 juin dernier. Le ministère avait alors décidé de ne régulariser que quarante-huit des trois cents dossiers présentés. Les autres personnes s'étaient vu notifier une invitation à quitter le territoire avant

Refusant cet ultimatum, les Africains ont occupé l'église Saint-Bernard dès la fin juin. Dix d'entre eux ont alors entamé une grève de la faim, afin de relancer le mouvement. Les sans-papiers estiment en effet avoir été floués par le gouvernement. Celui-ci avait annoncé ne régulariser que les parents étraneers d'enfants nés avant 1993. . Or. les augrante-huit régularisés recouvrent des situations complétement différentes, affirme Traoré Doro, l'un des porte-parole du mouvement. Il y a des célibataires parmi eux, des concubins de Francais. Autant de situations aui correspondent aux trois cents demandes ».

feudi 1ª août, jour d'expiration du délai accordé par le ministère avant l'expulsion, les sans-papiers organisaient une « nuit de la solidarité » à l'église Saint-Bernard. Une certaine de personnes a répondu à leur appel, se pressant aux portes de l'église en une sorte de veillée d'armes. Dans l'enceinte, à l'écart du bruit et du passage, les dix grévistes de la faim sont allongés sur des matelas de fortune. Après 28 jours de grève, ils out perdu une dizaine de kilos chacun. Malgré la * souffrance », ils sont déterminés à aller jusqu'au bout. « Depuis l'occupation de l'église Saint-Ambroise, on a tout utilisé, explique Keita, l'un d'entre eux. La grève de la faim est désormais notre seule arme face au silence du gouvernement ». Rappellant l'exemple des grévistes de la faim des prisons turques, Kamara affirme vouloir * aller jusqu'à la mort s'il le faut. Désormais nous n'avons plus peur. Notre sort est dans les mains du gouvernement ».

Cécile Prieur



Touvance

"auto

 $T_{A} = t_{A} + p_{A}$

AND THE STATE

37 -

.

4 m. 1 m. . . .

. .

etière de Carpentras

Une gloire éclipsée par celle de sa fille

da Schneider est morte, mardi 30 juillet, dans sa maison près de Berchtesgaden (Bavière). Elle était âgée de quatre-vingt-huit ans. Avant de veiller attentivement

aux débuts de sa fille, Magda avait été une des vedettes les plus populaires du cinéma allemand des années 30. Née le 7 mai 1908 à Augsbourg (Bavière), elle est d'abord chanteuse et danseuse, et se produit sur scène dans plusieurs opérettes, avant de débuter au cinéma, en 1931, dans Deux dans une auto (Zwei in einem Auto), de Joe May, version allemande du film Paris-Méditerranée. Dès l'année suivante, elle trouve ce qui restera son rôle le plus intéressant, celui de Christine, fille d'un modeste violoniste, amoureuse désespérée d'un lieutenant de la garde impériale, dans le beau film de Max Ophuls Liebelei, adapté de la pièce d'Arthur Schnitzler (vingtcinq ans plus tard, en 1958, Romy Schneider reprendra le rôle, dans Christine, de Pierre Gaspard-Huit, avec Alain Deion).

Le succès du film de Max Ophuls fait de Magda Schneider une vedette très populaire, statut confirmé tout au long des années 30 par une série de productions de la UFA. Dans plusieurs de ces films, comédies sentimentales sirupeuses aujourd'hui oubilées, elle a pour partenaire Wolf Albach-Retty, dont elle devient l'épouse. De ce mariage naîtront Rosemary (plus tard, Romy), le 23 septembre 1938, à Vienne, et un fils, Wolfgang, en 1940 (Magda et Wolf Al-

bach-Retty divorceront en 1943). Au lendemain de la guerre, pendant laquelle Masda n'a pas cessé de tourner, sa carrière connaît une éclipse de cinq années. En 1953, elle est la vedette, au côté de Willy Fritsch. de Lilas blancs, de Hans Deppe, dans lequel sa fille débute, à dix-neuf ans, sous le nom de Romy Schneider-Albach. L'année suivanta; Romy est la vedette des leunes Années d'une reine, d'Ernst

L'ACTRICE ALLEMANDE Mag-la Schneider est morte, mardi reine Victoria. Dans ce film, Magda interprète le rôle de la gouvernante. Ensemble, la mère et la fille toumeront six autres films, parmi lesquels, entre 1955 et 1957, les trois de la série des Sissi, réalisés par Ernst Marischka. Magda Schneider était apparue au cinéma pour la dernière fois en 1960, dans le film autrichien Morgen beginnt

Pascal Mérigeau

■ JEAN MÈROT, résistant et déporté, ancien journaliste de L'Humanité, est mort jeudi 1ª août à l'âge de soixante-seize ans. Militant à la Jeunesse communiste dès l'âge de seize ans, il devient pendant la guerre, dans la clandestinité, le responsable des Jeunesses communistes pour le Sud-Est. En mars 1941, il est arrêté. En 1944, il est déporté au camp de concentration de Dachau. Conseiller municipal PCF d'Asnières, il devient directeur adjoint de L'Avant-Garde. journal des JC, avant de rejoindre en 1954 L'Humanité, où il a été rédacteur en chef adjoint pendant dix-huit ans, avant de prendre sa retraite en 1977.

■ ERIC DOYE, comédien, pensionnaire de la Comédie-Française, est mort jeudi 1º août à Montpellier. Il était âgé de trente-six ans. Après avoir été l'élève de Michel Bouquet au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, de 1982 à 1985, il était entré à la Comédie-Française en 1993, où il a notamment participé à la création des Amonts puérils, de Fernand Crommelvnck, de Monsieur Bob, de Georges Schehadé, et de La Glycine, de Rezvani, au Vieux-Colom-

MF PIERRE CLAVERIE, archevêque d'Oran, est mort, jeudi 1º août, tué par l'explosion d'une bombe contre le siège de l'évêché d'Oran. Il était âgé de cinquante

NOMINATIONS

DÉFENSE

Le conseil des ministres du mercredi 31 juillet a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les armées :

● Terre. - Le général Philippe Mercier est nommé chef d'étatmajor de l'armée de terre. Elevé au rang et à l'appellation de gépérai d'armée, le général de corps d'armée Mercier succède au général Amédée Monchal, qui occupait cette fonction depuis avril 1991 et qui atteint la limite d'âge le 27 août prochain. Né le 20 janvier 1938 à Paris, Philippe Mer-

cier choisit de servir dans l'infanterie à sa sortie de Saint-Cyr. d'abord dans la Légion étrangère en Algérie, puis dans l'infanterie motorisée métropolitaine. En 1972, il est à la division « renseignement » de l'état-major des armées, avant d'alterner ses fonctions. pendant ding ans, entre des formations de l'infanterie et l'état-major de l'armée de terre. De 1981 à 1983, avec le grade de lieutenant-colonel, il est l'un des aides de camp de Prançois Mitterrand à l'Elysée. Prousu colonel, il prend ensuite le commandement du 35º régiment d'infanterie à Belfort. Après 1985, il occupe plusieurs postes d'état-major. En 1991, le général de brigade Mercier devient chef de la division « emploi », puis sous-chef « opérations » à l'état-major des armées. Promu général de division, il devient, en mei 1994, chef du cabinet militaire

de François Léotard au ministère de la défense. Depuis septembre 1995, avec le rang de général de corps d'armée acquis en août 1994, Philippe Mercier était major général des armées, le numéro 2 de la hiérarchie interarmées. A ce poste, il a participé très activement aux travaux du comité stratégique placé amprès de Charles Millon pour aider le ministre de la défense à préparer la programmation militaire 1997-2002 qui instaure la professionnalisation des unités, une profonde réforme des forces armées et une réorganisation de l'industrie de défense.]

Est nommé: major général de l'état-major des armées, le général de corps d'armée Jean-Pietre

Sont promus : commissaire-général de division, le commissairegénéral de brigade Jacques Boucley, nommé directeur du commissariat de l'armée de terre en circonscription militaire de défense de Metz ; général de brigade, le colonel du matériel Yves Peresson et le commissaire-colonel Pierre Fossey. Sont nommés: directeur cen-

tral du commissariat de l'armée de terre, le commissaire-général de division Guy Nemsguern ; directeur du commissariat de l'armée de terre en circonscription de défense de Bordeaux, le général de brigade Bernard Carré.

commandant la région aérienne Nord-Est à Villacoublay, le général de division aérienne François Guéniot; commandant en second la région aérienne Nord-Est à Villacoublay, le général de bri-gade aérienne Richard Wolsz-

Sont promus : général de division aérienne, les généraux de brigade aérienne Prançois Arnauld et Emîle Sabathe; général de brigade aérienne, les colonels Henri Mothes, Jean-François Dischamps

(nommé chargé de mission auprès du chef d'état-major de l'armée de l'air), Guy Duvignacq; commissaire-général de brigade aérienne, le commissaire-colonel François Aubry (nommé directeur du service administratif du commissariat de l'air).

• Marine. - Sont promus: contre-amiral, les capitaines de vaisseau Michel Geeraert et Bernard Durand (nommé commandant l'aviation de la patroulle maritime Dugny).

Sont nommés: commandant l'arrondissement maritime de Lorient, le contre-amiral Hugues Paicon de Longevialle; inspecteur des réserves et de la mobili-

● Air. - Sont nommés: sation de la marine, le contreamiral Jean-Luc Cuny.

 Service des essences. -Sont promus: ingénieur genérai de 1ª classe, l'ingénieur général de 2 classe Jean-Claude Riffault (nommé directeur central du service des essences); ingénieur genéral de 2º classe, l'ingénieur en chef de l≈ classe Georges Jonnekin (chargé des fonctions de directeur adjoint à la direction centrale du service des essences).

• Délégation générale de Parmement. - Sont promus: ingénieur genéral de 1º classe, les ingénieurs genéraux de 2º classe Jean Gaudillet, Philippe Connille, Philippe Roger ; ingé-nieur genéral de 2ª classe, les ingénieurs en chef Philippe Labernède, Jean-Paul Guitton, Alain Artaud, Georges Adam, Michel Gastarriet, Jacques Naour, Alain Chadeau, Jacques Guali-110, Gérard Cadet.

Sont nommés: directeur du centre des hautes études de l'armement, l'ingénieur général hors classe Gérard La Rosa; chargé de mission auprès du directeur des constructions navales, l'ingénieur général de 2º classe Pierre Montelescaut.

CONCOURS

Agrégations

Sciences de la vie et de la Terre

Bernadette Alves (112*), Sophle Arnaud (50°), Francis Amouid Laurent (24°), Nicolas Aubry (115°), Vincent Audebert (7°), Lise Baffly (27°), Bertrand Barale (45°), Serge Barbier (116° ex ac.), Muriel Bastonero (114°), Benoit Baudin (148°), Hélène Begin (105°), Laurent Bellegarde (92° ex ac.), Pierre Belloir (145°), François Besses (90°), Hélène Bigneure (97°), Emmanuelle Bianchaert (151°), Jean-François Bonello (3°), Christine Bonnat (52°), Seastien Bonnefoux (39° ex ac.), Mélanie Borowczak (129°), Karine Bonder (67°), Alain Bourgeois (22°), Isabelle Brac de La Perrière (57°), Jérôme Brisard (85°), Florence Bronnaz (39° ex ac.), Cathy Callens (87°), Emmanuelle Carrel (65°), Nicolas Caudron (19°), Catherine Chaloin (68°), Yann Chanceller (83°), Fablence Confinhal (98°), Sophie Crombez (6° ex ac.), Anne Casenier (32°), Mart Daloid (38°), Julie Daney de Marcillac (20°), Franck Dargent (113°), Olivier Dargent (49°), Sophie Debuyser (6°), Anne Deculidem (21°), Cécile Dekenwer (66°), Nathalie Delbecq (123°), Christine Deschaseaux (132° ex ac.), Fabrice Diot (120°), Bernadette Alves (1124), Sophie Arnaud

Florence Doerr (96°), Virginie Dromer (78°), Delphine Duchemin (146°), Denis Dufau (75°), Delphine Echassoux (95°), Caroline Escouptiac (79°), Patrice Favier (11°), Sylvie Ferezou (88°), Nadia Fraillou (122°), Dominique Prison (107°), Jérôme Gabriel (31°), Thierry Gady (92° ex æ.), Cendrine Garrot (70°), Christelle Gauch (9°), Jean-Louis Gandibert (118° ex ae.), Gaèl Glandières (48°), Myriam Gondouin (108°), Véronique Grange (55°), Magali Guego (34°), Vincent Guili (5°), Sébastien Guillaume (25°), François Goirino (104°), Nadine Guilen (108°), Aguès Hallakou (142°), Fabrice Hanriot (149° ex ae.), Caroline Héliot (128°), Guillaume (187°), Guillaume Hermier (48°), Anne Huret (152°), Philippe Isope (61° ex ae.), Olivier Jean (94°), Yves Jusserand (77°), Stéphane Kaére (139° ex ae.), Valeire Riem (134°), Olivier Ropferschmitt (28°), François Labolie (8°), Magali Laffitte (135°), Karine Lamoureux (141°), Igor Landais (54°), Jean-Louis Landreau (147°), Séverine Laversanne (26°), Aguès Le Bourdonnec (42°), Stéphane Le Crom (60°), Vees Le Renve (42°), Stéphane Le Crom (60°), Vees Le Renve (42°), Aguès Le Sommer (63° ex ae.), Isabelle Lefebvre (33°), Jean-Marc Lucaccioni (44°), Benoft Mandin (11°), Ame-Marie Marchai (144°), Pierre Margerie (4°), Rachel Marquer (63° ex ae.), Lure Martin (58° ex ae.), Frédéric Maurin (138°), Nolwenn Mauriza (99° ex ae.), David Menler (84°), Batelle Méric (74°), Escelle Mélier (10°), Jean-Chris-

tophe Molin (35° ex ac.), Peggy Mosini (132° ex ac.), Ame Mourier (106°), Marie-Heilène Muller (1°), Jérôme Musseau (15°), Soyhie Noguet (58° ex ac.), Sabine O'fen-loch (12°), Sandrine Peres (130° ex ac.), Matchias Pessiglione (91°), Olivier Pingot (116° ex ac.), Delphine Pinon (29°), Stéphane Premier (139° ex ac.), Déporah Prévot (2°), José-Manuel Quaresma-Nunes (137°), Ame Radondy (3°), Medhi Rajade (130° ex ac.), Isabelle Ratao (143°), Guislaine Refregier (30°), Christophe Rey (89°), Sénédicte Ritt (16°), Delphine Roche (18° ex ac.), Sophie Rougler (149° ex ac.), Ame Roumier (109°), Prédérique Rousière (13°, Bénédicte Rousseau (102°), Jean-Pascal Sanchez (17°), Denis Sauzedde (40°), Nathalie Scheid (126°), Véronique Sourier (151°), Rarine Sommet (93° ex ac.), Véronique Soulet (154°), Fiorence Souvignat (18°), Jade Sueur (101°), Raphaël Taillardat (18°), Jade Sueur (101°), Raphaël Taillardat (18°), Marie-Laure Tamk (110°), Maryse Tameau (86°), Stéphanie Teisseire (124°), Nathanaëlle Teneur (127°), Bruno Tillier (81°), Severine Verschaeve (76°), Carole Vilbert (49°), Lorys Villareal (23°), Hélène Urrunia (69°), Séverine Verschaeve (76°), Carole Vilbert (49°), Lorys Villareal (23°), Hélène Vincent (35° ex ac.), Ariane Viollot (21°), Lament Voegeling (82°), Christophe Voisin (33°), Devid Vuaillat (14°), Jean We-(1217), Laurent Voegeling (827), Christophe Voisin (337), Devid Vuaillat (147), Jean We-ber (717), Anne Woelule (728), Karine Yazid

Ecole normale supérieure

Mathématiques-CS

Jean-Baptiste Avräller (9°), Vincent Beffara (1°), Kavier Bianc (3°), Jean-Prançois Boory (3°), Kavier Branke (3°), Olivier Brancu (3°), Alvin Cercuel (3°), Barolt Collins (1°), Frédéric Degite (4°), Raphael Del Rey (3°), Maden Drintov (7°, admis à tùre d'étranger), Marie Donnic (2°), Romain Duisrein (2°), Maden Drintov (7°, admis à tùre d'étranger), Marie Donnic (2°), Romain Duisrein (2°), Namel Gruzon (3°), Thieny Gräller (2°), Divier Galone (2°), Daniel Goujot (2° et ae.), Manuel Gruzon (3°), Thieny Gräller (2°), Olivier Guyon (4°), Peter Horvai (2°), admis à tùre d'étranger), Sophie Labour (18°), Régis Lachaume (1°), Sciphane Lafon (3°), Olivier Laurent (2°), Chades-Hemi Levaillant (2°) et ae.), David Madon (3°), Prançois Marien (9°), Azel Marmottant (2°), Jean Marot (2°), Pierre Moreeis (20°), Benoît Maelani (1°), Rabice Orgogozo (1°), Fabien Perún (7°), Cabrielle Feron (3°), Particia Reynaud (5°), Sylvatin Ribanit (1°), Rokind Veginoux (4°), Olivier Venzeien (2°). 1001 (47), Dilvier Verzeien (227)

AU CARNET DU « MONDE » Naissances

Anne et Jacob CELNIKIER

ont la joie d'annoncer la naissance de

Elie,

le 25 juillet 1996.

Mariages

Lyslane CAMENEN Frédéric COLLOMB

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 2 soût 1996, dans l'intimité.

6, rue Raoul-Filhos 78160 Marly-le-Roi.

> Jeanne LE BRUN Sébastien LAPLANTE

ennt heureux d'annoucer leur mariage, le samedi 3 août 1996, à Mor Loire (37270).

75015 Paris.

M. et Mª Gérard DURU,

ont la joie de faire part du moriage de Jeanne et Kavier,

le 3 août 1996, en la chapelle de la pointe Saint-Mathieu (Finistère).

le Père Grégoire Bernhard, en présence du Père Bernard Hamblenne.

29, rue Renoir. 60300 Senlis. 6, rue Emile-Gilbert,

> . I cannot get you close enough. Stéphane Layani Marie-Anne Barbat

sont beureux d'annoncer leur mariage, le

17, rue Duret,

- Le comte et la comtesse de

Fourcanki, leurs enfants et leur petite-fille. M. Victor-Pierre Deray (†), M= Victor-Pierre Duruy

et son fils, M. et M. Bernard Duruy

et leurs enfants, M. et M^{au} Jean-François Canbet, Le capitaine de valssean (h.) et M^{au} Jean-Claude Magnac

et leurs enfants. M. et M= Jean Duruy

et leurs enfants, M. Daniel Duruy et son fils. M. et M™ Nicolas Durny, M. et M™ Jean-Yves Perrut,

la grande tristesse de faire part du

M= Victor DURUY, née Madeleine POLIER,

leur mère, belle-mère, grand-mère et

survenu à Vence, le 27 juilles, 1996, dans sa quatre-vingt-onzième année.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu le 31 juillet, à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne), dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Jacques Lassette, son épouse, François-Xavier et Christel Lasserre,

Fabien, Anne-Sophie et Marine, Bruno et Marie-Laure Lasserre, Sylvie et Jean-Pierre Laboureix, juillanme, Cécile et Jean-Baptiste, Benoît Lasserre, Marie Nancy et

ses enfants et petits-enfants, M= Pierre-Albert Bégaud, son fils et sa

M. André Lasserre et ses enfants. Les enfants et petits-enfants d'André Garrigou-Lagrange, Ses sœur, frère, beaux-frères, bellessœurs, neveux et mièces, ont la tristesse de faire part du rappel

Jacques LASSERRE

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familile, le 31 juillet 1996, à

. 11, rue Pérey, 33000 Bordeaux.

Une messe sera dite ultérieurement.

- Il s'est éteint.

« Le feu naissant du feu, pourquoi vouloit En rassembler les cendres désuries ? Au jour dit nous avons rendu ce que no

A la flamme plus vaste du ciel du soir, «

Jean EHRHARD. inspecteur bonoraire de l'Education nationale,

a quitté les siens, le samedi 27 iuillet 1996, dans sa quatre-vingt-deuxièm

M= Lucie Ehrbard, née Leibrich, Pierre et Simone Ehrhard, née Delage,

Marc et Odile Keller, née Ehrhard, Jean-Luc Ehrhard et Hervé Malblanc, Reddérione Rhebard

Olivier et Désirée Ehrhard, née Avit, Igor Keller et Sylvia Simionescu, Adrien Ehrhard,

Barthélémy Garcia, Yann Ehrhard,

zinsi que Jules-Robert Keller, son cousin,

Et ses cousins, neveux et nièce:
Ehrhard, Leibrich, Jain, Tall.

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu en toute intimité le mercredi 31 juillet.

Cet avis tient lieu de faire-oart.

24, rue Anshelm, 67500 Haguenau (France).

Jacques TRUCHOT

Jacques TRUCHOT

Son engagement et sa fidélité envers les Citoyens du monde laissent la mémoire d'un homme de dialogue et de paix. L'esprit de tolérance qu'on jui commissair en fit un persévérant défenseur des droits

Micheline Orban-Truchot

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde » sont pris de bien vouloir nous con-muniquer leur numéro de référence.

- Siegéried Paquet a la grande tristesse de faire part de la tragique disparition, le 17 juillet 1996, à New York (Long Island), de

Ingrid PAQUET,

sa sceur, à l'âge de dix-huit ans, et de

Hugnette MEUSNIER-PAQUET,

dans la catastrophe aérienne du TWA 800.

Simone Bouvier-Meusnier Claude et Annie Meusnier

et leur fille, Laurence, Bernard et Martine Dupon et leurs enfants, Marine et Jean-Baptiste, Christiane Sylvie et Yves Menunier Vigneron et leurs enfants, Virginie et Vincent,

La famille Paure, Ses proches, fidèles, Et amis de la famille,

se joignent à lui pour partager sa peine.

La cérémouie religieuse sera célébrée le mercredi 14 août 1996, à 10 heures, en l'église Notre-Dame du Travall, 59, rue Vercingétorix (par la place de Catalogne), Paris-14°.

L'inhumation se fera dans le caveau familial, au cimetière d'Athis-Mons (Essume).

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le préfet des Yvelines, Les membres du collège des chefs de services de l'Etat, l'Intérieur en poste dans les Yvelines. ont la tristesse de faire part du décès de

> Jean SCHAEFER, ingénieur en chef des télécommunications,

Ses obsèques seront célébrées ce vendredi 2 août 1996, à 14 h 15, en la cathédrale Saint-Louis de Versailles.

 M[∞] Jacqueline Saikali,
 M[∞] Nicole Voutat, Et toute leur famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard MOUSSALL

un recueillement civil aura lieu le samedi

- Cholet, Paris, Chamalières, Nantes.

Paul et Marguerite Puichand, es parents, Gilles Roger,

ion compagnon, Pierre et Françoise Puichaud, Claire Puichaud, Benoît Puichand et Véronique, ses frères, sœur et belles-sœurs, Cécile, Barthélémy, Sébastien, Callaume, Victor, Mathieu, Adrien, Maxime, Clémentine, Anne-Sophie et Léonard.

nes neveux et nièces,
M= Max Roger,
Et portes les familles,
cut la douleur de faire pert du décès
brutal, à l'âge de quarante-cinq ans, de

Elisabeth PUICHAUD, survenn le mercredi 17 juillet 1996, dans

le vol TWA reliant New York à Paris. Les obsèques religieuses serout célébrées le samedi 3 août, à 14 h 30, en l'église Notre-Dame de Choles où l'on se réunira.

Ni fieurs ni conronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. Résidence Anjou, 8, allée du Morbiban, 49300 Cholet. 13, rue Fourcade, 75015 Paris. 55 B, avenue Thermale, 63400 Chamalières.

10, rue des Trois-Ormenux 44000 Nantes. - Alain de Perthuis, Ruthy et Olivier Nappée et leurs enfants. Stéphane Tywoniak et Carole Le Roy,

ont la donleur de faire part du décès de YVORDE TYWONIAK,

épouse de PERTHUIS. L'inhumation a eu lieu le mestre 31 juillet 1996, au cimetière du Montparnasse, Paris-14.

82 me de Sèvres. 35, boulevard Champlain. 17200 Royan. 142, me Saint-Denis, 75002 Paris. 4, rue Zilina,

Sarah Mé

Anniversaires de décès

- Il y a cinq ans disparaissait Bloody-Mama alias Renée

TORDJMAN-SCHACHMES. Ceux qui l'ont aimée se souviennent. Messes anniversaires

- Pour le premier agniversaire de la

. M. Gilbert THURY,

7 août 1996, à 7 h 45, en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 23, rue des

Bernardins, Paris-5*. 23, rue Marcel-Dassault, 93160 Noisy-le-Grand.

Remerciements

Le colonei (e.r.) Marcel Lethier, Ses fils, M. et M= Emile Cuenet,

très touchés par les nombreux témolgnages d'affection qu'ils out reçus lors du décès de

M- Monique LETHIER,

par votre présence, vos messages et vos gestes d'amitié, parragé leur peine et vous prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.

Communications diverses

Maison de l'Hébren. Du 5 au 15 soût, lisez le biblique en 2 heures, ou pratiquez la conversation en 10 cours, avec le professeur Jacques Benaudis: 47-97-30-22/02-43-45 (message si

Ecole nationale supérieure de la nature et du paysage Admission en 1º année

Georges Amell (23), Christelle Benoist (9), Pierre Blondiaux (25), Claire Cazanova (6), Gullio Costigliota (7), Marhien Duvignand (2), Pauline Heury (16), Carole Frontigny (21), François Gay (17). Marion Guormonproz (20), Goulven Jagot (16), Vanessa Lamblet (3). Emmanuelle Laseigne (5), Marc Leblanc (11), Claire Pannier (26), Marie Plan (13), Mickael Pineau (18), Gaelle Pinler (22), Olivier Prunsret (27), Guillanne Quemper (19), Bruno Ricol (12), Chrystelle Rouge (1), Jérémie de Saint-Albin (4), Barthélé-my Schlumberger (8), Benjamin Stalder (14), Fabienne Venet (10), Marjolen Zeg-

Céline Doublier (4), Sanda Mabout al), Stephanie Rey (2), Anne Yvard (3).

THESES Tarif Etudiants 65 F la ligne H.T.

Téléphone

42-17-29-94

CARNET DU MONDE

Télécopieur 42-17-21-36

man and the



à émigrer en lsrael. Né à Odessa, « de père russe et de mère juive, avec des racines à Constantine », il est peintre. « Je ne pars pas pour devenir riche ou pour m'acheter une Mercedes. Ça, c'est possible ici. A Odessa, n'importe qui peut rouler en Rolls Royce et vivre dans une datcha à deux étages. Il suffit de participer à tout un business, qui, personnellement, ne me convient pas », assure-t-il. Pour expliquer le terme « business », il désigne les autres clients du café où il est assis, rue Pouchkine. Il y a là un groupe d'hommes élégamment vêtus; quelques-uns sont gros, d'autres très musclés. Ils fument en parlant russe à voix basse. L'un porte un téléphone mobile à son oreille. Un autre laisse apparaître la crosse d'un pistolet noir, coincé entre sa bedaine et sa ceinture.

« Ce n'est pas un départ comme il y en avait du temps de l'Union soviétique, poursuit Anton. Je sais que je pourrai revenir à tout moment. » Il a illustré l'an dernier une nouvelle édition des Contes d'Odessa, d'Isaac Babel, où l'écrivain décrivait ainsi le caractère méridional et attachant de sa ville : « Un vieillard d'Odessa avalera n'importe quel brouet, pourvu qu'on y ait mis une feuille de laurier, de l'ail et du poivre. » Anton égrène la liste de ses amis et connaissances déjà partis. « Mikhaîl Jvanetski [comique célèbre dans l'ex-URSS] est à Moscou. Le peintre Palatnikov est en Amérique. Mes cousins sont à Brighton Beach. Mais comment ne pas rester attaché à cette ville si particulière, avec son jargon, ses traces de culture yiddish.

٨.

Odessa n'est pas tout à fait une ville ex-soviétique comme les antres, et on la quitte avec un pincement au cœur. D'abord, parce qu'elle connaît, depuis l'ouverture des frontières, un important boom commercial, qui la préserve du marasme économique ambiant et qui est lié à son positionnement au bord de la mer Noire, à la confluence de deux mondes, le monde slave ex-communiste et le monde turc capitaliste. Ensuite, parce qu'elle a su conserver « un certain esprit » qui peut se résumer par un grand refus de la grisaille

bovski s'apprête son brassage d'ethnies, de religions, de cultures. Odessa n'a pas cédé au nationalisme agressif qui éclôt ailleurs dans l'ancien bloc communiste. Elle mise sur sa diversité, son « ouverture sur le monde ».

Interrogé sur sa nationalité, un habitant d'Odessa répond : « le ne suis ni russe, ni ukrainien, ni juif, ni grec, ni arménien, je suis odessite. » En fait, il est un peu de tout à la fois. Cela irrite les nationalistes ukrainiens, pour qui Odessa est avant tout le principal port de l'Ukraine indépendante, après avoir été le principal port soviétique sur « les mers chaudes ». Cela chiffonne aussi les nationalistes russes, qui l'évoquent comme l'ancienne capitale de la « Nouvelle Russie » arrachée aux Turcs de haute lutte au XVIII siècle par l'impératrice Catherine la Grande. une ville où Pouchkine contait fleurette à bien des dames, dont l'épouse du puissant gouverneur

Edouard Gourvitz a orné son bureau d'un large portrait du dissident Andrei Sakharov. C'est là toute une profession de fol. Le maire d'Odessa est un démocrate convaincu, un entrepreneur issu de la perestroïka, qui veut « jeter à la poubelle de l'Histoire tous les symboles du totalitarisme » et, en premier lieu, les statues de Lénine. Elles sont nombreuses dans cette ville qui occupait une place de choix dans la mythologie bolchevique, en raison de la révolte des

marins du Potemkine en 1905. DOUARD GOURVITZ n'a jamais eu sa carte du Parti. Il a un costume italien, une montre en or, un ordinateur et une chaîne stéréo japonaise - attributs du notable postsoviétique aux revenus aussi abondants que mystérieux. Il nourrit surtout de grandes ambitions pour sa ville: comme port franc, comme important centre économique de la mer Noire, comme site pour un terminal pétrolier qui alimenterait l'Ukraine et les pays baltes en hy-drocarbures, indépendamment de Moscou, il espère aussi attirer les touristes, car la ville est belle. Ses façades aux styles mélangés, classique, baroque, Art nouveau, souffrent certes de ne pas être restaurées, mais elles ont été épargnées par l'urbanisme des Soviets.

Sauf un: Odessa a fondé, et préside pour trois ans, le Club international de la mer Noire, un forum qui réunit périodiquement les maires de quinze villes, du Pirée en Grèce à Taganrog en Russie, en passant par Trabzon en Turquie. Bourgas en Bulgarie ou Constantsa en Roumanie. La dernière de ces rencontres a eu lieu les 18 et 19 juin au Pirée. Le but affiché, encore flou, est d'« unir [nos] forces pour développer l'espace économique de la mer Noire ». Une autre organisation, la Coopération

économique de la mer Noire,

tente d'en faire autant depuis

Et surtout pas le sens du commerce. Un diplomate turc basé en Ukraine situe entre « 500 millions et 1 milliard de doilars » le chiffre d'affaires en 1995 du fameux « tourisme de valise » entre l'Ultraine et la Turquie, un commerce qui se fait « qu noir ». Odessa est au cœur de ce tourbillon. Cent quarante autobus se rendent chaque semaine d'Ukraine en Turquie, en passant par la région d'Odessa, la Roumanie et la Bulgarie. Istanbul est à vingt-deux heures de bateau d'Odessa. Chaque semaine, des

« Mes cousins sont à Brighton Beach. Mais comment ne pas rester attaché à cette ville si particulière, avec son jargon, ses traces de culture yiddish, son humour? », explique Anton, né à Odessa,

qui s'apprête à son tour à émigrer en Israël

1992, mais elle a la réputation d'être « noyautée par la Turquie », qui en est le principal promoteur. Odessa, reine de la mer Noire? Dans un livre récent, l'écrivain britannique Neal Ascherson évoque « ces communautés curieuses et intéressantes » apparues à travers les ages sur les rives nord de la mer Noire. « à l'intersection des in-Auences orientales venues du Caucase, grecaues venues des routes maritimes et occidentales descendant le long du Danube ». Odessa, dont le nom vient d'Odessos, un village grec antique, fut la troisième ville de l'empire des tsars. S'y croisaient des marins italiens, des artisans iuifs, des marchands turcs, des réfugiés polonais, des serfs en cavale, des trafiquants. Odessa a été construite par un émigré français, Armand-Emmanuel, duc de Richelieu (petit neveu du cardinal). L'intelligentsia făchée avec les censeurs s'y pressait, dont Pouchkine. La vie y était plus facile qu'ailleurs : la plage l'été. l'Opéra l'hiver, le bon vin, les promenades ombragées, les paniers remplis de melons sucrés... On disait jadis qu'un Odessite n'avajt que deux soucis : « Qu'v a-t-il qu menu ce soir? » et « Comment

douzaines de bateaux marchands amarrés dans le port commercial appareillent vers la Turquie, la Grèce, la Méditerranée, avec, à leur bord, une foule colorée chargée de baluchons étroitement fice-

Il y a là des Ukrainiens, des Moldaves, des Russes. Des trafiquants, des filous, des professionnels, mais aussi des mères de famille. qui effectuent le voyage pour arrondir des fins de mois difficiles. Tout s'achète et tout se vend lors de ces expéditions. On dit qu'à Odessa (1,7 million d'habitants) « un habitant sur trois vit de la mer ». Alexandre Prokharenko, maire adjoint chargé des questions économiques, estime que « la ville est devenue un grand bazar, le centre ukrainien du transit de marchandises ». « Nos affaires ne sont pas mauvaises. Il y a toujours eu des nouveaux riches à Odessa et il y en aura encore. Plus les riches seront riches, mieux se

porteront les pauvres »... Serguei fait assurément partie des riches. Il dirige une compagnie de fret. Deux gardes du corps bloquent l'entrée de son bureau. Serguei rentre d'un voyage à Chicago, où il a découvert les

choses : des impôts très bas, un gouvernement discret et tout le reste confié au peuple. » Il en fournit un exemple: * L'un de mes amis, capitaine de navire, est mis au chômage. Ou'à cela ne tienne : il se reconvertit dans le commerce. s'installe sur un marché, revend des stocks importés, des vestes en cuir. des partums, des produits de nettoyage. Il gagne des dollars, il ne paye pas d'impôts – il faut être fou pour déclarer ses bénéfices – et il fait vivre sa famille. » Le seul ennui: «La corruption est absolue, elle s'est répandue du bas du système jusqu'au sommet. »

Le jargon d'Odessa comporte un verbe important, un mot clef: « kroutitsia », ce qui, en russe, signifie tout à la fois « se débrouiller, faire des affaires, s'en sortir ». Cinq années après l'effondrement du système soviétique, « kroutitsia » est une activité de prédilection, confirmant la vieille blague selon laquelle « le communisme est le chemin le plus long menant du capitalisme au capitalisme ». Le «tourisme de valise» vient combler les carences d'une économie ukrainienne encore largement étatisée, prisonnière d'une bureaucratie tatillonne et privée de capitaux. Loin d'être simplement une mode ou le fruit d'une fascination pour les biens de consommation occidentaux, ce « tourisme »-là est un gagne-pain, une

façon de survivre. L'afflux de capitaux apporte une bouffée d'oxygène aux différentes communautés ethniques d'Odessa, qui renouent avec leurs traditions. La communauté grecque a ses chefs, ses mécènes et son centre culturel. Les Arméniens ont leurs écoles et leur club. Des écoles juives enseignent l'hébreu et la lecture de la Torah à trois cents enfants. Deux synagogues se sont remises à fonctionner, même si le principal lieu de culte de la ville, la synagogue Brodskovo, n'a pas été restituée et reste occupée par les archives régionales. Sourire aux lèvres, lan tire un

chèque de 1 million de dollars de sa poche. Le chèque est adressé « au dernier juif qui quittera Odes-sa ». « Un ami juif qui émigrait me l'a confié, par humour, sachant qu'il y aura toujours des juifs à Odessa, et heureusement ! » Un représentant de l'Agence juive affirme que 4 000 juits quittent

personnes, dont la plupart sont « assimilées », alors qu'au début du siècle, « la moitié de la population parlait ylddish ». Des les années 70, la principale destination était Brighton Beach, Nombre d'Odessites ont de la famille dans ce quartier de New York où. Taconte-t-on, « tout est comme chez nous, les enseienes en cyrillique, les stands de beignets, les shashliks l'brochettes de viandel, et même les disques de Vissotski »

SAAC STERN ironisait un four sur les échanges culturels entre l'Est et l'Ouest du temps de la guerre froide : « Ils nous envoient leurs juifs d'Odessa, et nous leur envoyons nos juifs d'Odessa. » Aujourd'hui, le rabbin Baksht Shlomo, venu d'Israël, veut raientir les départs et « reconstruire la communauté », d'où sont issus de grands noms de la musique classique, tels que les violonistes Nathan Milstein et David Oistrack. Depuis 1991, Earle Hobart, un ieune Américain diplômé de Princeton, dirige la Philharmonie d'Odessa et tente de promouvoir par des tournées à l'étranger « le potentiel culturel époustouflant » de la ville.

« Rien ici ne rappelle la Russie ». écrivait Mark Twain au siècle dernier, étonné de découvrir à Odessa des maisons cossues, un esprit d'entreprise, une liberté et un mélange des cultures, « qui roppellent l'Amérique ». « A la différence des autres villes russes, Odessa n'a pas été construite pour le bien d'une idéologie », souligne un historien. « Saint-Pétersbourg devait sceller le rapprochement de la Russie avec l'Europe des Lumières, Moscou est un monument au stalinisme, mais Odessa, elle, a grandi sur le commerce, c'est la ville des marchands. - Tradition avec laquelle elle renoue très vite.

Au bout de la rue Pouchkine, il y a la baie d'Odessa et deux mousses qui finissent une bière dans un boui-boui, au son d'une chanson lancinante. "Nous sommes une nation heureuse. Les gens d'ici veulent juste vivre normalement, dit l'un, comme à l'Ouest. » « C'est possible, dit l'autre, en montrant une liasse de dollars. A l'Est aussi, tout sera OK. »

> Natalie Nougayrède Dessin: Hania Pyrzynska

l'ex-Union soviétique oisi sa voie pour sortir ette ville au caractère par Jean Durry multiethnique renoue INQ septembre 1972: jour noir entre tous raditions marchandes, pour les Jeux olympiques des temps modemes ; le drame fait irruption au t fi du nationalisme et cœur même du « village » des athlètes, et le tragique dénouement de choisit de se tourner l'aérodrome de Furstenfeldbruck porte à dix-sept le nombre des victimes (onze sportifs de l'équipe d'Israël, un policier, cinq terroristes palestiniens). Samedi 27 juillet résolument 1996, 1 h 20 du matin : une explovers l'Ouest sion embrase le ciel du parc olympique du Centenaire à Atlanta ; on compte bientôt deux morts et des

blessés par dizaines. Depuis le début des XXIII» Jeux d'été, de la XXVI olympiade contemporaine, montaient les critiques: envers une organisation apparemment débordée - engorgement des moyens de transport allant jusqu'à la congestion, informatisation impuissante à répondre aux besoins d'une transmission quasi instantanée et totalement fiable des résultats des compétitions, voire interversion de médailles se prolongeant bien au-delà de la cérémonie des podiums ; envers une cité envahie par la commercialisation des Jeux; envers un climat général détérioré, ne serait-ce que par rapport à ce que fut, en 1992, celui des journées de Barcelone, sans oublier la parfaite réussite des Jeux d'hiver de Lille-

hammer il y a deux ans à peine. Par les dimensions prises et le retentissement qui sont désormais les leurs, les Jeux olympiques s'exposent aujourd'hui de plein fouet aux commentaires dithyrambiques ou aux critiques les plus violentes. Faut-il pour autant, comme certains n'ont pas bésité à le faire, aller jusqu'à imaginer, sinon souhaiter, leur possible et prochaine disparition, victimes qu'ils seraient de leur succès même ?

Quelle que soit l'« accélération de l'Histoire », il n'est alors pas tout à fait vain de rappeler que les Jeux de l'Olympie antique – mais il compétitions athlétiques - perdurèrent en tout état de cause près de douze siècles (776 avant J.-C. - 393 après). Il convient aussi, sans se voiler la face et tout en restant proche de l'événement tel qu'il se déronle et que nous le percevons dans l'instant, d'essaver de prendre quelque recul, de se référer très simplement à la pensée - en vérité si peu et mal connue - de Pierre de Coubertin, de se situer enfin aux côtés des sportifs eux-mêmes, et c'est pour moi ce qui compte avant

Sans doute, il ne m'échappe pas que ces quelques propos apparaîtront sous-tendus par une certaine vision « positive » du monde et des actions des hommes, que les contempteurs sont bien libres de rejeter. Mais quoi qu'il en soit...

réussite des Jeux de notre temps, c'est qu'ils sont devenus planétaires

L'indiscutable

Quelques rappels, ou mises au point, ne sont peut-être pas inutiles. Croit-on que les Jeux d'Olympie ne furent qu'une longue idylle dans la douce vallée de l'Elide? En réalité, la « trêve » fut brisée par Sparte en 420 avant l'ère chrétienne, et les « trésors » érigés par les cités dans ce sanctuaire permanent pillés en 313 et 210; pourtant, les Jeux reprirent et se poursuivirent. Devrait-on aller vers une simplification drastique du programme actuel contemporain, ramené - limite presque caricaturale - au seul athlétisme? Après tout, il n'y eut, semble-t-il, à l'origine qu'une épreuve unique courue en l'honneur de Zeus sur « le » stade, au sens étymologique, de

instigateur et cheville ouvrière du congrès de juin 1894 à la Sorbonne, pouvait l'imaginer? La cérémonie inaugurale connut certes un plein succès devant près de 1500 personnes; mais aux travaux mêmes du Congrès - qui allait poser d'em-

occupèrent tout naturellement une

devenus planétaires. Qui, sauf

éventuellement le visionnaire seul

blée tous les principes fondateurs : rétablissement des Jeux, caractère résolument moderne des sports retenus, périodicité quadriennale, désignation d'un comité international indépendant de toute autre instance et, surtout dirais-je, itinérance à travers le monde -, ils furent à peine vingt délégués étrangers au côté d'une soixantaine de Français représentant douze à treize pays. A Athènes, en avril 1896, ne se déplacèrent que 81 athlètes de 12 nations pour rencontrer 230 Grecs, dans les 43 compétitions de 9 sports différents. A Atlanta, quelque 10 500 sportifs et sportives de 197 pays auront participé aux

271 épreuves des 25 disciplines. Mais les « symboles » - flamme, drapeau aux cinq anneaux, serment, cérémonies d'ouverture et de clôture devenues de très grands spectacles - risquant un jour ou l'autre de se muer en rites ? Mais le gigantisme? Mais l'argent? Mais le dopage sous ses formes les plus permicieuses? Mais le grossissement de la boule de neige qui, une fois lancée sur la pente, échapperait à tout contrôle jusqu'à se fra-

casser inéluctablement? A tout cela, une première réponse - la plus immédiate et la plus forte - est donnée par la sérénité de David Douillet, la sincérité de Marie-Claire Restoux, l'immense bonheur pudique et sans apprêt de Jeannie Longo, Laura Flessel du tireur Jean-Pierre Amat. des canocistes Frank Adisson et y avait aussi, on l'oublie trop 192,27 mètres; mais à l'époque de Wilfrid Rorgues; et je devrais bien La Gazette de Lausanne: «L'olym- yeux. Comme toute organisation, Jean Durry est l'a souvent, Delphes, Isthmie, Némée, la Grèce « classique », les Jeux, évidenment en citer d'autres, évo- pisme est un renverseur de cloisons. les Jeux olympiques contempo- «L'Almanach du sport » avant pris leur régime de croisière, quant par exemple les cyclistes, Il réclame l'air et la lumière pour rains se trouvent confrontés, dans par distinct par les leur régime de croisière, quant par exemple les cyclistes, Il réclame l'air et la lumière pour rains se trouvent confrontés, dans par distinct par les leur régime de croisière, quant par exemple les cyclistes, Il réclame l'air et la lumière pour rains se trouvent confrontés, dans par les leurs de la croisière.

telle cette équipe de poursuite transcendée dans un exercice né-L'indiscutable réussite des Jeux cessitant classe et travail de précision au centimètre. Et que dire de notre temps, c'est qu'ils sont d'une soirée qui nous apporte l'accomplissement souverain de Marie-José Pérec et le miracle de Frederick Carleton Lewis revenu des limbes alors que nul ne croyait plus en lui que lui-même? Le sport, joie, jeunesse, plénitude de l'être qui s'y jette de toutes ses forces, de toute son intelligence, de toute sa volonté, est-il dérisoire ? Oui, dérisoire... et passionnant, comme tout autre secteur de l'activité humaine, source d'approfondissement et

Les problèmes actuels rencontrés par l'organisation, de plus en plus lourde et complexe, de chaque édition des Jeux posent en fait une question double. Dérive-ton vers un simple « championnat des championnats » ? Au-delà des célébrations mondialisées par le truchement des étranges lucarnes, I'« olympisme » – que le passant, interrogé au hasard de la rue, serait, cela va de soi, bien en peine de définir avec précision - a-t-il une existence réelle, un sens, ou bien ne s'agit-il que d'une idée creuse?

En août 1913, Coubertin a cinquante ans. Dans un article de la Revue olympique, il écrit ces lignes, trop rarement citées: « L'olympisme n'a pas reparu au sein de la civilisation moderne pour y jouer un rôle local ou passager. La mission qui lui est confiée est universelle et séculaire. Il est ambitieux : il lui faut tout l'espace et tout le temps. » La guerre passe. Convaincu dorénavant - lui qui a pris des distances croissantes avec son milieu d'origine - que se dessine « un mouvement irrésistible » poussant « la démocratie vers le pouvoir » et qu'il faut que ceux qui les possèdent transmettent au plus grand nombre les clés de la connaissance, il développe et affirme fortement sa pensée dans la série des «Lettres olympiques» données à

tous. (...) Voilà son programme idéal. le bouillonnement de la vie et des Peut-on le réaliser? » (28 octobre 1918). «L'olympisme n'est point un système, c'est un état d'esprit (...). Il n'appartient ni à une race ni à une époque de s'en attribuer le monopole exclusif » (22 novembre 1918). Ce qui donne sa vraie dimension - et de quelle ampleur ! - à son idée olympique.

Et dans ses Mémoires olympiques (1931, six ans avant sa disparition), il exprimera en toute lucidité sa foi dans l'avenir : « L'olympisme (...) demeure assis sur des fondements solides en face d'horizons vastes. C'est pourquoi le flambeau éteint ici se rallumera là : le vent du moment suffira à en faire courir la flamme autour du globe. » Au reste, ce n'est ici nullement le lieu d'une éventuelle apologie de Coubertin, lequel ne fut pas infaillible - il faudrait parler de son approche du sport de compétition féminin -. mais dont la largeur de vue et de réflexion, ainsi que la vision prémonitoire fondée sur une pratique constante de l'Histoire universelle, ne peuvent être ignorées.

« L'olympisme est un renverseur de cloisons. Il réclame l'air et la lumière pour tous »

Les faits sont là. Lorsque Los Angeles fut choisie comme site des Jeux d'été de 1984, la pérennité des Jeux semblait devenue incertaine à très court terme : la ville était seule candidate. On se presse aux portes pour postuler à l'organisation, cinq olympiades plus tard, des Jeux de l'an de grace 2004.

Il ne s'agit pas de se bander les year. Comme toute organisation, Jean Durry est l'auteur de

ambitions, à des difficultés dont il convient de rechercher inlassablement la solution.

Ne se situerait-elle pas sur un terrain qui n'a pas été encore suffisamment exploré? Le sport est une culture, intensément « vécue ». Tout projet pour les Jeux se doit, et l'on aura l'occasion d'y revenir, de prendre résolument en compte cette inscription dans la sphère culturelle, à totale parité, en symbiose, avec les autres créations de l'esprit.

L'admirable leurre des records et des « médailles », obtenus ou non pour un souffie, un centième de seconde ou la décision d'un juge, ne saurait suffire. Victoire ou défaite et médiatisation ne peuvent être que des paramètres. Entre d'autres.

Les sportifs sont-ils manipulés par des forces qui les dépassent et les exploitent? Comme les compagnons d'autrefois, à travers leur ascèse, leurs échecs, leurs recommencements, leurs joies et leurs peines, ils tendent vers leur « chef-d'œuvre » : cette reprise de volée qui va se loger dans la incame, cette barre franchie et qui tremble encore à une hauteur que nul n'avait atteinte, cet arrachement de la gangue du peloton avant d'atteindre le sommet du col pour basculer seul dans le vertige de la descente, cette ligne d'arrivée que l'on franchira peut-être le vi-sage soudain irradié d'un bonheur sans limite...

Le sport est création. Il compte parmi les éléments, sans cesse remis en cause, du patrimoine de l'humanité. Les Jeux olympiques, et Sydney le dira à sa manière dans quatre ans, ont l'avenir devant eux. De toute manière, quels que se perpétuent intarissablement les gloses et les débats, leur aventure. comme celle du sport, continue. Les jeux olympiques, demain...

«L'Aimanach du sport » (Encyclo-

Médiatique, le « sous-commandant Marcos »?

par Jérôme Baschet

dui consacre trois pages à l'ouverture de la Rencontre intercontinentale pour l'humanité et contre le néolibéralisme rassemblant le Chiapas. On ne s'en plaindra pas, tant il est vrai, comme le dit Marcos lui-même, que ce qui permet de parier des Indiens ou de tous les autres oubliés du développement est bon à prendre. Mais peut-on pour autant gloser sur l'hypermédiatisation du « Sub » et sur l'art de la communica-

C'est désormais le thème convenu : chaque fois qu'il est question du conflit du Chiapas, on se gausse de cette « révolution chic », on ironise sur ce haut lieu de la red-set, on se dédouane en qualifiant Marcos de « Che Guevara de l'âge du spectacle », on peaufine sa formule choc du jour en misant sur les « branchés de la jungle ».

Or tout cela n'est qu'une pernicieuse construction, au demeurant assez instructive. Passons sur le fait que la « une » sur Marcos est presque un accident journalistique: au moment de sa parution, la véritable actualité avait pris la couleur noire de la bombe d'Atlanta. Eût-elle explosé quelques heures plus tôt qu'elle aurait privé notre héros d'une occasion qui ne devrait pas se reproduire, du moins jusqu'au jour où le gouvernement mexi-Marcos un martyr.

Mais venons-en à plus sérieux, et démontons l'artefact produit par les avides de pouvoir - quand il ne s'agit médias. Car qui a vraiment fait le pas d'une narcoguédia? voyage jusqu'à la forêt chiapanèque ? Une poignée de célébrités, dont un ci-on, est un as d'internet. Le résultat : turtures, contre les villages abandonnéaste américain, trois ou quatre intellectuels français, Régis Debray (sa rencontre avec Marcos hii a inspiré jungle, avec son ordinateur portable jungle high-tech, c'est une zone entièson texte le plus sobre depuis bien solidement branché au réseau monson texte le plus sobre depuis bien solidement branché au réseau monrement contrôlée par l'armée fédéfacent d'un trait les injustices de touchante en pasionaria). Cela fait un pas grande différence entre une liane (touchante en pasionaria). Cela fait un (touchaine en passulation). Cara lait un peu court! et une fibre optique. Mais voilà ce Certes, on ne veut pas dire que Mardaires, voire actrices. The state of the s

Marcos » fait la « une » lez-en dans les salons, et vous verrez d'un quotidien du matin, que le pèlerinage n'est pas pour de-

Alors, Marcos « expert en communication » et personnalité médiatique? C'est vrai, il sait qu'il doit faire parler plusieurs milliers de participants dans du combat des zapatistes et il ne répugne pas à recourir à la presse, à tourner des vidéos ou à bénéficier de relais sur le Web. Mais combien de « 20 heures » et de fausses interviews de PPDA ? Que les téléspectateurs qui craignent une overdose de Marcos se rassurent! Que les Finkielkraut, Bravo et autres Sulitzer ne redoutent pas trop la concurrence!

> Le zapatisme médiatique est un mythe inventé par les médias eux-mêmes

Mais il est quand même étonnant quette médiatique quelqu'un qui est évidemment exclu des télévisions, seul média ayant une réelle influence le discours journalistique, occupé à de masse. Et que dire de la situation au Mexique, où l'information, presque entièrement liée au pouvoir, s'est efforcée de jeter le discrédit sur le cain aura la bonne idée de faire de mouvement zapatiste, tenu pour un repaire d'intellectuels blancs, sans contact avec les Indiens et seulement préférant la voix des fusils et des héli-

Autre motif, Marcos, nous répète-t- contre les morts, les arrestations et les dans son joli bureau, au fond de la fuir?). Aujourd'hui, la réalité de la

E « sous-commandant La Mecque de la gauche caviar ? Par- qu'on ne parvient pas à concevoir ici : cos aurait dû rester un archéo-guéril- parce qu'ils ont inventé une nouvelle couvrait presque la voix du passeMarcos » fait la « une » lez-en dans les salons, et vous verrez les zapatistes vivent cachés dans la fo- lero version années 60. Il a évidem- conception de lutte politique, parce montagne barbu : les chants dispatet Lacandone, traqués par l'armée mexicaine. Voilà ce qu'on ne veut pas savoir : il y a dans le monde d'autres mondes que le nôtre, tellement différents qu'ils en deviennent impensables, des mondes où il n'y a à manger que des galettes de mais et des haricots, où il n'y a pas de voitures et pas de télévision, pas de médicaments et pas d'électricité. Et même pas d'in-

> Ainsi, le zapatisme médiatique est un mythe inventé par les médias euxmêmes, qui sert aussi bien à instiller un ironique discrédit qu'à banaliser. Mais, surtout, cette stratégie automédiatique permet de ne pas voir l'essentiel : loin de se soucier d'étoffer leur press-book, les zapatistes luttent contre l'oubli, parce que celui-ci serait mortel pour tous les Indiens, et d'abord pour ceux qui ont choisi de dire: « Ça suffit! » Pour eux, lutter contre l'oubli, c'est lutter pour la survie. Lorsque la fête sera finie, lorsque nos intellectuels seront rentrés chez eux, les petites brèches du grand mur de l'oubli total seront vite colmatées, et le gouvernement mexicain pourra que l'on puisse affubler de cette éti- en toute tranquillité éliminer ces insoumis du libéralisme triomphant.

Il est, en effet, sidérant de voir que produire l'image d'un sympathique folklore, réussit l'exploit d'occulter totalement l'occupation militaire qui sévit au Chiapas depuis février 1995, depuis que le gouvernement mexicain à rompu par surprise les négociations, coptères (au fait, où était la gauche, alors, lorsqu'il s'agissait de protester

ment raison d'utiliser, autant que faire se peut, les moyens permettant de faire connaître la lutte des Indiens, de s'adresser à tous ceux qui ne se résignent pas au monde tel qu'il est. D'ailleurs, et cela surprendra peutêtre les adeptes du tout-promotion. tout en ce domaine n'est pas acceptable, telle l'ignoble proposition du publicitaire de Benetton, symbole de la récupération mercantile la plus vile (qui révait sûrement d'augmenter ses ventes de passe-montagnes I). A cet égard, il faut rectifier la proposition journalistique : ce n'est pas que Mar-cos ait refusé l'offre italienne ; il n'a pas répondu. Mais surtout, cessons de

croire à l'efficacité du seul média. monde, mais il ne le doit pas à luternet. Les zapatistes out capté l'attention, avec des moyens dérisoires,

conception de lutte politique, parce montagne barbu : les chants dispa-que, là où tout paraissait éculé, ils out rates des oiseaux et des insectes de la tenu une parole authentique, à la-quelle Marcos a donné son talent d'in-plinée. Il y a. chez les zanztistes, m termédiaire culturel, son art de plume et son humour (on se souvient peutêtre de la « Fleur promise », page émouvante que Le Monde peut s'honorer de nous avoir donné à lire). A qui prend la peine de tendre l'oreille, Marcos fait entendre une voix venue d'ailleurs, d'un autre monde qui est sans doute une autre planète. L'été dernier, au centre de la place

de la cathédrale de San Cristobal de las Casas, ville tenue par les ascendants des colons et sous haute surveillance fédérale, des sympathisants avaient tendu une toile sous laquelle C'est vrai que Marcos a séduit un téléviseur diffusait une vidéo : le nombre de Mexicains (et de Mexi-caines!), puis d'autres à travers le pourquoi il fallait participer au référendum organisé par les zapatistes. Mais un bruit merveilleux et insolite, pour qui se tenait au cœur de la ville,

vrai désespoir, mais aussi une vraie poésie, qui est indispensable du combat politique pour la dignité.

Voilà donc le paradoxe : on crie à la surmédiatisation à propos des oubliés de la Terre. Et il faut bien alors renvoyer audit journal du matin sa formule : internet, c'est le câble qui cache la forêt. Mais le monde médiatisé est incapable de se représenter ce qui ne lui ressemble pas. Ét, s'il le voit, il le fa-çonne à son image. Il n'est pas étonnant que le spectacle ambiant neutralise ses ennemis en les affublant de ses

Jérôme Baschet est maître de conférences en histoire à l'Ecole des hautes études en sciences sociales

AU COURRIER DU « MONDE »

GUERRE DES SEXES ET LUTTE DE CLASSES

Il convient de féliciter le président Chirac de n'avoir pas donné satisfaction aux signataires du manifeste pour la parité. Cette nouvelle idéologie veut substituer le clivage entre les sexes à l'ancienne cassure entre capitalistes et prolétaires, la guerre des sexes à la lutte des classes. En se donnant comme victimes de l'injustice de la part de leurs compagnons masculins, les nouvelles idéologues se sont donné un avantage évident. Elles rendent service à leur classe en désignant un bouc émissaire responsable des injustices sociales. Elles ef-

prend le pas sur la justice, le comportement de classe a encore de beaux jours devant lui et garde sa prédominance sur la solidarité des sexes et la fraternité humaine. L'argent, hélas! conserve son pouvoir. Aussi est-il permis de se demander si, une fois admises dans l'appareil du pouvoir, les femmes ne prêteront pas une oreille attentive plus aux sirènes de leur classe qu'à la voix de la justice.

prolétaires de l'ex-URSS ont agi, une fois qu'ils se sont emparés de l'Etat. De même, nous gardons fait que prendre parti pour un tous en mémoire la politique d'un président-monarque « socialiste », légiés, de droite et de gauche réuson texte ie pius soore depuis dial. Ces gens-là, sans doute, ne font rale, 60 000 soldats en renfort, un leur classe, elles occultent les inservi par une cour d'énarques nis, qui se disputent un butin.

Les signataires du manifeste

Tant que la solidarité de classe pourront-elles nous certifier que, une fois en possession des postes qu'elles réclament, elles seront imperméables aux mots d'ordre silencieux de la classe dominante? Seraient-elles des femmes incorruptibles, ignorant les connivences, les complicités de classe, pour se dresser héroiquement, mieux que leurs compagnons, en actes et non en paroles, contre le mur de l'argent, au risque et péril de leur carrière ?

Faute de cette certitude, nous On a vu comment des soi-disant serions dupes de leur jeu en nous engageant à leur côté. On croit lutter pour la justice, quand on ne clan, dans une bataille entre privi-

Tran Ngoc Lan,

Le nouveau réalisme de Bill Clinton

Suite de la première page

Pour les conservateurs (les républicains), les plus démunis sont les produits d'un système qui perpétue leurs carences, mais ils paient aussi leur manque de volonté d'y échapper. Il convient donc avant tout de restaurer la responsabilité individuelle. C'est cette dernière philosophie qui l'emporte aujourd'hul. Du coup, le gouvernement fédéral abandonne un rôle essentiel, celui de corriger les inégalités sociales nées de l'apreté de l'économie de marché.

Cette responsabilité est désormais confiée aux Etats, qui recevront une somme forfaitaire : libre à eux de définir leurs propres programmes, c'est-à-dire de réduire ou d'élargir les mailles de ce qui reste du « filet de protection » de l'aide sociale. Ce n'est pas tout : les Etats deviennent de facto les agents d'un nouvel ordre moral: en dosant le montant des prestations, ils doivent lutter à la fois contre la multiplication des mères célibataires de moins de dix-huit ans et celle des pères qui refusent d'assumer la responsabilité financière de leur enfant, et tenter de juguler les progrès de l'épidémie de drogue dans les couches les plus défavorisées.

Le gouvernement fédéral abandonne un rôle essentiel, celui de corriger les inégalités sociales nées de l'apreté de l'économie de marché

Pour mener à bien cette mission, ils disposeront d'une contribution fédérale réduite. La loi, qui a aussi pour but de résorber le déficit des finances publiques, prévoit d'économiser 55 milliards de dollars en six ans. C'est peut-être ce chiffre qui traduit le mieux le chemin parcouru par Bill Clinton sur la voie du réalisme social : son propre projet de réforme du welfare prévoyait une augmentation du budget de l'aide sociale de 10 milliards de dollars... Le chef de la Maison Blanche n'a pas caché qu'un intense débat s'est déroulé parmi ses conseillers sur le point de savoir s'il devait ou non mettre son veto aux propositions du

Deux écoles se sont opposées, mèlant les arguments de principe aux considérations purement politiciennes. Au bout du compte, M. Clinton a écouté ceux qui lui conseillaient de respecter sa promesse de 1992 (« abolir l'aide sociale telle que nous la connaissons »), plutôt que les Cassandre qui s'inquiétaient des effets d'une mise à l'encan de l'héritage politique des démocrates. Dans ce choix, un homme a joué un rôle prépondérant : Dick Morris, le « gourou » politique du président, l'homme du « recentrage » de Bill Clinton, qui a bâti sa stratégie « attrape-tout », tendant à récupérer les thèmes les plus populaires des

Du point de vue politique, le raisonnement semble imparable: Robert Dole, le challenger républicain quasi officiel de M. Clinton dans la course présidentielle, se

voit privé d'un thème de campagne qui semblait prometteur: « Bill Clinton, le président qui a mis trois fois son veto à la réforme du welfare. » En peaufinant, d'autre part, son image de « nouveau démocrate », le chef de la Maison Blanche espère mordre sur l'électorat centriste, qui serait tenté de voter pour Ross Perot.

Désespérée, une partie de la « base » du Parti démocrate crie à la «trahison». Mais une fois l'orage passé, la raison politique prévaudra: l'électorat libéral n'a d'autre choix que de voter pour Bill Clinton. En attendant, c'est une véritable levée de boucliers qui a accueilli la décision présidentielle. «Ce n'est pas une réforme, c'est une punition », note le New York Times. « Un président qui bénéficie d'une avance de 20 points dans les sondages n'a pas souhaité prendre un risque politique même marginal pour protéger une fraction vraiment vulnérable de la société », souligne le Washington Post.

Bill Clinton a tenté de désarmer ces critiques en affirmant qu'il ne ménagera pas ses efforts pour obtenir du Congrès l'annulation des deux dispositions les plus contestables - la suppression de l'aide sociale pour les immigrants légaux, et la forte diminution du budget des bons alimentaires -. mais chacun a compris qu'il s'agissait d'une promesse post-électorale... En tout état de cause, il faudra de nombreux mois, voire plusieurs années, pour apprécier les conséquences de la réforme du welfare. Celle-ci va-t-elle précipite dans la pauvreté plus d'un million d'enfants et créer des bataillons de sans-abri, comme l'affirment les pessimistes? Ou blen dolt-on espérer qu'un coup d'arrêt va être porté au cercle vicieux de la dépendance, dans lequel ont été enfermées les générations du weifare? Les Etats détiennent l'essentiel de la réponse : s'ils profitent de la levée de la tutelle de Washington pour faire des économies au détriment des plus défavorisés, la décision très opportuniste de Bill Clinton sera à coup sûr « historique ».

Laurent Zecchini

Le Monde

U sud du Rìo Grande souffle à nouveau une forte brise antiyankee. On n'est plus au temps bien sûr, du discours anti-impédaliste des années 60 et 70. Si l'on excepte l'intéressante et exotique démarche du sous-commandant Marcos, qui dirige ces jours-ci dans le Chiapas mexicain un séminaire sur les ratés de l'économie de marché. Il y a beau temps que l'Amérique latine s'est convertie au libéralisme économique. Sous forme de taux de croissance sans précédent, elle en récolte les fruits, incontestables; et, sous forme d'innombrables pathologies urbaines, de la criminalité à la marginalisation d'une partie de la population, elle en subit aussi nombre d'effets pervers. De ce point de vue, le « modèle de développement » qui l'emporte dans tout le continent sud de l'Amérique est celui qui

Mais c'est précisément là, sur ce chapitre des règles du libéralisme, que nombre de Latino-Américains interpellent Washington: les «gringos» ne jouent pas le jeu. Sous prétexte d'isoler le paria de La Havane, les Etats-Unis se permetteut de déroger aux règles de l'Organisation mondiale

est venn du pord.

Vent de fronde en Amérique latine

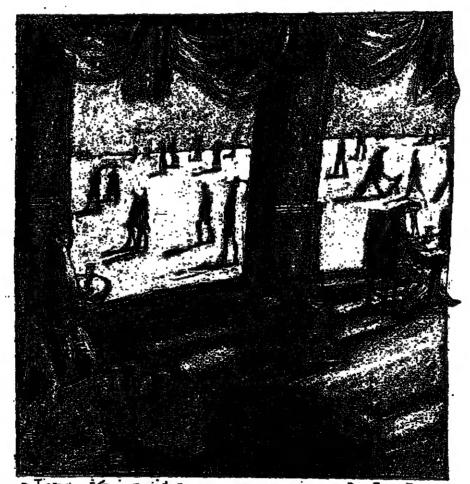
l'ouverture commerciale des frontières, les voilà qui s'apprêtent à sanctionner les sociétés étrangères qui veulent commercer avec La Havane. Fidel Castro n'en dormira pas moins sur ses oreilles de vieux coudillo sourd à tout appel à l'ouverture politique; mais les Cubains pourraient subir les conséquences d'un boycottage unllatéral aggravé de leur pays.

A l'évidence, les États-Unis n'ont pas mesuré l'ampieur de l'exaspération qu'a prooquée au sud du cominent la législation Helms-Burton récemment votée par le Congrès. De passage à Paris, où il a été reçu par Jacques Chirac, le président colombien, Ernesto Samper, le disait mercredi dans nos colonnes (Le Monde du 2 août) : « Il y a eu (en Amérique latine) un rejet général de la loi Helms-Burton qui est à l'opposé du nouveau climat instauré après la guerre froide »

et qui « va à l'encontre de la liberté du commerce, du multilatéralisme. » Dans leur bataille coutre la loi Helms-Burton, très exactement contre ce qu'elle incarne de l'ancienne et arrogante manière des Etats-Unis à l'égard de leur arrière-cour, les Latino-Américains entendent s'appuyer sur les Européens. Après tout, certains d'entre eux - les Espagnols, notamment -, qui commercent avec Cuba. sont aussi visés par le dispositif de la loi Helms-Burton. Ce n'est pas un hasard si, sur le chemin du retour, M. Samper s'arrêtait cette semaine à

On dira que le chef de l'Etat colombien n'est pas forcément représentatif de ses pairs d'Amérique du Sud : interdit de séjour aux Etats-Unis, qui le soupconnent d'avoir été élu grâce à l'argent de la cocaine, il anrait un intérêt particulier à chercher un soutien européen. Il n'empêche : de la Caraibe à Santiago du Chili, le ressentiment contre la loi Helms-Burton est le même, parfois nouri par un vieux fond anti-yankee qui ne demande qu'à être révellé. Si seulement l'Europe en profitait pour s'intéresser davantage à cette autre Amérique...

Bonheurs par Maja



alors j'ai mis mon panama, de la haut la Vie est toute autre...

DANS LA PRESSE

CORRIERE DELLA SERA Arrigo Levi

■ Non, nous n'arrivons vraiment pas à nous plier au jugement du tribunal, quelle que soit la force avec laquelle nous respectons la loi et la sincérité certaine de ceux qui ont craint que l'on condamne Priebke en tant que symbole du nazisme et non en tant que personne; comme serviteur du régime politique le plus féroce de l'histoire et non pour ce que personnellement il a fait : c'està-dire pour sa participation active au massacre, avec ces coups tirés pour tuer des hommes choisis au hasard, comme le voulait sa mission de SS. Non, nous n'antivons pas à comprendre qu'il puisse y avoir prescription pour un crime tel que la participation au massacre des Fosses ardéatines, quelles que soient les « circonstances atténuantes ». (...) Non, ce n'est pas seulement le ton précipité et presque fuyant de la lecture de la sentence, ce n'est pas seulement le visage suprêmement aurogant du condamné acquitté qui ont MON COSUT C indicible. Ma douleur naît de la nensée pour ce qui s'est passé. Cela n'a pas été une journée particulière. A la pensée de ce qui s'est passé, tous les jours sont et seront toujours des jours de douleur,

LA REPUBBLICA

Giorgio Bocca ■ Le procès a posé à l'opinion publique des questions auxquelles il n'est pas facile de répondre. Priebke pouvait-il refuser l'ordre qui artivait directement de Keitel, commandant de la Wehrmacht (...). Un spécialiste de l'histoire du Troisième Reich répondrait : il ne l'aurait pas pu mais il ne l'aurait pas voulu non plus.

Chypre: un test sérieux pour l'Union européenne

VINGT-DEUX ANS après le débarquement des forces turques venues prêter main-forte à la communauté chypriote turque, mais qui occupent touiours 37.2 % de l'île, la décision des Européens d'ouvrir à Chypre les portes de l'Union européenne offre une chance sérieuse de trouver une sohution au conflit. Les chefs historiques des deux communautés. le grec Glafcos Cléridès, président de la République légale de Chypre, et le turc Rauf Denktash, président d'une « République turque de Chypre du Nord » autoproclamée, qui n'est reconnue que par Ankara, ont beaucoup reçu ces derniers mois, manifestement conscients

qu'ils ne peuvent plus se contenter de se regarder en chiens de faïence. Michel Barnier, ministre français délégué aux affaires européennes, a effectué les 29 et 30 juillet une visite éclair à Malte et à Chypre pour examiner la candidature de ces deux pays à l'Union. Il est revenu de Nicosie convaincu que l'affaire de Chypre serait un nouveau test de la capacité des Européens à développer une véritable initiative politique sur un théâtre d'opération qui, comme l'ex-Yougoslavie, les intéresse au premier chef, et où les Américains, une nouveile fois, briguent un rôle de juge-arbitre. Bill Clinton a encouragé Richard Holbrooke, l'ancien sous-secrétaire d'Etat aux affaires européennes - et l'homme des accords de Dayton - puis Madeleine Al-

bright, son ambassadeur auprès de

l'ONU, à se saisir du dossier. Cette dernière s'est rendue dans la région en juillet pour tenter de faire accepter par les deux parties des mesures de détente militaire. DRÔLE DE PAIX

L'île demeure en effet une poudrière. Au Nord, l'armée turque entretient en permanence 35 000 hommes, des centaines de chars et de blindés. Son aviation est à quelques minutes de voi des côtes de Chypre. De leur côté, les Chypriotes grecs ont acheté ces dernières années d'importantes quantités d'armes à l'étranger, dont une centaine de chars AMX 30. Une force de l'ONU de 1 184 hommes (Fnuchyp), dirigée par un rerésentant du secrétaire général, l'Américain Gustave Feis-

sel (d'origine française), s'interpose entre les deux communautés. Nicosie s'est résignée à cette drôle de paix, où l'on finit par s'ha-bituer à tout, aux barbelés et aux postes de garde. Durant ces longues années de statu quo, les Chypriotes grecs, dont un tiers sont des réfugiés du Nord, ont réalisé un miracle, faisant de leur partie d'île un centre de prospérité, fondé sur le tourisme occidental et russe, sur le commerce avec le Li-ban et les pays du Proche-Orient. Avec un revenu par tête annuel superieur à 12 000 dollars (60 000 francs environ), les Chypriotes grecs devancent les Grecs, les Portugais et, bien plus encore,

les Chypriotes turcs (entre 3 000 et

4 000 dollars). Dans son palais de Nicosie, Rauf Denktash, le vieux combattant turc, massif comme un roc, plus que méfiant à l'égard de tout arrangement qui menacerait à nouveau la cohésion de sa communauté, ne peut ignorer cette réalité. Il en rejette la responsabilité notamment sur les Européens, qu'il accuse d'avoir épousé les thèses d'Athènes et d'avoir fait supporter tout le poids du conflit aux Chypriotes turcs, en les isolant du

Avant de rencontrer Michel Barnier, le 30 juillet, Rauf Denktash s'est longuement plaint du fait que les Européens aient abandonné les Chypriotes turcs, mais il n'a pas exclu que sa communauté puisse un jour entrer dans l'Union sans que la Turquie en soit membre. Selon lui, deux conditions doivent être

La première serait un accord préalable réglant les relations entre les deux communautés. M. Denktash refuse une solution de type fédéral où les Turcs, quatre fois moins nombreux que les Grecs, seraient de nouveau réduits au rang de minorité. Il exige les mêmes droits pour les deux communautés, la même souveraineté, car, affirmet-ii, «il n'y a pas de nation chypriote, c'est ce que les Européens ne

comprennent pas ». Deuxième condition: M. Denktash estime que seule la Turquie est capable d'offrir une garantie de sécurité à sa communauté. « Ce sont les seuls qui sont prets à mourir pour nous », dit-il, en constatant que « l'Europe n'est pas une force militaire ».

Sur un point, les deux parties sont d'accord: le temps, aujourd'hui, ne joue plus en faveur de personne. Les Chypriotes grecs eux-mêmes redoutent que la pérennisation de la situation ne conduise à une annexion de la partie nord de l'île à la Turquie. « fl faut bouger maintenant », assure le chef de la diplomatie de la République de Chypre, l'homme d'affaires Alecos Michailidis. Se posant en victime de l'expansionnisme turcs, les Chypriotes grecs exigent que tout règlement leur permette de récupérer les biens qu'ils ont dû abandonner en 1974 dans la partie nord. Soutenus par Athènes, ils font pression pour que les Européens négocient l'adhésion de l'île avec le seul représentant reconnu internationalement de Chypre, c'est-à-dire leur gouvernement,

DÉPART EN ORDRE DISPERSÉ

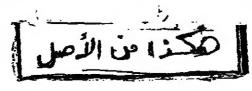
S'il y a un point d'accord entre les quatorze partenaires de la Grèce, c'est que l'Union, qui a déjà suffisamment de mal à gérer la relation gréco-turque, ne peut s'encombrer d'un conflit supplémentaire à Chypre. Cette évidence peut faire bouger les choses. « Nous sommes à un point où se joue l'avenir », note Gustave Feissel. Les multiples résolutions votées au cours des années par l'ONU fournissent un schéma de travail utilisable si les uns et les autres y

mettent un neu de bonne volonté. Mais les Européens devront prendre aussi leurs responsabilités. Jusqu'ici, le Conseil européen s'est seulement engagé à ouvrir les négociations avec Malte et Chypre six mois, au plus tard, après la conclusion de la Conférence intergouvernementale (CIG) qui doit revoir le fonctionnement de l'Union en prévision des futurs élargissements.

Comme d'habitude, les Européens, qui avaient ignoré la question pendant des années, partent en ordre dispersé. Les Britanniques viennent de nommer un représentant spécial, Sir Hannay, pour Chypre. Ancienne puissance colo-niale jusqu'à l'indépendance, en 1959, ils ont gardé deux grandes bases militaires et ont leurs intérêts à défendre. Allemands et Français se sont montrés jusqu'ici très dis-

D'un côté comme de l'autre, les Chypriotes souhaiteraient pouvoir discuter avec un seul interlocuteur européen, plutôt que d'en changer au rythme des présidences tournantes. Une idée que Michel Barnier a promis de discuter à Paris et avec les autres capitales européennes. L'affaire de Chypre, soulignait un diplomate français, peut être un moyen pour l'Union européenne de tirer la leçon de ses échecs passés et de montrer qu'elle est capable de mettre en œuvre un début de politique étrangère et de

Henri de Bresson



the se qu'elle

Tre 11 21 cenains

ing application

erreiniatif de se

mieren de sejon

a coxaine, il as

- - The Amenique

1.00 884

 $t = 2 \, {\rm Mag}_{\rm ext}$

 $\phi \in \Delta(2^n)$

 $e^{-1} \cdot e^{-\frac{1}{2} \frac{1}{2}}$

1.00

J 725

PANS LA PRESSE

- - Dercher

- Programme dues vises

1672.23

ST TOP IS NOT

HTTE C. NO. . . .

4 18 mg 2 5 cm

8 X 2 1

العارسان والانتجيث 5 x 4 .

1990 🥩 in the American

and the same

DEUXIÈME pays le plus peuplé du monde, l'inde n'a toujours pas de médaille. Le tennisman Leander Paes, qui va disputer le bronze au Brésilien Fernando Meligeni, est en passe de devenir un héros national. BRONZE. La

Thailande n'est pas le pays d'une seule boxe. En obtenant le bronze en catégorie poids coq, Vichairachanon Khadpo a offert à son pays sa première médaille à Atlanta.

Les Jeux d'Atlanta

Presque trop

Après le record du monde du 100 m, celui du 200 m. La piste du stade olympique d'Atlanta a tenu ses promesses, Reste à trouver le mot juste pour qualifier le prodige qui s'est produit jeudi soir 1ª août : extraordinaire, extravagant, sublime, insensé, vertigineux, effarant, époustouflant, stupéfiant, renversant, foudroyant? C'est un colossal bond dans le futur, une contraction inouïe du temps, une abolition radicale de l'espace que vient de réaliser Michael Johnson. Toutes les performances réalisées depuis le début de ces Jeux du centenaire en passeraient pour de la gnognote, y compris celles de Marie-José Pérec.

On reste abasourdi. Car l'Américain chaussé d'or n'a pas seulement réussi l'improbable pari de gagner sur le demi-tour de piste après avoir dominé le tour complet, ce qu'aucun sprinter n'avait osé imaginer ou accomplir avant hil. Avec sa foulée de garçon de café et son port de majordome anglais, il a retranché de surcroît un tiers de

seconde au record du monde, qu'il avait lui même porté à 19 s 66 lors des sélections américaines. Un seul centième de moins eût été un exploit. Trente-quatre d'un coup, c'est

Par quelque bout qu'on la prenne, cette performance est monumentale. Le précédent détenteur du record, l'Italien Pietro Mennea, avait établi dans l'atmosphère raréfiée de Mexico une performance qui ne fut pas améliorée durant dix-sept années. Michael Johnson, lni, a frappé deux fois au niveau de la mer. Durant la seconde, les conditions atmosphériques n'ont pas été particulièrement clémentes (à peine a-t-il bénéficié d'un vent favorable de 0,40 m/s) alors que pour son historique saut en longueur de 8,90 m, à Mexico, en 1968, seul accomplissement qui soft comparable, son compatriote Bob Beamon avait profité des effets conjugués de l'attitude et de

Depuis soixante ans, aucun champion olympique du 200 m n'avait contraint ses rivaux à pareille figuration. Le Namiblen Frankie Fredericks et le Trinitéen Ato Boldon out pourtant réalisé des courses qui en auraient fait de solides champions olympiques à Barcelone. Sorti du virage avec 2 centièmes d'avance sur Fredericks, Johnson a couvert les derniers 100 mètres en 9 s 20 alors qu'il en a fallu 34 centièmes de plus au Namiblen, seul homme qui l'ait battu cette saison nut la distance.

Pour retrouver pareille tourmente, il faut remonter à la finale du 200 m féminin à Séoul, lorsque l'Américaine Florence Griffith-Joyner avait porté le record du monde à 21 s 34, finissant avec 38 centièmes d'avance sur sa suivante immédiate, la Jamaïcaine Grace Jackson. La dernière fois que les spectateurs d'un stade olympique avaient assisté à un tel prodige, c'était celui accompli en finale du 100 m, à Séoul, par un homonyme de Michael. Le Canadien Ben Johnson avait été chronométré en 9 s 79. Ce record a été rayé des tablettes. Et ce Johnson-là a été convaincu de dopage. On l'appelle Benoide.

Michael Johnson réalise l'exploit athlétique des Jeux

200 m messieurs. Le champion olympique a amélioré son record du monde de 34 centièmes de seconde, en un demi-tour de rêve

MICHAEL Johnson lace solidement ses clinquantes chaussures dorées. Puis il s'assied sur la borne numéro trois qui désigne son couloir, à quelques poignées de secondes du bout de son rêve. Le dos rond, les coudes sur les genoux, il ferme les yeux pour apprivoiser la peur qui lui tenaille le ventre. Une peur qui le fait courir plus vite. Les souvenirs des sacrifices consentis. des cruelles déconvenues, se bousculent : un péroné fracturé un mois seulement avant les sélections américaines pour les leux de Séoul. son élimination en demi-finales du 200 m des Jeux de Barcelone alors qu'il était convalescent après une

grave intoxication alimentaire. L'an passé, aux championnats du monde de Goléborg, Il a enlevé les titres sur 200 m et 400 m. Il y a trois iours, fimili 29 fuillet. Il a remporte le 400 m olympique. Mais sa quête est immense. Elle va bien au-delà du désir d'accumuler titres et médailles. Depuis le début de sa carrière athlétique universitaire, il veut mieux et plus. Aujourd'hui, Michael Johnson a vingt-huit ans et il a décidé « d'entrer dans l'histoire». Pour cela, jeudi 1= août, il lui faut aussi le titre olympique sur

Sur sa droite, Frankle Fredericks frappe dans ses mains et arpente nerveusement le couloir numéro cinq. Avec son record du monde du 200 m en salle (19 s 96) et son titre de vice-champion olympique sur 100 m, le Namibien inquiète vaguement Johnson, et il l'a d'ailleurs battu une fois cette saison. A côté de lui, Ato Boldon, médaillé de bronze sur 100 m, se cache derrière ses lunettes profilées. Le citoyen de Trinité-et-Tobago, vingt-deux ans, sourit aux anges, comme étonné d'être là. Les autres n'existent déjà plus. L'instant est historique, on le leur a dit et répété. En se plaçant dans les starting-blocks, ils savent qu'il ne leur reste qu'à s'efforcer d'être de dignes figurants.

Dans son impatience, Michael Johnson dit avoir trébuché au départ : « Mon coach m'avait bien dit de me servir de mes bras, voilà ce qui arrive quand on n'écoute pas. » Lui seul s'est aperçu de ce détail. Les veines saillant de son cou et la

Premières

Michael Johnson est le premier homme à gagner à la fois le 200 m et le 400 m dans des Jeux d'été. Cette performance, réalisée également par Marie-José Pérec, avait déjà été accomplie, en 1984, à Los Angeles, par l'Américaine Valerie Brisco-Hooks. Par ailleurs, la Française est devenue le premier athlète à conserver son

Avec ses trois médailles d'or (sur 400 m en 1992 et en 1996, et sur 200 m en 1996), Marie-José Pérec devient la sprinteuse la plus titrée dans Alors, pourquoi pas ? ». des épreuves individuelles aux Jeux olympiques, à égalité avec l'Australienne Elizabeth Cuthbert, qui gagna le 100 m et le 200 m en 1956, à Melbourne, et le 400 m en 1964, à Tokyo (où cette distance fut inscrite pour la Boldon (19 s 80). Je n'ai jamais coupremière fois au programme).

chaîne dorée qui s'y balance furieusement ont à peine trahi l'intensité de l'effort. Il n'a jamais rien perdu de cette raideur qui le distingue. « Je n'étais pas sorti du virage qu'il m'a dépassé, dira Ato Boldon, qui l'a gratifié d'une génufication de vassal. Ensuite j'ai vu arriver Frankie, et j'al compris que je devrais me contenter du bronze. C'est normal, c'est le métier qui

« J'ai retrouvé mon équilibre au bout de quatre foulées et j'ai vu que je courais vite, explique simplement Johnson. Au bout de 80-90 mètres, je me suis détendu, car je sentais que je ne pouvais pas aller plus vite. Dans la dernière ligne droite, f'étais très à l'aise, alors f'al tout donné.» Tout. Mais pas encore assez pour son passage de la ligne d'arrivée : 19 s 32, soit une vitesse moyenne de 37,2 km/h. Trente-quatre centièmes de mieux que son propre record du monde (19 s 66) établi le 23 juin lors des sélections américaines sur cette même piste olympique d'Atianta. De quoi écoeurer Fredericks, pourtant arrivé en 19 s 68. Tout. Mais pas suffisamment pour que Johnson, l'éternei insatisfait, ne se confonde pas en excuses pour n'avoir pas fait encore mieux: « J'ai perdu queiques centièmes de seconde en trébuchant, sinon, j'aurais été encore plus vite. Le public, qui a payé cher pour me voir,

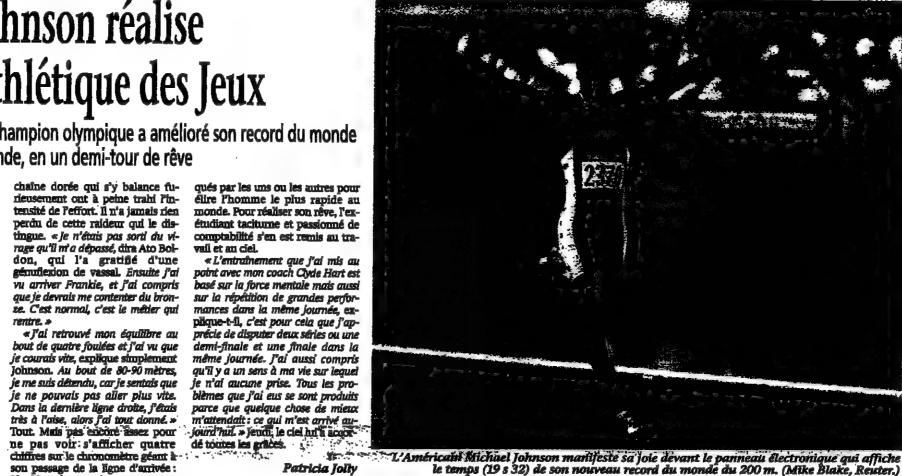
POURQUOI PAS LE 700 M ? Un cri de bête a déformé les traits de Michael Johnson. Il ne savait plus. Sur quelques mètres, il a trottiné avant de revenir sur ses pas, perdu, à la recherche d'un étendard américain pour sacrifier an rituel du tour d'honneur des vainqueurs, devant Fredericks et Boldon impuissants. Chez lui, pour les 85 000 spectateurs transportés et échauffés, quelques minutes auparavant par l'exploit presque aussi stupéfiant de Marie-José Pérec, à qui il a donné une accolade

La douleur qu'il a ressentie à un adducteur, quelques mètres avant l'arrivée, ne l'inquiète pas : « J'y ai appliqué une poche de glace et je serai en pleine forme pour le relais 4 x 400 m (doot les séries devaient avoir lieu vendredi 2 août]. » Ensuite, il faudra redéfinir les objectifs. « Je n'avais pas vraiment vu plus loin que les Jeux, s'excuse Johnson, la pression était tellement forte... Chaque journal que j'ai ouvert, chaque rencontre, chaque coup de téléphone que j'ai reçu me l'a rappelé. Je vais terminer cette saison et me préparer pour Sydney. Je ne sais pas encore sur quelle distance. Jon Drummond dit que je dois gagner le 100 m si je veux vraiment être succès d'estime et des éloges pour l'homme le plus rapide au monde.

mon ami Donovan Bailey (le cham- lète de l'histoire nationale - confirpion olympique canadien du mé par ses deux titres de cham-100 m), l'homme le plus rapide du monde est ici à mes côtés, lâche Ato ru un 200 m de ce niveau. » Mais Johnson n'a cure des critères invo-éprouvé quelque remords envers

qués par les uns ou les autres pour élire l'homme le plus rapide au monde. Pour réaliser son rêve, l'exétudiant tacitume et passionné de comptabilité s'en est remis au travail et an ciel.

«L'entraînement que j'ai mis au point avec mon coach Clyde Hart est basé sur la force mentale mais aussi sur la répétition de grandes performances dans la même journée, exolique-t-fl, c'est pour cela que j'apprécie de disputer deux séries ou une demi-finale et une finale dans la même journée. l'ai aussi compris qu'il y a un sens à ma vie sur lequel le n'al aucune prise. Tous les problèmes que j'ai eus se sont produits parce que quelque chose de mieux m'attendait : ce qui m'est arrivé aujourn's accor-



le temps (19 s 32) de son nouveau record du monde du 200 m. (Mike Blake, Reuter.)

Marie-José Pérec, d'une foulée immense

200 m dames. Après le 400 m, la Française a réédité le doublé de Valerie Brisco-Hooks en 1984

sur une accolade de convenance, une bise furtive et silencieuse pour taire l'injustice d'un si grand écart creusé en quelques secondes entre deux destins. Comment consoler celle qui court derrière l'or depuis les Jeux de Moscou, en 1980, et s'en repart, à trente-six ans, avec quatre médailles de bronze et deux d'argent (le plus grand total individuel de l'histoire du sprint olympique), acquises in extremis pour aviver ses regrets? Comment féliciter celle à qui l'olympisme, en trois participations, a tout donné: une victoire à Barcelone sur 400 m, la conservation du titre, jamais réussie sur cette distance, quatre ans plus tard à Atlanta, assortie d'un doublé avec le 200 m, seulement réalisé par Valérie Brisco-Hooks en 1984, lors de Jeux « relativisés » par le boycott des pays alors commu-

Meriene Ottey et Marie-José Pérec se frottent donc les joues, comme l'impose le protocole officieux des fins de course et se quittent aussitôt sur la constatation muette de ce qui les sépare. Quelques centaines de kilomètres entre leurs îles d'origine sont devenus un océan entre leur palmarès. Jeune ou ancienne, la Jamaicaine n'a connu que la défaite aux Jeux. La Guadeloupéenne ne l'a fréquentée qu'à Séoul, le temps d'un échec en demi-finale du 200 m.

Depuis, chaque course lui offre l'or sans faillir. La belle Medene rentrera chez elle en spécialiste des l'ensemble de son œuvre. La gracile Marie-José reviendra en France « Avec tout le respect que je dois à avec un statut de plus grande athpionne du monde du 400 mètres qui fera ruisseler sur elle de nouveaux superlatifs.

L'enfant chérie dit d'ailleurs avoir

ENTRE la maudite et la bénie des l'ancienne éconduite, au moment Privalova hors de forme - pouvait sans doute préparée avant la Jeuz, tout ne pouvait s'achever que d'arracher son nouveau titre de głoire. « Vous avez vu que je n'ai pas autant souri que d'habitude à l'arrivée, expliquait Marie-José Pérec après course. J'étais un peu embêtée. » Ce scrupule contrastait avec le visage inédit que la Française s'était composé à quelques mètres de la ligne. Des traits presque méchants, une rugosité de la physionomie qui ne laissait pas de place à de la pitié pour la rivale en train de

Mais les égards d'après-course ne faisaient que confirmer ce que le tictus d'effort avait laissé deviner au bout de la ligne droite. Marie-José Pérec pouvait remercier la Jamaïcaine de lui avoir offert, pour sa troisième médaille d'or, le cadeau qui manquait aux deux précédentes: une adversaire à sa taille. une vaincue digne de sa notoriété.

Sans faire injure à Olga Bryzgina, pourtant championne olympique en titre quand elle fut battue par Pérec sur 400 m à Barcelone, et à Cathy Preeman, devancée à Atlanta sur cette distance, seule Merlene Ottey - à défaut d'une Gwen Torrence non qualifiée et d'une frina



Marie-José Pérec, après sa victoire dans le 200 m. (Gary Hershorn, Reuter.)

offiir à la Prançaise ce supplément de crédibilité qui la pose aujourd'hui parmi les athlètes majeures de tous les temps. La Jamaicaine a tenu son rang, fidèle à son rôle de maudite mais aussi à la hauteur, presque jusqu'au bout des 200 m, de sa réputation de sprin-

L'IMPLIESSANCE D'OTTEY La course resta ainsi exactement conforme au scénario que les spécialistes avaient écrit d'avance. Experte en 200 m, Merlene Ottey n'ignore plus rien de la technique du virage en accélération. Son temps de réaction moyen, de deux dixièmes supérieur à celui de la Française, ne l'empêcha donc pas d'aborder la ligne droite en tête, nettement devant une Marie-José Pérec ni surprise ni inquiète, suivant à la lettre les consignes de son entraîneur. « John Smith m'avait dit de ne pas m'en faire si Merlene avait de l'avance après le virage, expliqua

la Guadeloupéenne. Elle est sprin-

teuse et c'est son domaine. Il m'avait

demandé de patienter jusqu'aux 50

derniers mètres et que ceux-là seraient à moi. » L'athlète se les appropria d'une formidable accélération, encore plus impressionnante que celle qui lui avait servi à repousser Cathy Freeman, hundi 29 juillet. La rectitude de la piste lui avait permis de déplier, comme prévu, son immense foulée et de déployer les qualités qui la rendent invincible sur le 400 m. L'unique surprise fut alors de constater l'impuissance de Merlene Ottey à résister à une attaque qui ne pouvait l'étonner. Comme si la Jamaïcaine, perdante gure marquante de ces Jeux sur éternelle, avait capitulé en regardant la gagnante perpétuelle se hisser à son niveau et faire croître, en nombre de médailles d'or en parquelques secondes, les doutes nés courant la moitié de leur distance depuis quelques heures et plusieurs

ITIOHS. Car la victoire de jeudi soir s'est

des demi-finales, où Marie-José Pérec est parvenue à signer un temps meilleur d'un centième que sa rivale, et à obtenir ainsi le couloir qui hil permettait d'adapter ses efforts aux siens. Cette supériorité a autorisé la Prancaise à s'imposer avec une performance chronométrée - 22 s 12 contre 22 s 07 - moins btil-

lante en finale. Mais c'est surtout depuis le début de saison, qui marque la décision prise d'un commun accord avec John Smith de tenter le doublé aux Jeux, que la victoire s'est construite. Rarement secret fut si mal gardé, rarement stratégie n'apparût - volontairement ? - aussi incertaine. Marie-José Pérec restait floue sur ses intentions, tout en alignant les performances sur 200 m. Elle faisait ainsi coup double: elle laissait entrevoir sa force, qui impressionna ses adversaires, tout en n'assumant pas l'objectif déclaré, qui aurait pu la tétaniser. Elle donnait ainsi l'exacte mesure de son évolution.

Car si Marie-Jo a changé, c'est bien dans la mastrise sur la piste des défauts qui apparaissent en-core au dehors. Elle a appris à mieux composer avec ces inconstances qui bridaient naguère son talent, ces peurs qui confinaient ses ambitions bien en deçà de ce que son corps aurait pu lui permettre d'obtenir. A vingt-huit ans, elle ne voit plus ses qualités comme des tourments qui lui imposent des efforts insupportables. A Atlanta, elle les convertit en chances de figurer au côté de Michael Johnson, comme l'autre fipiste : les deux seuls athlètes à décupler leur gloire, et doubler leur

uropeenne

AND THE PARTY OF

Hors course?

La scène s'est produite à guère plus de 300 mètres de la ligne d'arrivée. Dans cette demi-finale du 1500 mètres dames menée



jusque-là sans train, le peloton se transforme soudain en une foule compacte qui se rue sans égards vers la qualification pour la finale. Au centre du groupe, une jeune UN JOUR AUX JEUX Roumaine Gabriela Szabo.

puis, déséquilibrée, bascule vers la Polonaise Malgorzata Ritz. Un très mauvais appui du pied droit, à la limite de la foulure, achève de la renvoyer vers l'extérieur de la piste. Elle manque tomber mais elle se rétablit, presque arrêtée, dans le troisième couloir. Elle repart, dans une course désespérée. Comment rattraper la meute qui se rue au sprint?

L'Algérienne Hassiba Boulmerka, championne olympique en titre, termine cette épreuve, dans tous les sens du terme, à plus de 40 mètres de ses adversaires. Sa délégation dépose ensuite une réclamation, sans illusion. « Ce n'est la faute de

personne », juge son entraineur, Amar Bourras. Certes, mais nul ne pouvait rester indifférent, le ieudi 1º août à Atlanta, devant cet escamotage soudain d'une athlète dont le succès, en 1992, à Barcelone, représenta autant.

Première Africaine à remporter un titre olympique, Algérienne et en proie aux difficultés qu'éprouvent tant de femmes en vue dans son pays, cette athlète à la poussée sèche est de ces personnages du sport qui, d'un coup, semblent s'embarquer dans le mauvais manège. Les Jeux olympiques sont faits de ces adieux soudains, pas toujours définitifs. Au moment où la porte de la gloire sportive se ferme pour Hassiba Boulmerka, elle semble d'ailleurs pouvoir se rouvrir, encore une fois, pour le sprinter américain Carl Lewis.

Miracle du destin ou complicité d'un camarade de club, le « roi Cari » pourrait faire partie du relais américain du 4 x 100 m grâce au forfait de son ami Leroy Burrell. L'ancien recordman du monde, dont la saison a été gâchée par des blessures à répétition, « souffre d'une tendinite aigué au tendon d'Achille et a choisi de ne pas courir sur avis médical », a déclaré Lawrence Magee, un des médecins de l'équipe américaine d'athlétisme. Normalement, le nom de Carl Lewis ne vient qu'en sixième

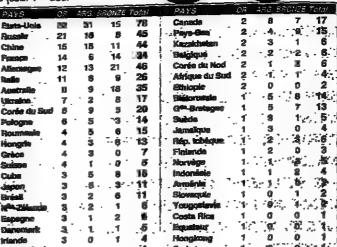
position sur la liste des remplaçants. Mais le sprinter s'est empressé de lancer un « je suis disponible » à l'endroit des entraineurs de l'équipe américaine qu'il plonge du même coup dans l'embarras. A eux de décider s'ils veulent que leur délégation inclue l'homme qui remporterait, en cas de participation à un relais victorieux, le nombre inégalé de dix médailles

Pour le moment, Carl Lewis n'est pas inclus sur la liste des six engagés que l'équipe américaine a déposée afin de participer au premier tour du relais. Mais Al Baten, le manager de l'équipe américaine, s'est empressé d'annoncer aussitôt que « ce ne sont pas forcément ces six noms qui seront reterns pour la finale ». Lewis attend donc et peut rêver d'un peu plus d'or.

En regard de la course à la vauité que représente son ambition d'obtenir une dixième médaille, on tiendra pour autrement plus grave, poignante même, la fuite du porte-drapeau de la délégation irakienne. Profitant d'une visite de ses dirigeants au 200 de la ville, Raed Ahmed, ringt-neuf ans, s'est rué, mercredi 31 juillet, hors du village olympique, afin de demander l'asile politique. Il avait été plus que médiocre dans les épreuves d'altérophilie, mais cette course, pour lui, valait tout l'or de l'Olympe.

Les médailles par pays

A l'issue des épreuves du jeudi 1er coût



Dan O'Brien, le soulagement fait homme

Décathion. Avec 8 824 points, l'athlète américain a remporté le concours le plus relevé de l'histoire. Et atteint l'objectif qui l'obsédait depuis quatre ans

LE STADE tout entier accompagne chaque foulée du 1 500 m. son ultime effort, comme s'il espérait l'aider à en sortir indemne. Dan O'Brien en entend l'écho. Il serre les deuts, grimace davantage et choisit de valocre le mai par le mai. Puis l'envie d'en rire est la plus forte. Et c'est ainsi, menacé d'asphyxie mais le sourire aux lèvres, que le plus bel athlète de son temps complète le palmarès de sa divine carrière.

Champion olympique du décathion. Trois mots avec lesquels il a débuté chaque journée de ces quatre demières années. Champion olympique du décathion. Un rêve qui lui était promis quatre ans plus tôt, aux Jeux de Barcelone, mais qu'il avait laissé échapper au moment le plus bête, lors des sélections olympiques, par la faute d'un zéro pointé au saut à la perche.

A le regarder mordre la piste du regard, au matin du premier lour. Il compétition n'apercevrait que lui. « le peux battre le record du mande. avait-il annoncé d'une voix vide de toute prétention. Et même surpasser la barre des 9 000 points. Réussir tout cela aux jeux serait vralment formidable. » Il en avait l'envie et le talent. Seul lui manquait la force pour le faire, un excès d'ambition qui aide à oublier l'épuisement, la douleur et tous les incidents de parcours qui font un décathion.

CIDE OF LAND

₹.

Le 100 m avalé en 10 s 50, il garde encore en tête l'idée d'une victoire assortie d'un record. Mais le saut en longueur bouscule ses certitudes. Il quitte le sautoir en maugréant un mot d'excuse, la colère encore vive de lire sur le tableau d'affichage les maigres chiffres de sa performance. 7,50 m seulement, une injure à son

La suite le voit plus grimaçant que Sublime et triomphant. Au soir de la première journée, son total personnel - 4 592 points - en fait un vainqueur probable. Mais l'idée du record l'abandonne déjà. Il s'en explique sans honte : « La journée a été longue, difficile et éprouvante. Nous avons passé treize heures sur le stade, dans la chaleur et l'humidité. Je suis à bout. La seule perspective de recommencer demain suffit à m'effrayer. » Il dit vrai, mais prouve rapidement le contraire, avec ce goût pour l'acharnement dont ne se privent jamais les décathloniens, ces monstres d'endurance canables d'effacer en une nuit, une par une, toutes les fatigues du stade.

Faute de marquer l'histoire, Dan O'Brien se concentre sur ce rève de jeune homme pour lequel il supporte depuis quatre ans des doses d'entrainement pas toujours supportables: le titre olympique. Il s'accroche à sa première place, refuse de regarder plus loin que le bout de la piste, de peur de perdre sa concentration. Surtout, il garde la tête froide. « l'ai essayé de penser seulement à la prochaine épreuve, explique-t-il à sa descente du podium. l'ai connu des moments de découragement. J'ai même failli baisser les bras. Et i'ai souvent eu peur de me faire rattraper. Mais je me suis dit que ie n'avais pas le droit. Il me fallait vivre

enfin tous ces moments, l'arrivée en vainqueur, le podium, la conférence de presse, auxquels j'ai pensé tous les jours de ma vie depuis les jeux de Bar-

Le lancer du javelot, avant-dernière épreuve de ce long chapelet d'efforts, le libère d'ailleurs de ses angoisses. A son troisième essai, la trajectoire de son engin fait se lever le stade: 66,90 m. Un record personnel, le seul de son décathion olym-

li lui reste alors seulement le 1500 m à courir. Il pourrait en soupirer de soulagement, mais cet ultime obstacle est de ceux qu'il déteste. « Je hais le 1500 m, avoue-t-il parfols. La douleur y est trop forte. Plus jeune, j'almais la défier et explorer mes limítes. Mais j'ai aujourd'hui vingt-neuf ans. Ce n'est plus un age rur louer a ce leu. » Par le dasse, il lui est même arrivé de s'enfermer dans le silence d'un vestiaire, avant était tentant de penser que la de rejoindre la piste, pour chasser sa peur dans une violente crise de larmes, Cette fois, il parvient non sans mal à maîtriser son trac. « Et puls, dit-li, le savais que j'allais vivre un grand moment, peut-être le plus fort de toute mon existence. Ce 1500 m, je l'ai traversé comme dans un rêve. Les 200 derniers mêtres ont èté époustouflants. Un sentiment indescriptible. »

A la lecture du classement final, la volx du speaker se gorifie d'importance pour annoncer que ces deux journées d'héroisme ont accouché du décathlon le plus riche de l'histoire. Huit athlètes à plus de 8 400 points. Vingt-deux au-dessus de la barre des 8 000 points. Grandiose. Tous ses acteurs s'en réjouissent, mais pas Dan O'Brien. Lui ne s'en est pas rendu compte. Il n'a pensé qu'à lui. Et à son rêve du titre olympique.

La discrète victoire de Derrick Adkins

400 m haies messieurs. Le triomphe du citoyen d'Atlanta a été éclipsé par Michael Johnson

LE TEMPS d'un éclair, Derrick Adkins a oublié qu'il était champion olympique. Qu'il avait enfin accompli son éternel rève d'athlète. Quelques minutes plus tôt, la bannière étoilée avait entouré son corps de vainqueur. On l'avait applaudi, acciamé, sous l'épaisse chaleur noctume d'Atlanta, sa ville. L'Amérique était à ses pieds.

Et, soudain, tout cela n'existait plus. Une fusée noire venait de traverser l'écran de télévision planté dans un recoin de la salle de presse où il s'apprétait à commenter son triomphe. Michael Johnson avait couru. Lui n'était plus rien. Ou presque. Un roi à peine couronné.

et déjà détrôné. Le 400 m haies était rayé des mémoires olympiques, brûlé vif par le feu de ce 200 m trop ardent. Johnson éclipsait Adkins. Et le citoyen d'Atlanta, l'espoir de toute la Géorgie, se résignait à ce retour impromptu vers l'obscurité.

Cruelle découverte. L'athlétisme était donc ainsi fait. Jusque dans l'Olympe, il a sa hiérarchie. Tous les titres ne se valent pas, et les médailles ne sont pas du même or. Johnson était le champion de l'éclat ; Adkins celui de la discrétion. L'autre avait étalé sa classe sans pudeur. Lui faisait assaut de modestie, quitte à taire son talent. Travail. Ef-

ne veut rien y ajouter.

Pour cette sainte course, il n'avait qu'une obsession, celle de ne pas commettre l'irréparable erreur, rait d'un titre annoncé. Peut-être se souvenait-il de ses débuts manqués, lors des championnats du monde de 1993 à Stuttgart. Sa catastrophique huitième place semblait kil promettre un futur anonyme. Et puis non. Il est sorti indemne de l'accident. Il s'est forgé un palmarès, de sa foulée ample et régulière, habile à survoier les haies.

Denick Adkins n'a pas encore la prétention d'être un grand. Jeudi



Base-ball : le Japon met KO les Etats-Unis

Le Japon a écrasé les Américains (11-2) jeudi à Atlanta afin de se qualifier pour la finale du tournoi de baseball, où il affrontera Cuba, champion olympique sortant. Ce choc est un grand classique du base-ball amateur : les Japonais avaient battu les Américains en finale à Los Angeles, les Américains avaient pris leur revanche Alain Mercier à Séoul, les Japonais avaient répliqué d'une médaille de

bronze à Barcelone devant les Etats-Unis, quatrièmes. Cette fois, l'affaire a près les allures d'une démonstration. Les joueurs nippons - ici Hideaki Okubo face au « catcher » A. J. Hinch - ont réussi cinq « home runs » et brisé toutes les tentatives des lanceurs américains. Dans l'autre demi-finale, Cuba a battu facilement le Nicaragua 8-1. (Gary Cameron, Reuter.)

le soût, il s'est pourtant joué de cehi que l'on présentait comme son plus dangereux adversaire. Sur la ligne d'arrivée, dans l'exil de son couloir numéro un, le Zambien Samuel Matete était bien loin. Le champion du monde de 1991 pouvait s'en prendre à lui-même, à sa demi-finale ratée qui l'avait renvoyé sur le rebord de la piste, d'où il était incapable d'apercevoir l'allure de

N'empèche qu'il s'inclinait devant la parfaite maîtrise de l'Américain. hii faisait grâce d'une course sans défaut. Derrick Adkins s'était programmé pour ce jour-là. Les trois années passées n'ont compté pour rien. A quoi bon se satisfaire d'avoir été le numéro un du 400 m haies en 1994, 1995 et 1996 ? D'avoir gagné le championnat du monde l'an passé à Göteborg? C'est ce soir qu'il fallait ètre là. Affirmer sa force sur la piste d'Atlanta, le jeudi le août 1996, prouver son excellence. En 47 s 55, le champion olympique a réussi la meilleure performance de sa car-

Il s'est anssi dégagé la route vers de nouveaux dens. Desonna peut penser à vaincre le vertige des chronomètres, à titiller la barrière des 47 secondes renversée par Revin Young, son prédécesseur de Barcelone. Ce jeune homme de vingt-six ans, au crâne entièrement rasé, n'en serait que plus fidèle à sa méthode : prendre les obstacles les uns après les autres, construire patiemment sa carrière.

Stéphane Diagana, privé des Jeux, pour cause de blessure, l'en estime capable. « Honnêtement, avant la finale, reconnaît le recordman d'Europe du 400 m haies, Samuel Matete était mon favori. Mais Derrick est doué d'une très grande volonté. » Il oubliera sans doute très vite que Michael Johnson lui avait momentanément fait perdre la tête. De toute façon, son héros à lui porte un autre nom. C'est à Edwin Moses qu'il aimeraît un jour être comparé. Moses, ses deux titres olympiques, ses records du monde, la légende du 400 m haies.

Pascal Ceaux

RESULTATS ATHLÉTISME

Sens 1 (vent: +0.3 m/s). 1. M. Johnson (SU). 20 s 27; 2. 1 Gercia (Cuba). 20 s 34; 3. 1 Williams (EU). 20 s 39; 4. P. Stovens (Bel.). 20 s 48. Senio 2. (vent: +0.1 m/s). 1. F. Fredricks (Nam.). 19 s 98; 2. A. Boldon (Tr. et T.). 20 s 05; 3. M. Marsh (EU). 20 s 28, 4. O. Thompson (Beats).

(Vent : + 0.4 m/s). 1. It. Johnson (EU). 19 5 32 (rec. du monde, arcien rec. 19 5 66 per Johnson le 23-6-1996 à Atlanta); 2. F. Fredencks (Nam.), 19 s 68 ; 3. A. Boldon (Tr. et T.), 19 s 80 ; 4. O. Thompson (Bart.). 20 s 14; S. J. Williams (EU), 20 s 17; S. I. Garcia (Cuba), 20 s 21; 7. P. Stevens (Bol.), 20 s 27; S. M. Marsh (EU), 20 s 48.

e 1500 m. Demi-finales. Sène 1 1. N. Morcel (Alg.), 3 mp 32 s 85 ; 2. F. Cacho (Esp.), 3 mm 33 s 12 : 3. A. Bite (Som.), 3 mm 33 s 30 ; 4. W. Tanut (Ken.), 3 mm 33 s 57 ; 5. L. Robch (Kan.), 3 mn 33 5 73; C. D. Maszouzo (Mar.), 3 mn 34 s 35; 7. J. Mayock (GB), 3 mn 34 s 55; 8. K. Chekhemani (Fr.).

3 mm 34 s 84. Sáne 2. 1. H. B. Guertou (Max.), 3 mm 35 s 29 ; 2. S. Kiptour (Mar.), 3 mm 35 s 55 ; 3. A. Hakimi (Turt.), 3 mm 35 s 91 , 4. M. Suldeman (Dad), 3 mm 36 s 01 ; 6. S. M. Koers (PB), 3 mm 36 s 05 ; 6. I. Viciosa (Esp.), 3 mm 36 s 11 ; 7. A. Whateman (GB), 3 mm 36 s 11 ; 8. C. Imperes (Bel.), 3 mm 37 s 64. South quantifies less 5 nominists de charges shife at Sort qualifies les 5 premiers de chaque série et ensuite les 2 melleurs temps toutes sinne conton-

Série 1. S. Kororia (Karu.). 13 mm 27 s 50 ; 2. P. Bl-tok (Karu.). 13 mm 27 a 61 ; 2. B. Lahkafi (Maru.). 13 mm 27 s 73 ; 4. B. Kennedy (EU). 13 mm 27 s 90 ; 5. G. Di Napoli (R.). 13 mm 28 s 80 ; 6. K. Boužarn (Maru.).

13 mm 30 s 88 ; 8. R. Benzine (Alg.). 13 mm 37 e 52. 9. S. Franke (AL) 13 mm 40 s 84. Série 2. 1. T. Nyanki (Ker.). 14 mm 03 s 21 ; 2. Serie 2. 1. I. Nyania (Ker.), 14 mit 03 521; 2. V. Nyanjebo (Sur.), Mina 35 48; 3. D. Baumann (All.), 14 min 3 575; 4. E. Molina (Esp.), 14 min 4 505; 5. S. Sgirir (Mar.), 14 min 4 523; 6. A. Belsout (Alp.), 14 min 4 56; 7. A. Mazgebo (Elh.), 14 min 5 a 48; 8. S. Beldin (II.), 14 min 5 a 45; 5. Sort qualifies les di première de driaque alem et constitute de qualifies les di première de driaque alem et constitute.

o 486 m lanies, 1. D. Aditins (EU), 47 s 54 ; 2.

5170 lano. 1, D. O'Belian (EU), 3824 pts (10 x 50) sur 100 m; 7.57 m en longueur; 15,66 m eu poids; 2,07 m en hauteur; 46 s 82 sur 400 m; 13 s 87 sur 110 m hans ; 48,78 m au disque ; 5 m à la perche ; 66,90 m au prelot ; 4 mm 45 a 89 sur 1500 m) ; 2. 56,30 m au pavent; 4 mm 45 tob sur 1500 mg; 2.1. F. Busemann (All.), 8705; 3. T. Dvorak, (Rép. Tob.), 8684; 4. S. Fritz (EU), 8644; 5. E. Hamalainen (Bibl.), 8633; 6. E. Nool (Est.), 8543; 7. R. Zwellk (Rép. Tob.), 8422; 8. R. Gamiyev (Ouz.), 8348.

e 200 m. Demi-Smales.

(EJ), 22 s 67 o 1500 no. Denni Annien. Sére 1. 1. T. Kazsi (Anjr.), 4 non 9 s 44 ; 2. G. Szzbo (Flourn.), 4 mm 9 s 83 ; 3. S. Massierkovez (Flour.), 4 mm 10 s 35 ; 4. M. Flydz (Pol.), 4 mm 10 s 77 ; 5. G. Goffethe (Al. S.), 4 mm 11 s 12 ; 6. H. Doublemove (Biel.), 4 mm 11 s 43; 7, C. Wuestenbagen (Al.), 4 mm 11 s 47; 8. B. Bitzper-Procret (Fr.),

4 mm 12 s 27. 4 mm 12 s 27. Sécio 2 1 K. Holmes (GIB), 4 mm 5 s 88; 2 Fl. Ja-colot (EJT), 4 mm 6 s 13; 3. M. Crowley (Aunt.), 4 mm 6 s 21; 4. L. Pells (Con.), 4 mm 6 s 28; 5. C. Secramento (Post.), 4 mm 6 s 70 ; 6. L. Bode (Rus.), 4 mm 6 s 86 q ; 7. A. Brzeziaste (Po 4 mm 7 s 17 q ; 8. K. Delecta (Elh.), 4 mm 9 s 03.

La Kenyane Nasmi Mugo, victimo d'une boss ulada, est qualifido pour la finale. BASE-BALL les : Caba b. Micaregon 6-1; Jepon b. BASKET-BALL

Messieurs Deni-findes : Etals-Unis h. Australie 101-73 ; Yougostanto b. Lituardo 65-58.

(Esp.).

o Coq. (54 leg), Demi-Hamion: A. Mesa (Culus) b.

o Coq. (54 leg), Demi-Hamion: A. Mesa (Culus) b.

V. Masakirbiotave (Flus.); L. Kovanas (Honge.) b.

V. Masago (Theil.).

Michaelises de brootae: R. Makskirbiotave (Ras.).

V. Khadpo (Theil.).

o Légers (60 leg), Demi-Hamion: T. Torichov (Bulg.)

b. T. Camben (EU); H. Sollovi (Alg.) b. L. Dorollei

(Sch. etc.) (Rover). Abbitation de bouwer : T. Cauther (SU), L. Dorotel o Weiters. Danil-Brutes : J. Hamandaz (Cuta) t. M. Simon (Rount.): O. Sallov (Ras.) b. D. Sartos Médallies de brosse : M. Simion (Roum.), D. Santos (PorA.).

• Moyens (75 kg). Deuri-finales : M. Beylaruglu (Turq.) b. M. Bahari (Alg.) ; A. Hamendez (Cube) b. R. Vente (EU). Nédejles de bronze ; M. Behad (Alg.), F. Welle Dourds (91 leg), Denil-Brates : D. Delisgbon (Cart.) b. H. Janes (EU); F. Sterm (Cuba) b. L. Kass-nici (AL) abendon.

Bos de brosso : N. Jones (EU), L. Kraaniqi

FOOTBALL Finale : Elate-Unis b. China 2-1. Pour la 3º place : Novege b. Bréail 2-0.

HANDBALL du Stad b. Hongele 39-25. HOCKEY

Dames Finis - Analysis Code (i) Sud 3-1. Pour la 3º place : Pays (43 sús lits au buil.

SPORTS EQUESTRES Sant d'obstacles par équipes, 1. Affantagne
 175 pt; 2. Esta-Unis 12; 3. Brési 17,25; 4. France
 20,25; 5. Espagne 20,75; 6. Sulson 32; 7. Pays-Bes
 32,25; 6. Manulo 34,50.

TENNIS Simple messieurs Dani-Rodes : S. Buguera (Esp.) b. F. Melgeni (Brb.) 7-6 (11-5), 6-2 : A. Agussi (EU) b. L. Paes (Md) 7-6 (7-5), 6-3. Double messieurs Pour in 3º piece : M.-K. Goeiner-O. Primei (AL) b.

1 Birgh P. Hasthals (PB) 62, 74

(Esp.) b. M. Bottagral-S. Schultz-McCurthy (PS) 5-1, 6-3. TENNIS DE TABLE

Simple messieurs Pinne : L. Gudiang (Chine) b. W. Tuo (Chine) 21-12. 22-24, 21-19, 15-21, 21-6 2010, 21-10, 15-21, 21-6 Pour in 3" piace: J. Rosskopi (AL) b. P. Korbel (Páp. Tch.) 21-17, 19-21, 21-18, 21-19. TIR A L'ARC

Quarts de finale : P. Vermeiran (BaL) b. L. Torrès 174 111-16; J. Huish (EJ) b. M. Flarogli (b.) 112-112; Kyo-M. Oh (Cor. S.) b. Bo-Ram Kim (Cor. S.) 114-113; M. Patersson (Sué) b. Y.-H. Jang (Cor. S.)

Desiration: in Programme is the Section 12-103.

Huish b. P. Varmeten 112-103.

Pour in 2º place K.-M. Oh b. P. Vermeten 115-110.

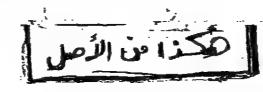
Finale : J. Huish b. M. Peterseon 112-107. VOILE

470.1. Y. Branlavets, I. Mutviyenko (Ukr.).
40 pts; 2. J. Menicks, I. Walker (GB), 61; 3. V. Rochs, N. Barreto (Pon.), 62; 6. M. Asmildes, P. Lesidman (Fin.), 65; 5. D. Beryozkin, Y. Burnathov (Pus.).
47; 6. G. Berthet, J.-F. Berthet (Ft.), 72; 7. M. Blach, M. Rockiguez (Arg.), 74; 8. K. Burnham, M. Reeser (EU), 75.

Carron L. B. Vin Dubrasna, T. Zabell (Esp.), 25 pts; 2. Y. Shiga, A. Kinoshita (Jap.), 36; 2. O. Palcholchik, P. Taran (Ukr.), 36; 4. K. Shokey, L. Van Voorhis (EU), 47; 5. K. Adikoter, S. Bauckholl (AL), 48; 6. L. M. Ward, S. Ward (Dan.), 55: 7. F. Salva, E. Sono. (B.), 54; B. A. Bucok, J. Lidgell (Aust.), 64.

VOLLEY-BALL

Dannes Dend-finales: Cuba b. Brési 3-2 (5-15, 15-6, 10-15, 15-13, 15-12); Chine b. Plussie 3-7 (12-15, 15-6, 15-8, 15-12).





Les Français

ATHLÉTISME. Médaille d'or pour Marie-José Pérec sur 200 m (22 s 12). Blandine Bitzner-Ducret (4 mn 12 s 27) éliminée en demifinales du 1500 m dames. Kader Chekhemani (3 mm 34 s 84) @iminé en demi-finales du 1500 m messieurs. Christian Plaziat 11º avec 8 282 points (10 s 85 sur 100 m; 14,85 m au lancer du poids; 7,82 m au saut en longueur; 2,04 m au saut en hauteur; 49 s 07 sur 400 m; 14 s 52 sur 110 m baies; 45,34 m au lancer du disque ; 4,90 m au saut à la perche; 52,18 m au lancer du javelot; 4 mn 35 s sur 1 500 m) et Sébastien Levicq 17 avec 8 192 points (11 s 17 sur 100 m; 11,17 m au lancer du poids ; 7,16 m au saut en longueur; 1,92 m au saut en hauteur; 50 s 55 sur 400 m; 14 s 50 sur 110 m haies; 45 m au lancer du disque ; 5,40 m an saut à

la perche; 64,42 m au lancer du javelot ; 4 mn 29 s 50 sur 1 500 m) au décathlon.

CANOÉ-KAYAK. Pascal Sylvoz (CI 1000 m), Patrick Lancereau et Pierre Lubac (K2 1 000 m) qualifiés pour les finales. Vincent Olla (Ki 1000 m) éliminé en demi-fi-

● GYMNASTIQUE RYTHMIQUE ET SPORTIVE. Eva Serrano 9º des éliminatoires. Charlotte Camboulives, Caroline Chimot, Sylvie Didone, Audrey Grosclaude, Frédérique Lebon et Nadia Mimoun 54, qualifiées pour l'épreuve par

LUTTE LIBRE. David Legrand (52 kg) éliminé au deuxième tour par Gholamreza Mohammadi

• SPORTS ÉQUESTRES. Hervé Gaudignon (Viking du Tillard), Patrice Delaveau (Roxane de Bruchy), Roger-Yves Bost (Souvienstoi III) et Alexandra Ledermann (Rochet-M) 4º du saut d'obstacles par équipes. Hervé Gaudignon

(7°), Roger-Yves Bost (13°) et Alexandra Ledermann (17º) qualifiés pour l'épreuve individuelle. ● TIR À L'ARC. Lionel Torrès battu en quarts de finale par Paul

Vermeiren (Bel.) 111-106. ● VOILE. Vainqueurs de la dernière régate, Gwenaël et Jean-François Berthet terminent 6º en 470 messieurs. Florence Lebrun et Annabel Chaulvin 15- en 470

TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT. La délégation française de boxe a été déboutée, jeudi 1° août, dans sa tentative d'obtenir la requalification du poids lourd Christophe Mendy, disqualiflé pour « coup bas » contre le Canadien David Defiagbon en quarts de finale du tournoi olympique. « Le tribunal a estimé que la delégation française n'a pas apporté la preuve qu'il y avait eu malveil-lance ou abus de droit de la part de la Fédération internationale », a expliqué Jean-Philippe Rochat,

Les Yougoslaves pour le plaisir de rêver

Basket-ball masculin. Les champions d'Europe joueront en finale contre la Dream Team. Ils se refusent à envisager un succès, mais...

ET SI L'ÉQUIPE de Yougoslavie battait la Dream Team III samedi 3 août au Georgia Dome d'Atianta, en finale du tournoi de basketball? A première vue, l'hypothèse peut faire sourire. En vingt-trois rencontres officielles, l'équipe rassemblant les meilleurs joueurs américains de la NBA, la ligue professionnelle nord-américaine, n'a jamais été battue. Et malgré sa médiocre qualité de jeu depuis le début du tournoi olympique, aucum de ses adversaires successifs n'est parvenu à l'inquiéter. Alors pourquoi l'imaginer vaincue? « Pour le plaisir de rêver, glisse l'ancien international français Richard Dacoury, qui a assisté jeudi à la deminimate des Américains vainqueurs des Australiens, 101 à Les deux hommes se connaissent 73. Mais je gegse sincèrement que sur le bout des doigts. En 1992, ils les Yougoslaves peuvent mettre cette ont conduit le Partizan Belgrade équipe américaine en danger. J'al- au titre européen. L'an demier, ils merais voir la Dream Team poussée ont fait basculer la finale du chamdans ses retranchements et forcée de se livrer réellement ». Les Yougoslaves savent que, de-

lailles

April 155

en dans die

the Care

Car to Labor

111.45

 $\mathcal{T}_{k,q}(x,y) = \frac{1}{2} (x - y)^{-1} (x - y)^{-1}$

1 24 4

Serger to a

Tarre La

200

Bern British

The Company

20 400 Bets $A \to 2\pi \sqrt{g}$

s Table & D

-2:2

1 2/2

-- -7:0<u>-1</u>

174 30

10121.005

17726

 $\varepsilon_{\rm out} \leq \varepsilon^{\rm out}$

. :22

2 - 25

 $\sigma_{12} \otimes S$

....

- 15°5

1752

الكنفاذيا أغوريس

 $(x+x_1)^2 x = (x+1)^{-\frac{1}{2}} \Delta_x^{\frac{1}{2}} x^{\frac{\frac{1}{2}}{2}}$

Section Section 1

ه مدینه ۲ دروس

1.00

S

puis le début des Jeux, cette celle-ci après trois années de mise « équipe de rêve », troisième du an ban des compétitions internanom, n'affiche ni la cohésion ni la qualité de jeu de ses devancières. Et qu'un adversaire capable de répondre au défi physique des Américains et de leur parier d'égal à égal dans les domaines de la tactique et de la technique possède une chance, aussi minime softelle, de les inquiéter. Est-ce histoire d'endormir la méfiance de Shaquille O'Neal et de ses coéquipiers? Toujours est-il que les Yougoslaves refusent d'envisager sérieusement l'hypothèse d'un succès. « La Dream Team possède 99,9 % de chances de remporter la médaille d'or, affirme Vlade Divac, le géant yougoslave qui fut l'un des premiers joueurs européens à s'imposer en NBA. Cela ne veut pas dire que nous allons partir battus. Nous nous battrons jusqu'au coup de sifflet final ».

Les coéquipiers de Divac joueront samedi leur seconde finale en deux jours. Car la demi-finale qui les a opposés jeudi à la Lituanie et s'est achevée sur le score de 66-58 avait déjà des airs de rencontre au sommet. Dans l'esprit des joueurs, existent deux mondes : celui de la NBA d'une part, celui du reste de la planète de l'autre d'autre part. Se qualifier pour une finale face à la Dream Team, c'est donc déjà être les champions d'un monde amputé de l'Amérique du Nord. C'était là le premier enjeu de ce leur corps en alerte totale. Face Yougoslavie-Lituanie d'autant aux Russes, de sacrées attaplus attendu que les deux équipes avaient disputé l'an dernier une finale de championnat d'Europe mémorable par son engagement d'éternelles secondes, vingt mais aussi par les débordements de passion et de nationalisme qui l'avaient entourée. Les Yougoslaves s'y étaient délà imposés, postures extravagantes. Elles mais les Lituaniens - écoeurés par le contexte - avaient fait mine de cueillir la balle à un centimètre du quitter le terrain dans les der- sol. Il faut surveiller le filet, qu'on nières minutes, avant de se ravi-

a été donné devant un Georgia mais battu la Russie et encore ter et leur prouver qu'elles pou- rieux, c'est la façon dont nous per- par le succès du petit frère, le a ete nome devant de la fedéra-

les deux équipes se sont évertuées à empêcher l'adversaire d'exploiter ses points forts. Ce n'est que dans les deux demières minutes que la partie a basculé dans le camp yougoslave, dont la défense a su bloquer toutes les velléités lituaniennes. En cent vingt secondes, le score est passé de l'égalité à un écart de huit points, tous inscrits par l'arrière Predrag Danilovic, le second joueur yougoslave à évoluer en NBA.

Avec le meneur de jeu au crâne rasé Alexandre Diordievic, Danilovic – qui a été face à la Lituanie le mellieur marqueur de son équipe et a réussi un huit sur huit aux lancers francs - forme l'axe pionnat d'Europe en faveur de leur équipe, transformant en triomphe revanchard le retour de

Avec Divac, Danilovic et Djordjevic constituent le trio magique de cette équipe de Yougoslavie composée aujourd'hui de joueurs serbes et monténégrins. Un trio autour duquel les Yougoslaves devront faire preuve d'une parfaite cohésion s'ils veulent éviter d'être laminés par le rouleau compresseur américain. En 1992, en finale des Jeux, la Dream Team l avait relégué la Croatie à 32 points. Deux ans plus tard, la Dream Team II avait ridiculisé la Russie, reléguée à 46 points en finale du championnat du monde. Les Yougoslaves savent déjà qu'ils seront jugés à l'aune de ces deux anté-

Michelle Akers, au-delà de la fatigue

Football féminin. La meilleure joueuse du monde, harassée par la maladie, a conduit les Etats-Unis à la victoire dans le tournoi contre la Chine

ATHENS (Géorgie). - Aux Olympiades des sourires, cenx-là feront Akers, sumonimée ici le « Pelé fémidate. L'Amérique émue se souviendra longtemps de ses joueuses ailgnées sur le poditum des honneurs, entonnant Phymne national. Shannon Mac Millan et Tiffeny Milbrett, la gorge nouée. Carla Overbeck, «le» capitaine à queue de cheval. Et même Michelle Akers, «l'ancienne », à la fois maman et grande sceur de ces gamines toutes chamboulées d'émotion. En dominant la Chine (2-1), elles vensient d'emporter le premier titre olympique de l'histoire du football féminin, et les rares Européens présents dans le stade commençalent à envier les

Un mois après un Euro 96 dont certains matchés n'ont pas attiré le public espéré en Angleterre, le pays du base-ball venzit, ini, d'offidr une démonstration d'amour-foot. Rasune rencontre entre dames serait impossible sax le Vieux Continente 76 481 personnes, soft trois fois plus que la rencontre France-Bulgarie à Newcastle i Les Américains y sont pourtant pervenus, à Athens, une petite cité géorgienne plutôt flattée d'entrer dans l'histoire du « soc-

LIM - NUMERO 10 > EN RETILALT Qui, après ce Chine-Etats-Unis, pourra encore reprocher à une adolescente, qu'elle soit de Pékin ou d'Atlanta, de chansser des souliers à crampons? L'affaire est désormais entendue : le football féminin existe. Et les élans qu'il déclenche transcendent les clivages idéologiques. N'a-t-on pas vu des supporteurs chinois, des Chinois de Chine populaire, danser sur des airs de country music en agitant leurs drapeaux rouges? Il est vrai que le spectacle valait bien quelques en-torses à la bienséance communiste. Un but américain (à la 19 minute), une égalisation chinoise (32°), un se-cond but américain (68°) et des gestes dignes de bien des messieurs. De la belle ouvrage, assurément. Ce Gilles Van Kote match mémorable, le pays l'a no-

tamment vécu à travers Michelle nin ». A trente ans, cette grande blonde aux cheveux bouclés a disputé 109 rencontres internationales et inscrit 95 buts ; record à battre. Mais sa célébrité tient autant à ses graves ennuis de santé. Depuis 1993, elle souffre en effet de fatigue cirromique. Atteinte du virus Epstein-Bant, elle ne peut plus se dépenser sur un terrain comme son talent le voudrait. Le moindre excès peut déclencher une crise, des nausées, des migraines, « Dans ce cas-là, confisitelle avant les jeux, je me traîne hors du terrain. Rentrer au vestiaire, c'est tout ce que le peux faire. J'al même peur de me regarder dans un miroir. Je bouge la tête en me disant que j'ai été trop loin, une fais encare. »

Grâce à un régime particulier (ni viande rouge ni sucrenies) et à un entraînement raisonnable, elle a

tout de même pris part à la longue préparation de l'équipe américaine en vue d'Atlanta (six mois de vie commune dans un centre d'entrafnement de Floride). Sur le chemin de la finale; elle a marqué quatre fois. Mais c'est sans doute contre les Chinoises que la meilleure jouense du monde a disputé la rencontre la plus étrange et la plus éprouvante de sa camière. Pour ne pas gâcher la fête et avoir à quitter ses amies avant l'heure, elle s'est montrée avare en efforts violents. Malgré son numéro 10 de «meneur», elle n'a cessé d'évoluer en retrait, presque devant sa défense. Ses médecins l'avaient prévenue :

chaque geste, chaque course serait puisé dans un réservoir limité. A peine avait-elle accéléré pour relancer le jeu qu'elle se replaçait en marchant, les mains sur les hanches, laissant aux rapides Mac Millan et

Milbrett le soin de marquer les deux buts de la soirée. Par ce jeu économe mais brillant, elle rappelait ces joueurs d'expérience, revenus de toutes les batailles tactiques, qui se contentent de jouer simple et juste, sans abuser de leur énergie. L'essentiel, alors, est d'avoir le sens, l'instinct, du football. Michelle

Régulièrement, les autres venaient la voir comme on consulte une sœur aînée. Sa seule présence semblait les rassurer. Après le tir victorieux de Tiffeny Milbrett, « l'ancienne » n'a même pas couru vers elle. C'est au pas, mais en souriant, qu'elle s'est approchée. Plus tard, lorsqu'il a fallu monter sur le podium, elle était la plus entourée des championnes, déjà prête à prolonger sa carrière jusqu'en 1999.

Philippe Broussard



fêtent leur médaille d'or (Sergio Moraes, Reuters).

La longue marche des disciples de Lang Ping

Volley-ball dames. Après avoir battu pour la première fois les Russes, les Chinoises affrontent en finale les Cubaines, championnes olympiques et mondiales en titre, et espèrent rééditer le glorieux parcours de leurs aînées à Los Angeles

LE VOLLEY-BALL rend les désormais chose faite. Elles plique un supporteur chinois. Elle soir, avant de rentrer sur le par- tion internationale, qui a lutté bout de parquet, elles le défendent avec un soin sauvage. Leurs yeux sont rivés à la balle, quantes, les Chinoises ont du travail. Elles ne plient pas. Parfois, la balle ne touche pas terre pendant passes, dix smashes et plus encore retrouver un cran en dessous enpour récupérer le service ou marquer un point. Tirs improbables, roulent, plongent, glissent pour ramasser une balle égarée.

Chinoises expansives. Ce petit peuvent rêver de rééditer leur parcours olympique de Los Angeles. En 1984, leurs aînées avaient remporté l'or. Ensuite, le palmarès de la Chine s'était étiolé : un dernier titre de championnes du monde en 1986, une médaille de bronze avec fierté et l'adorent. » aux Jeux de Séoul en 1988 et, quatre ans plus tard à Barcelone, une septième place, avant de se core au championnat du monde 1994 à Sao Paulo. Elles auraient zaines d'exercices et utilise la mépleuré pendant tout le voyage du

> En février 1995, Lang Ping n'arrive pas pour sécher leurs larmes mais pour les faire transpirer. Elle est l'une des héroines de l'équipe

leur a promis de la douceur et de la quet, les joueuses ont eu le trac : pour son admission aux Jeux, difcompréhension, mais aussi beaucoup de rigueur. En dix-huit mois, le travail accompli mentalement et physiquement est phénoménal. Les résultats sont venus, les filles jouent

DU TRAC, MAS DE PEUR

La défense était une passoire, elle inculque plus de persévérance à relever la balle à force de diditation pour affûter les réflexes. La taille moyenne de l'équipe les hommes, il a été marqué par la prend quelques centimètres précieux pour l'attaque. Comme si le mi-finales des Yougoslaves au jeu en titre. A Atlanta, ce dernier pays passé était déjà trop lourd à sup- de chiens fons. Chez les femmes, porter pour ses ouailles, elle ne dit par le jeu de feu brésilien et le Cette tension était heureusement retombée quand le coup
ment retombée quand le coup ment retounce quant le constant pour le voiley-van de de la demi-finale des Jeux éclaté de rire. Elles n'avaient ja- « Il n'y quait qu'elle pour les remon- que je leur raconte des temps glo- primé et dont l'éclat a été terni

« Je leur ai dit que l'on ne peut pas fusé jusqu'à la nausée par la télétoujours tordre le cou à l'histoire et vision américaine, le volley de qu'il fallait accepter quelques fatalités. C'était du bluff. J'enrageais d'avance qu'elles puissent ne pas gagner cette fois quand je les sentais si fortes. Mais, au moins, elles

même amusées. C'était un régal. » De l'avis des amateurs, le tournoi olympique de volley-ball à Atlanta aura été d'une grande tenue et bourré de surprises. Chez meilleures joueuses du monde, les qualification surprise pour les de-

plage, pieds dans l'eau et échanges minimalistes, aura cannibalisé le volley-ball à la beauté mtenne

Au seul mot beach-volley, Lang n'ont pas eu peur. Elles se sont Ping hausse le sourcil : « Oui, la fédération chinoise va s'y intéresser », lache-t-elle. Et en sourdine: « Nous avons autre chose à faire. » En finale, la Chine rencontre les Cubaines, championnes olympiques et championnes du monde n'alignait pas non plus de volleyeuses de plage. « Un choix, dit Eugenio George, entraîneur des Cubaines. Il faut savoir garder ses

Bénédicte Mathieu

NET OLYMPIQUE

DEVINETTE. Bromantan? Connais pas: il fallait donner sa langue au chat, jeudi le août, lorsque aucun des neuf principaux moteurs de recherche, interrogés par l'intermédiaire de « MetaCrawler », qui sillonnent le Net en permanence, ne trouvait le moindre document incluant le mot Bromantan. Cette drogue, dont la présence a déjà été trouvée dans les urines de quatre athlètes russes et d'une athlète lituanienne, n'existe pas dans les bases de données.

Un détour par « Infoseek guide », qui constitue peut-être la meilleure indexation de tout ce qui concerne les Jeux d'Atlanta, permet de repérer 24 articles se référant à une drogue mise au point par l'armée soviétique. Mais ces articles. écrits à l'occasion des disqualifications récentes, n'apportent aucune information sur la drogue concer-

Plus étonnant, le site du CIO

n'est pas plus loquace. Même si l'on décharge les 23 feuillets qui y détaillent les procédures antidopage, il demeure impossible d'être seule ment informé de l'existence du Bromantan. Au plus, trouve-t-on dans la catégorie « stimulants » le Mésocarbe, tenu pour similaire du Bromantan dans les décisions de disqualification.

D'ailleurs, dans les forums de discussion du Net, on trouve des opinions indignées devant la disqualifi-cation d'athlètes pour absorption d'une substance ne figurant pas sur la liste des produits intendits.

Les sites les plus riches sur la

lutte contre le dopage appartiennent au comité olympique australien et à l'International Yacht Racing Union, mais, là non plus, il n'est pas question du Bromantan. Morale : internet n'a pas réponse à tout, sur le moment, et les lacunes

du réseau sont d'autant plus écla-

tantes que l'on s'éloigne d'un univers anglophone. chitto : //www. metacrawier.com/s

d'exclamation

Ce jendi 1" août 1996 avait tout pour être une journée banale, une simple feuille de calendrier qui s'envole sans qu'on y prête attention, D'abord, c'était



un jeudi, un jour devenu sans qualité depuis qu'il n'est plus l'ami des écobers, chassé par le nercredi (sauf dans 'expression un peu désuète « la semaine des NUITS BLANCIES quatre jeudis »). Il ne

commence rien ni ne finit rien. Surtout en période de vacances. Un 1º août bien ordinaire aussi d'un point de vue météo : nuageux au nord, ensoleillé au sud. températures bien calées dans les moyennes saisonnières. Même pas une journée à mettre Rosny-sous-Bois et Bison fûté en émoi : le grand chassé-croisé des juillettistes et des aoûtiens n'est plus ce qu'il a été, les comportements des vacanciers ayant

changé : on part moins longtemps et plus souvent. A la télévision, business estival as usual. Béatrice Schönberg égrène les nouvelles du 20 heures sur TF 1 avec conviction, dans l'espoir de peut-être, un jour, remplacer Claire Chazal dans les faveurs du public et du magazine Voici, ce qui devraît en bonne logique lui attirer celles de Le Lay et Mougeotte. Puis c'est Navarro, rediffusion d'un épisode où l'un des « mulets » du commissaire, Auquelin (le mal rasé toujours à l'affût d'une bonne aubaine féminine), se fait pléger par une femme de truand qui le séquestre pour obtenir la libération d'un

Et puis ce jeudi, qui, décalage horaire oblige, se prolonge jusqu'au petit matin du vendredi tout en restant jeudi à l'heure d'Atlanta, a basculé dans l'Histoire. Quatre chiffres. Deux avant, deux après la virgule. 19.32. Dix-peuf secondes trente-deux centièmes. Deux cents mètres courus plus rapidement que deux fois cent mètres dans le temps du record du monde de Donovan Bailey. Michael Johnson, de Waco (Texas), a toutes les chances de ne pas être oublié de sitôt, de servir de point de repère dans des centaines de millions de mémoires, comme

complice. Pas palpitant, mais honnête.

ce 21 juillet 1969 où Neil Armstrong posa le pied sur la Lune. Dès l'arrivée, les concurrents battus par Johnson, Fredericks, Boldon et même l'étonnant Belge Stevens, étaient tout sourire : à la lecture du temps inscrit sur le tableau lumineux, ils avaient compris qu'ils allaient, eux aussi, profiter des retombées de ce 200 mêtres légendaire. Tant qu'il y aura du sport à la télé, on passera et on repassera cette finale, comme le saut de Bob Beamon à Mexico en 1968 et le

100 mètres de Jesse Owens à Berlin en 1936. Dilemme : réveille-t-on ou ne réveille-t-on pas madame ? L'événement est-il purement sportif ou d'ordre général? Dans le doute, l'abstention est de mise, car une réaction du genre « et alors ? » peut brutalement mettre fin à l'euphorie de celui qui a le sentiment d'avoir été un acteur de l'Histoire, du simple fait de l'avoir regardée en train de se faire. Un simple petit mot sur la table du petit déjeuner devrait suffire à prouver qu'on ne l'a pas oubliée. « Marie-Jo médaille d'or, et de deux! Johnson 19,32 au 200 mètres » ... Trois ou quatre points d'exclamation? Allons-y pour quatre...!!!!».

Luc Rosenzweis

L'école française repasse en quatrième

Sports équestres. Les cavaliers tricolores ont, encore une fois, manqué le podium dans l'épreuve de saut par équipes

CETTE FICHUE MÉDAILLE, l'équitation française s'y était attachée. Dans la hiérarchie mondiale du saut d'obstacles, son rang était comme coulé dans le bronze. Depuis huit ans, les cavaliers français ne quittaient plus la troisième marche du podium olympique. Ils y étaient montés à Séoul en 1988, ils y étaient restés à Barcelone quatre ans plus tard.

Les locataires des deux marches les plus hautes du podium pouvalent changer, l'équipe de France appréciait le renouvellement de son bail pour la troisième marche. D'où son désarrol, jeudi 1 août à Atlanta, lorsque le jeune Rodrigo Pessoa, fils de bonne famille équestre, réussit, avec une précision d'huissier, le sans-faute qui valait arrêté d'expulsion.

L'inattendu Brésil obligeait ainsi les Français à établir leurs pénates un peu à l'écart, à cette quatrième place maudite qui semble désormais leur lot. Après le concours complet individuel (Jean Teulère 4º) et par équipes (4º), puis le dres-sage par équipes (4º), le saut d'obstacles par équipes a goûté l'amère potion des podiums ratés

1.

3.

Certes, l'équipe d'Aliemagne, nouvelle championne olympique, était intouchable. Des cavallers d'expérience, comme Frankle Sloothaak et Ludger Beerbaum, sur des chevaux d'excellence, s'étalent relayés pour assurer deux manches quasi parfaites. Les Américains, portés par ieur public, ont mérité la médaille d'argent. Mais c'est une spectaculaire effraction qu'a réussie le Brésil, cette nation équestre encore en développe-

Il a suffi de quelques instants d'inattention des Français lors de la première manche. Ainsi, Hervé Godignon, sur Viking du Tillard, galopait vers un facile sans-faute. Trop facile sans doute. Il accrocha une barre du dernier obstacle. En professionnel honnète, le Parisien confessait sa faute. Elle était vénielle, mais ajoutait quatre points au bilan français, alors que, plus



Le cavalier Frankie Sloothaak, sur « Johy », a offert à l'Allemagne la médaille d'or dans l'épreuve de sauts par équipes, en dépit de sa chute lors du premier passage. (Ruben Sprich, Reuter.)

tard dans la soirée, le brouze s'est joué à trois points. Entre les deux manches, Pierre Durand, président de la Fédération française d'équitation, ne cachait pas son agacement: « A ce niveau, il faut éviter les étourderies de gamin, disait-il. Il faut faire chaque saut comme si sa vie en dépend. »

RESPONSAULTÉ PARTAGÉS Hervé Godignon était visé. Il partageait toutefois la responsabilité de la huitième place française à l'issue de la première manche avec Patrice Delaveau (Roxane de Gruchy) et Roger-Yves Bost (Souviensmi-III), auteurs de deux fautes chacum. Seule Alexandra Ledermann, sur Rochet-M. étaît exempte de reproches (4 points). « ils n'avaient pas assez faim », diagnostiqualt. Pierre Durand, lui-même médaillé

de bronze par équipes en 1988, avant de devenir champion olym-

pique individuel.

C'est une tout autre équipe qui grâce à la vidéo. Alexandra Ledermann confirmalt son bon comportement (4 points); Patrice Delaveau sa fébrilité (8 points). Mais Hervé Godignon effaçait brillamment sa bévue originelle (0 point). Il suffisalt que Roger-Yves Bost réussisse un autre sans-faute pour que l'équipe de France grille la po-litesse à la Suède, aux Pays-Bas, à l'Espagne, à l'Irlande, autant de pays qui la précédaient au classement provisoire.

La main du cavalier n'a pas tremblé. Dans un silence de cathédrale, « Bosty » a conduit cette brute épaisse de Souviens-toi-III, son puissant étalon, avec la légèreté d'un marionnettiste. Qu'il la Prance était à nouveau au pied du podium olympique. Son avenir dépendait alors des nerfs d'un cavaher de vingt-deux ans. Une seule toyé l'élite mondiale pendant plus



barre efficurée, un bout de sabot dans la rivière (comme Delaveau), une seule hésitation, et Rodrigo Pessoa donnait le bronze aux Prançais. Mais le jeune homme a de la branche. Son père, Nelson, a tude quarante aus. C'est à son école que les cavaliers brésiliens se sont aguerris, son fils le premier.

Depuis qu'il écume le circuit européen, Nelson Pessoa a l'œil et les réseaux nécessaires pour détecter les bons chevaux. Avec Tom Boy, Rodrigo tient un futur crack. Il lui a demandé le maximum sur chacun des treize obstacles, lui faisant prendre son temps entre chaque pour mieux le projeter par-dessus. Le style était insolite, mais l'efficacité totale. Pour Patrick Caron, l'entraîneur national, « la présence à ce niveau des Brésiliens, mais aussi des Suédois, inconnus il y a cinq ans, ou des Espagnols, repêchés il y a moins de deux mois, confirme le nivellement des valeurs mondiales ». Bref. la concurrence est devenue rude pour les poditims. « Sincèrement, je ne vois pas ce qu'on aurait pu faire d'autre, s'interrogeait Caron. Je suis sûr d'avoir sélectionné les meilleurs couples du moment, et les chevaux étaient prêts. »

Le parcours dessiné par l'Américaine Linda Allen n'était pas en cause. Selon l'esthétique un peu kitsch des concours hippiques, il proposait une balade à travers les Etats-Unis, depuis les gratte-ciel de Manhattan (obstacle nº 4) jusqu'à cap Canaveral (nº 13), avec un détour au mont Rushmore (nº 7). Mais le chef de piste n'avait pas

fait de faute de goût dans le tracé. Les obstacles étalent moins imposants qu'à Séoul et à Barcelone. C'était, de l'avis des cavaliers, « un retour au classicisme ». Gare, toutefois, à celui qui s'éloignait de la trajectoire idéale et prenaît une manyaise option dans le choix des foulées. Des champions blanchis sous le harnais, comme l'Anglais John Whithaker, le Belge Eric Wauters et l'Allemand Frankie Sloothaak se retrouvèrent cui par-dessus tête. « Les difficultés étaient savamment dosées, expliquait Pierre Durand. Pas le genre de parcours à creuser de gros écarts ; c'est pourquoi les points perdus ou début étaient difficilement rattrapables. »

Jean-Jacques Bozonnet

PROGRAMMES (heure française)

VENDREDI 2 AOOT

Athletisme. 13.30:50 km marche M (finale); 15.15: relais 4 × 100 m M (1° tour); 15.30: javefot M (qualifications groupe A); 16.00: relais
4 × 100 m D (1° tour); 16.30: relais 4 × 400 m M
(1° tour); 17.00: javelot M (qualifications
groupe 8); 23.00: perche (finale); 2.55: polds D
(finale); 1.00: relais 4 × 100 m D (demi-finales);
1.15: iongueur O (finale); 1.30: relais
4 × 190 m M (demi-finales); 2.30: relais
4 × 400 m M (demi-finales); 2.30: relais
4 × 400 m M (demi-finales); 3.30: relais 4 x 400 m D (demi-finales); 3.05: 3000 m steepte (finale); 3.30: 10 000 m D (fi

Basket-ball. 21.00; demi-finales D: Brésil Ukraine; 23.00: Etats-Unis-Australie.

Canoë-Kayak. Demi-finales. 15.00: K1 500 m M; 15.30: C1 500 m M; 15.30: K1 500 m D; 16.10: K2 500 m M; 16.30: C2 500 m M;16.50: K2 500 m D,

Gymnastique rychinique (16.00: concours général individ toires); 21.40: ensembles (finale).

Handbalt. Tournoi masculin. Demi-final 22.15: Suède-Espagne; 2.45: France-Croatie. Hockey. Tournoi masculin. 23.00: troisi place: Alemagne-Australie: 1.30: finale: F Lutte fibre. 52 kg, 62 kg, 74 kg, 90 kg, 130 kg. 15.30 : Elminatoires. 21.30 : troisièmes places et

Natation synchronisée. 28.40: Pro

Tennis. 16.00: simple D ex double M (trol-Tir à l'arc. 13.00/16.45: épreuve par équips M et D (hultièmes et quarts de finale); 18.13/21.48: épreuve par équips M et D (demi-finales et finales).

finales: Russie-Pays-Bas; 4.00: Yougo

SAMEDI 3 AOÛT

Voile. 19.00 : Soling.

Athlétisma. 0.30: hauteur D (finale); 0.83: javelot M (finale); 1.00: relais 4 x 100 m D (finale); 1.20: relais 4 x 100 m M (finale); 1.20: 500 m M (finale); 2.40: 5000 m M (finale); 3.45: 1500 m D (finale); 3.40: relais 4 x 400 m D (finale); 3.40: relais 4 x 400 m M (finale).

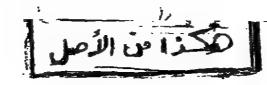
Boxe. Finales. 19.30 : polds super-mouche, coq. légers, weiters, moyes, lourds.
Canoë-kayak. Finales. 15.09: K1 et K2 1000 m; K4 1000 m M; K4 1000 m D.

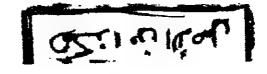
Cyclisme. 1430 : contre-la-montre M et D. Football. 2:30: finale M: Nigeria-Argentine

Handball, 21.30 : troisième place et finale D. Sports équestres, 15.00: drassage indivi

Volley-ball. 18.00: troisième place D: Brési-Russie ; 20.30 : finale D : Cuba-Chine.

FOURNISSEUR OFFICIEL DE L'EQUIPE DE FRANCE OLYMPIQUE.





ENTREPRISES

AÉRONAUTIQUE Boeing a annoncé jeudi 1º août qu'il rachetait mondial de l'aviation civile se hisse les activités défence et activités défence et l'électro- l'activités d'électro- l'activités d'activités d'électro- l'activités d'activités d'activités d'activités d'activ

les activités défense et espace de ainsi au troisième rang de la défense et de l'espace dans le monde, der
les activités défense et espace de ainsi au troisième rang de la défense et de l'espace dans le monde, der
les activités défense et espace de l'opération effective, 8,8 milliards concentrer sur le civil et l'électronique, où il réalise un chiffre d'af-3,2 milliards de dollars (près de rière les américains Lockheed Martin ce secteur, contre 5,6 milliards aupa- faires de 10 milliards de dollars.

liards de dollars pour faire des acquisitions et racheter ses propres

Boeing devient le numéro trois mondial de l'espace et de la défense

En rachetant les activités de Rockwell dans ce secteur, le leader mondial de l'aviation civile réalisera 40 % de son chiffre d'affaires dans le militaire. Le conglomérat californien se recentre sur le civil et l'électronique et se désendette complètement

LES GRANDES MANŒUVRES avions de détection aérienne dans le secteur de la défense continuent. Jeudi 1# août, le constructeur aéronautique américain Boeing a annoncé qu'il rachetait les activités espace et défense du 29 % de son activité totale conglomérat américain Rockwell, essentiellement composées des Rockwell, la défense et l'espace missiles balistiques intercontinentaux (ICBM), des missiles tactiques, du bombardier stratégique B1-B, des systèmes de propulsion de fusées (dont le principal réacteur de la navette spatiale américaine) ou encore des satellites.

and the sale

· 4 Edienzweig

 $z=\{e_0\in\mathcal{F}_{n-1}^{(i)}\}$

100

PROGRAMMES.

FERENCE IN

447 - ATT 11 - 14

nji remne i sis

3.74.34

** · · · ·

me an intended seg-

75.9% The state of

> Boeing, premier constructeur mondial d'avions civils, devient ainsi un des géants de la défense et de l'espace : avec un chiffre d'affaires de 8,8 milliards de dollars (44 milliards de francs) dans ces secteurs, il sera le troisième groupe mondial derrière les américains Lockheed Martin et McDonnell Douglas et devant British Ae-

L'avionneur, qui participe déjà au développement de la station spatiale internationale, à l'avion de chasse F 22 et construit des hélicoptères militaires, ainsi que les teurs de la défense et de l'espace.

Awacs, employait en 1995 quelque 30 000 personnes dans ce domaine et y réalisait un chiffre d'affaires de 5,6 milliards de dollars, soit (19,5 milliards de dollars). Chez ont représenté en 1995 un chiffre d'affaires de 3,2 milliards de dollars pour 21 000 salariés. L'ensemble de ces activités sera rassemblé dans une nouvelle entité, Boeing North America. Le constructeur aéronautique estime qu'en dehors des départs naturels, ce rapprochement ne devrait pas se traduire par des réductions d'ef-

AUGMENTATION DE CAPITAL Le groupe sera ainsi « totalement intégré concevant, produisant et développant des avions commerciaux, des systèmes de défense et spatiaux, militaires et civils », a déclaré le président de Boeing, Phil Condit, qui a d'ailleurs clairement exprimé son intention de procéder à

d'autres acquisitions dans les sec-

HISTORIES DE PRODUITS

Coût de l'opération: 3,2 milliards de dollars (16 milliards de francs). Boeing augmenters son capital de 360 millions de dollars pour financer l'opération et pren-

devrait être effective avant la fin de l'amoée.

En se séparant de ces activités.

par les autorités compétentes. Elle

Rockwell poursuit sa stratégie de

Des achats en rafale

Depuis le début de l'année 1996, les rapprochements dans le secteur de la défense et de l'espace se sont multipliés : Le 3 janvier, Northrop Grumman met la main sur la branche défense de Westinghouse Electric pour 3,6 milliards de dollars (18 milliards de francs). ● Le 8 janvier, Lockheed Martin rachète les activités d'électronique de défense et d'intégration de systèmes de Loral pour

dra en charge 2,16 milliards de dollars de dettes de Rockwell, ainsi conglomérat californien en matière de retraites. L'opération devra être approuvée par les actionnaires des deux parties, ainsi que

9,1 milliards de dollars. • Le 8 avril, Raytheon s'empare de l'activité aéronautique et défense de Chrysler pour 475 millions de dollars, un an après avoir acheté le concurrent de Chrysler sur ces créneaux. E-Systems, pour 2,3 milliards de ● Le 1º août, Boeing rachète les

activités défense et espace de Rockwell pour 3,2 milliards de

recentrage sur le civil et l'électronique. En mai, il avait déja cédé sa qu'une partie des engagements du division systèmes graphiques à ses cadres pour 600 millions de dollars. Il était en discussions depuis plusieurs mois avec Boeing mais

Il y a dix ans, la défense et l'espace représentaient deux tiers des revenus de Rockwell, contre un avec un chiffre d'affaires de près quart aujourd'hui. Le nouveau de 7 milliards de dollars en 1995. Rockwell réalisera 10 milliards de La rusion entre Lockheed et Mardollars de chiffre d'affaires dans tin Marietta, quelques mois plus quatre métiers (+ 18 % en trois tard, marquera une nouvelle étape ans): les automatismes industriels, les semi-conducteurs, les Lockheed Martin se hisse à la preéquipements automobiles et l'avionique. Il sera complètement désendetté, grâce à la reprise de ses dettes par Boeing, et disposera d'une capacité financière de 4 mil-Hards de dollars. « Le groupe cherchera à faire de la croissance externe et à racheter ses actions », déclare-t-on chez Rockwell, qui vient d'ailleurs d'annoncer un nouveau programme de rachat d'actions pour 1 milliard de dol-

PHASE DE CONCENTRATION

La transaction Boeing-Rockwell s'inscrit dans un marché de la défense en phase de concentration accélérée depuis 1994. Cette année-là, deux opérations d'envergure vont donner le signal. En avril d'abord, Northrop et Grumman se

méro cinq mondial du secteur dans la course à la taille critique : mière place mondiale (30 milliards de dollars environ de chiffre d'affaires), largement devant McDonnel Douglas (14 milliards de dollars de ventes), qui tente depuis de combler l'écart par une acquisition d'envergure.

Le groupe négocierait en ce moment avec le spécialiste de l'électronique, Raytheon, dans le but de fusionner leurs activités espace et défense. McDonnell Douglas pourrait également acheter Hugues Electronics (une filiale de General Motors) ou encore Northrop-Grumann. L'acquisition des activités défense et espace de Rockwell par Boeing va probablement accélérer ce processus de

Virginie Malingre

Ray-Ban, pour les beaux yeux des GI's et des stars de Hollywood

A l'occasion des vacances, nous publions | bei astre. A cette époque où la lunetterie so- | lieutenant Mac Cready trouva enfin une so- | une série d'articles, illustrée par jacques Valot, retraçant l'histoire de produits et de marques associés à la période estivale.

IL N'AVAIT PAS FROID aux yeux, le lieutenant Mac Cready, lorsqu'il s'élança en balion par-dessus l'Atlantique pour accomplir la

1921, six ans avant le bond miraculeux de Charles Lindbergh. et l'exploit du jeune soldat américain -secret militaire perçu. A son arrivée, il se plaignit de maux de tête et de nausées provoqués en aftitude par la lumière crue du soleil ricochant sur les nuages. L'état-major prit très au sérieux les propos du

héros volant. La première querre n'était pas si loin, qui avait vu tant de pilotes éblouis, à l'intérieur de leurs cockpits, moins par le feu de l'ennemi que par les rayonnements du

laire baibutiait, les chevailers du ciel n'avaient guère le choix : solt ils subissaient à l'œil nu de violentes réverbérations, soit ils plaquaient sur leurs yeux des verres telntés si déficients qu'ils réduisaient dangereusement leur acuité visuelle, en déformant le

traversée sans escale de l'océan. C'était en Ce constat, ajouté aux remarques du lieu-

tenant Mac Cready, devalt marquer les débuts de l'optique de guerre. Depuis 1898, il appartenait à société

Bausch & Lomb, installée dans l'Etat de New York, d'approvisionner l'armée américaine en verre pour les jumelles, les lunettes, les télescopes et les projecteurs. C'est à cette entreprise fondée un demi-siècle plus tôt par un lunettier du Wurtemberg, John Jacob Bausch, que le Pentagone s'adressa.

★ L'entreprise Bausch & Lomb Internatio-Il fallut aux techninal a réalisé, en 1995, un chiffre d'affaires de 1,914 milliard de dollars (environ 10 milciens piusieurs années de recherche et llards de francs). Elle emploie 13 500 personnes à travers le monde, dont 100 en de mise au point. mais en 1930 le pro-France, où le chiffre d'affaires s'élève à bième posé par le | rait relayée par les vedettes de Hollywood?

lution : le verre RB3. Protégeant d'une iuminosité excessive, il filtrait aussi les ultraviolets et les infrarouges. En sélectionnant parmi les couleurs du spectre, il permettait désormais au pliote de reposer sa vue tout en lui offrant l'image fidèle de sa cible et des trajectoires pour l'atteindre. Ce verre révolu tionnaire fut simplement baptisé « antiébiouissement ». Le nom n'était pas foilchon, mais les militaires s'en moqualent. Ils recherchaient d'abord l'efficacité.

SYMBOLE DE LIBERTÉ

Le 7 mai 1937, la société Baush & Lomb opta cependant pour une marque plus propice à la postérité : Ray-Ban (littéralement : qui bannit le rayon de soleil). On s'assura de la résistance des verres avec le test de la bille d'acier lancée d'une hauteur de 1,30 mètre. Rien ne cassa. Alors on conçut des montures idoines, les « Large Metal » ou « Aviateur » que l'on découvrit bientôt sur le nez du général Mac Arthur, de Churchill et d'Eisenhower. Des verres filtrants et antichocs, une monture légère, facile à glisser sous le casque : les pilotes étalent les premiers comblés. Bausch & Lomb leur confectionna aussi les fameuses « Goggles », ces Ray-Ban à entourage de caoutchouc qui leur dessinaient des visages de chat. Dès 1942, le catalogue de l'Army Air Force proposa des lunettes pour les particuliers. Pouvait-on Imaginer que la mode des Ray-Ban, véhiculée par les Gl's venus délivrer l'Europe, se-

Après la guerre, les lunettes de soleil américaines sont le symbole d'une liberté retrouvée, comme le jean et le chewing-gum. Les Ray-Ban continuent à se perfectionner avec le verre brun antibrouillard ou le verre entièrement neutre demandé par la Navy. Mais à partir de 1953 voici les «Wayfarer» que vont porter les stars du cinéma et les hommes politiques, de Kennedy... à Mitterrand. Après le style aventure, une autre forme s'impose, plus courante ou plus fantaisiste, c'est selon, pour soustraire le regard aux flashes des photographes, à l'indiscrétion parfois violente des feux de la rampe. Marilyn Monroe, Rita Hayworth, Ava Gardner, Audrey Hepburn, combien de descentes d'avion, de cérémonies, de larmes aussi, éclipsées par les verres teintés...

Dans les années 80, il aura suffi de voir les Blue Brothers chaussés de « Wayfarer » pour relancer la mode, de Tom Cruise dans Top Gun à Kevin Kostner dans JFK. Sans oublier Jack Nicholson dans Batman. En 1987 est sorti la « General », clin d'œil à Mac Arthur. Quant aux Ray-Ban dernier cri, elles offrent des lignes très épurées, ovales, rectangulaires ou en bandeau. Elles restent fidèles à l'esprit curieux du lieutenant Mac Cready: regarder la vie en face, sans nausées ni maux de tête, sous le soleil exactement.

Eric Fottorino

PROCHAIM MICHORS

La privatisation du CIC suscite l'intérêt de plusieurs établissements

LA RECOMPOSITION du paysage bancaire français se poursuit. Le gouvernement a lancé officiellement, jeudi le août, la procédure d'ouverture du capital de l'Union européenne de CIC (Le Monde du 2 août). « Il est décidé de procéder au transfert du secteur public au secteur privé de la participation majori taire détenue indirectement par l'Etat dans la Compagnie financière de CIC et de l'Union européenne », précise

le décret paru au journal officiel. A la fin de l'année 1995, l'Union européenne de CIC était détenue à 93,09 % par le GAN. L'assureur cédera 67% de ses titres et de ses droits de vote du groupe bancaire et ne possèdera plus, à l'issue de la transaction, qu'une participation minoritaire (25,6 %), contrairement au souhait initial de son président, Jean-Jacques Bonnaud, qui désirait conserver le contrôle majoritaire de sa filiale bancaire.

« L'opération se fera sous la forme d'une cession de gré à gré, avec cahier des charges, dans le cadre d'un appel d'offres qui sera lancé dans les prochains jours », a précisé le ministère de l'économie et des finances. pective de sa propre privatisation, aux repreneurs potentiels de dégagé en 1995 un bénéfice net en niveau de ses appels d'offres.

tion financière précise du CIC, sera francs. Jean-Jacques Bonnaud ouverte à partir du 19 août. Les candidats au rachat du groupe bancaire transmettront leurs propositions avant l'automne, l'Etat devant prendre sa décision avant la fin de

UN PARTENARIAT GAN-CIC

203 millions de francs.

Le cahier des charges, dont le contenu sera connu dans les prochains jours, aura pour objet de veiller à maintenir un partenariat entre le GAN et le CIC (les deux établissements sont notamment associés à parts égales dans une société d'assurance-vie, Socapi). Il cherchera aussì à encadrer l'inévitable restructuration sociale qui résultera de la reprise du CIC et à limiter les risques de démantèlement du groupe bancaire, par le biais, par exemple, de ventes de filiales régio-

L'ouverture du capital de l'Union européenne de CIC s'inscrit dans le cadre de la politique de cessions d'actifs engagée par le GAN pour assainir ses comptes, dans la pers-

prendre connaissance de la situa-tion financière précise du CIC, sera tion financière précise du CIC, sera francs. Jean-Jacques Bonnaud président de la Société générale, l'avait, au mois de juin, valorisé à 14.1 milliards de francs.

Plus d'une dizaine d'établissements auraient déjà manifesté leur intérêt pour le rachat du CIC auprès des banques conseils de cette opération (SBC Warburg pour le gouvernement, JP Morgan et Rothschild & Cie pour le GAN).

Le nom de la Société générale, qui cherche à étoffer son réseau, est le plus souvent cité. Tout en reconnaissant la qualité et l'attrait des nérale qui cherche à développer ses

Marc Vienot, avait cependant observé, au printemps, que le CIC offre un « retour sur capital de 3,5 %. pas très brillant, et un coefficient d'exploitation très élevé. Tout ça fait que l'animal n'est pas, à nos yeux, très attirant ». Les analystes s'interrogent également sur la pertinence stratégique d'un telle reprise. L'un d'eux estime que «l'achat d'une banque d'affaires américaine présenterait plus de sens pour la Société gé-

Geste symbolique de la Banque de France

Le conseil de la politique monétaire (CPM) de la Banque de France a annoncé, jeudi 1º août, une baisse de 0,15 % du taux de ses prises en pension de cinq à dix jours, ramené à 4,75 %. Il a en revanche laissé inchangé, à 3,55 %, son principal taux directeur, celui des appels d'offres. Le taux des prises en pension de cinq à dix jours avait été abaissé pour la dernière fois le 25 avril.

Le geste de la Banque de France, pour la dernière réunion de son consell avant la trêve estivale, est intervenu alors que la banque centrale allemande a choisi, jeudi 25 juillet, de ne pas assouplir sa politique monétaire. En abaissant son taux plafond, l'institut d'émission a cherché à entretenir le climat de détente monétaire en France au lendemain de l'annonce d'une aggravation du chômage. La data room, source d'informaprévue pour l'année prochaine. Le La relative faiblesse du franc face au dentschamark, liée à la rechute La data room, soulce d'information de la la reconstruction de la la la constant de la constant d

activités sur les marchés financiers. La question est de savoir si la Société génarale a les moyens de mener les deux acquisitions de front sans risquer de voir sa notation être abais-

Autre acheteur potentiel, le groupe des caisses d'épargne. « Les caisses d'épargne sont dans une logique de réponse à l'appel d'offres », confirmait-on, jeudi 1s août, au Cencep (Centre national des caisses d'épargne). Les caisses d'épargne. qui disposent d'importants fonds propres (60 milliards de francs). cherchent à développer leurs activités auprès de la clientèle des PME, un des points forts du CIC. Une telle opération présenterait, pour le gouvernement, plusieurs avantages. Il imposerait de cette façon une banalisation du livret A, réclamée par les banques, et obtiendrait un changement de statut du groupe des caisses d'épargne.

D'autres établissements français seraient également sur les rangs (BNP, Crédit mutuel, CCF), mais aussi des banques étrangères (Deutsche Bank ou le néerlandais ING), désireuses d'acquérir en France, l'Irlande, l'Italie, la Bel-France un réseau de qualité.

Pierre-Antoine Delhommals

■ TÉLÉCOMS : la Commission fédérale des communications a fixé, jeudi 1ª août, les premières règles de la réforme des télécommunications aux Etats-Unis, et notamment les conditions d'éclatement du monopole des compagnies régionales de téléphone. En échange de l'accès au marché des télécommunications longue distance, les sept compagnies régio naies devront accorder des baisses de tarifs aux compagnies longues distances, cáblo-opérateurs et opérateurs dans la téléphonie mobile pour l'accès à leurs réseaux. La commission fédérale devrait définir dans les prochains mois les obligations de service universel imposées aux compagnies régionales. MALCATEL ALSTHOM: le groupe français a réalisé un chiffre d'affaires semestriel de 74,3 milliards de francs, en baisse de 5,1 % par rapport à 1995. Pénalisé par une mauvaise activité dans le căblage sous-marin, il enregistre. toutefois, une hausse de 20 % des commandes dans les télécommu-

ESHELL: le groupe pétroller a annoncé, jeudi le août, un résultat pour le deuxième trimestre de 1,19 milliard de livres (9,35 milliards de francs), en baisse de 9 % par rapport la même période de 1995, en raison de mauvaises performances dans la chimie (chute de 54 % du résultat). Pour redresser cette activité, Shell est à la recherche d'une alliance dans le po-

■ COMTECH: la chaîne de magasins d'informatique allemande a repris 90 des 120 points de vente de la société de distribution du groupe informatique concurrent allemand Escom AG, déclaré en faillite, jeudi 1º août, ont annoncé conjointement ComTech et le syndic de faillite d'Escom.

■ SNCF: le trafic de marchandises de la SNCF a reculé de 5,2 % et le trafic voyageurs hors banlieue de 0,2 % au premier trimestre 1996. En recette, le trafic voyageurs a progressé de + 2,6 %, mais les recettes du fret ont accusé un recul de 5,3 % au premier semestre.

■ AÉROPORTS DE PARIS : Pétablissement public a été autorisé à ouvrit son réseau interne de télécommunications aux 20 000 utilisateurs travaillant dans les zones aéroportuaires.

■ MARCHÉS PUBLICS: la Commission européenne a ouvert douze procédures d'infraction contre sept pays membres de l'Union européenne pour violation des règles communautaires en matière de passation des marchés publics. Les pays concernés sont la gique, le Portugal, la Grande-Bretagne et l'Allemagne.





falt long feu. Vendredi 2 août en dô-ture, le Nikkei a perdu 44,42 points à 20 940,41, en recul de 0,21 %.

depuis mardi après un très mauvais mois de juillet. En hausse de 0,58 %

à l'ouverture, l'indice CAC 40 gagnait, une heure plus tard, 0,32 %. Aux alentours de 12 h 30, les valeurs

françaises affichaient un gain iden-

tique à 2016,42 points. Le volume

des échanges était modeste, le mar-

ché amorçant une des périodes traditionnellement les plus creuses de l'année à l'approche de la fête de

l'Assomption. Sur le règlement mensuel, le chiffre d'affaires s'éle-

Wall Street a fortement progressé

jeudi après une baisse inattendue de

l'indice de l'activité des directeurs

d'achat en juillet, mais les opéra-

teurs attendaient les statistiques concernant l'évolution du taux de

chômage en juillet qui devraient leur permettre de se faire une idée

plus précise sur l'état de santé de

Même s'il a été jugé modeste par

vait à 1 milliard de francs.

l'économie américaine.

■ LE MOUVEMENT DE REPRISE amorcé, jeudi, à la Bourse de Tokyo a falt long feu. Vendredi 2 août en dôture, le Nikkei a perdu 44,42 points à 386,40 dollars contre 386,50-386,90 la veille en dôture.

A

LE DOLLAR valait 107,06 yens, vendredi, sur le marché des changes de Tokyo, contre 107,10 yens, jeudi soir, à New York, mais en hausse par rapport à Tokyo (106,99 yens).

MIDCAC

¥

LES COURS DU PÉTROLE BRUT se sont envolés, jeudi, sur le marché à terme new-yorkais. Le baril de référence livraison septembre a gagné 62 cents à 21,04 dollars.

ILA BANQUE DE FRANCE a abaissé, jeudi, son taux de prise en pension de 5 à 10 jours de 0,15 point à 4,75 %, laissant inchangé le taux d'appel d'offres, à 3,55 %.

LONDRES

7

VEW YORK

7

LES PLACES BOURSIÈRES

lausse dans	Indice CAC 40 sur un an		
e calme à Paris	E 201		
LA BOURSE DE PARIS confir-			

minner un de ses deux taux directeurs apportait un soutien au marché. Les opérateurs estiment que l'institut d'émission est plutôt confiant, alors que les divers insti-

tuts de conjoncture soulignent la faiblesse de l'activité.

CAC 40

7

1 mak

Du côté des valeurs, parmi les titres en hansse sensible, on relevait Sidel (+4,7%) et Ingenico (+7,3%).

Société générale, valeur du jour

le août à la Bourse de Paris, sur l'annonce de sa candidature au rachat de la Compagnie financière de CIC et de l'Union européenne. L'action a perdu 0,36 %, à 549 francs. Les opérateurs craignent que le prix de vente ne soit pas assez bas, compte tenu de la nécessité d'une coûteuse restructuration du CIC, les établisseun bon nombre d'opérateurs, le ments intéressés devront en effet geste de la Banque de France de di- débourser environ 9,4 milliards de

LE TITRE Société générale a francs pour 67 % du CIC. La socié-terminé la séance en baisse, jeudi té de Bourse Leven soulignait récemment une volonté de croissance externe.

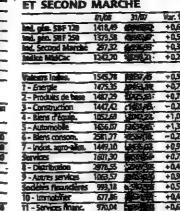
Soci	éte Générale sur 1 mois
1	3/9
	المناف المستحدث في معيد المستحدث
	-
	الجانياء أب فرهاند وموليات
	5000 (1000 1000 1000)

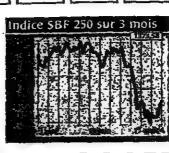
NEW YORK

Les valeurs du Dow-)

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL 1,30 92-14.00 +37,68 2,50 97-3458 -11,13 SGE Netala Ulif GF.C. 0-250 MIDCAC ARCHÉ

				Marie Brizard	1100
BALSSES, 12830				Mechec (Ly)	75
SGE	95,20	STATE OF	-11,44		
Metalistop · · · ·	45.55	S	+6.53	INDICES SBI	
UIF	420	1224	~8,94	ET SECOND	MA
CF.C.	391	(E/E)	+6,25		81/0
Comptoir Entrep.1	10,25	-	+21,07	ind. gize. 58F 120	1418
Credit Lyontrais Cl	129		-45,10	land, mint. SRF 250	1373
De Dietrich	225		+4,65	ind, Second Marche	287
Rochettle (La)	29,50		-10,47	Indice MidCac	1247
LEAF	104,50	5500	-18,29		
(Controlle)	91,10		+35,97	Valents Indias.	15/5
				1 - Energie	1473
VALEURS LE	S PLU	SACT	IVES	2 - Produits de base	1487
-	22 (B) 73	ME C	obstation.	3 - Construction	1447
SEANCE, 12h30	édiang		en KF	4 - Biens d'équip.	1052
Consular of	367		40093-00	E - Authoritable	164





MILAN

MIE 30

PRANCFORT

DAX 30





Repli à Tokyo

LE MOUVEMENT de reprise amorcé, jeudi, à la Bourse de Tokyo a été de courte durée. Vendredi 2 août, en clôture, les valeurs nippones ont terminé en repli de 0,21 %. L'indice Nikkei a perdu 44,42 points à 20 940,41 points. La veille, dopée par l'espoir que la

Réserve fédérale maintiendra ses taux directeurs lors de sa réunion du 20 août, Wall Street avait terminé la séance en nette hausse. L'indice Dow lones avait gagné 65,84 points, soit 1,19 %, 5 594,75 points, portant à 160 points ses gains sur les trois dernières séances. Les marchés attendent maintenant la publication. vendredi, des chiffres de l'emploi pour juillet, qui permettra aux opé-rateurs de mieux évaluer les chances d'un relèvement des taux directeurs.

En Europe, la Bourse de Londres a nettement progressé. L'indice Pootsie a terminé en hausse de 31,2 points, à 3 734,4 points, soit un gain de 0,8 %. Outre-Rhin, la Bourse de Francfort a gagné 0,85 %, l'indice DAX terminant à 2 494,46 points. Toutefois, les intervenants ont noté que les gains enregistrés par l'indice sont à relativiser en raison d'un volume de transactions très faible.

INDICES MONDIAUX

	Coma sm	31 /17	Var. en %
Parts CAC 40	2009,90	ALC: U	+0,70
New York/DJ Indus	. 5565,53		+0,60
Tokyo/Nildel	27348	N. S. S. S. S.	+7,41
Londres/FT100	3733,90		+0,8
Franciort/Dax 30	2494,46	STATE OF	+0,8
Tankfort/Commer.	878,54	1,850.25	+0,71
Brunelles Choca	1753,40		
Milan/MIB 30	. 975		
Ansterdam/Ge Co	365,20	APRIL S	+0,4
Madrid/lbex 35	352.56	1	+0,56
Stockholm/Affanse	1467,42	1	-
Londres F130	2748,30	45.50.50	+1,07
Hong Kong/Hang S	.10789,90	美国	+1,01
Singapour/Strait t	2119,61	ALC: U	+0.3

Allied Signal	59,57	58,75
AT & T	52,87	\$2,12
Sethlehern	10,25	10
Boeing Co	89,12	88,50
Caterpillar Inc.	67,25	65,87
Chevron Corp.	38,12	57,87
Coca-Cola Co	47,87	46,87
Disney Corp.	\$7,25	35,62
Du Pont Nemours&Co	80,75	80,75
Eastman Kodak Co	75,75	74 67
Ecton Corp.	83,62·	0.37 44.3
Gén. Electric Co	83,37	82,37
Goodyear T & Rubbe	44,37	44,3
(BM	107,50	107,87 37,87
Inti Paper	38.50	37,37
J.P. Morgan Co -n.o	86,62 46,50	86
Mc Don Dougl	46,50	44,75
Merck & Co.Inc.	65,87	64,25
Minnesota Mng.&Mfg	65,87	65
Philip Morts	105,87	104.62
Procter & Gambie C	89,62	89,37
Sears Roebuck & Co	42,12	85
Teraco	85,37	85
Union Carb.	41,62	42
Utd Technol	112,75 16,73	112,62
Westingh, Electric	16,75	16,75
Waatworth	19,37	19,25

	Sélection de valeur		
		(7),04	31,07
	Affed Lyons	4,34	4,46
	Barcleys Bank	8,26	8,15
	B.A.T. polustries	5,09	5,04
	British Aerospace	9,33 5,30 1,36 5,86 3,68 2,46 5,17 1,67 3,70 8,35 4,63 1,35 5,39 10,61 7,56 7,17	9,21
	British Airways	5,30	8,15 5,0 9,2 5,2 5,2
	British Gas	1,96	1,92 3,62 3,63 2,65 5,07
	British Petroleum	5,86	3,82
	British Telegom	3,68.	3,63
	B.T.R.	2,46	2,6
	Cachury Schmeppes	5,19	5,07
	Eurotunati	7,01	- 1
	Forte	3,70	3,50 8,94 4,34
	Clare	8,95	8,94
	Grand Metropolitan	4,39	434
	Gulmness	4,68	4,62
	Hanson Pic	1,55	1,60
	Great ic.	5,99	6,00
	H.S.B.C. Imperial Chemical	10,61	4,60 1,60 6,00 10,39 7,40 7,04 4,68
	Imperial Chemical	7,56	7,47
	Legal	7,17	7,04
	Marks and Spencer	4,85	4,8
	National Westmirst	6,45	6,26 4,87 6,79
	Peninsular Ocienta	4,90 6,81	4,57
•	Reuters	6,81	6,73
	Saatchi and Saetch	1,06	1,06
	Shell Transport	1,08 9,11 4,68	9.22
	Tate and Lyle	4,68	4,64 12,32
	Univeler Ltd	12.A7	12,32
	Zeneca	14,18	13,91

LONDRES





WTANT

The second of th

 $\underline{\mathbb{S}}(L_{i}^{n})$

13

DND

ACHE 42 mg

Ţ

LES TAUX

PARIS Jour le jour	PARES OAT 10 Ms	NEW YORK	NEW YORK Nonda 10 sms	ERANCFORT jour le jour	PRANCFORT Sunds 10 ans

Nouvelle hausse du Matif

mesurer la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en hausse vendredi 2 août. L'échéance septembre du contrat gagnait 4 centièmes à 123,36 après quelques minutes de transactions.

La veille, après des prises de bénéfice initiales, le Matif avait terminé la séance sur une note soutenue

LE CONTRAT NOTIONNEL du Matif, qui sert à taux à long terme américains. Le marché obligataire français avait anticipé au cours des journées précédentes le geste de la Banque de France. A l'issue du conseil de politique monétaire, l'institut d'émission a annoncé jeudi une diminution de 0,15 point à 4,75 % de son taux de prise en pension, mais il n'a pas tou-ché à son principal taux directeur, celui des appels

LE MARCHÉ MONÉTAIRE (trust de base bancaire 6,75 %)

Progression du dollar

LES MONNAIES

LE BILLET VERT était orienté à la hausse, vendredi matin 2 août, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à 1,4790 mark, 5,02 francs et 106,84 yens. Le dollar était soutenu par la nette reprise des actions et des obligations américaines observée la velle. Les investisseurs restaient toutefois très prudents, dans l'attente de la publication des

statistiques du chômage américain, en début

US/DM

7. S,0000

Par ailleurs, les marchés ont peu réagi à l'annonce par la Banque de France d'une baisse de 0,15 point, à 4,75 %, de son taux de prise en pension, taux plafond qui a peu d'influence sur les marchés, alors qu'elle a maintenu inchangé son principal taux directeur, le taux d'appel d'offres, à 3,55 %.



TAUX 01/08	Taux Jour le Jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	indice des prix
France	3,53	AL PROPERTY.	7,17	10.23.25
Allemagne	3,38	经 表30	7,09	
Grande-Bretagne	5,75	**************************************	8,21	
traffé	8,59	5-70-35-50 Miles	9,92	
Japon	0,45	-	_	
Etats-Unis	5,31	10 C	7,03	
		持续李徽		

DE PARIS				
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 07/08	Taux au 31/07	(bas	
Fonds d'État 3 à 5 ans	5,32	使起来		
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5,91	STATE OF THE PARTY.		
Fonds d'État 7 à 10 ans	6,24			
A	600	1		

		Achat	Yerke	Achat	Year
		01/06	01/08	31/07	31,07
jour le jour		- T.	_	1000	- Graph
1 mois		1000	3,72	350	3,73
3 mois		ATT.	3,85		3,80
é mois		No. of Lot, Lot, Lot, Lot, Lot, Lot, Lot, Lot,	3,91	130	3,95
1 an		1	4,15	13.58h	4,06
MBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 mob	1	日本本権	-	2,24	
Pipor Francs 3 mol	3	SAZAI.	-	BELLS	-
Pibor Francs 6 mol	1		2000	THE REAL PROPERTY.	-
Pibor Francs 9 mot	1	CHARLES.	prof.	1900	_
Pibor Francs 12 mo		THE REAL PROPERTY.	2000	NE SE	
PIBOR ECU					
Pibor Sou 3 mais					-
Pibor Ecu 6 raois		10.23		1000	
Pibor Ecu 12 mois		******			
Echémicas 01/08		demies	phs	plus	mention
	ADMILIOS	prix	hout	bas	prix
NOTIONNEL 18 %			heut	bas	prix
NOTIONNEL 18 % Sept. 96	10999T		123,40		prix 123,32
NOTIONINEL 18 % Sept. % D&c. %	109991		123,40 122		123,32 121,98
NOTIONINEL 18 % Sept. 96 Dec. 96 Mars 97	10999T		123,40	bas	prix 123,32
NOTIONINEL 18 % Sept. % Déc. % Mars 97 Juin 97	109991		123,40 122		123,32 121,98
NOTIONNEL 18 % Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 July 97 PIBOR 3 MOIS	109991 2364 213	prix	123,49 122 121,70		123,32 121,98 121,74
NOTIONNEL 18 % Sept. 96 Occ. 96 Mars 97 Julin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96	109991 2364 213 —		123,40 122 121,70		123,32 121,96 121,74
NOTIONNEL 18 % Sept. % Déc. % Mars 97 Julin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. % Déc. %	109991 2364 213 15362 6264	prix	123,40 122,10 121,70 96,08 95,99		Pris. 123.32 121,98 121,94 96,65
MOTIONNEL 18 % Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 Julin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Déc. 96 Mars 97	109991 2364 213 15362 6264 1990	prix	123,40 122 121,70 96,08 95,99 95,87		Prist 123,32 127,96 121,74 95,05 95,96 95,96
NOTIONNEL 16 % Sept. 96 Dèc. 96 Mars 97 Juin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Dèc. 96 Mars 97 Juin 97	109991 2364 213 15362 6264 1990 982	prix	123,40 122,10 121,70 96,08 95,99		Pris. 123.32 121,98 121,94 96,65
NOTIONNEL 18 % Sept. % Dec. 96 Mars 97 Julin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Julin 97 Julin 97 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 ECU LONG TERMI	109997 2364 213 15362 6264 1990 982	prix	123,40 122 121,70 96,08 95,99 95,87 95,64		95,65 95,66
NOTIONNEL 18 % Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 Julin 97 PIBOR 3 MUIS Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 Julin 97 ECU LONG TERMI Sept. 96	109997 2364 213 15362 6264 1990 982	prix	123,40 122 121,70 96,08 95,99 95,87 95,64		96,05 95,66 91,78 95,65 95,96 95,96 95,96
NOTIONNEL 18 % Sept. % Dec. 96 Mars 97 Julin 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 Julin 97 Julin 97 Sept. 96 Dec. 96 Mars 97 ECU LONG TERMI	109997 2364 213 15362 6264 1990 982	prix	123,40 122 121,70 96,08 95,99 95,87 95,64		95,65 95,66
NOTIONNEL 18 % Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 July 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 July 97 ECU LONG TERMI Sept. 96	109997 2364 213 15362 6264 1990 982	prix	123,40 122 121,70 96,08 95,99 95,87 95,64		96,05 95,66 91,78 95,65 95,96 95,96 95,96
NOTIONNEL 18 % Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 Juln 97 PIBOR 3 MOIS Sept. 96 Déc. 96 Mars 97 Juln 97 SEQU LONG TERMI Sept. 96 Déc. 96	199971 2364 213 		123,40 122 121,70 96,08 95,99 95,87 95,84 91,90 90,06		95,65 95,65 95,65 95,66 95,66 95,66
NOTIONNEL 18 % Sept. % Déc. % Mars 97 Julin 97 PIBOR 3 MUIS Sept. % Déc. % Mars 97 Julin 97 ECU LONG TERMI Sept. 96	199971 2364 213 		123,40 122 121,70 96,08 95,99 95,87 95,84 91,90 90,06		96,65 95,65 95,65 95,65 95,66 95,66 95,66

DEVISES	COMES BIOF DIAME	% 31/07	- Actest	Vente
Allemagne (100 dm)	339,5400	1	327	33.7
Ecu	6,3835	**************************************	-	The same
Plats-Unis (1 und)	5,0060	BEAUTY	4,7100	ST. CA
Beigique (100 F)	16,4775		15,9000	1
Pays-Bas (100 ft)	302,7300			
Italie (1000 lir.)	3,2975	Marie I	3,0700	
Danemark (100 kml)	87,8900	-	\$3	
Irlande (1 lep)	8,1025	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	7,7300	1
Gde-Bretagne (1 L)	7,7940	ME 25.	7,3300	1
CLECT (100 quadr)	2,1285		1,9000	
Suède (100 krs)	76,0300	海水	71	1
Subse (100 F)	417,1600		405	322.30
Norvège (100 lg)	78,7000	ALC: UNITED BY	74	ALC: N
Autriche (100 sch)	48,2610	-	46,7000	CALLES TO
Espagne (100 pes.)	3,9800		3,7100	仁英和
Portugal (100 esc.	3,3000		2,9500	-
Canada I dollar ca	3,6446	-	3,3500	3000
lapon (100 yens)	4,6730		4,4300	阿拉斯拉
Finlande (mark)	111,4900	*****	105,5000	964 450

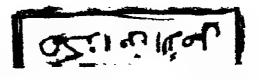
PARITES DU DOL	LAR	02/08	01/08	Var. 9
FRANCFORT: US	D/DM	1,4758	14.728 ·	+0,2
TOKYO: USD/Yen	5	107,1400	106,8800	+0,2
MARCHÉ INT		CAIRE DE	S DEVISE	
DEVISES compani	: demande	offre c	emande 1 mois	offre 1 r
Dofar Etats-Unis	4,9983	1/3538391	5,0225	5,020
Yen (100)	4,6574	CALLERY.	4,6339	4,648
Deutschemark	3,3967	- A3367.	3,3935	-3,399
Franc Suisse	4,1867	TO STATE !	4,1682	4,763
Lire ital. (1000)	3,2833	7.50.000	3,2892	3,2%
Livre sterling	7,8016	4.4.4314	7,5258	7,519
Peseta (100)	3,9830	A 39768 E	3,9849	.3382
Franc Belge	16,484	10.00	16,461	16,453
TAUX D'INTÉ				
DEVISES	1 mois		mois	5 m
Eurofranc	3,69		1,75	3,8
Eurodollar	5,37		9.56	5,8
Eurolivre	5,81		5,75	5.7
Eurodeutschemark	3,31		3.31	3,3

			LES MA	TIÈR	ES PI	REMIÈRE	S
	cours \$1/08	COMES \$1/07	INDICES			METAUX (New-York	<u> </u>
rre)	61600	62100		D1/08	31/07	Argent à cenne	
1900)	62250	62150	Dow-jones comptant	206,84	72 S. A.	Platine à terme	4
ondies	385,30	386,25	Dow-Jones à terme	345,62	华.殊多少.	Palladium .	_
se(20f)	356	358	CRB	244,20	242.39	GRAINES, DENREES	(0)
(500)	356	338			Park Commercial	Blé (Chicago)	
lat(20f)	356	338	METAUX (Londres)		liars/mane	Mais (Chicago)	
Ars us	260	2360	Cuivre comptant	2055	COSSESSE	Grain. soja (Chicago)	
			Culvre 2 3 mots	1961	19423	Tourt. soja (Chicago)	
क्षा छ	1420	1420	Aluminium comprant	1485,50	ARTH 550.	GRAINES, DENREES	ما)
OS MARIL	2290	2325	Aluminium 3 3 mois	1520,50	\$580°	P. de terre (Londres)	
			Plomb comptant	804	120%	Orge (Londres)	_
			Plomb à 3 mois	808,50	2809	SOFTS	_
-11	OLE		Stain comptant	6180	6080	Cacao (New-York)	_
_			Bain à 3 mois	6230	6718	Café (Londres)	14
	COMES OT AND	MHT 37.07	Zinc commeant	1021 EB	S. C. Carelli	Carena bilana (Chaile)	_

•	CALLEUR.	,	
	METAUX (New-York)		\$/once
	Argent à centre	5,04	5.04
	Platine à terme	401,70	401,70
	Paliadium .	_	
	GRAINES, DENREES	(Chicaco)	\$/boissezt
	Blé (Chicago)	4.71	4.74
	Mais (Chicago)	4,85	4.85
	Grain. soja (Chicago)	_	1. V 12
	Tourt soja (Chicago)	244.50	- 244.58
	GRAINES, DENREES	(Londres)	£/tones
	P. de terre (Londres)		1. 3
	Orge (Londres)		
	SOFTS		\$/tonse
	Cacao (New-York)		5.9
	Cafe (Londres)	1499	1499
	Sucre blanc (Paris)		
	OLEAGINEUX, AGRU	MES C	ents/tono
	Coton (New-York)		Sec.
	Jus d'orange (New-Yor	6 _	27

LE PI

L'OR



	FINANCES ET MARCHÉS	• LE MONDE/SAMEDI 3 AOUT 1996 / 17
REGLEMENT MENSUEL VENDREDI 2 AOUIT Liquidation : 23 août Taux de report : 3,88 Cours relevés à 12 h 30 VALEURS Cours précéd. Cours FRANÇANES FRANÇANES COurs précéd. Cours Précéd. Cours FRANÇANES Cours FRANÇANES Cours Précéd. Cour	186 Lyomalae Eau.	267 28320 + 6,85 50 Hocket # 166,60 180,27 + 0,96 5 C.)
COMPTANT	181,10 1818	ACTIONS Cours Derniers 272 283 Stryer, Vereins Bank 140,40 Street Commerciantk AG 1147 1875 February 1875 Gold Fleids South 155 Kubora Corp. 317,40 Street Contentancian actan. 10,05 180,54 Contentancian actan. 10,05 180,54 Contentancian actan. 10,05 180,54 Contentancian actan. 10,05 180,54 Contentancian actan. 190,50 183,54 Rodamon NV. 199,50 183,54 Roda
Change Bourse (M) 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	Property Property	agal 95 ARRÉVIATIONS
Une sélection Cours de clôture le 1er août VALEURS Émission Rachat net net relation (Ava) 118.38 AGIPI Agipi Ambition (Ava) 118.38 AGIPI	1662/65 98,41 98,41 1662/65 98,41 1662/65 98,41 1662/65 98,41 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662/65 1662	1810.32 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8 1826.8
Natio Inter	lons	

22 PREMIERES

AUJOURD'HUI

PRESSE Claude Bujon, ancien directeur général, vient de succéder à son père, Maurice Bujon, comme PDG du groupe Midi libre, qui édite, outre le quotidien de Montpellier,

L'Indépendant de Perpignan et sont entrés, aux côtés de Pierre Centre-Presse, dans l'Aveyron. Maurice Bujon, quatre-vingt-trois ans, etait l'un des fondateurs du Midi libre en 1944. ● HAVAS et Hachette

Fabre et d'autres entrepreneurs régionaux, dans le groupe à la fin du premier semestre, à l'issue d'une recapitalisation, permise par le retrait

du groupe Hersant, qui détenait 36 % des actions du journal, après des années de batailles juridiques (Le Monde du 27 juin). ● CES CHAN-GEMENTS sont les symboles d'une

année de métamorphose pour Le Midi libre comme pour L'Indépendant. Les deux titres vont adop-ter un format plus réduit et renou-

« Le Midi libre » s'apprête à vivre une année de bouleversements

Le quotidien de Montpellier change de PDG, de rédacteur en chef, d'actionnariat, mais aussi de rotatives, de système informatique, de format, et enfin de prix pour présenter à ses lecteurs un nouveau journal en 1997

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial « Midi libre tourne une page de son histoire », titrait le quotidien de Montpellier, samedi 27 juillet. pour annoncer la nomination de Claude Bujon comme PDG du groupe, en remplacement de son père. Une page lourde et riche d'histoires de presse et de famille, à l'image d'autres journaux régionaux, quand celui ou celle qui a incarné le titre pendant plus de cinquante ans passe enfin la main. Une page s'ouvre aussi, celle d'un nouveau Midi libre, qui va aborder le XXI siècle, après une complète métamorphose.

Changement de PDG, de rédacteur en chef, de prix - le journal vient de passer de 4,50 francs à 4,80 francs -, changement de rotatives, de format, de système informatique, d'actionnaires - avec l'entrée d'Havas et d'Hachette dans le capital famillal du journal -. Le Midi libre a choisi de tout faire en même temps. Une métamorphose qui a lieu dans un paysage de la presse quotidienne régionale en mouvement, avec la cession probable de plusieurs journaux du groupe Hersant et les problèmes de succession qui peuvent se poser, en particulier dans le sud de la France, de Nice à Bordeaux, en passant par Toulouse.

La retraite à quatre-vingt-trois ans de Maurice Bujon, qui a participé à la création du journal d'abord comme rédacteur en chef en 1944, puls comme directeur à

₹,

ě.

époque. C'était un journaliste conservant toujours l'œil du rédacteur en chef, n'hésitant pas à faire des remarques ou imposer des changements, donnant même son avis sur le premier projet de nouvelle formule, jugé trop visuel. Son fils est un gestionnaire qui ne cherche pas à revendiquer une fibre journalistique. « Quand je suis arrivé, Le Midi libre était un journal.

qu'on dit à peine : Marie-France Sportes est morte brutalement à trente-quatre ans d'un cancer, le 31 mars 1979.

Claude Bujon est médecin quand il rentre en 1980 à la direction de l'entreprise. Il se forme à ce nouveau métier, suit des cours à HEC, à Harvard. Un peu comme Philippe

Du journal au groupe

Le groupe Midi libre est composé de trois quotidiens : Le Midi libre (170 718 exemplaires en diffusion totale payée, en 1995, selon Diffusion Contrôle), L'Indépendant (69 882) et Centre-Presse (24 355). Le groupe couvre l'ensemble du Languedoc-Roussillon et l'Aveyron. L'indépendant est présent principalement dans les Pyrénées-Orientales et dans l'Aude, tandis que Le Midi libre fait ses plus fortes ventes dans l'Hérault et le Gard. Le Midi libre édite aussi des bebdomadaires et des journaux gratuits. Il est actionnaire de NRJ comme de Chérie FM dans plusieurs villes de Languedoc-Roussillon En 1995, le groupe, qui emploie 1 232 salariés, a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 854,8 millions de francs. Le résultat d'exploitation est de 40,6 millions et le résultat net de 26 millions. Le Midi libre est une société à commandite. Aucun actionnaire ne peut détenir plus de 15 % du capital ; outre les actionnaires familianx issus de la Résistance, Havas et Pierre Fabre possèdent 10 % et Hachette 3 %.

aujourd'hui c'est davantage une entreprise », explique Claude Bujon.

Claude Bujon n'était pas destiné à prendre les rênes du journal. C'est sa sœur, directrice commerciale du Midi libre, après avoir travaillé chez Havas, qui se préparait à la succession. « Cultivée, vivante, chaleureuse », tel est le discret portrait qu'en trace l'album du cinpartir de 1956, marque la fin d'une quantenaire du quotidien. Quel-

Amaury, quand il prend en main Le Parisien, il développe les techniques de gestion moderne, peu appliquées à la presse, et renforce les services des études, du marketing, etc. Sous la houlette de Maurice et Claude Bujon - et de Jean-Dominique Pretet, qui prend les commandes de L'Indépendant de Perpignan, racheté par le groupe

en 1987 -, Le Midi libre change de

ques lignes et la photographie d'un dimension et s'affirme comme sourire pour évoquer la douleur l'une des affaires les plus rentables l'une des affaires les plus rentables de la presse quotidienne.

Sur leur route ils ont rencontré un obstacle de poids : Robert Hersant. Quand le « papivore » cède Centre-Presse, le journal de l'Aveyron, au Midi libre. En 1982, il prend 10 % du capital du journal de Montpellier, en accord avec Maurice Bujon. Mais il rachète en sous-main d'autres actions, jusqu'à posséder plus de 30 % du capital. S'ensuit une bataille juridique qui sera réglée par les ennuis financiers du oupe Hersant. La Socpresse vend au début de l'année ses 36 % pour 220 millions de francs. La recapitalisation n'est bouclée que six mois après, et permet l'entrée dans le journal d'Havas et d'Hachette et le renforcement du propriétaire de Sud-Radio, Pierre Fabre.

Lors du conseil d'administration, qui a entériné cette recapitalisation, début juillet, certains s'attendaient à voir Maurice Buion annoncer qu'il cédait la présidence à son fils. Cela n'arriva qu'un mois plus tard, ultime épisode de la chronique d'une succession annoncée et sans cesse repoussée. « Mon père a eu du mal à s'arracher à ses fonctions », constate sobrement Claude Buion. Les rapports entre les deux hommes sont parfois tendus, le père ne pouvant se résigner à quitter un journal qui est sa vie, le fils un peu las d'attendre un poste promis depuis quinze ans. La presse quotidienne régionale est pleine de ces histoires de succession qui s'éternisent.

L'opposition entre le père et le fils s'est manifestée sur le choix du rédacteur en chef. Paul Katz avait annoncé pendant l'été 1995 qu'il abandonnait ses fonctions. Un cabinet de « chasseur de têtes » sélectionne des candidats internes et externes et porte son choix sur le chef des informations générales, Alain Plombat, âgé de quarante

La presse quotidienne régionale est pleine de ces histoires de succession qui s'éternisent

Maurice Bujon aurait préféré une personnalité extérieure. Alain Plombat est nommé rédacteur en chef quelques jours après la nomination de Claude Buion. L'incertitude au sommet du journal commençait à peser dans l'entreprise et l'inquiétude grandissait alors que le journal entame un grand bouleversement industriel. « Il y a enfin un pilote dans l'avion ». constate un journaliste. L'entreprise a acheté trois rotatives auprès de la société suisse Wifag - une pour L'indépendant, opérationnelle à l'automne, et deux pour le Midi libre, prêtes au printemps

1997 -, pour un investissement de 310 millions de francs, dont 200 millions sont autofinances. Ce changement de matériel s'accompagne d'une révolution : Le Midi libre et L'Indépendant adoptent le format berlinois, qui est celui du Monde.

C'est même par là que tout a commencé. En 1990, la direction, qui s'apprête à changer la rotative de L'indépendant, se pose la question du format du journal. Elle réalise des études auprès des lecteurs. qui rejettent le grand format actuel et le tabloid, et privilégient le format berlinois, qui est retenu. Le Mi-di libre fait le même choix. Et chacan se lance dans une nouvelle formule, L'Indépendant avec Claude Maggiori, Le Midi libre avec le graphiste américain Mario Gar-

Ultime transformation: le changement de système informatique. Le groupe a choisi le même système que La Voix du Nord, avec un objectif: celui du tout-rédactionnel, c'est-à-dire que les tâches techniques seront automatisées au maximum. Ce qui réduit le rôle des ouvriers. Des accords avec le Syndicat du Livre portant sur des effectifs minimums d'ouvriers viennent d'être dénoncés. Les discussions sont en cours. Tout le monde, au Midi libre, vit avec le souvenir de la grève de 1987 qui a entraîné trois semaines de non-parution. « Une grève que nous avons gagnée », estime Jean-Dominique Pretet.

Aliain Salles

Le Illonde cet été

Les Jeux olympiques d'Atlanta

Quatre pages chaque jour avec tous les résultats, des commentaires, des portraits, des photos...

jusqu'au 5 août

Nouvelles vagues

Nos correspondants à l'étranger ont rencontré des jeunes qui sont déjà des acteurs de la vie sociale et culturelle dans leur pays.

du 5 au 17 août

Le piéton des Balkans

Un journal de voyage de François Maspero.

du 19 au 24 août

L'Amérique de la deuxième chance

Sylvie Kauffmann dessine un autre visage de la société américaine à la veille de l'élection présidentielle.

du 26 au 31 août

Séries noires en série

Des nouvelles inédites signées Thierry Jonquet, Daniel Picouly et Marc Villard.

chaque vendredi (daté samedi) jusqu'au 23 août

SCIENCES

La porte du multimédia s'entrouvre sur le réseau

correspondance

Pour ceux qui suivent les Jeux olympiques avec passion, l'Internet a plusieurs avantages : chacun peut y trouver les informations qui lui conviennent au moment de son choix, échan-

tions avec des millions d'autres. Il est un lieu de repos pour ceux qui ne supportent plus la télévi-

ger ses réac-

INTERNET sion, ses partis pris et sa publicité. Mais, formés dans une culture de l'image, nous avons besoin de voir » les moments privilégiés.

Or les jeux ont suscité l'apparition d'une débauche de sites multimédias offirant vidéo, son, animation, 3D et réalité virtuelle. Le problème pour l'usager, c'est que ces pages ne sont pas écrites en HTML (Hypertext Markup Language, le langage du Web) que les butineurs (browsers) ont été initialement conçus pour reconnaître et interpréter. Ils ne

peuvent donc pas les lire. Mais ce n'est pas une raison pour renoncer. Le navigateur de Netscape offre depuis sa version 2. O une série de modules d'extensions (plug-ins) qui permettent d'enrichir considérablement le média. L'Explorer de Microsoft a très vite suivi le mouvement en commençant par la version

Ces plug-ins, qui peuvent être télécharges gratuitement, fonctionnent comme des ponts. « Ils permettent à des tiers de construire des logiciels capables d'étendre les fonctions du Navigator de façon si intime qu'on a l'impression qu'ils sont intégrés », explique Tom Hickman, spécialiste chez Netscape. Son titre, « évangéliste technique auprès de la clientèle pour l'intégration de Java et des modules d'extension », est révélateur de la façon dont ces gens-là sont sûrs de

détenir la cié d'un monde meilleur. L'utilité de ces modules d'extension est intimement lice à la transformation du brouser de simple lecteur de langage HTML en plate-forme ouverte. « Quand on passe de l'un à l'autre, il faut des points d'ancrage pour que les développeurs puissent in

s'agisse de permettre l'accès à des banques de données ou de transformer le Web en une expérience multimédia », explique Hickman.

Il existe déjà une gamme de plugins (essentiellement pour Windows), mais les usagers doivent faire attention au moment de choisir car ils sont classés en deux catégories : ceux qui attendent qu'un programme ait été complètement téléchargé dans un ordinateur avant de l'interpréter. et ceux qui sont capables de le lire « en marchant » (streoming en anglais) à mesure que les données arrivent. C'est techniquement difficile dans la mesure où, pour circuler sur l'Internet, les informations sont divisées en petits paquets qui utilisent des chemins différents. Il faut donc un outil intelligent capable de les réunir et de les restituer dans le bon ordre, sans faire perdre trop de qualité au son et à l'image.

La navigation cyberspatiale multimédia est une expérience unique... dont la généralisation devrait prendre un certain temps. Il y a plusieurs possibilités techniques pour enrichir les capacités d'un browser, dont URML pour la réalité virtuelle, Activex pour de Microsoft et Java de Sun. Mais en attendant l'adoption d'un langage standard ou de protocoles lisibles par tous les butineurs, les modules d'extension apparaisseut comme des solutions utiles.

example, d'augmenter la vitesse d'exécution des différentes applications. » Du bricolage qui permet de préserver diversité et communication en attendant que s'impose un système

vernablement ouvert. Les épreuves d'Arianta sont un excellent prétexte pour explorer ces nouvelles richesse du cyberespace. Et qui n'a pu assister à un record, à une victoire ou à un moment particulièrement émouvant, peut se les procurer sur le Web et le voir autant de fois qu'il lui plaît. Mais îl ne faut pas se faire d'illusions les séquences vidéo accessibles sont encore peu nombreuses et il faut longtemps pour les télécharger. On peut les voir sur un écran d'ordinateur, mais l'intégration est loin d'être parfaite. Reste que ces balbutiements sont

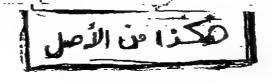
Francis Pisani

* Une des façons les plus commode d'obtenir des informations sur les plug-ins est de consulter directement la page que Netscape leur consacre: . Parmi les plug-ins les plus populaires, on peut signaler, pour le son : RealAudio (Mac et Windows); http://www.realaudio. com> ; pour le multimédia : Shockwavve (Mac at Windows) : http:// www. macromédia. com>; pour la 3D : Live 3D de Netscape.

DÉPÉCHES

■ ENVIRONNEMENT : La diminution de la couche d'ozone a provoqué une augmentation sensible du rayonnement ultraviolet solaire dans les régions du globe les plus peuplées. L'analyse des mesures réalisées depuis 1979 par le spectromètre TOMS du satellite Nimbus-7 de la NASA montre que l'exposition annuelle aux rayonnements a augmenté de 6,8 % en dix ans, à 55 degrés de latitude nord, au-dessus de pays comme l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Russie et les pays scandi-naves. A 55 degrés de latitude sud, où sont situés le sud de l'Argentine et le sud du Chili, la hausse atteint 9,9 % en dix ans. Ces travaux sont publiés par la revue spécialisé Geophysical Research Letters. — (AP, AFP.)

ESPACE: La fusée expérimentale américaine Clipper Graham a pris feu à l'atterrissage, mercredi 31 juillet, à la fin de son quatrième essai, sur la base de White Sands (Nouveau-Mexique). Cet engin, dont le développement a coûté 50 millions de dollars, sert à tester en vol la technologie qui sera nécessaire pour la mise au point du futur lanceur réntilisable américain X-33, capable de décoller et de revenir se poser à la verticale. Il a été « sévèrement endommagé », indique la NASA. -



1000

12:20:25

1 14 TO 12 1

1 200

45043

12.0

11 11 11 2 11

100000

11.2 31

 $\ldots \in \{\xi_n\}_{n=1}^\infty$

126

1227

1000

2.00

15.25322

1.25

....

27297

152

منبع

-

anggaraga anggaraga

A A A MALL

A CONTRACTOR OF THE PARTY.

723

type designant mornaldie

. ..

 56°

200, 500

 $\tau: \mathbb{R}^{n-1} \to$

4000

See Chause at the see that the

The state of the s

JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. Niés par les employés. - IL Métal trop précieux. Paresseux. III. C'est sa saison. Impossible à émouvoir. - IV. Passe à la radio. C'est le fait d'une beile tête. -V. Même tout petits, ils donnent plaisir ou désagrément. S'offrent parfois à l'ANPE – VI. Préposition. Le plus petit ensemble. Peut penser participer au précédent. – VII. Mé-rite la corde. Et des mélanges. – VIII Pour le service. Attend l'ordre pour bouger - IX. Contredit. Plus facilement comestible. Rivière. -X. Enfouit dans les sables. En Gironde. - XI. Restent quelques be-

VERTICALEMENT

1. Tous le sont sauf, peut-être, Jean Paul II. - 2. Veille sur les astres. Consacré. - 3. On le trouve sans un.

SCRABBLE (R)

UN EX-VAINQUEUR À AIX

En choisissant Aix-les-Bains

comme cadre du championnat du

monde francophone de Scrabble

1996 et en organisant celui-ci de fa-

veau montré son savoir-faire. Dis-

putée du 14 au 19 juillet.

l'épreuve-reine a été, pour la qua-

trième fois, remportée par le Belge

Christian Pierre, qui se rapproche

ainsi du record établi naguère par

notre collaborateur Michel Duguet.

Il précède d'une quarantaine de points trois jeunes loups français:

Nicolas Grellet, champion de France,

Aurélien Kermarrec et Aurélien De-

laruelle. Cette année, il y avait sept

parties au lieu de cinq, les deux manches supplémentaires se jouant

en deux minutes au lieu de trois. On

pensait que cette formule avantage-rait les jeunes, aux neurones plus

nombreux et plus déliés. Certes, les

deux parties rapides ont permis aux trois jeunes Français précités de dé-boulonner Marc Treiber (trente-trois

ans) et Jean-François Lachaud (vingt-

sept ans), qui, à l'issue des cinq pre-

mières épreuves, étaient deuxièmes ex aequo à 6 points de Christian

Pierre ; mais elles ont aussi permis à

cehni-ci, surnommé « l'Ancêtre » à

cause de ses trente-six ans, de creu-

La domination franco-beige n'a ja-

Championnat du monde francophone.

7º manche, jouée en deux minutes par comp. Abr-les-Bains, 19 juillet 1996.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous dé-couvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est L'Officiel du Scrabble (Larousse).

MOT RETENU

MITIGEE SILEX POTIN(E)RA CAZES BEONS FERLAS

HARMONIE

LIKERA

TURCO

TUYERE

ABJURERA ANNELA

FAC DEFERLAS

DEVOTIO(N) REPONDUE (a)

mais été aussi patente : le premier Québécois, Germain Boulianne, est

ser encore l'écart...

EEEILGH

IG+IMZTL L+SNEPAX NPA+OR?T

EEABOGS

EBO+ESNA -OORLASF OO+RNIEM

O+V?TOID

CARJUUE CU+UUOAF

UUE+WMTE UW+EEYTR

WE+VUNIL

WUN+AAIS WNA+AABQ WNAAQ+NL WQ+I

Nº 503

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Jadis, en Amérique... – 4. Fait des petits. Pronom. - 5. En dernière page. Noumit aussi l'esprit. Grecque. -6. Combustible. Chant de fête. -7. Atteintes dans leurs sentiments. On n'a pas besoin d'en avoir pour le mettre à table. – 8. Elle n'est pas née. - 9. Pronom. Gâteau. Préposition. -10. Quand trop c'est trop. - II. La foule des habitués. Pour ne pas sauter à cru. - 12. Ne sont pas toujours

SOLUTION DU Nº 926 Horizontalement

dues à la grève des dockers.

1. Défenderesse. - II. Initiés. Spic. - III. Fol. Vrai. INA. - IV. Frime. Unirai. - V. Agneau. Creil. - VI. Mr. Lustres. - VII. Aède. Unis. Se. -VIII. Tireur. Pou. - IX. Flo. Llaisons. -X. Ulis. Enneigé, - XI. Ritournelles.

Verticalement: Diffamateur. – 2. Enorgueillé 3. Filin. Droit. - 4. Et. Mêlée. SQ. -5. Niveau. Ul. - 6. Dez. Usuriez. -7. Eszil. Th. Ann. – 8. Incriminé. – 9. Es. Ires. Sel. – 10. Spires. Poil. – 11. Sinaï. Songe. - 12. Ecailleuses.

30°, à quelque 200 points de Pierre ; Il

Scrabble sec, qui est plaçable. Cinquième tirage: ZRTJOSO. Aucun

problème pour jouer ZOOS, qui ral-

longe le Scrabble joué au coup pré-cédent. Sixième tirage : --IETAMU?;

Prank Maniquant a trouvé 72 points,

Zouheir Aloulou, 75, et l'ordinateur,

80. Frank Maniquant, cinquième de

l'épreuve d'Aix, remporte le Grand

Solution du Grand Chelem

3. FLÉ(TJAN, F 2, 28; en jouant le Q.
vous plafounez à 26 points: FLAQ(U)E,
F 1. 0 u. MANQ(U)E, 4 H 4. AUUQUE, qui concerne la cour d'un
souverain, E 7, 82 - 5. ZOOS, 14 B, 41 - 6.
TUMER(I)AL, 2 B, 72; AUTI(S)ME, D 2,
75; NÉMATI(Q)UE, se dit de molécules
se déplaçant parallèlement, 8 G, 80.

RÉF.

F2 13 10 B C9 4 H O3 L1 1 J

Michel Charlemagne

du troisième coup.

Prançois Dordet



ANACROISÉS (R)

HORIZONTALEMENT

1. ELOPPRSU. - 2. AEMNPS. -3. AENNOTU (+1). - 4. EEISTUV. - 5. ACEEHMRR (+1). -6. DEEILPUV. -7. AAIOSUV. 8. AEILNOTV (+4). - 9. AFENRSU (+1). -10. FEFIRRRV (+1). - 11. ACEELSU. - 12. CEENOSU. - 13. DEELLSU. -14. AEJPRSU. - 15. FINNORT. - 16. ACEIPRSU. - 17. AEINST (+ 9). -18. AEILNOR (+2). -19. EEHLNOTT. -20. AESSSU (+1). -21. AEIPRST (+11).

VERTICALEMENT

22. ELOPPU. - 23. ADEEINT. -24. EEIIRRV. - 25. AEIILNŤ (+ 3). - 26. ACDEPRSU. - 27. EIJOPRR. - 28. ACEOPSTU. - 29. AEFRIU (+3). - 30. EELMRSUU. - 31. Alorssy. - 32. DEFENRRY (+2). - 33. CCEEENR. - 34. EEEILNSV (+1). - 35. AEEIILR. - 36. AAEPPTU. - 37. EINOORSS (+ 3). - 38. AENNORST (+2). - 39. EEILNN. - 40. EILOSST (+1). -

41. EEORSSTU (+3). SOLUTION DU Nº 927

1. WESTERN. - 2. ACCEDANT (CADENCAT). - 3. ACCUSEE. - 4. TUILIER. - 5. GUEULARD. - 6. MIASMES (MIMASSE MISAMES SAMMIES). - 7. ALUNERAL. - 8. ILIENNE. - 9. DUOPOLE. - 10.

20-23 24-25 24 27-24 29 39 31 32 33 34-35 34-37 38 39 49-41 12

EXTASES. - 11. VESPIDE. - 12. - 31. SANTALS (LASSANT SAGESSE. - 13. LENIFIER. - 14. TANSAD (DANSAT). - 15. CHALAND. - 16. VIRILE. - 17. RECASER (ESCARRE...). - 18. ANTIHALO. - 19. USERONS (SUERONS). - 20. ELABOREE. - 21. GROSSL - 22. RESSASSE. - 23. WARGAME. - 24. ASOCIAL (COALISA). - 25. ECOULE (CLOTTE COULEE OCULEE). - 26. SCIEUSES (ECUISSES). - 27. GRATTER. - 28. UNANIME. - 29. EUSTACHES,

couteaux de poche. - 30. RETARDER.

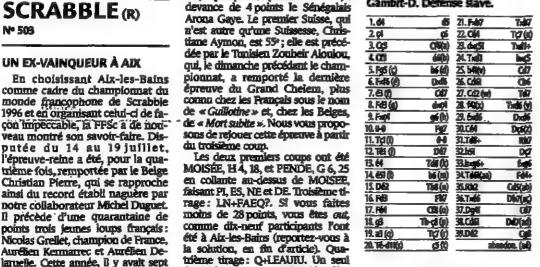
SALANTS). - 32. NEURAUX (URANEUX). - 33. IDIOTIE. - 34. PANSLAVE. - 35. CHIMIOS. - 36. PEDICURE. - 37. CUEILLE. - 38. ENRAIES (SENAIRE ...). - 39. DIVISEES. - 40. DEFILER. - 41. ANAMNESE, informations sur un malade. - 42. ISEROIS. - 43. RENTABLE (ENTABLER). - 44. TASSEES. - 45. EROTISME (TIMOREES).

Michel Charlemagne et Michel Duguet

ÉCHECS

DES GRANDS MAÎTRES (Novgorod, juillet 1996)

Blancs : V. Ivantchouk. Noirs: V. Kramnik. Gambit-D. Défense slave.



a) Le gambit Winawer 3..., 65 est joué de temps à autre et vaut mieux que sa réputation.

b) Cette position de base du complexe semi-slave joue aujourd'hui un rôle important dans tous les grands tournois et fait partie du répertoire des jeunes grands maîtres comme Kramnik, Anand, Illescas et Chirov.

c) Evitant la variante de Méran (5. é3, Cb-d7; 6. Fd3, doç4; 7. Fxç4, et la suite populaire 5. é3, Cb-d7; 6. Dç2, Fd6; 7. Fé2.

d) 5..., doc4 conduit au système Botwinnik (6. 64, b5; 7. 65, h6; 8. Fh4, g5). La variante de Moscou (5_, h6) évite toutes ces complica-

e) La suite aiguë 6. Fh4, dxc4 ; 7. 64, g5 ; 8. Fg3, b5 ; 9. F62, Fb7 ; 10. 65, Cd5 ; 11. h4 est toujours dangereuse dans les mains d'un attaquant comme Kasparov.

f) Ou 7. Db3 qui s'oppose à 7... Db4 tout en préparant le grand roque ou 7. é4, dxé4; 8. Cxé4, Fb4+; 9. Ré2 ou 7. a3; 7. Dç2; 7.

Le modeste coup du texte a le mérite de la flexibilité et doone anx Blancs de bonnes perspectives au plan positionnel.

g) 8. Dç2 suivi du grand roque est une autre possibilité. h) 9..., Fd6 est souvent joué : 10.

0-0, Dé7; 11. Cé4, Fç7; 12. Tç1,

0-0; 13. Dç2 on 13. Fb3. i) Une position bien connue dans laquelle les Blancs ont le choix entre plusieurs voies, 11.

Tc1; 11. C64; 11. Dc2 et 11. b4. j) Après 12. Fb3, Dé7; 13. Té1, Td8; 14. C64, 65; 15. Dç2, Cf8; 16. Coé5, Foé5 ; 17. doé5, Doé5 ; 18. f4, Df5; 19. Db1, Fé6 les jeux sont égaux ; de même, après 12. é4, é5 ; 13. d5, Cb6; 14. dsq6, bsq6; 15. F62, Td8; 16. Dc2, Fg4 (van der Sterren-Kamsky, Wijk aan Zee,

k) La contre-attaque 13..., é5 semble normale (si 14. d5, Cb6) mais Kramnik n'est pas pressé.

i) Les Blancs profitent tout de suite de l'occasion qui leur est offerte, enferment le Fg7 tout en imaginant que la case dé pourra peut-être servir de terrain d'atterrissage à leur C-D.

m) Les Noirs doivent préparer maintenant leur contre-attaque centrale c6-c5. Si 14..., c5?; 15.

n) Craignant, sans doute, après 15..., c5; la suite 16. d5, éad5; 17. Fxd5 1, Tb8; 18. é6 1, fxé6; 19. Pxé6+, Rf8 (Rh 7?; 20. Fg8+!); o) Si 17..., c5; 18. Fxb7, Txb7;

19, 35, p) 18..., c5 est toujours difficile à cause de 19. dzc5, bzc5; 20. Pzb7,

Txb7; 21. Cé4. D'où cet ultime préparatif. q) Attendant tranquillement

19..., ç5 ; 20. Fxb7, Dxb7 ; 21. Cb5 ! r) D'où cette nouvelle précau-

s) Tout est en place. t) Maintenant ou jamais.

u) Si 22..., çxd4 ; 23. Cd6, Td7 ; 24. Czd4! menaçant 25. Cc6. v) A l'issue de cette première phase, l'avantage des Blancs est net : le Fg7 est enfermé, le pion ç5 est faible; la case de appartient

w) Contrôle ç4, menace de consolider le pion é5 par f4. x) Paralysant complètement le camp ennemi, les Blancs n'ont

aux Blancs.

plus qu'à renforcer leur pression par Cd2-64 Tc1-Db5 par exemple et gagner le pion c5.

y) Refusant de mourir à petit feu, les Noirs, au prix d'une qualité, éliminent l'avant-poste si gê-

z) 30..., Fd4+ étzit meilleur. aa) La case clef de la partie. ab) Si 35..., Df7; 36. Db5!, Df5;

aç) Si 36..., Dxb2+; 37. Rh3, et si 35...? Dxb2; 6? Fb59. ad) Si 38..., Dxb2+; 39. T621

ae) Après 40. Dé4, Dg7; 41. 65 (ou b4) toute résistance est vaine.

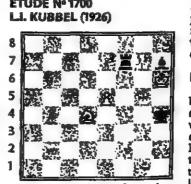
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1699

L.I. KUBBEL (et non A.A. TROITSKY, comme indiqué par erreur). 1925. (Blancs: Rb1, D65,

Rh3, é7, Cc5, Pa4, c6.) 1. Cé3+, Rg3; 2. Dg4+, Rf2!; 3. Df4+, Ré2; 4. Df1+, Rd2; 5. Dd1+, Rc3; 6. Dc2+, Rb4!; 7. Db2+, Cb3!; 8. Da3+!!, Rxa3; 9. Cc2

Claude Lemoine

ÉTUDE Nº 1700 L.I. KUBBEL (1926)



abcdefgh Blancs (3): Rh6, Cd4, P65. Noirs (3): Rh4, Tf7, Fh7.

Les Blancs jouent et font nuile.

Dans le Monde

daté dimanche lundi

Le guide de

tous les écrans

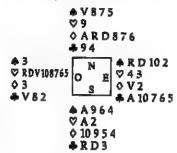
chaque

week-end.



BRIDGE № 1696 UN < MONDE > DE TRENTE ANS Voici le texte intégral de la chronique intitulée « La chute dramatique » qui a paru dans Le Monde du 11 juin 1965. Faire une différence de près de

6 000 points sur un seul coup par une faute de carte est un accident assez rare, surtout si l'histoire de ce coup n'est pas tout à fait authentique! **♦ V875** Ø 9



Ann.: S. don. N.-S. vuln. Sud Ouest Nord Est

1 🌲 4 ♥ 4 ♠ contre passe passe surc. passe... Ouest ayant entamé le Roi de

Cœur, Sud prit de l'As, tira l'As de Pique et... ne fit plus d'autre levée, car il rejoua Pique i Comment Sud auralt-il dû jouer après l'attaque du Roi de Cœur par l'As pour réussir ce contrat de QUATRE PIQUES contre toute défense ? Si Est entame le Roi de Pique, comment Nord doit-il jouer pour réussir CINQ CARREAUX contre toute défense?

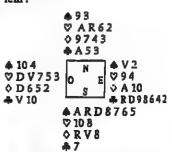
Réponse

Pour réussir QUATRE PIQUES, il suffisait à la seconde levée de jouer non pas l'As, mais un petit Pique de la main et de fournir le 8 du mort qu'Est aurait pris du 10. Puis, lorsque Est avait rejoué Cœur, Sud aurait coupé du mort et aurait rejoué le Valet de Pique. Est aurait couvert et Sud, cette fols, aurait encore laissé passer pour garder la fourchette A 9 et faire ensuite l'impasse à Pique...

Pour gagner Cinq Carreaux, Nord doit prendre avec l'As de Pique, puis tirer un coup d'atout et jouer Trèfle, qu'Est a intérêt à laisser passer. Nord reprendra la main à l'atout et rejouera Trèfie. Cette fois, Est doit prendre avec l'As et, comme il ne peut tirer sa Dame de Pique, il rejouera Trèfie (ou Cœur). Sur le Rol de Trèfie, le déclarant jettera un Pique de sa main, puis Il jouera l'As de Cœur et le 2 de Cœur, sur lequel il défaussera un autre Plaue I Quest prendra et sera obligé de continuer Cœur, tandis que Nord jettera le dernier Pique de sa main et

LE PREMIER PRIX DE ROME C'est en tournoi par paires que

le jeu de la carte a le plus d'importance. Dans la donne suivante, distribuée au championnat d'Europe par paires, à Rome, l'année dernière, il était important de faire douze levées, surtout si l'on avait déclaré le che-



A l'une des cent cinquante tables, voici les annonces des Espagnols Lantaron et Goded en

Add.:	E. don.	Pers. valī	L
Quest	Nord	Est	Sud
-	-	3 🐥	4 🌲
passe	5 🖚	contre	passe
passe	SHLC"	passe	5 0
passe	5 Ø	passe	6 🚓 🔐

Ouest ayant entamé le Valet de Trèfie, comment Goded a-t-il gagné ce PETIT CHELEM À PIQUE contre toute défense?

Note sur les enchères Nord estima qu'il devait faire un effort sur « 4 Piques » avec un cue-bid à Trèfle, car Sud, barré à « 3 Trèfles », pouvait être très beau. Est, qui avait déjà « vendu sa marchandise » (en ouvrant de « 3 Trèfles »), crut bon de contrer, et Nord en profita aussitôt pour indiquer (en surcontrant) qu'il

とうる 軽 知さつ

dia s'entrouvre sur le resu

----------7×215

4, '

*...

全型级工

(a) EPANDEUR, 13 A, perd un point.(b) Ligne de jonction du pont et de la coque d'un navire.

1. Maniquant et Dives (Belgique), 778; 3. Delore, 773.

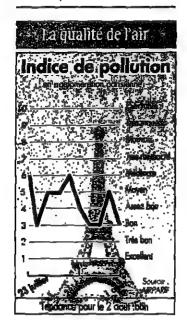
2-5-y--- - ·

Temps ensoleillé

SAMEDI matin, sur les côtes de la Manche, les nuages seront encore nombreux et quelques gouttes n'épargneront pas le Nord-Pas-de-Calais. De l'Alsace à la Franche-Comté jusqu'au Lyonnais et aux Alpes du Nord, le ciel sera encombré de nuages avec quelques ondées et quelques orages résiduels sur le relief. Du sud de l'Aquitaine au Massif Cen~ tral jusqu'à la Bourgogne et à la Lorraine, le temps sera le plus



Prévisions pour le 3 août vers 12h00



souvent très nuageux en début de matinée, mais les éclaircies reviendront rapidement. Du nord de l'Aquitaine au Centre jusqu'à la Bretagne, à l'Ile-de-France, et aux Ardennes, le soleil sera prédominant. Sur le pourtour méditerranéen et en Corse, malgré quelques passages nuageux, le soleil sera généreux. La tramontane sera modérée, faiblissant à la mi-journée.

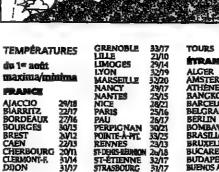
L'après-midi, dans les Alpes du Nord et le Jura, les nuages pourront donner localement quelques ondées, mais elles deviendront de plus en plus rares au fil des heures et le soleil sera prédominant. En Aquitaine, quelques passages nuageux n'empêcheront pas le solell de briller. Dans les Pyrénées, il y aura encore quelques ondées et parfois un orage en soirée. Dans le Sud-Est et en Corse, le soleil brillera largement. Du Nord-Est au Lyonnais, nuages et éclaircies alterneront avec une impression de beau temps. Dans le reste du pays, soit une bonne moitié nord-ouest, le temps sera bien ensoleillé. Le vent de nord-est deviendra modéré sur les côtes de la Manche, chassant les nuages.

Les températures matinales iront de 10 à 14 degrés au Nord et de 15 à 20 degrés du Nord-Est aux régions sud. L'après-midi, le thermomètre marquera 21 à 25 degrés au Nord et 26 à 30 degrés au Sud.

Dimanche en Aquitaine et dans les Pyrénées, les nuages gagneront par le sud dès le matin et les orages deviendront plus nombreux l'après-midi et en soirée. Dans le reste du pays îl fera beau, mais l'après-midi le temps deviendra orageux dans le Languedoc-Roussillon, dans la région Midi-Pyrénées, puis dans le Massif Central en soirée. Les températures maximales iront de 27 à 33 degrés du nord au sud du pays.

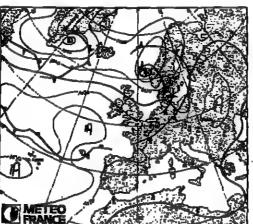
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)



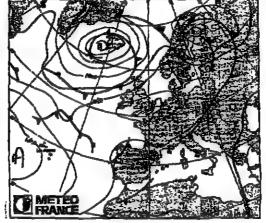








Situation le 2 août, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 4 août, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde En Technicolor

IL Y A vingt ans - exactement le 6 août 1926 - la société Warner présentait à New York les premiers films de court métrage réalisant le synchronisme du son et de l'image. A l'heure actuelle, une révolution de la même ampleur se prépare dans l'art cinématographique. Déjà plus de 50 % de la production américaine, délaissant le noir et blanc, se réalise en couleurs dites « naturelles » et, parmi les films américains qu'il nous est donné de voir en grand nombre depuis quelques semaines, la proportion est appréciable des bandes en Technicolor. Et. pourtant, la plupart d'entre eux ont trois, quatre, voire six ans d'age !

Comme le son à ses débuts, la couleur ne fait guère progresser, au contraire, la qualité artistique du cinéma. Nouvel apport technique, elle échappe encore en partie à ses utilisateurs, qui ne la considèrent que comme un artrait commercial supplémentaire. Tout demièrement, nous en avons eu un exemple avec Le Magicien d'Oz; il menace de n'être pas isolé.

Alors que Walt Disney apparaissalt, par ses dessins animés, avoir atteint une maitrise de palette exceptionnelle, Fantasia, que nous verrons prochainement, nous prouvera à quel point un homme – eût-il les qualités de Disney - peut se laisser submerger par une invention au point de sombrer dans le plus lamentable 🦪 des ridicules. Par une ironie certainement involontaire, l'un des thèmes de Fantasia se trouve être L'Apprenti sorcier. Le réalisateur a-t-ji songé qu'il se mettait ainsi lui-même en scène ?

Néanmoins, la couleur conquiert rapidement sa place et l'on peut prédire sans grande crainte de se tromper que d'ici cinq ou dix ans la grande majorité sinon la totalité des films l'aura

> Jean Néry (3 aoùt 1946.)

PHILATÉLIE

Un minuscule territoire britannique, dans l'océan Indien

tournent aux Seychelles devenues indépendantes. Diego Garcia a, entre-temps, été louée aux Etats-Unis, qui y installent une base militaire.

A partir de 1980, les lles rattachées aux Seychelles utilisent des timbres en roupies légendés successivement « Zil Eloigne Sesel », « Zil Elwagne Sesel » et « Zil Elwannven Sesel ». Enfin. depuis le 3 mai 1990, le territoire reprend l'émission de nouveaux timbres. La collection comprend moins de deux cents timbres, où dominent les représentations de poissons, de coquillages et d'oiscaux.

* Service philatélique: Crown Agents Stamp Bureau, Old Inn House, 2 Carshalton Road, Sutton, Surrey SM1 4RN, Angleterre. Monnaie : la livre britannique.

PARIS EN VISITE

Dimanche 4 goût

SALONS DE L'HÔTEL DE LA PAÏVA (50 F + prix d'entrée). 10 heures, 25, avenue des Champs-Elysées (Didier Bou-

■ L'HÔTEL-DIEU (50 F), 10 h 30, devant l'entrée, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois). LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE (70 F), 11 heures et 15 heures, sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant

(Vincent de Langlade). ■ MARAIS : le quartier \$aint-Paul (50 F), 11 heures, place de l'Hôtelde -Ville, face à la poste (Claude Marti).

MOTRE-DAME DE PARIS: mystérieuse symbolique (60 F). 14 h 30. sortie du métro Cité (Isa-

belle Hauller). ■ LE OUARTIER CHINOIS (55 F), 14 h 30, sortle du métro Porte-

d'Ivry (Art et Histoire). ■ L'ABBAYE DE PORT-ROYAL (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal (Di-

dier Bouchard). MIL'AQUEDUC DE BELLEVILLE, extérieur (37 F), 15 heures, sortie du métro Place-des-Fêtes, côté rue Compans (Monuments histo-

■ BAGATELLE: le château (25 F + prix d'entrée), 15 heures et 16 h 30, devant l'entrée du château; le parc (35 F), 15 heures, en-

trée ouest du parc devant la grille de Sèvres (Ville de Paris). LE JARDIN DES PLANTES (45 F), 15 heures, sortie du métro Jussieu (Paris capitale historique). ■ MARAIS: sept des plus vieilles maisons de Paris (50 F), 15 heures, place Baudoyer devant la mairie

du 4º (Paris autrefois). ■ MUSEE NISSIM-DE-CAMON-DO (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 63, rue de Monceau (Paris et son histoire).

■ LE QUARTIER SAINT-GER-MAIN-DES-PRÉS (50 F), 15 heures, parvis de l'église (Paris passé, présent).

■ LE QUARTIER DE SAINT-SÉ-VERIN (50 F). 15 heures, sortie du métro Maubert-Mutualité (Résurrection du passé).
■ MONTMARTRE (50 F), 15 h 30,

en haut du funiculaire, sortie côté gauche (Claude Marti).

Lundi 5 août M NOTRE-DAME DE PARIS : dix devant le portail central (Art et

Histoire). **MUSÉE DU LOUVRE (33 F +** prix d'entrée): exposition François I" par Clouet, 11 heures; les primitifs des écoles du Nord, 11 h 30 ; la sculpture française des XVII et XVIII siècles, 19 h 30

(Musées nationaux). **ELE PANTHÉON** et le pendule de Foucault (50 F + prix d'entrée), 11 heures, devant l'entrée (Pierre-Yves Jasiet).

■ LA COLLINE DE CHAULOT et l'histoire des sources de Passy (45 F), 14 h 30, devant le Théâtre national de Chaillot (Paris capitale historique).

ELE QUARTIER MOUFFETARD (55 F), 14 h 30, sortle du métro Monge (Europ explo).

■ LES SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE (carte d'identité, 50 F), 14 h 30, devant l'entrée côté rue Lobau (Didier Bouchard).

LE VILLAGE DE LA GOUTTE-D'OR (55 F), 14 h 30, sortie du métro Barbès-Rochechouart (Europ 3 explo).

M DE LA PAGODE MONCEAU à la cathédrale orthodoxe russe (60 F), 15 heures, sortie du métro Courcelles (Vincent de Langlade). L'ÉGLISE SAINT-SULPICE (37 F), 15 heures, place Saint-Suipice devant l'entrée de l'église (Monuments historiques).

LE FAUBOURG SAINT-AN-TOINE (50 F), 15 heures, sortie du métro Faidherbe-Chaligny, côté hôpital (Paris passé, présent).

M LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS (55 F + prix d'entrée). 15 heures, place du Puits-del'Ermite (Paris et son histoire).

LE JARDIN DES TUILERIES (37 F), 15 heures, sortie du métro Tuileries (Monuments historiques).

■ MONTMARTRE (50 F). 15 heures, en haut du funiculaire (Paris autrefois).

LE MONTPARNASSE des artistes (37 F), 15 h 30, 171, boulevard du Montparnasse devant la Closerie des Lilas (Monuments historiques).

■ LE VIEUX SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (50 F), 15 h 30, sous le porche d'entrée de l'église (Claude Marti).

2 000 habitants perdus dans l'immensité de l'océan Indien, au nord-est de Mad,agascar : le Territoire britannique de l'océan îndien est une colonie britannique

comprend l'archipel des Chagos (dont l'ile principale est Diego Garcia) et les îles Aldabra, Farquhar et Desroches. Ses premiers timbres – des timbres des Sey-

450 KILOMÈTRES carrés, créée le 8 novembre 1965. Il chelles surchargés « BIOT » (British Indian Ocean Territory) paraissent le 17 janvier 1968. Le territoire émet ensuite ses propres timbres jusqu'au 23 juin

1976, date à laquelle Aldabra,

Les flammes illustrées de 1994

collectionneurs de flammes, le Supplément 1994 au catalogue des Oblitérations mécaniques à flammes illustrées ou stylisées est paru. Cette brochure de 84 pages, rédigée par Dominique Buffier et éditée par Le Monde des philatélistes, présente, classées par ordre alphabétique, les 792 nouvelles flammes-types mises en service en 1994 dans les bureaux de poste français. Avec trente-deux nouvelles flammes, le Nord prend la tête des départements les plus prolifiques, loin de-

la durée suivante

🗆 1 an

🗆 6 mois

☐ 3 mois

Adresse :

Pays:

Code postal:

Ci-joint mon règlement de : ..

Signature et date obligatoires

par écrit 10 jours avant votre départ.

Changement d'adresse :

₹.

ATTENDU par de nombreux vant les Alpes-de-Haute-Provence... qui n'en enregistrent THE WIFE

L'importance du trafic du bureau de poste et la longévité d'une fiamme déterminent sa rareté : en 1994, la palme revient à une flamme mise en service un seul jour, le 3 janvier, au bureau de Dunkerque-Rosendael, puis retirée pour cause de faute d'orthographe (Rosendel). Une fiamme de Sarzeau (Morbihan) proclame, du 10 octobre au 8 novembre, la « presqu'île de Rhuys, patrie de Le

2960 F

1 560 F

790 F

601 MQ 001

PP. Paris DTN

. FF par chèque bancaire ou

ABONNEMENTS 3515 LE MONDE CODE ABO

24, a vense du G* Leclere - 60646 Chantilly Cedex - TSL: 16 (1) 42-17-52-90.

« LE MONDE » (USPS » 0007/29) is published daily for 5 992 per year « LE MONDE » 21 bis, rue Claude De 75242 Paris Codes 65, Presoc, périodicals postage puid at Champiato N.Z. US, and additional multing a POSTMASTER: Send address changes to BAS of N.F. Box 1518, Champiato N.Y. 1291—1518
Pour les abouncements sousches aux USS: HITERNATHORAL MEDITA SERVICE, Inc. 3310 Pacific Avenue Sul Virginia Beach VA 23451-293 (ISA 7e); 300-2033(A)

Prénom:

2 086 F

1 123 F

572 F

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abo

Cause

1 890 F

1 038 F

536 F

postal; par Carte bancaire

par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)

Renseignements: Portage à domicile ● Suspension vacances.

Tarif autres pays étrangers • Paiement par prélèvements autor

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 beures du hindi au vendredi ● Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

Sage », avant de corriger « Lesage », le 9 novembre. Noter, enfin. la flamme dessinée par Raymond Moretti pour le 50° anniversaire du Monde, en service à Paris-Bienvenüe, du 14 décembre 1994 au 31 mai 1995, et à Ivry-sur-Seine, du 14 au 31 décembre 1994.

★ B5 F, port gratuit jusqu'au 31 août, auprès de la vente au numero du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Ce-

dex 05.

LES SERVICES Monde

Le Monde 42-17-20-00
Télématique 3615 code LE MONDE
CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr
Documentation 3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM: (1) 44-08-78-50
Index et microfilms: (1) 42-17-29-33
Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/mm)
Le Monde est édité par le SA Le Monde, so- cété anonyme auct directoire et conseil de surveillance.
La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN : 0395-2037

imprimerie du Monde : 12, rue M. Gunsbourg. 94852 kny-Cedex. Ø PRINTED IN FRANCE.



Dominique Alduy Directeur général Gérard Morax

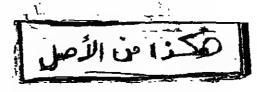
133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

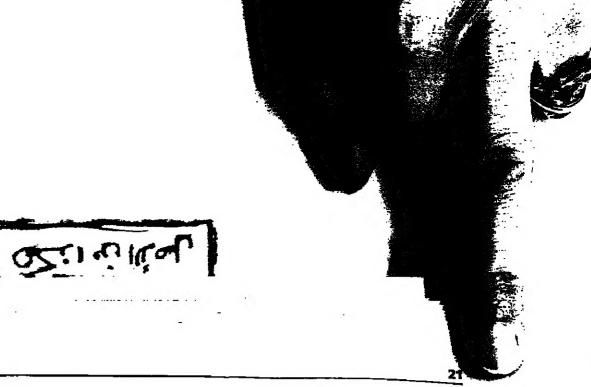
LE CARNET DU VOYAGEUR

■ GRANDE-BRETAGNE. Les employés de neuf des vingt-cinq compagnies régionales de chemin de fer britanniques ont décidé de cesser le travail le 23 et le 27 août, deux dates qui coincident avec des jours de grève programmés dans le métro londonien. Les salariés mécontents appartiennent à des compagnies régionales qui ont déjà été privatisées, ou qui sont en cours de privatisation. - (AFP.)

■ INDONÉSIE. Un pont pourrait être construit entre les îles de Java et de Bali : le ministère indonésien des travaux publics vient en effet de donner son feu vert à des études préalables pour relier les deux grandes îles, séparées par un détroit d'environ 5 kilomètres. -(AFR)

■ CHINE. La Shanghai Metro Corp. a signé un contrat avec un consortium allemand pour la construction de la première phase de la deuxième ligne de métro de Shanghai. ~ (AFP.)





CULTURE

EXPOSITION Jupiter ne détesde diadèmes de plumes de colibri. ni de citer toutes les espèces qui ont ment séduisante par la variété et la elle propose un itinéraire d'un

tait pas se changer en aigle. Icare Paon, perroquet, perruche, vautour,

tait pas se changer en aigle. Icare voulut se donner des ailes. Selon les Eskimos, un corbeau créa le monde. Les Indiens d'Amazonie se paraient

Paon, perroquet, perruche, vautour, flamant, cigogne : on n'en finirait pas d'énumérer les mythes et légendes dont un oiseau est le héros, les Indiens d'Amazonie se paraient

Paon, perroquet, perruche, vautour, flamant, cigogne : on n'en finirait pas se changer en aigle. Icare et la due ture toutes les especes qui ont qualité des pièces qu'elle réunit.

© MASQUES ET PHOTOS, aquarelles et bronzes, œuvres anonymes ou sitier a conçu une exposition extrême-

continent à l'autre, d'une époque à l'autre. Des ornithologues les plus sérieux aux rêveurs les plus libres,

Au bonheur

Nul art, nulle culture n'est demeurée rétive aux futile, la Fondation Cartier a réalisé l'une

COMME UN OISEAU, Fondation Cartier, 261, bd Raspail 75014. Tél: 42-18-56-51. Tlj sauf hundi, de 12 heures à 20 heures, le jeudi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au

a . .

⊊₋ . .

5

part of the Stag

84 4 4 4 5 A

116

73 -- . .

. . .

 $A \sim 0$

100

Ce n'est pas de l'histoire. Ce n'est pas de l'histoire de l'art. Ce n'est pas non plus de l'esthétique. Peut-être est-ce, pour partie, de l'anthropologie. Cela s'appelle « Comme un oiseau » et c'est une exposition que l'on peut tenir pour parfaitement incohérente ou pour parfaitement cohérente, à la guise de chacun. Incohérente : elle rassemble des objets de toutes sortes et de toutes provenances, parures de plume et bronze de Brancusi, masques eskimos et gouache de Miro, pierre gravée de l'île de Pâques et constructions métalliques de Calder. L'anonyme africain ou indien y voisine avec l'artiste occidental archicélèbre, et Nicolas Vleugheis, qui peignait an XVIII siècle, avec Raysse et Pana-

Une volière d'aujourd'hui

A telle exposition, il fallait sa volière. Elle a été dessinée, carcérale à souhait, par Jean-Pierre des siècles, étudié les espèces les Raynaud pour les besoins de l'exposition. Cube de cinq mètres de côté, elle alterne faïence la gouache et de la pointe afin de blanche et barres chromées du meilleur effet hight-tech. A l'intérieur, habitent donze couples de perruches australiennes, listes savants tels Barraband, Trachoisis pour la spiendeur de viès et le trop fameux Audubon on leurs couleurs, exactement aussi chatoyantes qu'est sobre la cage. Pour se nourrir, ces perruches de luxe ont de vastes mangeoires en porcelaine, ornées de motifs chinois - autre contraste accen-🗃 tué, trop peut-être. Le plus étrange n'est pas là cependant, mais dans l'effet que produit cette volière placée à l'intérieur de l'architecture de Jean Nouvel, verre et métal. On croirait l'emboîtement de deux cages l'une dans l'autre. Les visiteurs ne seraient plus alors que des perruches d'un autre genre, moins chatoyantes, non moins bavardes que celles qui nichent derrière les barreaux étincelants.

ramenko, nos contemporains. Ni chronologie ni géographie n'or-donnent ce congrès bizarre. Il n'obéit pas mieux à la distinction entre les arts dits primitifs et ceux qui ont la réputation de ne pas Pêtre. La disposition se rit des catégories et des époques et Zadkine le bronzier côtole l'inconnu du Zaire qui fabriqua jadis un masque avec un rond de peau d'éléphant et des plumes de poule et de pintade - matériaux humbles, matériaux pauvres.

EN MOUVEMENT

Ce fatras a cependant grand air et le visiter procure bien des plaisirs. Parce qu'un thème général a commandé le choix des œuvres? Sans doute. Mais surtout parce qu'il est traité de diverses manières à la fois et parce que ces approches s'entrecroisent adroitement. Le thème, qu'annonce le titre, c'est donc l'oiseau, tous les oiseaux, la perruche autant que l'aigle, la pintade pas moins que le flamant rose ou que le quetzal resplendissant, à la queue vert émeraude. Une exposition d'omithologie alors? Pas vraiment, quoique cette science ne soit pas absente. Des observateurs admirablement attentifs et minutieux ont, depuis plus communes et les plus rares. Ils ont, zoologues artistes, usé de connaître la structure de ces êtres sans cesse en mouvement. Miniaturistes de l'Inde moghole, spéciapeintres séduits un moment par l'étrangeté et la beauté d'un plumage déployé, leurs études scandent Pexposition, leurs images rappellent de place en place la vision simplement naturaliste du pélican et du perroquet.

Sur ce seul motif, à mi-chemin entre histoire des sciences et histoire des peintres, une exposition exhaustive serait possible - et instructive autant que pittoresque. Elle s'enorgueillirait de la présence de Pisanello et de Dürer, qui ne figurent pas boulevard Raspail; trop rares, trop précieux pour être prêtés, ont sans doute pensé les musées qui possèdent leurs chefsd'œuvre. Celui de Leeds n'a pas refusé, à l'inverse, d'envoyer trois



aquarelles de Turner, un paon, un martin-pēcheur et un busard des marais, exemples incomparables de ce que peut un ceil scrutateur servi par une main impeccable. Ces œuvres ont été exécutées en 1816, alors que Turner séjournait chez l'omithologue Walter Fawker. Par comparaison, le bon François Desportes, qui fut célèbre sous Louis XV, ne paraît

« La Figure ailée » 🖖

(1948)

Ces oiseaux, la connaissance scientifique les a étudiés et répartis en espèces. A la fin du siècle dernier, Marey a photographié une colombe afin de décomposer les mouvements de son vol. En 1901. Norlind a recommencé l'expérience avec pour héroine une grande cigogne. Le cinéma a poussé l'analyse à son point ultime, quand le raienti instruit l'œil irréfutablement. Fin de l'évolution :

des oiseaux

charmes des oiseaux. Sur ce motif faussement de ses expositions thématiques les plus réussies

l'oiseau, s'il séduit encore, n'in-

trigue plus. Fin de l'exposition ? Pas du tout. La connaissance savante n'ôte rien trilles. Disséqué, classé, empaillé, il n'en reste pas moins le compagnon des dieux, s'il n'est pas dieu lui-même. Aigle, il enlève Ganymède et plane au plus haut des romain et trois tableaux de Baselitz rappellent ses pouvoirs maléfigues. Corbeau, il a créé le monde des Eskimos de la côte sud-ouest de l'Alaska et a conservé depuis lors le talent de se métamorphoser quand il hii plast en ce qu'il veut, en homme par exemple. Des masques venus des rives de la mer de Bering révèlent donc un visage à l'intérieur d'un bec grand ouvert. Au Brésil, où pullulaient les plumages aux couleurs éclatantes, l'homme pouvait se hisser à la hauteur de ces créatures édéniques en se couvrant de plumes au cours de cérémonies initiatiques. Il reste de ces rites des diadèmes bleus et rouges en forme d'immense fer à cheval, tout entiers faits de plumes juxtaposées, et des parures d'oreilles et de lèvres obtenues en tressant des duvets dont les tons s'harmonisent. L'exposition en contient quelques exemplaires si chatoyants, si luxueux qu'il est impossible de ne pas demeurer ébahi à leur vue.

FÉTICHES

Peter Rösel, pianiste

l'oiseau sait l'art de se changer en poisson et en serpent, à moins que ce ne soit les nageoires de l'un et les écailles de l'autre qui se développent en longues alles dentelées, de celles qui s'écartent et battent sur toute la largeur des frises polychromes de Nouvelle-Irlande. Rêveries désuètes? Quand Panamarenko construit ses squeiettes d'Archaeopterix en balsa, ficelles, ressorts et moteurs miniatures, il ne fabrique pas des modèles réduits de volatiles préhistoriques, mais des fétiches pour aujourd'hui, fétiches fragiles comme il se doit, délicats et mortels. Aussi les présente-t-il parfois renversés sur le dos, les pattes crispées vers le ciel, dans la posture de l'oiseau mort vieux, éternel symbole.

De l'envol à la chute, de la légèreté qui file et voltige à la pesanteur qui assomme et accable voyez icare -, il suffit d'un instant de son charme à l'animal bariolé et pour que le passage s'accomplisse chanteur qui alterne vrilles et il s'accomplit chaque fois que pointent la crainte, la menace, la douleur. Miro peint des femmes encerciées par le vol d'un oiseau Ernst, qui avait auparavant figuré des enfants attaqués par un rossicieux, beau meurtrier. Un marbre gnol a prêté des têtes de rapaces aux assassins bourreux de filles nues dont les méfaits font l'essentiel de la Semaine de bonté. L'Oiseau des ténèbres de Graham Sutherland s'est échappé de la même volière infernale.

> D'autres, vautour déchirant le flanc de Prométhée, corbeau funèbre de Poë et de Manet, ptérodactyle de Klinger, chauve-souris de Kubin, auraient été dignes de se joindre à ce noir cortège de becs tranchants et de pattes griffues. Mais, à nouveau, l'exhaustivité n'aurait rien ajouté. Elle aurait alourdi le propos, elle l'aurait condamné à glisser à la leçon d'iconographie et au répertoire. Or tel n'est pas le projet, mais, plus adroitement, de suggérer une longue suite de changements à vue. La question n'est pas de déterminer ce que l'oiseau, tel oiseau, veut dire - les allégories sont innombrables - mais de montrer qu'un motif, si banal, si usé semble-t-il, jamais ne s'épuise et jamais ne se fige. Autrement dit : il n'y pas de mativais sujets, il n'y a que de bons et de moins bons ar-

Et il n'y a que de bonnes et de médiocres manières de présenter leurs œuvres. Celle-ci. saccadée brisée, déconcertante est des meilleures parce qu'elle rend chacune à sa singularité. Elle ne l'inclut pas dans un discours général, elle ne la prend pas en otage au fil d'une narration ou d'une démonstration. Elle se contente de la mettre en place, à sa piece, là où un voisinage incongru, un rapprochement inattendu et, de temps en temps, un rien de théâtralité dans l'éclairage, lui permettent de se montrer à son avantage. L'anonyme péruvien y gagne autant que Turner. Quant au visiteur, son plaisir s'en trouve

Philippe Dagen

Peter Rösel subjugue le public de La Roque-d'Anthéron

Joseph Haydn: Sonate nº 62. Ludwig van Beethoven: Sonate cop. 53 « Waldstein ». Johannes Brahms: Klavierstücke op. 119. Johann Sebastian Bach : Préiude et fugue pour orgue BWV 532, transcrit pour piano par Feruccio Busoni. Peter Rôsel (piano). Parc du château de Florans, Festival international de La Roqued'Anthéron, le 1ª août. Prochain concert: Nuit du piano Robert Schumann, avec Anna Kravtchenko, Fou Ts'ong et Brigitte Engerer, le 6 août, 20 heures. Tél: 42-50-51-15.

LA ROQUE-D'ANTHÉRON

de notre envoyé spécial Un récital à Berlin en 1976 et quelques disques nous avaient convaincus de la place prééminente de Peter Rösel parmi les musiciens de notre époque. Mais ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous le voyons entrer en scène : en vingt ans un pianiste peut fléchir. Rosel commence par la dernière sonate pour piano de Haydn. Une œuvre toute de surprises, de départs fulgurants, de silences interrogatifs. Le pianiste la joue avec une organisation mentale supérieure, une concentration Elle nous rappelle que Peter Rôsel qui ne tourne pas, dans le mouvement lent, à la lourdeur expressive trop souvent entendue; Rosel sique. the state of the s reste élégant, chante avec grace.

Arrive la Waldstein. Une grande étude de sonorités qui ne supporte pas la froide mécanique des doigts peut-elle être interprétée avec une plus grande perfection? Chaque son, chaque phrasé, chaque tempo est le résultat d'une compréhension totale du texte et le mouvement lent est, sous ses doigts, transition irréelle et émouvante. Le finale ahurissant de perfection rend enfin justice à une œuvre qui ne tient que lorsqu'elle est jouée

Brahms. Peut-être l'une des pierres de touche du répertoire de Rosel, dont il a donné une presque intégrale au disque (Berlin Classics-Auvidis) plus belle de sons, plus émouvante que celle justement célèbre de Julius Katchen (Decca). Le pianiste murmure les quatre pièces de l'opus 119. Rosel n'a plus de corps, plus de doigts, il n'est que musique. Le public ne reprendra ses esprits que quelques secondes après le dernier accord éteint. Pour finir, un grand Prélude et fugue pour orgue transcrit et arrangé par Busoni. Cette transcription est jouée d'une façon austère, mais fervente, maîtrisée de bout en bout, maigré une perte de contrôle du clavier passagère dans la fugue. est un artiste qui ne touche le piano que pour faire surgir la mu-

« La réunification a appauvri la vie musicale allemande » « Vous êtes ué dans l'ex-Répu-blique démocratique allemande. Pourquoi avez-vous préféré aller travailler au Conservatoire de Moscou?

pas à son avantage.

- Pour des raisons politiques et financières, un jeune musicien de RDA n'aurait pas pû aller étudier à l'Ouest. Mais à cette époque cette école était sans aucun doute la meilleure du monde. Pensez qu'y enseignaient le violoniste David Oîstrakh, le violoncelliste Mstislav Rostropovitch, le pianiste Emil Gileis... Et bien d'autres encore. J'y ai travaillé avec Dmitri Bashkirov et Lev Oborine.

– Pourquoi dites-vous à

Pépoque ? - Parce que Gilels, Oistrakh, Oborine et de nombreux maîtres sont morts et que les jeunes qui auraient pu les remplacer sont massivement partis vers l'Europe et les Etats-Unis dès les années 70. Ils enseignent aujourd'hui majoritairement dans les conservatoires européens. Mais j'ignore la situation exacte du Conservatoire de Moscou, aujourd'hui.

- De nombreux critiques musicaux insistent souvent sur la notion d'école pianistique. Il y aurait ainsi une école russe, une école allemande, une école française. Qu'en pensez-vous?

- L'école allemande n'existe pas Al. Lo. A Moscou, Heinrich Neuhaus était en cause. Il y a des orchestres fi- vail étaient excellentes et l'ai pu

réputé pour l'interprétation des nancés par les villes et les autres enregistrer une soixantaine de classiques et des préromantiques, Yacov Flier pour celle des romantiques, Alexandre Goldenweiser et Konstantin Igumnov pour Bach et le répertoire russe. Aucun de ces qu'un. Cela a été fait dans cerpianistes ne se ressemblaient, ni techniquement ni spirituellement. Sviatoslav Richter, Pun des interprètes les plus accomplis de Beethoven et Schubert est certes le descendant d'une lignée allemande, mais il a grandi en Ukraine. Et Gieseking, si merveilleux interprète de Ravel et de Debussy, était allemand, formé par des musiciens allemands. Mais ces nues de partout pour empêcher classifications qui n'ont rien à voir avec la musique, influencent la vie musicale : lorsqu'un orchestre programme un concerto de Bartok, il engage plus facilement un Hongrois qu'un pianiste d'une autre nationalité. Ce réflexe est néfaste à la diversité de la vie musicale.

 La réunification des deux Allemagnes a-t-elle bouleversé la facilement à l'étranger, mais sur le vie musicale dans l'ex-Allemagne de l'Est?

réunification a amélioré la situa- siciens. Il ne fallait évidemment tion de beaucoup de citoyens de l'ex-RDA, mais quantité de gens ouvertement le régime, mais pour ont vu la leur empirer. Dans la vie le reste les seules limitations que musicale également. On comptait nous avions venaient du manque en RDA quatre-vingt-cinq or- d'argent pour payer les droits chestres avant la chute du mur. d'auteur des ouvrages protégés à plus que l'école russe ou française. Aujourd'hui, tout cela a été remis l'étranger. Nos conditions de tra-

qui le sont par les Länder. Cela a donné des idées aux politiciens: réunissons dans chaque ville les taines villes où trois fois soixante musiciens ont donné quatre-vingts musiciens et cent chômeurs. A Dresde, où je vis, la solution envisagée était autre : rien moins que mettre le magnifique Orchestre philharmonique de Dresde, l'un des plus vieux orchestres du monde, dans la fosse d'un théâtre d'opérette. Les pétitions sont vecela. Les politiques ont reculé. Mais le fait même qu'ils aient pu envisager cela est un signe de leur inculture. Et je suis très surpris qu'un pays aussi riche que l'Allemagne n'ait pas d'argent pour la musique.

– Et pour votre carrière ?

 Je peux voyager beaucoup plus fond je dois dire que les artistes en RDA avait plus de liberté qu'on ne D'une façon générale, cette l'imagine à l'Ouest, surtout les mupas écrire un ouvrage critiquant

disques dans des conditions artistiques et techniques exceptionnelles. Cela dit, un pays emmuré était voué à disparaître. Mais cette liberté de voyager dont les citoyens de RDA étaient privés, estelle si différente de celle dont ne peuvent profiter des millions de ранутеs qui, à l'Ouest, n'ont pas de travail? >

> Propos recueillis par Alain Lompech



Nuits atypiques à Langon

du monde

Les berges de la Garonne s'ouvrent aux musiques

AU BORD du fleuve, le parc ombragé des vergers avec pour toile de fond une étrange mosquée s'ouvre pour sa cinquième édition aux musiques du monde. Une programmation de qualité à l'image du métissage réunionais et de l'invention de Danyel Waro (le 2 août), un lieu d'échange, de rencontre, de découverte. Un ancien entrepôt à vin - nous sommes dans la région viticole du sauternes et des graves s'ouvre aux débats et aux concerts plus intimes d'aprèsminuit. Le village atypique groupe des stands d'instruments de musique, de livres et propose des repas dépaysants. La voix puissante d'Ouzbékistan entre musique savante et populaire de Matlubeh Dadabayeva se croise



avec les polyphonies malgaches des hauts plateaux de Ténérive, Feo-Gasy et la sensualité rayonnante de Gilberto Gil (le 3). Le 4. Langon aura des airs de village des bords du Nil, avec les dix Musiciens du Nil. Ils souffleront l'air de l'arghûl, double clarinette en roseau à la douce mélodie, et du mizmar (hautbois égyptien) pour une musique rude et colorée, accompagnés de la danseuse Jalilah. Le souffie viendra aussi de Madagascar avec la flûte malgache de Rakoto Frah, la sodino qu'il joue depuis soixante-dix ans, et Boubacar Traoré donnera la note malienne. * Du 1" au 4 août. Centre culturel

des Carmes, 33210 Langon. Tél.: (16) 56-62-34-00.

UNE SOIRÉE À PARIS

Simon Goubert Quinter D'abord annonce avec Yannick Rieu au saxophone ténor, le quintette du hatteur Simon Goubert accuellera David Sauzav à ce poste. Jean-Michel Couchet est à l'alto, Stéphane Persiani à la contrebasse et Michel Graillier au piano. A l'entrée du club une affichette annonce « de Kenny Clarke à Elvin Jones », soit une plongée au cœur des années 40 aux années 60, par une formation incandescente.

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-14. My Châtelet. 22 heures, les 2 et 3 août. Tel. : 40-26-46-60. 78 F. Charanga Habanera

Forme en 1988 par des diplômés de l'Ecole nationale d'art à La Havane, ce groupe accrocheur et tonique est sans conteste l'un des plus pimpants de la nouvelle scène cubaine. Non contents de se montrer fort habiles musiciens et chanteurs, ces jeunes loubs ont également fière allure lorsqu'ils se lancent dans de turbulentes chorégraphies.

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10. Mº Châteaud'Eau. 21 heures, le 2 et 3 août. Tél.: 45-23-51-41. De 110 à 130 F. « Les Theurs de la lune de miel » à La Villette

Le 7º Festival de cinéma en plein air présente une soirée sur le

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

ŭ.

thème des « couples meurtriers ». Au programme, le Pulp Fiction de Quentin Tarantino et, surtout, Les Tueurs de la lune de miel (The Honeymoon Killers), l'extraordinaire (et unique) film réalisé, en 1969, par Leonard Kastle. Compositeur d'opéras, Kastie avait été amené par hasard à mettre en scène ce film, dont il avait écrit le scénario en s'inspirant d'un fait-divers, après que Martin Scorsese, alors inconnu, eut été renvoyé du tournage par le producteur. Œuvre inclassable, modèle de « film noir » d'une modernité aujourd'hui en-

core stupéfiante. Parc de La Villette, Mº Porte-de-Pantin, le 2 août à 22 heures. Entrée libre (location d'un transat et d'une couverture : 40 F). Tel. :

40-03-75-03. **Paolo Fresu Euroquartet** Né en Sardaigne, il est l'un des souffles souverains de la Jazzgeur, Paolo Fresu possède un jeu précis, frissonnant d'émotion, où filtre l'influence de Miles Davis. Son Euroquartet réunit des musiciens de haut voi : Nguyên Lê (guitare), Furio di Castri (contrebasse) et Roberto Dani (batterie). Paris, quartier d'été. Hôtel d'Albret, 31. rue des Francs-Bourgeois.

et bugliste, compositeur et arran-

Paris-4. M. Saint-Paul, Tel.: 45-08-55-25. 90 F et 110 F.

L'HEURE DU COCHON Film britannique de Leslie Magahey, avec Colin Firth, Ian Holm, Donald Pleasance, Amina Annabi, Nicol Williamson (1 h 57). VO: Elysées-Lincoln, 8º (43-59-36-14; reservation: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20; réserva-

tion: 40-30-20-10). MOONLIGHT & VALENTINO Film américain de David Anspaugh, avec Elizabeth Perkins, Gwyneth Pal-trow, Jon Bon Jovi, Kathleen Turner,

Whoppi Goldberg (1 h 45). VO: UGC-Ciné-Cité-Les Halles, Dolby, la; UGC-Odéan, Dalby, 6°; UGC-Champs-Elysees, Dolby, 8°; UGC-Lyon-Bastille, Dolby, 12°; Majestic-Passy, Dolby, 16° (44-24-46-24; reservation: 40-30-20-10); Pathé-Wepler, Dolby, 18 (réservation : 40-30-20-10). VF : Gaumont-Opéra-Impérial, Dolby, 2º (47-70-33-88 : réservation : 40-30-20-10) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43; eservation: 40-30-20-10); Les Nation, 12° (43-43-04-67 : réservation : 40-30-20-10); Gaumont-Gobelins-Fauvette, Dolby, 13* (47-07-55-88 : réservation : 40-30-20-10); Miramar, Dolby, 14" (39-17-10-00 : réservation : 40-30-20-10) : Mistral, Dolby, 14t (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); GaumontConvention, Dolby, 15* (48-28-42-27; réservation : 40-30-20-10). ROCK

em Woodbine (2 h 16). VO: UGC-Gnè-Cité-Les Halles, Dolby, UGC-Montparnasse, Dolby, 6º; UGC-Odéon, Dolby, 6°; Gaumont-Marignan, Dolby, 8° (réservation: 40-30-20-10); UGC-Normandie, Dolby, 8°; Gaumont-Opéra-Français, Dolby, 9° (47-70-33-88; reservation : 40-30-20-10); La Bastille, Dolby, 11° (43-07-48-60); Gau-mont-Grand-Ecran-Italie, Dolby, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet-Beaugrenelle, Dolby, 15° (45-75-79-79); Gaumont-Kinopanora-ma, Dofby, 15' (réservation: 40-30-20-10); Majestic-Passy, Dolby, 16' (44-24-46-24; réservation: 40-30-20-10); UGC-Maillot, 17". VF: Rex (Le Grand Rex), Dolby, 2 (39-17-10-00); Bretagne, Dolby, 6' (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10); Paramount-Opéra, Dolby, 9' (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10); Les Nation, Dolby, 12* (43-43-04-67; réservation : 40-30-20-10); UGC-Lyon-Bastille, Dolby, 12°; UGC-Gobelins, Dolby, 13°; Gaumont-Parnasse, Dolby, 14° (réservation: 40-30-20-10); Gaumont-Alésia, Dolby, 14° (43-27-84-Gaumont-Alésia, Dolby, 14* (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); UGC-

Film américain de Michael Bay, avec Sean Connery, Nicolas Cage, Ed Harris, David Morse, John C. McGinley, Bo-

50 ; reservation: 40-30-20-10; (IGC-Convention, Dolby, 15°; Pathé-Wepler, Dolby, 18° (réservation: 40-30-20-10); Le Gambetta, THX, Dolby, 20° (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10).

Vivez les Jeux olympiques en direct d'Atlanta

Résultats en temps réel ■ Tableau des médailles

Actualité

Programme du jour et du lendemain

3615 LEMONDE

RÉGIONS Une sélection musique, danse, théâtre

et art en région MUSIQUE CLASSIQUE

BRUÈRE-ALLICHAMPS Ensemble Florilegium Haendel: Israel in Egypt, Julian Pod-

Abbaye de Noirlac, 18 Bruère-Allichamps. 21 heures, le 10 août. Tél. : 48-67-00-18, De 80 F à 165 F. RADES

Strauss: Till Eulenpiegels lustige Streiche. Berg: Pièces pour clarinette et piano. Mahler: Quatuor pour pia-no et cordes. Schubert: Quatuor à cordes « la Jeune Fille et la mort». Abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, 68-96-33-07. De 130 F à 160 F. Orchestre Concentus Hungaricus de

Bach : Concerto brandebourgeois BWV 1048. Bartok: Divertimento. Schumann: Concerto pour violoncelle et orchestre op. 129, transcription Abbaye Saint-Michel-de-Cuxa, 66 Prades. 21 heures, le 11 août. Tél.: 68-96-33-07. De 130 F à 160 F.

Schumann: Quintette pour piano et cordes op. 44. Mendelssohn: Octuor op. 20. Saint-Michel-de-Cuxa, Abbaye

66 Prades. 21 heures, le 12 août. Tél.: 68-96-33-07. De 130 F à 160 F. Mozart et Haydn Mozart : Symphonie KV 201, Haydn :

Eglise Saint-Pierre, 66 Prades. 21 heures, le 13 août, Tél.: 68-96-33-

Sophie Koch (mezzo-soprano), Fran-Œuvres de Fauré. Debussy. Schuma Reims-Champagne Congrès, 51 Reims, 16 heures, le 10 août. Tél. : 26-77-45-

Beethoven: Sonates pour piano op. 2 nº 1 et op. 13. Naoumoff: Rhapsodie.

Musée des beaux-arts, 51 Reims. 19 heures, le 10 août. Tél. : 26-77-45-Christian Rivet (quitare). Villa-Lobos : Préludes, Etudes. Bach : Partita pour luth BWV 997, Dowland :

Pièces pour luth, Britten : Nocturnal Musée-Hôtel Le Vergeur, 51 Reims. 16 heures, le 11 août. Tél. : 26-77-45-

Gérard Caussé (alto). Bach : Suite BWV 1007, Partita BWV 1004. Hindemith: Sonate pour alto op. 25 nº 1, Stravinsky ; Elégie. Manège, 2, bouleverd du Général-Leclerc, 51 Reims. 18 heures, le 11 août. Guillaume Sutre (violon), Kyung Hee

Kim (plano). Saint-Saens: Romance, Fantaisie op. 124. Granados: Danse espagnole. Fauré : Sicilienne, Berceuse pour violon et piano, Schooschnikov: Sonate pour violon et piano. Eglise Sainte-Clotilde, 8, rue de Lou-

vois, 51 Reims. 19 heures, le 12 août. Tél.: 26-77-45-25. Laurent Boukobza (piano) Haydn: Sonate pour piano nº 62. Beethoven: Sonate pour piano op. 101. Schumann: Fantaisle pour piano.

Musée des Beaux-Arts, 51 Reims. 16 heures, le 13 août, Têl.: 26-77-45-

Quatuor Elysie Mozart: Quintette pour piano et cordes KV 478. Rachmaninov: Romance scherzo. Brahms: Quintette pour clarinette et cordes. François Sauzeau (clarinette), Dana Giovaninetti (piano). Reims-Champagne Congrès, 51 Reims. 19 heures, le 13 août. Tél.: 26-77-45-

Quatuor Elysée Haydn: Les Sept Dernières Paroles du Christ en croix.

Eglise Saint-Benoit, 51 Reims. 16 heures, le 14 août. Tél.: 26-77-45-Kutia Skanavi, Alex Slobodianyk (pia-

Brahms: Liebeslieder Walzer. Chopin: Valses. Schubert: Les Valses. Tchalkovski : Casse-noisette, Valses. Ravel : La

Manège, 2. boulevard du Général-Lederc, 51 Reims. 19 heures, le 14 août. Tél.: 26-77-45-25 LA ROOUE-D'ANTHÉRON

Kei Koito (orgue) Boehm: *Prélude, fugue et postlude.* Pachelbel: *Aria.* Walther: Concerto. Muffat: Passacaille. Bath: Chorals. Eglise, 13 La Roque-d'Anthéron. 17 heures, le 10 août. Tél.: 42-50-51-

Sinfonia Varsovia Beethoven: Concerto pour piano et orchestre nº 5. Mendelssohn: Concerto pour piano et orchestre nº 3. Mo-zart : Symphonie nº 40. Jean-François Heisser (piano), Antoni Witt (direction).

Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 10 août. Tél. : 42-50-51-15. Œuvres de Couperin. Anglebert. Buxehude. Bach. Forqueray. Abbave de Silvacane, 13 La Roqued'Anthéron. 18 heures, le 11 août.

Tél.: 42-50-51-15.

Parc du château de Florans, 13 La

Mendelssohn: Concertos pour piano et archestre nº 1 et 2, Symphonie nº 4 < Italienne ». Huseyin Sermet (piano), Parc du château de Florans, 13 La

d'Anthéron. 21 h 30, le 11 août. Tél.: 42-50-51-15.

Gustav Leonhardt (davecin). Œuvres de Couperin, Weckmann, Froberger. Anglebert. Bach. Abbaye de Silvacane, 13 La Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 13 août. Tél. : 42-50-51-15.

Kölner Kamm

Brahms: Liebeslieder Walzer, Der Abend. Quatuors avec pianoforte op. 112 et 92, Zigeunerlieder. Eric Schneider, Matthias Velt (piano), Peter Neumann (direction). Abbaye de Silvacane, 13 La Roqued'Anthéron. 18 heures, le 14 août. Tél.: 42-50-51-15.

Sinfonia Varsovia Mozart: Concerto pour piano et orchestre KV 488, Symphonie nº 41 « Ju-piter ». Beethoven : Concerto pour piano et orchestre nº 4. Hélène Gri-maud (piano), Antoni Witt (direction). Parc du château de Florans, 13 La Roque-d'Anthéron. 21 h 30, le 14 août. Tél. : 42-50-51-15.

SAINT-CÈRÉ La Cambiale di matrimonio de Rossini. Jean Vendassi (baryton), Béatrice di Carlo (Fanny), Etienne Lescroart (Edoardo), Richard Lahady (Slook), Eric Perez (Norton), Anne Bar bler (Clarina). Orchestre du Festival de Saint-Céré, Didier Lucchesi (direction), Vincent Vittoz (mise en scène). L'Usine, 46 Saint-Céré. 21 h 30, les 10 et 17 août. Tel. : 65-38-28-08. De 100 F å 200 F.

de Bizet, Béatrice Burley (Carmon), Christian Lara (don José), Marc Mazuir (Escamillo), Marie-Paule Dotti (Micaela). Orchestre du Festival de Saint-Céré, Claude Schnitzler (direction), Olivier Desbordes (mise en scène). Château de Castelnau-Bretenoux,

13 août, Tél.: 65-38-29-08. De 110 F à

Kyung-Hee Kim (harpe), Laure Colla-dant (pianoforte). Dussek: Grand Duo op. 72. Mozart: Sonate pour harpe et piano. Woelfi: Grand Duo op. 29.

Palais des congrès-opèra, 5, rue du Ca-sino, 03 Vichy. 11 h 30, le 11 août. Tél. : 70-30-50-30. 120 f.

JAZZ

DISNEYLAND PARIS rouse blues

Beau plateau avec les interprètes prestigieux du blues actuel. La nouvelle génération américaine aux côtés des bluesmen français dans une ambiance très « root ». Bernard Allison, Joe Louis Walker (le 5), Otis Grand, Mauro Serri, Benoît Biue Boy, Amar Sundy, Lenny Mcdaniel, Patrick Ver-beke et John Ellison (le 2). Du 1" au 7 août, Festival Disney, Disneyland. 77 Marne-la-Vallée. Tél.: 60-

45-70-14. 90F, la soirée de 4 concerts, 390 F. accès libre à tous les concerts.

Le clarinettiste-batteur Jacques Di Donato, au pays de la Nièvre. Une man futée où se retrouve têtes chercheuses amles. Des planistes, Dimitri Nadich, Christine Wodraska, Bernard Lubat, des voix Annick Nozati ou André Minvielle, la contrebassiste Joëlle Léandre, des souffles, Patrick Auzier, Xavier Charles, François Jeanneau, de l'accordéon, des machines sonores, une Du 2 su 4 août. Bourg Mhère-Lormes,

58140 Mhère. Tél. : 86-22-72-22.

DANSE

Ballet du Capitole de Toulouse George Balanchine : Capriccio pour piano. Antony Tudor: Dark Elegies. Michel Rhan : L'Oiseau de feu. Palais des congrès-opéra, 5, rue du Ca-sino, 03 Vichy. 20 h 30, le 10 août. Tél.: 70-30-50-30, De 120 F à 170 F.

THEATRE BUSSANG

Peer Gynt d'Henrik Ibsen, mise en scène de Phi-

lippe Berling, avec Eric Ruf, Martine Bertrand, Jean-François Lapalus, Eric Berger, Jérémie Oler, Julien Chavrial, Christiane Couturier, Aude de Rouffignac, Anne Fischer, Nadia Fossier, Francisco Gil, Christiane Lallemand, Marie Luçon, Nicolas Luçon, Made eine Meinier et Marie Montémont. Théâtre du Peuple, rue du Théâtre, 88 Bussang. 20 heures, le 10; 15 heures, les 11, 15, 16, 17, 18. Tél. : 29-61-50-48. Durée : 4 h 15. De 50 F* à 100 F. Jusqu'au 31 août.

M. de La Fontaine, le libertin de Dieu de Michèle Ressi, mise en scène de Daniel Delprat, avec Guy Tréjan, Cathe-rine Rouvel, Pierre Mottet et Edwige

Château de Bonaguil, 47 Fumel. 21 heures, le 10. Tél. : 53-71-17-17. Durée : 1 h 50, 120 F* et 150 F. Les Caprices de Marianne

d'Alfred de Musset, mise en scène de Guy et Roger Louret, avec Lucy Harri-son, Grégori Baquet, Hervé Domingues, Laurent Biras, Olivier Clave-rie, Jean-Paul Delvordre, Benoît de Gaulelac Khémi, Marie-France Laborde et Plerre-Alain Leleu. Château de Bonaguil, 47 Fumel. 21 heures, le 12. Tél. : 53-71-17-17. Du-

rée : 1 h 30. 70 F* et 90 F. Le Voyage de M. Perrichon d'Eugène Lablche, mise en scène de Jean-Luc Moreau, avec Jean-Pierre Darras, Philippe Clay, Jacques Ra-made, Corinne Lahaye, Benjamin

Boyer, Fabrice Roux, Laurent Mo gner et Alexia Portal. gner et Alexia roi col. Château de Bonagull, 47 Fumel. 21 heures. le 14. Tél. : 53-71-17-17. Durée : 1 h 20. 120 F* et 150 F. NOIRMOUTIER-EN-L'ÎLE

de Molière, mise en scène de Nadine Darmon et Pierre Debauche, avec Robert Angebaud, Emmanuel Broche, Philippe Fenwick, Gemma Guilema Cyrille Josselyn, Anne Lederca, Stanis-las Morelle, Alain Ours, Vincent Poirier, Claude Saint-Dizier, Raphaelle Saudinos, Emmanuel Vérité et Carine Yvart.

Cour du château, 85 Noirmoutie l'ile. 21 h 30, le 10. Tél.: 51-35-87-24. Durée : 2 h 30. De 40 F* à 90 F. PÉRIGUEUX

avec « Sphère » (Materia Prima) et « Titanic » (Theater Titanick). Rues du centre historique, 24 Péri-gueux. 23 h 30, le 10 ; 22 h 30, le 11. Le Sommet, par Raif Raif de, par Barnaby Stone et Jonathan

Théâtre le Palace, 24 Périqueux. 19 heures, le 10. Tél.: 53-53-18-71. 60 F* et 85 F.

Chiens de faience mise en scène de Denis Chabroullet, avec Jean-Pierre Hutinet et Michel

Nouveau Théâtre, 24 Périgueux. 22 heures, le 10. Tél.: 53-53-18-71. 70 F° et 100 F. Nez en moins, par Habbe et Meik

de, par Hartmut Ehrenfeld et Michael Nouveau Théatre, 24 Périgueux. 20 h 30, le 11, Tél.: 53-53-18-71, 70 F* et 100 F.

SAINT-JEAN-D'ANGÉLY La Tragédie du roi Christophe d'Aimé Césaire, mise en scène de Jacques Nichet, avec Emile Abossolo-M'8o, Alain Aithnard, Kangni Alemdirodo, Georges Bilau Mbidi Yaya, Alan Boone, Bass Dhem, Jules-Em Evoum Deido, Maxime Dumont, James Germain, Sylvie Laporte, Gérard Lorin, Louya Victor Mpene Maleia. Guy Stanislas Matingou, Mouss, Denis Mpunga, Yanecko Romba, Wilam Nadylam-Yotnda et Pascal Nzon-

Abbaye royale, 17 Saint-Jean-d'Angély. 21 h 30, le 10. Tél. : 46-32-68-87. Durée : 2 heures. 100 F* et 140 F.

VAOUR Festival l'Eté de Vaour avec « la Crosse en l'air » et « Madame Raymonde chef de gang » (compa-gnie du Tapis franc), « le Pouvoir des petits miracles » (Extra Nix), « Emplovés du jazz, de l'éclecticité» (La-

combe et Asselin). Commanderie, rues et cour de l'école, 81 Vaour. 20 h 30 et 22 h 30, le 10; 21 heures et 22 h 30, le 11. Tél.: 63-56-36-87. De 30 F à 80 F.

VIVIERS La Mégère apprivoisée ou Peines d'amour gagnées d'après William Shakespeare, mise en

scène de Denis Llorca, avec Mireille Delcroix, Anne Buffat, Christine Guerdon, Gérard Ortega, Serge Lhorca, Jacques Canselier, Jean-Philippe Lo Crasto, Jean-Félix Cuny, Paul Borne, Max Cottet, Bruno Ramain, Amaud Le Fort et Denis Llorca.

Place Saint-Jean, 07 Viviers. 21 h 30, les 10 et 11. Tél.: 75-52-51-32. Durée: 2 heures. De 70 F* à 160 F. Demières.

ART ALBI

De Picasso à Barcelo Musée Toulouse-Lautrec, palais de la Berbie, 81 Albi. Tél.: 63-49-48-70. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 29 septembre. 20 F.

AMIENS La Russie romantique: peintures et dessins du musée de Tver Musée de Picardie, 48, rue de la Répu-blique, 80 Amiens. Tél.: 22-91-36-44. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au novembre. 20 F; (exposition + musée): 35 E

ANTIBES 946, l'art de la reconstruction Musée Picasso, château Grimaldi, place Mariéiol, 06 Antibes, Tél.: 92-90-54-20. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Justiu'au 30 septembre, 20 F.

ARC-ET-SENANS Les Visiteurs du soir : la traversée du aysage aline royale, Institut Claude-Nicolas-Ledoux, 25 Arc-et-Senars. Tél.: 81-54-45-45. De 9 heures à 19 heures. Jusqu'au 8 septembre, 32 F. ARLES

Rencontres internationales de la photographie Aries 1996 Palais de l'Archevēché, abbaye de Montmajour, galeries arlésiennes, La Maison des rencontres, 10, rond-point des Arènes, 13 Arles. Tél.: 90-96-76-05.. Jusqu'au 18 août. de 20 F à 35 F (selon les expositions), forfaits de 80 F Riera i Arago Fondation Vincent-Van-Gogh, palais

de Luppé, 26, rond-point des Arènes, 13 Arles. Tél.: 90-49-94-04. De 10 heures & 19 heures. Jusqu'au 30 septembre, 30 F. BORDEAUX La Grèce en révolte, Delacroix et les

peintres français, 1815-1848 Galerie des beaux-arts, place du Colo-nel-Raynal, 33 Bordeaux. 161 : 56-10-16-93. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures; nocturnes mercredi de 21 heures à 23 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 8 septembre, 20 F. Annette Messager CAPC-Musée d'art contemporain-En-

trepôt, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux. Tél.: 56-44-16-35. De 12 heures à 19 heures; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

Crossroads: Jacques Charlier, Léo Copers, Philippe Dufour Frac de Basse-Normandie, 9, rue Vaubenard, 14 Caen. Tél.: 31-93-09-00. De 14 heures à 18 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 1™ sept CAMBRAI

Suzanne Valadon (1865-1938) Musée municipal, 15, rue de l'Epée, 59 Cambrai. Tél.: 27-82-27-90. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi, mardi. Jusqu'au 1" décembre. CASTRES

Gary Hill : installations vidéo Centre d'art contemporain, 35, rue Chambre-de-l'Edit, 81 Castres. Tél.: 63-59-30-20. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures ; dimanche jusqu'à 18 heures. Jusqu'au 29 août.

Les Visiteurs du soir : féminités Musée des beaux-arts, 85, rue des Arénes, 39 Doie, Tél.: 84-72-27-72. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jus-EYMOUTIERS

Botchio : sculptures du Bénin, Afrique Espace Paul-Rebeyrolle, route de Nedde, 87 Eymoutiers. Tél.: 55-69-58-88. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 3 novembre. 20 F.

FRÉJUS Le Capitou-Centre d'art contemporain, zone industrielle du Capitou, 86 Fréjus. Tél.: 94-40-76-30. De 14 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 30 septembre.

L'Eté photographique de Lectoure Centre photographique, 5, rue Sainte Claire, 32 Lectoure. Tél.: 62-68-83-72. De 15 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 27 septembre. LESCURE-D'ALBIGEOIS

Transapparence : Emmanuel Saulnier Chapelle Saint-Michel, route de Saint-Michel. 81 Lescure-d'Albigeois. Tél.: 63-49-48-80. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. jusqu'au 15 septembre. 10 f. Arman & Part africain

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13 Marseille. Tél. : 91-56-28-38. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 30 octobre. 20 F.

Musée d'art contemporain, galeries contemporaines, 69, avenue d'Halfa, 13 Marseille. Tél.: 91-25-01-07. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi fusqu'eu 15 octobre.

La Cour d'or, musée de Metz. 2, rue du Haut-Poirier, 57 Metz. Tél.: 87-75-10-18. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 septembre. 30 F, entrée gratuite : mercredi et dimanche matin Garouste/Garousta et Bonetti

Abbaye Saint-André, centre d'art contemporain, 19 Meymac. Tél.: 55-95-23-30. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre. NANTES Henry Moore: l'expression première Musée des beaux-arts, patio, 10, rue

Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tél.: 40-41-65-65, De 10 heures à 18 heures ; vendredi jusqu'à 21 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 2 septembre. NÎMES Gerhard Richter Carré d'art-Musée d'art contempo

rain, place de la Maison-Carrée, 33 Nimes. Tél.: 66-76-35-70. De 10 heures & 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 15 septembre. PONT-AVEN Emile Schuffenecker, 1851-1934

建原:

ASSOIRE:

Musée municipal, place de l'Hôtel-de-Ville, 29 Pont-Aven. Tél.: 98-06-14-43. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre. 25 F. QUIMPER

Ger Van Elk: les ruses de l'art, 1976-Le Quartier, centre d'art contemporain, parc du 137-Régiment-d'Infanterie, 29 Ouimper. Tél.: 98-55-55-77. De 10 heures à 18 heures; dimanche

de 14 heures à 17 heures. Fermé lundi.

ROCHECHOUART Propositions: Félix Gonzales-Torres, Douglas Gordon, Fabrice Hybert Musée départemental d'art contem porain, château, 87 Rochechouart. Tél.: 55-03-77-77. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures, Fermé mardi. Jusqu'au 6 octobre.

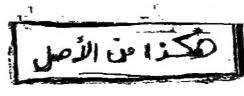
ROUEN Modigliani, dessins de la collection Musée des beaux-arts, square Verdrei. 76 Rouen. Tél.: 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Visites commentées samedi à 15 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 octobre. 35 F. SAINT-ÉTIENNE

Matière et perception, le Mono-ha et la recherche des fondements Musée d'art moderne, La Terrasse, 42 Saint-Etienne. Tél.: 77-79-52-52-De 10 heures à 18 heures. Fermé jours fériés, Jusqu'au 8 septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE

Germaine Richler Fondation Maeght, 06 Saint-Paul-de-Vence. Tél. : 93-32-81-63, De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 25 août. SIGEAN Robert Morris

Centre d'art contemporain, ha du Lac, 11 Sigean. 761.: 68-48-83-62. De 15 heures à 19 heures. Jusqu'au

Francoise Ouardor entre d'art contemporain, château, 89 Tanlay. Tél.: 86-75-76-33. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'av 29 septembre.



M 6

20.45

22.25

105482

Eurosport

17.15 J.O.: G.R.S.

(60 min).

21.30 J.O. : G.R.S.

23.15 J.O.: Natation

0.15 j.O. : Th' à l'arc.

1.30 J.O. : Hockey

1.00 Olympic Spécial.

J.O.: Natauro; synchronisée. En direct. Finale par équipes. Programme libre (75 min). 288840

SUr gazoti. En direct. Finale M (120 min). 4547881

MISSION

EXTRA-LARGE,

MAGIE NOIRE

d'une secte vaudou...

IMPOSSIBLE,

VINGT ANS APRÈS

Telefilm d'Enzo Girolami Castellari avec Bud Spencer, Philip Michael Thomas (96 min). 338

XL enquête sur la mort suspecti d'une jeune femme adepte

DES VOIX DANS LE JARDIN

Téléfilm de Pierre Boutron, avec Anout Aimée, Joss Addand (86 min).

Une femme est sauvée du suicide par un jeune Anglais. Elle lui propose de venir pour quelques temps dans la splendide villa où elle vit avec son

Arte

20.45

22.10

GRAND FORMAT:

naissance de Miró.

22.40 Julia **2 2** Film de F. Zinnemann (1978,

des morts-vivants Film de Dan O'Bannon (1984, 90 min) 37132842

v.o., 115 min)

0.35 Le Retour

Série Club

26.45 et 23.30 Commando Garrison.

21.30 et 1.00 Au plaisir de Dieu. 23.00 La Famille Addams.

Canal Jimmy

20.30 Les Envahisseurs.

21.20 The Muppet Show. Invite: James Coburn. 21.45 Chronique du front. 21.50 Le Meilleur du pire.

■ SAMEDI3 AOÛT 🛏

17.30 Telle est ta-télé, la Bussie, 18.00 les Non-

Feuilleton [10/12] de Marcel Cravenne (29 min).

19.30 Histoire parallèje. Semaine du 3 août 1946 :

le retour des vacances. Invité : Alain Corbin

Téléfilm [histoires russes 3/7] de Victor Titov, avec Natalia Danilova, Andrei Pavlovitch

En 1920, en Asie centrale, un groupe de

bolcheviques décime un détachement de gardes blancs. La jeune épouse d'un colonel exécuté attise la violence dans les rangs

La Cinquième

Monroe. 16.00 Demain le monde. 16.30 Les Demiers Far West.

... .. Le Grand Nord canadian [6/10].

19.00 L'île aux trente cercneils.

(45 min).
20.15 Le Dessous des carres. Chronique

géopolitique. Le canal de Panama [1/2]. 20.30 8 1/2 Journal.

crime [6/13].

Arte

20.45

MUSIC PLANET

23.35 L'Enfant du désert.

23.35 Profil: Miro.

L'AMOUR EN SUSPENS

entaire de Thomas Riedelsheimer

Documentaire de Soledad Gomb

Portrait de trois hommes qui vivent dans une

(52 min). (52 min). Réalisé par la télévision espagnole TVE en 1993 pour le centième anniversaire de la

e.30 Music Planet. Magazine. Lost in music. Electronic Jam, de Christophe Dreher (rediff.). 1.25 Témoins auditifs. Docu-mentaire de Marined Waffender (55 min). 2.20 Tout ouie! Courts métrages vidéo de Gent Corradt. Michael Hantz-schel, fou d'auto; Hella Wiltberger, sage-femme; Inès Grand (rediff., 15 min).

France 3

J.O. D'ATLANTA En direct. The a flare; Bass-ball; Basket-ball: demi-finale D; Cymnastique rythmique et sportive; finale; Handball: finale M; Tennis; Volley-ball: finale M; Volle; Lustre libre

La Tite Puce, pièce de café-théâtre de Michel Salflard, mise en scène de Jacques Brière, Avec Jacques Brière, Christian Fabrice, Michel Salflard (85 min)

Deux braqueurs qui pénètrent

dans une banque par effraction sont surpris par un homme de

ménage qui les menace avec son balai...

0.50 Les Cavales de la nuit. Almé Cé-saire, une voix pour l'histoire. L'ile véilleuse (V3), d'Euzhan Palcy et An-nick Theba Melsan. Lesses Mouroes. Série (55 min).

23.10 Journal, Météo.

(140 min).

L'HEURE

(85 min),

France

Supervision

20.30 J.O.: Volley-ball. 22.15 J.O.: G.R.S.

synchronisée.

y uno más M Film de F. Palacios (1965, N. Film de F. Palacios (1965, N. 5574483

22.10 Life Begins at 8 :30 # Film driving Pichel (1942, N., wa, 30 min) \$1805192

nouveaux # # Film de Marcel L'Herbier

Ciné Cinémas

21.00 Trois hommes

France 3

Météo des plages.

13.05 Le Jardin des bêtes.

14.05 En flånant avec Roger.

14.55 J.O. d'Atlanta. En direct

freestyle; G.R.S.:

pour un champion. Jeu 18.55 Le 19-20

20.05 Pa si la chanter. Jeu.

20.35 Tout le sport.

(205 min).

18.20 Questions

kayak : finales sprint ;

sauveteurs de la SNSM.

Basfort-ball : finale ; Canot

Cyclisme sur route : finales ; Equitation dressage : finale

demi-finale en individuel D ;

Tennis : bronze simples M

de l'information, 19.08, Journal régional.

13.35 La Vie de château.

12.30 journal,

13.03 Keno.

(1996, N., 105 min) 57640444

et un bébé 21,50 Le Meilleur du pin Fâm de Leonard Nimoy 22,20 Dream On. (1987, 100 min) 56191314 22,50 Seinfeld. Le voyage.

23.00 J.O. : Natation

Ciné Cinéfil

20.30 La Família

3441482

D'EN RIRE

1 ETRANloc3 Aic

TF1

SLC SALUT

LES COPAINS

Divertissement présenté par Sheila et Dave. 1970-1971 : uniformes. Les chouchous : Mike Flowers Pops, Chico et les Gypsies, François Valéry, Nina Morato. Les témoins : Gilbert

HOLLYWOOD NIGHT

Téléfilm. Objectif piégé, avec Michael Ironside (105 min). 808208

0.40 La Nuit olympique. En direct : Football : match

demi-finale M et D.

10 000 m ; finale D ;

Les soirées

(260 min).

5.00 Histoires naturelles.

19.30 Journal (RTBF).

da bouringueur. 21.55 Météo

22.00 journal (France 2).

des cinq continents.

Les J.O. d'Atlanta 96.

21.30 Le Carnet

22.20 et 0.55

Planète

20.35 Des jouets

22.35 Taratata. (France 2 du 1/10/95)

23.50 Sortie libre.

0.30 Soir 3 (France 3).

pour le futur. 21.25 D'un pôle à l'autre. [1/8] Départ à froid.

TV 5

pour la médaille de bronze ;

Athlétisme : perche finale M, 4 x 100 m : demi-finale D et

4 x 400 m éliminatoires D.

Steeple : finale 3 000 m,

Handball: demi-finale M.

En différé. Baxe ; G.R.S.

sur le câble et le satellite

20.55

22.55

France 2

LES SECRETS

J.O. D'ATLANTA

En direct. Athlétisme : Base-ball : bronze et or M ; Football : bronze M ; Handball : finale M ; Hockey sur gazon : bronze M ; Matation synchronisée : programme libre D ; Tir à l'arc : finales D et M ; Volle : finale Solito don control :

finale Solling (100 min). 244148 0.45 Journal, Météo. 1.00 J.O. d'Atlanta. En direct.

Athlétisme : Base-ball ; Basket-ball : demi-finales D,

finale M ; Boxe ; demi-finales M ; Football :

Hockey sur gazon : or M :

Lutte libre : bronze et or M ;

bronze M ; Handball ;

Piongeon...(320 mln),

22.20 Millénhum. [5/10].

de la mémoire. [1/6] Riccardo Cassin. 23.45 L'inde fantôme. [5/7].

Paris Première

20.00 20 h Paris Première. Invité : Alphonse Boudard. 21.00 A bout portant. 21.45 Opéra : Le Désenteur

ou l'épreuve

(170 min)

France 2

12.55 et 13.30 Météo.

13.40 La Vie privée

de Desoville. 16-20 Viper. Série.

17.15 Un privé sous

18.15 J.O. d'Atlanta.

19.59 Journal, Journal des Jeux,

des plantes. La loi

[2/2] De Michel Hermant. 16.00 Tiercé. En direct

Un coeur aux enchères.

les tropiques. Série.

(95 min). 9713311 19.50 et 20.45 Tirage du Loto.

A cheval, Météo.

Comme un poisson dans

12.59 Journal

23.35 Concert :

amoureuse.
En trois actes de
Pierre-Alexandre Monsigny.
Enregistré au théâtre impérial
de Complègne, en 1993

Reggae Sunsplash. Ewegistré en 1991 (60 min). 34

23.15 Les Parois

DE LAKE SUCCESS
Téléfiam [2/2] de jonathan Sanger,
Arthur Allan Seidelman, Peter Ellis,
avec Valérie Perrine, Samantha Eggar
(190 min). 6880227

20.55

Jujes aux

erent.

 $in_{\rm HI}$

Pas

The la

 $\leq \pi_{0}$

Դեն ար

v4)

15

3.70**-38**

C 24

art ere

1 to gr

7- 1- 7- 1-

3 - 27

4.77

41.75

4-7-

医 異いばない

g ∰g enjere in Storjen 18 T. 18 ... -40 - " . m" ₩. ** 9. s. s. 500 - 3 ° -3 - 2 - 1

At the second Experience . 6577 W. --Section .

12 A 7 40 0

geld in the

A Company

Spirite State

Service of

St. 40. 16.

*** · · ·

CT-W-T-September 1 parameter of the tr 44 ac 2. 10 mm //... # /+ 3° · per til m Apr. -- "-No march 養養しても受り -

 $\widehat{\mathfrak{gh}}(\mathbb{Z}^{Nn})=\mathbb{R}$

-10 40.00 gardinan a ---100 - · 20 水子の発生です ٠٠٠ - المائيم معيايين 御神の大学の -**经专一** 20 *क्रुमानुद्धाः* सम्बद्धाः Marie Marie 1 1 m

Markey To the Burn 1 # ... ---A ---100mmである。 100mmである。 -245. 前 -S 128 17 - 10 mm - 10 m 4.4 وما محمد موج ----2:5- --

The state of **5.** 4 4 7 1 Special Section 2015 Michigan V Herry electric and the second

Mary Carrier Marie . 1.1 -0.4 16 May may " Real London was be me 1. 15 A wh. - .

9 p. 28 = 2 * 44 = 2 March 18 19 19 1918 -. di in "

40 grapher, An 41 W 1-2 --- 4 A ... 3.0 1000

SAN WE TO

2 A . S ...

ART

· · · · · · · · - 1 - ' ...

· ** * * **

21.55 15 jours sur Planète. -1 23.15 Des jouets

France Supervision 20.00 et 23.00 J.O.: Basket-ball.

20.30 J.O.: Volley-ball. 22.45 Interviews 0.35 J.O. : Athlétisme (205 min). Ciné Cinéfil

20.50 Le Club. Invité : Jean-Claude Romes. 22.05 Le Meilleur du cinéma britannique. 23.00 Claudelle Inglish
Film de Gordon Douglas
(1961, N., v.o., 95 min)

Ciné Cinémas 20.20 Les Six de Birmingham Téléfilm de Rob Rhtchie 22.05 Les Dessous

23.00 Les Têtes brûlées. Secous en mer.
23.45 Hongkong Connection. 0.30 D'Artagnan amoureux. Cinquième heure. Canal Jimmy 20.00 Earth Two.

Série Club

20.45 Miami Vice.

19.55 Agence Acapplico.

22.15 Mission impossible.

La dernière aventure

20.50 Friends. 21.35 Batman. 22.25 Chronique californienne. 22.30 T'as pas une idée ? Invité : Le général Marcel Bigeard. 23.30 L'Adieu aux as.

Eurosport Finales (90) min),

19.00 J.O.: Cyclisme. 19.30 J.O. : Boxe. En direct. 21.00 Olympic Extra. 21.30 J.O.: Boxe (30 mln).

(120 min). 0.00 J.O. : Handball. En direct. Finale dames (30 min). 0.30 J.O.: Volley-ball. 1.00 Olympic Spécial. 1.30 J.O. : Termis. 4.00 J.O.: Basket-ball.

Basket-ball; Hockey sur gazon; Natation 23.20 Lutte libre (40 min).

Canal +

▶ Les J.O. en direct.

M (15 min).

Finale par équipes M

des 52 kg M ; Tennis : doubles D ; Lunte libre ; Handball ; Voile ; Lutte libre ; Athlétisme ;

20.45 Tir à l'arc.

Serie. Le fléau, avec Peter Graves, Tony Hamilton (55 min). 1708579 Jim Phelps et ses agents doivent retrouver une bactérie mortelle aui risaue de tomber entre les terroristes... Boxe (45 min). ; 2.45 Handball (20 min). 3.05 Athlétisme (55 min).

23.30 Secrets de ferrimes. 0.00 Highlander. Série. Frères d'armes. 0.55 Best of Techno. 2.25 E = M 6. Magazine. 2.50 Jazz 6. Magazine. 3.85 Culture pub. Magazine. 4.00 Fréquenstar. Magazine. 5.00 Turbo. Magazine (25 min).

4.00 Basket-ball ; Plongeon ; Volley-ball.

Les films sur les chaînes européennes RTL 9

18.00 J.O.: Plongeon. En direct. Demi-finales M à 10 m 420958 22.30 La Route de l'Ouest. Film d'Andrew McLaglen (1966, 120 min). Avec Kirk Douglas. Western. 0.45 Les Femmes des autres. Film de Claude Barma (1958, N.. 80 min). Avec Gilbert Bécaud. Comédie. 19.00 J.O. : Teomis. En direct. Finale simple D (120 min). 21.00 Olympic Extra. TSR 22.15 J.O.: Athlétisme.

20.20 Le Bal des casse-pieds. Film d'Yves Robert (1991, 95 mln). Aver Jean Rochefort. Comédie. 21.55 La Marison Russie. Film de Frad Schepisi (1991, 120 mln). Avec Sean Connery, Suspense. 0.00 L'Argent. Film de Robert Bresson (1983, 30 mln). Avec Christian Fatty. Drame.

Radio

France-Culture 20.00 Carnets de voyage. L'inde au milieu du gué ou Les métamorphoses de l'inde contemporaine (5). Finale M ; Volley-ball : finale

21.00 D'un théatre à l'autre. (15 min). 6357050 21.00 Basket-ball ; Voile ; 1955-1964 (5). 22_00 Les Chemins de la connaissance, (rediff.), Rituel de coor, vertige d'un ordre (5).

22.40 Musique : Nocturne, Stockhausen de vive volx ou le parcours d'une œuvre (5). Gymnastique rythmique et sportive ; Lutte libre : finale 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Coda. Chansons surréalisses (5). 1.00 Les Nuits de France-Culture (re-diff.).

France-Musique 0.00 Football (25 min). 37999 0.25 Lutte libre (30 mln). 51135 20.00 Festival de Radio-France
et Montpellier
Langmedoc-Roussillon.
Concert donné en direct de
Popéra Berlioz-Le-Corum, par
le Chasur de la
Radio-Télévision de Riga et
l'Orchestre philharmonique de
Montpellier
Languedoc-Roussillon, dir.
Friedemann Layer: Idoménée,
opéra en trols actes K 366, de
Mozart, Thomas Moser
(Idoménée), jeanne Pliand
(Idamante). 0.55 Athlétisme ; Base-ball ; Handball ; Hockey sur gazon ; Volley-ball. 2.00 Athlétisme ; Basket-ball ; Boxe (45 min). 342633 3426338 7769777

0.05 Jazz nuit. Le Trio de Bertrand Renaudin, batterie, avet Hervé Selin, piano, Yves Rousseau, contrebasse Le quintette de Niçolas Genest, Le quintette de Nicolas Genest, trompette, avec Eric Barret, saxophone, Benoît Deibecq, piano, Olivier Sens, contrebasse et Christophe Marquet, batterie (enregistrès les 31 juliet et 1º août au Festival de Radio-France et Montpel-lier). 1.00 Les Nuits de France-Mu-sique.

Radio-Classique 20.40 Les Soirées O Les Soirées
de Radio-Classique.
Eduard Hanellt: Du besu
dans la rousique. Les
Maltre-Chanteurs de
Nuremberg, de Wegner, par le
Chœur et l'Orchestre du
Deutsche Oper de Berfin, dir.
Eugen Jochum, Domingo
(Watther), Fischer-Dieskau
(Sachs) : Concerto pour piano
91 de Brahms, per
l'Orchestre de Cleveland, dir.
Saell, Seridin, piano ; Ciuvres
de Menatelssohn, Bach,
Haydin, Spohr. 22.40 Les Soirées... (Suite). Céuvres de Beethoven, Wagner, Brahms, Stra-vinski. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Radio

France-Culture

France-Musique

19.35 France Musique l'été.
Festival de Radio-France et
Montpeller
Languerloc-Roussillon.
80° anniversaire de Yehudi
Menshin, Concert donné le
11° août à l'Opéra
Berlioz-Le-Corum, par la
Sintonia Varsovia, dir. Yehudi
Menuhin: couvres de
Beethoven: Symphonie n° 6
Pastorale ; Symphonie n° 3
Héroique.

TF 1

12.50 A vrai dire. Magazine 12.52 Journal, Météo, 19.20 Reportages. Bateau, boulot, dodo, de Christophe-Bardy et 13.55 L'homme

14.35 Reflets de Lime. qui tombe à pic. Série. Les caprices de jody. 14.45 Mac Gyver. Série. Retraite anticipée. 15.30 Hawai police d'Etat.

Série. Une balle perdue.

16.25 Melrose Place. Série. Point de rupture 17.30 Hercule. Série. Le héros. 18.15 Trente millions d'amis.

18.45 Vidéo gag. 19.15 Alliume la telé. jeu. 20.00 journal, journal

20.50 588, RUE PARADIS Tééfilm d'Henri Verneuil, avec Richard Berry, Omar Sharif (155 min). 3295 Suite de l'histoire d'Azad Zacharian (Henri Verneuil) et

23.25

LES DESSOUS

l'amie de son fils...

DE PALM BEACH

Tiléfitm, Linge très sale, de Stephen C. Geyer, avec Mitzi Kapture (105 min). 1422136

Chris et Rita enquêtent sur le meurtre d'un député. Une boucle d'oreille est retrouvée sur

le politicien , elle appartient à

finales 4 x 100 m D et M, 1

500 m D et M, 5 000 m M, 4

x 400 m D et M ; Basket :

finale M. En différé : Boxe

finales ; Football : finale M

0.20 La Nuit olympique. En direct : Athlétisme :

20.55 FORT BOYARD

Divertissement présenté par Patrice Laffont et Cendrine Dominguez, Avac Guy Savoy, Muriel Hermine, Kathleen Tourionais, Michel Malafosse, Alexandre Chazzler, Patrick Chêne. Au profit de l'association Rêves (95 min). 3442884 de sa famille, quarante ans plus

J.O. D'ATLANTA En direct.
Présentés par Cérard Hoitz et Pierre
Sied. Basket-ball : finales D : Cyclisme
sur rouse : finale contre la montre
infividuel D et remise des médalles ; Handball : bronze D, or et remise des médalles ; Volley-ball : or et remise des médalles D (125 min). 1641845 0.35 Journal, Météo.

0.45 J.O. d'Atlanta. En direct. Présentés par Gérard Holiz et Pierre Sied. létisme ; Basket-ball ; Handball ; Tennis (320 min).

20.50

LA FORZA **DEL DESTINO** DEL DES I INO
Diffusé en direct depuis le théâtre
amique d'Orange. Opéra de Giuseppe
Verdi par l'Orchestre national du
Capitole de Toulouse, les Chreurs des
opéras d'Avignon, Marseille, Toulouse
et du théâtre des Ans de Rouen,
Opéra de Normandie, dir. Michel
Physios Milles en sched (1988). et du triestre ces Arts de rouen, Opéra de Normandie, dir. Michel Piasson. Mise en scène de Jean-Claude Auvray, Aver. Michèle Crider, Violeta Urmana, Sophie Pondificis, Keigh Olsen, Paolo Coni-Cis min) 2395584 23.25 Journal, Météo.

J.O. D'ATLANTA LA FEMME DE TA VIE En direct, Basket-ball : finales per équipe D ; Boxe : médaille d'or ; Cyclisme sur route : finales contre la montre individuel D ; Handball : bronze par équipe D ; Tenris : or simple M ; Volley-ball : bronze et or par équipe D (80 min). 1680 Série [3/7]. La femme orientale, de Miguel Hermoso (57 min). Plaqué par sa femme, un homme sombre dans la déprime. Son copain tente de lui remonter le moral en lui montrant les aspects les plus excitants de la vie de célibataire... Métropolis. Magazine. Sommaire en page 16, Arte 1.05 (60 min). 7440808 21.40 Métropolis. Magazine.

22.10 Magazine. Lost in Music. Out of Country, de Christoph Dreher 0.40 L'île aux trente cercuells. Festileton [9/12] (rediff.). 1.05 Police (édérale, Los Angeles B., Film de William Friedlin avec William L. Petersen, Willem Dafoe (1985, v.o., 115 min). 6550487. del Destino (suite). 7906777

M 6 12.30 Va savoir. 13.00 jimbô. 13.30 Les Enquêtes du commissaire Maigret. Maigret et les témoirs ré-calcitrants. 15.00 Les Grandes Séductrices. Marilyn

3.30 J.O.: Boxe. En direct. Demi-finales. (30 min). 8152864

12.55 Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBL Série. 13.50 Robocop, Série. 14.40 Surfers détectives, Série. 15.30 Flash Serie .Un bébé sur les bras. velles Aventures de Vidoco, Les banquiers du ... 16-20 Costuos 1999. Série. L'enfant d'Aluba.

17.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série, Affectueusement võtre. 18.15 Le Saint. Série.

19.15 Turbo. Magazine. 19.54 Six minutes d'information. 20.00 Hot Forme. Magazine.

Travailler le « carénage » ; la thalasso ; le massage. 20.35 Télé séries. Magazine. Le cinéma dans les séries.

20.45 Série de Kenneth Johnson et Richard T. Heffron, avec Marc Singer [1/4] (99 min). 643951 [2/4] (67 min). 840628 Apparue pour la première fois à la télévision française en 1985 dans sa version initiale (5 x 90 minutes), cette mini-série de science-fiction régulièrement liffusée par M 6 depuis 1993 dans une version tronquée (quatre épisodes au lieu de

cinq, une durée globale réduite de plus d'une demi-heure) précède la série, dix-neuf épisodes de qualité scénaristique inférieure, qui sera diffusée à partir du 14 août. L'histoire : des extraterrestres d'apparence humaine, en réalité d'horribles lézards qui parient, arrivent sur notre planète avec l'intention d'asservir les humains. Ils font face à un réseau de résistants 0.05 Murder One, l'affaire

Jessica. Série. Chapitre 14 (55 min). 1.00 Best of Dance. 9277029 2.30 Frank Sinaura. Documentaire. 3.25 et 5.35 Culture pub. 3.50E = M 6.

Canal +

Les j.O. en direct. 14.00 Les J.O. d'Atlanta. Magazine (30 min). 7881 14.30 Cyclisme. Finale de la course en individuel contre le montre sur route M

19.35 Fiction.
Lorenzaccio, d'Alfred de Musser.
21.35 Avignon 96.
Ecrire les langues françai 22.35 Musique : La musique country. 2. La western. 15.00 Canoë-kayak : finales du 1 000 m sprint kayak simple M, du 1 000 m canoë simple M, du 500 m kayak à quatre 2. Le Western.

0.05 Sélection priz. 1.00 Les Nuits de France-Culture (Rediff.). Aux sources de la musique gaélique; 1.16, Sean MacBride; 1.51, Aux sources de la musique gaélique; 2.02, Philippe Garral ou l'enfrance de l'arr; 3.57, jean-jacques Lebel; 6.27, Laurence Berroue; et Cilles Laurendon (Métiers oubliés de Paris). D : Equitation : Basket-ball : finale 11-12 D; Gymnastique

rythmique et sportive : épreuves en individuel. 16.15 Canoë-kayak. Finales du T 000 m sprint kayak double M, du 1 000 m canoë double M (45 min). 17.00 Termis : médaille de bronze du simple M. 1 000 m sprint kavak a

quatre M (55 min). 329970 18.00 Basket-ball : finale 9-10 D ; Volley-ball : médaille de bronze D. 18.30 Georgia. Magazine. 20.30 Vojjey ball. Finale D (30 min). 3: 21.00 Basket-ball. Finale 7-8 D (30 min). 21.30 Handball. Finales D ;

Football : finale M. 22.00 Tennis. Doubles D (60 min). 23.00 Basket-ball. Finale 5-6 D. 23.15 Handball. Finale D (75 min). 2852 0.30 Athlétisme. Finales du saut en hauteur D, du

Javelot, du 1 500 m M, des relais 4 x 100 m D et M (90 min). 1394 2.00 Basket-ball. Finale M. 2.15 Athlétisme. Finales du 1 500 m D et du 5 000 m 5968568

M (60 min). Si 3.15 Athlétisme, Finales des relais 4 X 100 m D et M (45 min). 8705891 4.00 Basket ball. Médaille d'or M.

Pastorale : Symphonie nº Pastorale : Symphonie nº 3
Héroïque.

21.30 Chorégies
d'Orange 1996.
Festival d'été Euroradio.
Opéra donné en direct du
Théire amigue d'Orange,
retransmis en direct sur
Franca 3, par l'Orchestre
national du Capitole de
Toulouse, dir. Michel Piasson :
La Forza del destino, de Verdi,
Michèle Crider (Donna
Leonora), Violeta Urmana
(Preziosilia), Sophie Pondinciis
(Curra), Keith Olsen (Don
Alvaro), Paolo Cort (Don
Cario), Roberto Scandiazal
(Padre Guardiano), Alain
Vermhes (Fra Meitonol),
Tomas Tomassom (il Marchese
di Calatrava), Valentin Jar
(Maestro Trabucco),
Christophe Fel (Un Alcade),
ès Nuits de France-Musique. Radio-Classique 19.30 Intermezzo. 20.40 Tchalkovski

1.00 Les Nuits de France-Musique

O Tchaikovski les années 1880. śerśnade, de Tchaikovski, par la Symphonie de Londres, dir. Stolrowski ; Waldesnacht, de Brahms, par les Chosurs Schoenberg ; Trio, de Tchaikovski, Bronfman, piano, Lin, violon, Hoffman, violoncelie; La vie pour le Tsar, de Glinks, par Porchestre du Festival de Sofia, dir. Tchaisony: Lac des Sofia. dir. Tchaisony: Lac des Sofia, dir. Tchakarov ; Lac des cygnes, de Tchallovski, Labèque, piano ; Andame Cantabile, de Tchallovski, par le Philarmonique de Berlim, dir. Rostropovinch ; Chant des chérubins, de Tchailovski, par

22.45 Da Capo. Janos Starker, violonceliste. Sonate nº 1, de Brahms, Sebōk, piano; La voix dans le désert, de Bloch, par l'Occhestre Pribhamorique d'Israel, dir. Mehto; Trio K. 542, de Mozart, trio Starker. 0.00 Les Nuïts de Radio-Classique.

▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimedia ». On peut voir. Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou dassique. ♦ Sous-titrage special pour les sourds et les malentendants.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 19.30 Journal (RTBF). 20.00 Le Château des Oliviers. Feuilleton. 21.30 Reportages. des cinq continents. 22.00 journal (France 2). 22.20 et 0.55 Les J.O. d'Atlanta 96. 22.30 Paltes la fête.

0.30 Soir 3 (France 3). Planète 20.35 Shaolin. 21.25 Les Plus Beaux Jardins du monde. [12/12] Le génie de la Grande-Bretagne. 22.20 Cayo Santiago, l'île des singes pour le futur. 0.10 D'un pôle à l'autre. [/k] Départ à froid.

Paris Première 20.00 Golf en capitale. 20.30 Supercross de Bercy. 22.30 Concert : Eric Clapton. 23.30 Paris dernière. 0.20 Laurent Violet. (55 min).

í

1.15 Bizarre, bizarre. Série. Pour un

0.35 Le Repas de noces 董事 Film de R. Brooks (1956, N., v.o., 100 min) 74805704

(1990, 105 min) 42246951 de Hollywood.
Les agents.
23.00 Ma vie de chien
Film de Lasse Hallström
(1985, 100 min) 57639338 14.30 I.O.: Cyclisme.
En direct, Sur route, Epreuve individuelle contre-la-montre messieurs(30 min). 712390 15.00 J.O.: Canoé-kayak. Finales (135 min). 8593241 17.15 J.O.: Athlétisme. 18.00 J.O. : G.R.S.

22.00 J.O.: Football. En direct. Pinale messieurs

Les films sur les chaînes européennes

TSR

22.95 Les hammes préférent les blondes. Film de Howard Hawks (1953). Avec Marilyn Monroe. Comédia. OU 22.85 Butch Cassidy et le Kid. Pilm de George Roy Hill (1969). Avec Paul Newman. Western. OU 22.95 Le Flix de Beverly Hills. Pilm de Martin Brest (1984, 90 min). Avec Beddie Murphy. Comédie. 23.50 inferno. Film de Dario Argento (1979, 100 min). Avec Leigh McCloskey. Rantastique.

ATLANTA 96

Le détail et la programmation des épreuves olympiques sont en p. 14 24

CE QU'IL Y A de bien avec la Marie-José, un sacré beau bateau sous brigantine, c'est qu'elle a une mémé. Une bonne vieille mémé des îles, là-bas aux Antilles. On l'imagine volontiers exténuée, Mémé Eléonore, par les exploits de la petite.

Les radios qui n'ont point l'image ont, pour se consoler, inventé un duplex répétitif et parfaitement au point entre Mère-Grand des lles et son grand chaperon bieu. « Ailô, mémé, c'est toi ? – C'est bien moi, Marie-Jose – Tu vas bien, Mémé? - Je suis un peu fatiguée, ma grande. – Tu as vu : j'ai gagné, Mémé... – Oui, j'ai vu. C'est bien. Fais attention à les mollets I – Grosses bises, Mémé, repose-tol. – Toi aussi, ma grande. 🔸

Formidable numéro, délicieusement répétitif. Ainsi donc, même les championnes, là-haut sur l'Olympe, ont une Mémé. Une bonne vieille Mémé, comme tout le monde, qu'on imagine fière et vaguement inquiète, assiégée par le voisinage et un peu tourmentée à l'idée de savoir en quel état ils vont la lui rendre sa gamine vé-

En quel état? C'est assez simple : en état de gloire nationale! Assiégée par tous. Poursuivie par ce ministre qui embrasse dru. Félicitée par le président-télégraphiste de la France qui gagne. Cernée par les médias. Traquée par les sponsors, Couverte d'or et d'argent. Interrogée sur ses courses, ses goûts, ses ceuvres, ses envies, ses regrets, son futur, ses projets. Conviée à déleuner. Promise à décoration, à réceptions, à émissions. Invitée à devenir mannequin de mode, à écrire ses Mémoires, à courir les meetings, à battre les records.

Mémé Pérec, il faut que l'on vous dise : vous avez du souci à vous faire. Ce n'est plus une petite-fille que vous avez, c'est un superlatif! « Grandiose! Sublime ! » Six colonnes à la « une » de L'Equipe, même qu'ils avaient freiné les rotatives pour attendre la Marie-José en rade d'Atlanta. Ce n'est plus votre petite-fille, c'est « la » Pérec désormais inscrite à l'inventaire estival et sportif du patrimoine national. Et pas prête d'en sortir.

Deux médailles d'or en quatre jours. Une foulée à écceurer la Jamaique et les Jamaicaines. Une silhouette gravée dans la rétine universelle - d'ailleurs à ce propos faudrait songer à lui acheter un maillot plus grand, Mémé, y en a des qui profitent. Des pleines pages de publicité pour célébrer, à peine lyriques, « la déesse des Jeux Olympiques, France, 1996 après J. C ». Des jambes, des jambes, des sacrées jambes même que c'était écrit hier dans ce journal, autrefois quand elle séchait les cours au collège des Persévérants, le mal nommé, on l'appelait «Canne à sucre », « Grand Cric Crac » et « Jambes fines ».

Ma pauvre Mémé! Canne à sucre, la seule à pouvoir vous appeller « Mémère », ne vous sera rendue que quand elle aura sacrifié aux obligations de sa gloire, de la nôtre et de celle de la France. Autant dire que ce ne sera pas demain la veille! Quand on a une championne aussi championne, on se la met sous presse, sous éloges, sous fleurs, sous poster, sous promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur et on se la garde à l'antenne. Hier encore, Grand Cric Crac affirmalt, tout à trac, à un envoyé spécial du Monde: « Je pense que je suis exceptionnelle ». Le mieux, plutôt que le pis, c'est que c'était vrai I

Cette chronique reprendra le lundi 2 septembre.

L'enquête sur l'affaire Mouillot est élargie à l'ensemble des casinos cannois

Le maire a été entendu par le juge d'instruction

CANNES de notre envoyé spécial

Incarcéré depuis le 20 juillet à la maison d'arrêt de Draguignan (Var), Michel Mouillot en a été extrait pour la première fois, vendredi matin 2 août, afin d'être interrogé par le juge d'instruction de Grasse (Alpes-Maritimes), Jean-Pierre Murciano. Le maire (UDF-PR) de Cannes est soupçonné d'avoir exigé des dirigeants du Carlton Casino Club une somme de 3 millions de francs en contrepartie du vote, par le conseil municipal, d'une demande d'autorisation d'exploiter des machines à sous dans cet établissement.

Le 17 juillet, la police avait interpellé M. Mouillot et le directeur de son cabinet, Jean de Mandiguren, après l'interception à Londres, par Scotland Yard, de Daniel Teruel, un émissaire dépêché par le maire de Cannes afin de réceptionner l'argent (Le Monde du 19 juillet).

AUTORISATION « VITALE »

Ami personnel et partenaire d'affaires de Gil Mouillot, le fils du maire de Cannes, Daniel Teruel avait été recruté pour « protéger » l'anonymat du véritable intermédiaire, a expliqué Michel Mouillot aux enquêteurs. Il devait simplement remettre l'argent à Aldo Sonnino, ancien de la compagnie immobilière Phénix et militant du PR varois, qui s'était, lui aussi, rendu à Londres. Ce dernier a été interpellé à son retour sur la Côte d'Azur, puis placé en détention provisoire. Pour sa part, Daniel Teruel a été extradé jeudi le août de Grande-Bretagne. Le même tour, il a été mis en examen à Grasse pour « complicité de corruption passive » et placé sous

mandat de dépôt. Officiellement voyages à Saïgon », Daniel Teruel travaillait, semble-t-ii, pour une société de « promotion immobiilère » créée par Gil Mouillot, et chargée de « la rénovation et de la vente d'anciennes villas coloniales » au Vietnam. Cette société, avait expliqué M. Mouillot fils, lui rapporte quelque 25 000 francs par

mois, mais ne porterait pas de

Saisi de faits de corruption à la suite de la dénonciation des dirigeants du Carlton Casino Club, le juge Murciano a, par ailleurs, vu sa saisine étendue à l'ensemble des casinos cannois. Dès le 18 julilet, le parquet de Grasse lui a délivré un réquisitoire supplétif pour « corruption active et passive » visant d'éventuelles infractions similaires.

Relatant aux policiers son pre mier tête-à-tête avec M. Mouillot, le 21 juin à l'hôtel de ville, le gérant du Carlton Casino Chib avait rapporté ce propos que lui aurait tenu le maire de Cannes: « Vous

tives infructueuses, l'accord du ministre de l'intérieur pour s'équiper de cent « bandits manchots ». Les gérants de ces établissements devraient être prochainement questionnés, a indiqué au Monde une source proche de l'enquête. « Michel ne démissionnera pas ».

ont répété les messagers de M. Moufliot aux élus de sa majorité, qui auraient pu être tentés par de nouvelles alliances. Les déclarations du maire et du directeur de son cabinet devant les enquêteurs, invoquant le financement du PR pour justifier le pot-de-vin du Carlton Casino Club, ont elles aussi été interprétées comme un message (Le Monde daté 21-22 juillet).

Rumeurs autour d'un guatrième établissement

Le juge Murciano devrait anssi s'intéresser au projet d'un quatrième casino cannois, dont tout démontre qu'il était suivi personnellement par M. Mouillot. L'agenda du maire, saisi par les policiers, atteste de plusieurs rendez-vous avec les principaux candidats. Sans l'affaire du Cariton Casino Club, ces rencontres n'auraient pas été jugées suspectes, mais les rumeurs courent la Croisette, évoquant le versement d'importants pots-de-vin pour ce nouveau chantier. Les dossiers d'appel d'offres ont été saisis à la mairie. Le 11 juillet, la commission municipale chargée d'arbitrer entre les différents projets a privilégié les offres des groupes Partouche et Gaon, L'ouverture d'un autre appel d'offres, destiné au renouvellement de la concession des jeux du Cannes-Croisette, qui devait être votée par le conseil municipal du 18 juillet, a été repoussée, pour cause d'« empéchement du maire », mais d'une semaine seulement.

êtes le seul à ne pas avoir payé. Tous vos collègues l'ont fait. »

De fait, des trois casinos de la Croisette, celui du Carlton était alors bien le seul à ne pas disposer de l'autorisation d'exploiter des machines à sous. Qualifiée de « vitale » par un casinotier du département, parce qu'elle permet de doper le chiffre d'affaires des salles de jeu, cette autorisation est soumise au conseil municipal. puis, en dernier ressort, au ministre de l'intérieur. Concédée au groupe Barrière, le Cannes-Croisette compte deux cent cinquante machines; le Cannes-Riviera, installé dans les sous-sols du Noga Hilton, avait obtenu, au mois d'octobre 1995, après deux tenta-

Aldo Sonnino, le second émissaire envoyé à Londres, a affirmé avoir été chargé de rapporter la valise de billets jusqu'à Cannes, pour la remettre à Jean de Mandiguren, le plus proche collabora-teur du maire. Mais il a aussi expliqué que le premier rendez-vous fixé par M. Mouillot au gérant du casino, déjà dans la capitale angiaise, avait dû être reporté parce qu'il s'était aperçu, au dernier moment, que son passeport était périmé. Un passeport n'est pourtant pas nécessaire pour se rendre en Angleterre. Devait-II, ensuite, effectuer un autre voyage, vers une autre destination?

Hervé Gattegno

L'origine de l'incendie du palais de justice de Bastia toujours incertaine

de notre correspondant Trente-six heures après l'incendie qui a ravagé l'une des quatre alles du palais de justice de Bastia (Le Monde du 2 août), les enquêteurs n'avaient toujours pas pu accéder aux combles situés au-dessus du premier étage d'où le sinistre a pu prendre naissance. L'inaccessibilité des lieux s'explique par les risques d'effondrement d'une partie de la toiture, sous laquelle la charpente de bois est calcinée en quasi totali-

Deux experts en bâtiment devraient se rendre rapidement sur les lieux, a indiqué le procureur général Jean-Pierre Couturier, confirmant que «l'on ne peut privilégier aucune piste malgré les premières constatations effectuées sur place par les policiers de l'antenne de Bastia du SRPI de Corse ».

SYSTÈME D'ALARME DÉFAILLANT

Ce premier examen de la situation met en évidence « la défaillance accidentelle ou provoquée du système d'alarme incendie ». Cet élément pèsera de tout son poids dans les prochaines investigations. En effet, seion d'autres enquéteurs. « l'hypothèse de l'incendie criminel se heurte à la logique de mise en œuvre d'un acte volontaire de destruction ». Il aurait été, a priori, plus facile de déposer un engin de mise à feu dans un des bureaux du premier étage, facilement accessibles

au public. La question est de savoir si, dans ce cas, la neutralisation du système de détection incendie présentait plus de difficultés que dans les comble

Les pertes subles par l'Institut national d'aide aux victimes et de médiation (Inavem) seraient moins graves qu'on ne le craignait. En effet, les dossiers des deux mille quatre cents victimes de la catastrophe de Furiani, gérés à Bastia, étaient composés de copies de pièces administratives et judiciaires. Les victimes ou leurs avocats détiennent des originaux, et le centre d'indemnisation de Marseille a un double des dossiers de l'Inavem.

En revanche, les archives historiques du palais de justice semblent avoir été complètement détruites. Ce préjudice et les pertes matérielles seront évalués par le directeur des services judiciaires et par le directeur de l'administration générale et de l'équipement au ministère de la justice, que Jacques Toubon a dépêché à Bastia « pour envisager toutes les mesures qu'il convient de prendre, dans l'urgence, afin de faire face à cette situation », indique un communiqué du garde des sceaux. « Nous avons le cœur serré. C'est un des joyaux de la ville de Bastia, construit sous Napoléon III, qui est atteint », commente pour sa part le bâtonnier Charles Santoni.

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

Michel Codaccioni

Mohamed Farah Aïdid, le chef de guerre le plus puissant de Somalie, est mort

de notre correspondant Le chef de guerre somalien Mohamed Farah Aidid est décédé, jeudi 1º août, des suites de blessures, a déclaré son porte-parole à Nairobi. Les adversaires du général Aidid avaient annoncé, il y a une semaine, qu'il avait été sérieusement blessé lors de combats entre sa faction et celle de son rival, Ali Mahdi Mohamed, pour la conquête du quartier de Medina, à Mogadiscio.

Agé de soixante-deux ans, Mohamed Farah Aidid était devenu un héros somalien pendant la guerre de l'Ogaden contre l'Ethiopie, en 1976-1977, lorsqu'il s'était emparé d'une base militaire éthiopienne. Il avait, ensuite, été le conseiller militaire du général Syad Barre - qui avait pris le pouvoir en 1969 -, avant de faire son entrée dans la diplomatie. Il était ambassadeur en Inde, lorsque la rébellion somalienne, qui se constituait sur des bases claniques, lui avait demandé de prendre la téte des opérations militaires du Congrès de la Somalie unifiée (USC), confédération clanique des Hawiyes.

Aïdid avait joué un rôle majeur dans la chute du président Barre, en janvier 1991. Mais, en novembre 1991, de violents combats éclataient entre la faction du général Aidid et celle du « président par intérim ». Ali Mahdi. Ces combats ravagèrent Mogadiscio pendant quatre mois et finirent par diviser la capitale entre Mogadiscio-Sud, contrôle par Aidid et son clan des Habar-Guedir, et Mogadiscio-Nord, fief d'Ali Mahdi

et des Abgals. La famine générale provoquée par les combats et les pillages des miliciens dans les campagnes provoqua alors une opération humanitaire massive des Nations unies,

sous la protection de 30 000 « casques bleus », dont un fort contingent américain, débarquant à Mogadiscio devant les caméras du monde entier, en décembre 1992.

Ayant compris que les Occidentaux ne soutiendraient pas ses ambitions présidentielles, le général Aïdid tenta alors de les chasser du pays, en tuant plusieurs dizaines de « casques bleus ». L'état-major américain mit sa tête à prix, mais la chasse à l'homme s'acheva par la mort d'une trentaine de soldats américains et le retrait humiliant du contingent des Etats-Unis.

Après le départ définitif des derniers « casques bleus » de l'opération des Nations unies en Somalie (Onusom), en mars 1995, les luttes entre factions somaliennes reprenaient, Aidid se retrouvant face aux mêmes difficultés : le chef de guerre le plus puissant de Somalie, celui qui avait expulsé les Américains, ne possédait pas les moyens en hommes et en matériel de son ambition, à savoir le contrôle de toute la Somalie. Il lui a toujours manqué le soutien de quelques clans pour

affermir son influence. Les hommes politiques somaliens se méfiaient beaucoup de ses ambitions et de ses « méthodes dictatoriales ». En juin 1995, à l'issue d'une pseudo-conférence nationale, ses partisans le proclamaient président de Somalie, mais, quelques mois plus tard, son plus proche allié et principal financier, Osman Hassan Ali . Ato », faisalt défection et créait une autre faction, qui s'est allié militairement à celle d'Ali Mahdi.

« Le principal obstacle à la paix en Somolie est sans doute le général Aidid », commentaient récemment certains observateurs. Sa mort n'en laisse pas moins planer de nombreuses incertitudes, car les Abgals d'Ali Mahdi, et d'autres factions dont le territoire a étéconquis par les forces pro-Aldid, pourraient profiter de l'affaiblissement de ces dernières pour lancer de nouvelles offensives.

Il n'est pas certain non plus que l'alliance militaire entre Ali Mahdi et Osman « Ato » se concrétisera sur le plan politique, « mais d'ici à quelques jours, déclare un responsable humanitaire à Nairobi, on devrait savoir si la mort du général Aidid favorisera l'ouverture de pourpariers entre les différentes factions pour un partage du pays, ou si elle va déstabiliser encore devantage la Somalie. »

lean Hélène

M AÉROSPATIALE: Yves Michot, l'actuel numéro deux du constructeur aéronautique, devrait succéder à Louis Gallois à la tête du groupe. Le gouvernement aurait finalement tranché en sa faveur. Cette solution apparaît comme la plus raisonnable, à l'heure où le groupe aéronautique public se prépare à fusionner avec Dassault Aviation le la janvier 1997. M. Michot fut directeur du programme de l'avion de combat Mirage 2000 Dassault à la délégation générale pour l'armement avant d'être nommé à Aerospatiale par le PDG alors en poste, Henri Martre. Selon le ministère de la défense, le nom du nouvel administrateur d'Aerospatiale devrait être publié au Journal officiel de dimanche. Le conseil des ministres du 7 août devrait ensuite nommer cet administrateur à la tête d'Aerospatiale.

Perquisition dans les locaux du « Canard enchaîné »

Le juge d'instruction de Toulon, Thierry Rolland, chargé de l'enquête sur le meurtre du député (UDF) Yann Piat, a effectué, jeudi 1° août, une perquisition dans les locaux du Canard enchaîné. Selou un communiqué publié le même jour par l'hebdomadaire satirique. le juge Rolland « souhaitait interroger André Rougeot à la suite de ses articles sur l'affaire Yann Piat : à savoir la révélation qu'un service de l'armée avait procédé à une enquête parallèle à celle de la justice (...) Devant le refus du journaliste du Canard de remettre tout document concernant cette affaire et feignant d'ignorer le secret professionnel pourtant garanti par la loi, le juge Rolland a perquisitionné le bureau du journaliste. Assisté par les trois policiers présents, le juge n'a trouvé - évidemment - aucun document. Il s'est rendu ensuite au domicile d'André Rougeot pour effectuer une seconde perquisition qui a duré deux heures. Elle s'est révélée, elle aussi, infructueuse. »

Le communiqué précise que « depuis 1915, c'est la première fois dans l'histoire du Canard que ses locaux font l'objet d'une perquisition et qu'un de ses journalistes est victime d'un tel procédé ».

DES DOCUMENTS « OUBLIÉS »

Dans un premier article oublié le 24 juillet, le Canard affirmait que e quand Yann Piat a été assassinée. le 25 février 1994, son téléphone était sur écoutes depuis plusieurs semaines (...) à la demande d'un service de l'armée ». « Elle avait découvert que des affairistes locaux et des investisseurs mafieux projetaient de construire une marina dans le golfe de Saint-Tropez. Du coup, Yann Piat avait commence à rassembler divers documents sur ce programme immobiller, puis constitué un dossier identique mordani sur une partie de la base aéronavale de Hyères », ajoutait l'hebdoma-

Dans un second article publié le 31 juillet, le Canard enchaîné précisait que « c'est par hasard que la députée avait eu connaissance de ces projets : un élu du PR avait bêtement oublié chez elle de précieux documents, qu'elle s'était empressée de photocopier avant de les lui restituer. Il s'agissait d'un dossier détaillé et chiffré concernant des opérations immobilières prévues sur les terrains militaires mis en vente par le ministre de la défense d'alors, François Léotard ».

ABUS DE POUVOIR

Depuis une loi du 4 janvier 1993, l'article 109 du Code de procédure pénale stipule que « tout journaliste, entendu comme témoin sur des informations recueillies dans l'exercice de son activité, est libre de ne pas en 🥞 révéler l'origine ». Avant cette réforme législative, notre profession se retranchait légitimement derrière ses principes déontologiques tels qu'ils sont énoncés. depuis 1918, dans la Charte des devoirs professionnels des journalistes français, qui affirme, notamment, qu'« un journaliste digne de ce nom garde le secret professionnel ». Sans aller jusqu'à la reconnaissance formelle de ce secret, les dispositions introduites en 1993 ont, enfin, donné à la protection de leurs sources par

les journalistes la force de la loi. L'attitude du Canard enchaîné et de notre confrère André Rougeot est donc non seulement légitime, mais légale. Que l'înfor-mation de l'hebdomadaire, selon laquelle un service de l'armée a procédé à une enquête parallèle à celle de la justice sur l'assassinat de Yann Piat, ait irrité le juge Thierry Rolland est compréhensible. Qu'il saisisse ce prétexte pour porter atteinte à la liberté de la presse, au lieu de se toumer vers le ministère de la défense qui pourrait sans doute l'éclaire

E. P.



Cours releyés le vendredi 2 août, à 10 h 15 (Paris)

